

Confluences

00

Introduction

p.1

01

Contribution à la
stratégie à long terme

p.3

02

Contenu culturel
et artistique

p.16

03

Dimension
européenne

p.57

04

Portée

p.71

05

Gestion

p.80

06

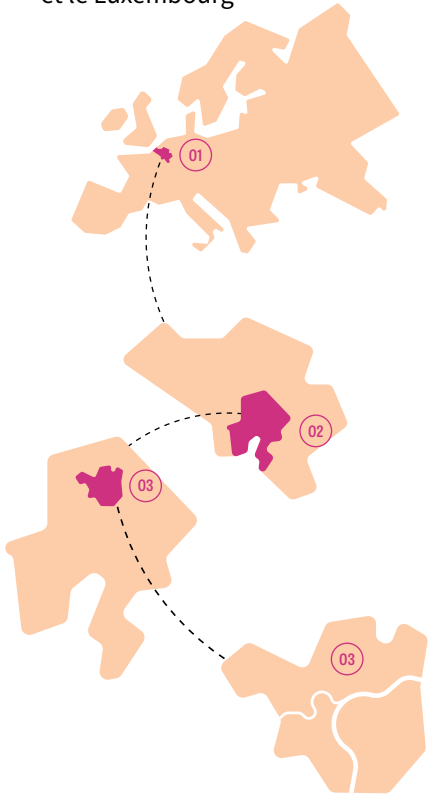
Capacité
de réalisation

p.98

NOTRE TERRITOIRE

01 BELGIQUE

- Située au cœur de l'Europe
- +11,8 M habitant·es sur 30 688 km²
- Frontières avec les Pays-Bas, l'Allemagne, la France et le Luxembourg



02 PROVINCE DE NAMUR

- 505 348 habitant·es
- 7 « Plus Beaux Villages de Wallonie » sur le territoire
- 13 parcs naturels, dont 4 engagés dans la charte européenne du tourisme durable
- 3 parcs nationaux
- +3,3 M visiteur·euses en 2024
- 558 000 ha de forêts

03 VILLE DE NAMUR

- 115 029 habitant·es
- 21,9 % de la population < 20 ans
- 27,3 % de la population > 60 ans
- +47 000 visiteur·euses en 2024
- 44,4% des ménages = 1 pers. en 2024

Each time I have walked into strange rooms with poems to tell, I was taught something about what **connects us** being more powerful than what divides.

Kae Tempest, On Connection



Plongez au cœur de Namur !
Scannez le QR code
et explorez la ville à 360°
namur2030.eu/fr/namur-360

**NOTRE CONCEPT, CONFLUENCES, N'A PAS CHANGÉ.
IL S'EST RENFORCÉ.**

Nous sommes toujours le projet de cette ville de taille moyenne où se rejoignent un grand fleuve européen et une rivière franco-belge en un point nommé Confluence où inévitablement la rencontre a lieu. Où les remous se font sentir. Où tout peut arriver. Nous sommes toujours cette ville qui, par cette présence millénaire de l'eau, a depuis le Néolithique fait prospérer les humains, et avant eux les animaux, et avant eux le monde végétal. **Confluence de vies.**

Confluence de couleurs, nous sommes toujours, vues du ciel, ces nuances de vert, plaines lisses et forêts de hêtres et de chênes. Nous sommes toujours le jaune des étendues agricoles et des zones péri-urbaines. Les multiples nuances de bleu de l'eau des lacs, des fleuves et des rivières. Le tracé sibyllin des canaux et le cours tortueux des ruisseaux. Nous sommes toujours le beige des berges sablonneuses. Le gris des falaises de Dinant, des routes à pavés et de cette Citadelle dominant le paysage qui durant des siècles nous a permis de résister aux agressions.

De toute cette symbolique, nous avons fait un pari. Celui de continuer d'attirer les contraires. D'aimer les différences. D'écouter le bruit des idées qui s'entrechoquent. De prêter attention à l'écume qui se forme quand les opposés se rencontrent. Et de provoquer une transformation positive de tout cela par la convergence, par le dialogue, par l'expérimentation et avec humilité.

C'est ça, pour nous, résister à la brutalisation du monde ; à la sidération, à la résignation, au cynisme ou au repli qui en découlent. L'opposé de la confluence, en hydrologie, c'est la diffuence. La division. Le risque de ruptures entre deux réalités pourtant appelées à habiter le même monde. Ces derniers mois, nous n'avons cessé d'observer l'accélération de telles polarisations à l'échelle internationale. Notre territoire tient

bon, car le corps social tient bon, mais lui aussi, comme ailleurs au sein de l'Union européenne, se fragmente au gré des peurs. Peur des autres. Peur des fins de mois et de la fin du monde. Peur pour sa santé et sa sécurité. Peur pour la biodiversité et l'environnement. Peur pour la liberté, pour l'avenir de nos démocraties, de nos enfants et des plus fragiles parmi nous. **Il y a mille manières de nommer les crises d'ampleur auxquelles nous assistons et les ruptures qu'elles entraînent entre nous. Mais il n'y a peut-être pas mille manières de les solutionner. À Namur, nous proposons la Confluence.**

Avec l'appui d'une volonté politique transpartisane, d'un territoire de fabrication de 500.000 habitant-es et d'une stratégie culturelle pensée sur le long-terme, **Namur 2030 puise dans les tensions historiques, géographiques ou sociologiques de son territoire pour endiguer les diffuences et servir de laboratoire au reste de l'Europe.**

Pour ce faire, Namur regarde à la fois vers son passé et vers son futur. L'UNESCO vous le confirmera: nous allions un patrimoine matériel et immatériel ardent avec un écosystème numérique ultra dynamique. Ce cocktail-là donne des projets forts tels que *Folklore 2.0*, fer de lance du premier volet de notre programmation artistique.

Namur est aussi la capitale d'une Wallonie qui a du mal à emboîter le pas à la Flandre dans la course à la prospérité économique. Par contre, c'est un territoire qui n'a pas succombé aux extrêmes, contrairement à tant d'autres en Europe, et qui parvient à lutter efficacement contre la dangerosité de l'extrémisme, du suprémacisme, du séparatisme. Ce discours est-il trop politique ?

Nous pensons plutôt qu'il n'existe plus de non-participation au monde qui soit possible. Chaque ville, chaque acteur culturel doit prendre



sa part de responsabilités. Ce n'est pas un hasard si **Responsibility** est une de nos grandes expositions. Ce projet dit bien notre soif de participer à l'édification d'une société plus juste qui, si elle ne réussit pas encore à inclure tout le monde de façon équitable, ne veut plus échouer en discriminant, même involontairement, même inconsciemment. Une éthique qui se traduit bien au-delà de l'artistique par l'exigence de limiter l'impact environnemental de l'événement lui-même et de faire de Namur 2030 un accélérateur de transformation écologique, de résilience et de robustesse du territoire.

Ce n'est pas un hasard donc si nous nous positionnons comme **laboratoire en matière de numérique responsable** ou si nous édifions un travail de maillage territorial méthodique qui favorise l'exercice des droits culturels à l'échelle des quartiers avec les *Petits Lieux de Liens* et à l'échelle du territoire avec les *Maisons des Confluences* (cf. chapitre 4). Pas un hasard non plus si notre grand projet lors de l'été 2030, *Dolce Vita*, repose sur l'idée de proposer des expériences nouvelles et connectées à l'ensemble du vivant. C'est le projet-phare du deuxième volet de notre programmation artistique.

Des expériences comme vecteur de lien social dans la volonté affirmée d'un soin à apporter, c'est ce que propose *Tisser les marges* grâce à un dispositif multidisciplinaire qui implique des centaines d'artistes et près de quatre-vingt institutions des secteurs du soin, de la petite enfance aux maisons de retraite en passant par les prisons et les centres pour les personnes migrantes, qu'elles viennent d'Ukraine ou de pays d'Afrique. Ce projet est central dans le troisième volet de notre programmation artistique.

De manière générale, nous défendons une place à part entière pour des communautés trop peu présentes dans la vie culturelle du territoire. Et pour qu'une capitale culturelle soit véritablement européenne, elle doit être **hospitalière** pour toutes les générations. Parfois présentée comme "la belle endormie", Namur compte pourtant plus de 21.000 étudiant·es belges et étranger·ères au sein de l'Université de Namur et des hautes écoles, des citoyen·nes à part entière, porteurs

d'une parole, de visions, de solutions. Partenaires du présent grâce à **Maintenant c'est nous !**, programme structurant de participation des 0-25 ans à la fabrique de la ville et à la dynamique de Namur 2030 (cf. chapitre 4).

C'est pourquoi nous parlons désormais de différents types de confluences qui prennent naissance dans des différences :

- **temporelles** ou générationnelles qui nous font opposer le passé et le futur, la tradition et la modernité, le folklore et le numérique, les jeunes et les personnes plus âgées.
- **géographiques** qui nous font opposer le local au global, l'ancrage à l'ouverture, la protection de ce qui est proche à la défense de ce qui est lointain.
- **sociologiques** ou sensibles, qui nous font opposer les tensions et les attentions sur des questions liées aux genres, aux cultures, aux minorités, à l'inclusion, au soin, aux handicaps.

Cette répartition claire est le fruit de l'intense travail et du dialogue continu qui a suivi notre présélection. Durant ces neuf derniers mois, Namur 2030 n'a cessé de gagner en profondeur et en clarté grâce à la mobilisation de toutes les forces vives du territoire et grâce à l'ensemble de nos partenaires nationaux ou européens. **Au total, plus de 5.000 personnes ont apporté leur contribution à ce bid book 2.** Chacune d'entre elles a renforcé un mouvement qui s'est répandu de Gembloux à Dinant et de Lublin à Kiruna. Un mouvement qui parle tout autant aux forces vives, remplies d'un enthousiasme énorme pour ce projet catalyseur, qu'aux interlocuteurs européens qui regardent Namur avec une curiosité inédite. Un projet qui, dans un contexte de tensions multiples et de recul des droits fondamentaux, prône de jouer le jeu joyeux et complexe du dialogue et de l'horizontal. Un projet qui fait de ses expérimentations une célébration. Car ça n'est pas forcément une tâche aisée de faire Confluence, mais Namur a toutes les cartes pour essayer.

Embarquez.

Et ensemble, créons de nouvelles Confluences.



01 Contribution à la stratégie à long terme

Q/02

STRATÉGIE CULTURELLE ET CHANGEMENTS ÉVENTUELS

CONTEXTE GLOBAL

Namur 2030 s'inscrit dans **Namur Confluent Culture (NCC)**, la politique culturelle structurelle de la Ville de Namur. NCC s'inscrit elle-même dans le Programme Stratégique Transversal (PST), une démarche de gouvernance locale proposée aux communes wallonnes qui vise à favoriser une culture de la planification et de l'évaluation de nos politiques. La Ville a été ville-pilote pour instaurer le PST, et la première à approuver le sien en 2013. Namur 2030 est donc l'aboutissement d'une stratégie long-terme d'une ville considérant la culture comme un pilier de son développement.

Le nom NCC vient du **lieu-dit "La Confluence"**. Espace de mobilité complexe en plein centre de Namur, c'est là où se rencontrent la Meuse et la Sambre, deux des plus grandes voies d'eau du Nord-Ouest de l'Europe. C'est là aussi que se fait la jonction entre le centre historique de Namur et la Citadelle, un des plus vieux et importants sites de protection et de sécurité de l'Histoire de l'Europe. Longtemps laissée à l'abandon, la Confluence a fait l'objet d'un grand chantier grâce aux fonds FEDER 2014-2020, ce qui a permis de reconstruire le lien entre deux rives qui ne se parlaient plus et de faire de ce point de passage entravé le symbole territorial concret d'une nouvelle manière de vivre la ville.

"Faire confluence" est ainsi devenu le leitmotiv de la Ville de Namur et la stratégie culturelle NCC a été mise en place pour en être le fer de lance. La volonté des politiques de l'époque était de dépasser "une gestion court-termiste répondant aux demandes au seul gré de leur émergence" et de *"disposer d'une colonne vertébrale validée par le terrain et portée par les autorités politiques locales"*, écrivait alors le bourgmestre Maxime Prévot. Ceci permettait de faire concrètement de Namur une ville qui "promeut l'excellence culturelle et patrimoniale, moteur d'innovation et de dynamisme socio-économique".

Les grands axes de NCC ont été élaborés de manière participative, avec l'ensemble des acteurs culturels, associatifs et les citoyens qui le souhaitaient. Namur 2030 est un accélérateur pour cette stratégie. Ainsi :

Pour la période 2013-2022 — NCC#1 (voté à l'unanimité le 17 octobre 2013) avait permis de réaliser le cadastre des infrastructures culturelles manquantes à Namur, d'ouvrir ou repositionner treize lieux culturels et, en parallèle, de soutenir 330 projets représentant 10% du budget annuel de la ville. En parallèle, en 2021, Namur a rejoint le Réseau des Villes créatives de l'UNESCO dans le domaine des arts numériques. Cette reconnaissance souligne sa capacité à articuler stratégie culturelle et numérique, tout en renforçant les compétences de ses industries culturelles et créatives (ICC) et leurs liens avec les secteurs sociaux et économiques. Sur cette même période, l'UNESCO a également reconnu les Joutes sur Echasses (2021) comme patrimoine immatériel.

Pour la période 2023-2033 — NCC#2 (voté à l'unanimité le 23 janvier 2024) a fixé trois axes : d'abord, l'appropriation par les artistes et la population des lieux sortis de terre grâce à NCC#1 ; ensuite, un soutien global et massif au vivier associatif namurois, notamment via le rayonnement des grands événements du territoire ; enfin, l'expansion de la transversalité de la culture à d'autres secteurs comme les industries numériques, la santé et le secteur privé pour faire de Namur une ville réellement plus confluente, c'est-à-dire en meilleure santé, plus saine, résiliente, vivante, créative et inclusive.

Ces priorités ont été définies grâce à l'adhésion, en 2015, de Namur au programme européen des Villes Pilotes de l'Agenda 21 de la Culture, premier document à vocation

mondiale pour les villes en faveur du développement culturel. Depuis dix ans, cette adhésion garantit le respect d'engagements internationaux concrets et transversaux de la culture dans les politiques de la Ville.

Pour la période à venir, 2034-2044 — NCC#3 verra le jour et se construira à partir de Namur 2030. Il consistera notamment à élargir la dynamique NCC à un territoire plus large entre la Ville de Namur et la Province de Namur, entre l'urbain, le périurbain et le rural. Pour y parvenir, le titre de CeC est central en tant qu'accélérateur et laboratoire de confluences. Dès le début de la candidature, la Ville de Namur a collaboré étroitement avec la Province, le Bureau Économique de la Province (BEP) et les différentes communes avoisinantes pour forger un territoire de fabrication représentant près de 500.000 habitant-es dont il s'agira de renforcer l'accès et la participation à la culture. Ce territoire rassemble les 46 quartiers de Namur (territoire d'une superficie supérieure à celle de Bruxelles-Capitale) et les 8 «territoires de l'eau» tous situés entre 15 et 40 kilomètres du centre de Namur.

Toute cette stratégie n'a pas connu de modifications majeures entre notre premier et ce second bid book. Au contraire : les synergies se sont renforcées entre Namur 2030 et les orientations générales de la Ville. La pré-sélection au titre de CeC a été vécue comme une reconnaissance et elle marque une étape clé dans la consolidation des liens entre Namur 2030 et les politiques (pas seulement culturelles) à long terme de la Ville.

Voici quelques-uns des différents axes stratégiques qui ont été renforcés ces derniers mois :

- Consolidation du territoire de fabrication
- Consolidation des partenariats régionaux et internationaux
- Consolidation de la stratégie de participation culturelle
- Consolidation d'une stratégie spécifique pour l'enfance et la jeunesse
- Consolidation de la stratégie de durabilité
- Consolidation de l'axe numérique
- Consolidation des coopérations intersectorielles

Consolidation du territoire de fabrication — Namur Confluent Culture ambitionne de dépasser les logiques institutionnelles en place en tissant un maillage densifié

entre les acteurs institutionnels, associatifs, privés et citoyens sur un territoire élargi pour permettre de renforcer les droits culturels des 500.000 habitant-es et leur participation active à la fabrication de la culture. Avec la CeC, la Ville et la Province de Namur disposent d'un puissant outil de développement territorial et, preuve concrète de leur engagement, l'action Namur 2030 a été inscrite en janvier 2025, de manière officielle, dans les Déclarations de Politique Communale et Provinciale pour les six années à venir. Une nouvelle affirmation de l'ancrage du projet dans les politiques publiques locales et provinciales (cf. Q/43).

À l'échelle provinciale, nous parlions précédemment d'un territoire de fabrication comptant sept territoires d'eau. En raison de l'engouement, il y en a à présent huit en dehors de la ville de Namur. Les contours géographiques et de partenariats de ces différents bassins ont été précisés et de nouvelles communes ont rejoint l'aventure. La «Conférence des Bourgmestres» organisée le 14 mars 2025 avec le soutien du Gouverneur de la Province a renforcé l'adhésion politique autour du projet, consolidant les bases d'un engagement collectif indispensable pour la réussite de l'ensemble de la dynamique. Ces communes sont toutes membres effectives de l'association sans but lucratif «Namur 2030 et au-delà» qui porte la candidature.

- Floreffe, Sambreville et Jemeppe-sur-Sambre traversées par la Sambre, Fosses-la-Ville à proximité ;
- Gembloux et Sombreffe traversées par l'Orneau, Eghezée, La Bruyère et Fernelmont à proximité du bassin ;
- Andenne bordée par la Meuse, Ohey située à proximité ;
- La Vallée de la Moline avec Anhée, Yvoir, Profondeville et Mettet ;
- Dinant et Onhayes bordées par la Meuse ; Beauraing et Hamois dans l'arrière-pays ;
- Ciney, Houyet, Gesves et Assesse à proximité de la Lesse ;
- Rochefort aux confins de la Famenne, de la Caestienne et de l'Ardenne dans une boucle de la rivière nommée la Lomme, dans la région de la Haute-Lesse avec Somme-Leuze, Havelange, Bièvre, Gedinne et Vresse-sur-Semois ;
- Cerfontaine et Walcourt proches des lacs de



l'Eau d'Heure ; Philippeville, Hastière, Couvin, Doische, Florennes et Viroinval entre Eau Noire et Viroin.

Nous développons une CeC dont les actions se déroulent pour 60% sur le périmètre de la ville de Namur et pour 40% en dehors. Nous avons d'ailleurs précisé l'ancrage géographique de deux projets-phares de Namur 2030, les **Petits Lieux de Liens (PLL)** et les **Maisons des Confluences (Mdc)** en suivant cette répartition.

- D'une part, les 46 *Petits Lieux de Liens* se situent sur le territoire de Namur à raison d'un pour chacun des 46 quartiers de Namur.
- D'autre part, les 8 *Maisons des Confluences* se situent sur les territoires de l'eau à raison d'une par territoire.

Ainsi distribuées sur le territoire, un maillage complet est assuré du point de vue des droits culturels pour qu'aucun-e des 500.000 habitant-es ne se trouve à plus de dix kilomètres d'un lieu culturel pour le territoire hors Namur-ville et à plus de 500 mètres pour Namur-ville (cf. chapitre 4).

En complément, notre stratégie artistique investit largement l'espace public de l'ensemble du territoire, que ce soit en pleine nature, dans les villages ou dans les rues, avec l'ambition de repositionner ces espaces en "lieux publics" où les gens peuvent redéfinir leur rapport à ces espaces et mieux s'y ancrer grâce à des expériences culturelles, artistiques inédites (cf. Q/05).

Sur le fond, 2024-2025 nous a permis de densifier le dialogue avec chaque territoire à travers un grand roadshow mené entre janvier et avril ayant rassemblé plusieurs centaines de participant-es. Sont apparus de nombreux points de convergences thématiques. Le travail pour le premier bid book avait permis de construire les grands axes ; le roadshow en vue du deuxième bid book les a consolidés (cf. chapitre 4).

Consolidation des partenariats régionaux et internationaux — Cette deuxième phase de candidature a aussi été l'occasion de renforcer nos partenariats avec les grandes villes universitaires wallonnes que sont Liège, Mons ou encore Ottignies-Louvain-la-Neuve; les Ardennes; la Flandre ; Bruxelles ; de grandes et plus petites villes partout en Europe ; les institutions européennes (Délégation Générale Wallonie-Bruxelles auprès de l'Union européenne, WBI, AWEX, Commission européenne, Conseil des Régions, Culture Next, etc.). Toutes ces démarches qui intègrent à chaque étape des artistes et partenaires européens et internationaux (détaillées dans le Chapitre 3) s'appuient sur l'ambition de la Ville de développer ses connexions au niveau national et de se positionner sur l'échiquier international, pour "créer des opportunités pour ses acteurs économiques, culturels et éducatifs".

"Namur doit renforcer sa position comme carrefour culturel international", dit aussi le Programme Stratégique Transversal communal, les autorités ayant conscience qu'un assez long chemin reste à parcourir pour développer

Namur comme pôle d'attraction pour les talents créatifs et pour la placer sur la carte des grandes villes européennes en matière d'arts et de culture. Namur 2030 développe par ailleurs une solide stratégie d'attractivité pour les publics internationaux en collaboration, notamment avec Visit Wallonia (cf. Q/12).

Être CeC signifie aussi représenter, durant un an, aux yeux du monde, la Belgique entière. Qui plus est, l'année de son bicentenaire. Nous avons fait de cet élément stratégique un projet artistique qui explore ce que signifie être Belge aujourd'hui et la place de la Belgique au sein de l'Europe et du monde (cf. focus Bicentenaire Q/06). Namur 2030 a aussi décidé de questionner le rôle des coopérations internationales d'aujourd'hui, notamment entre Europe et Afrique et de se concentrer sur des liens à réinventer par la culture entre République Démocratique du Congo (RDC) et Belgique (cf. Congo Dynamo, Q/06).

Namur 2030 s'appuie et développe les réseaux internationaux de la Ville de Namur (Association Internationale des Maires francophones, Vertech City, UNESCO Creative Cities Media Arts, etc.) et met en place des échanges internationaux d'artistes et de volontaires (résidences d'artistes, stratégie de volontariats, etc.) qui sont détaillées dans la Q/11.3, Q/11.4 et Q/13.

Consolidation de la stratégie de participation culturelle — La Déclaration de Politique Communale, le document qui décrit le projet de mandature des élu-es sorti-es gagnant-es des dernières élections, affirme une conviction forte : *"Toutes les villes qui créent de la dynamique économique et sociale et du lien sont celles qui ont misé sur la créativité. (...) Placer la culture au premier plan des préoccupations communales, aux côtés des difficultés du quotidien des Namurois-es, c'est un acte de foi pour l'avenir. Nous sommes donc heureux-ses que se soit ouverte la perspective d'être CeC en 2030. Toute l'énergie et les moyens utiles seront déployés pour être le lauréat final."*

Ainsi, dans un contexte budgétaire extrêmement tendu pour les grandes villes wallonnes, la Ville de Namur n'a jamais mis de côté son ambition concernant Namur 2030. Au centre même de Namur Confluent Culture, il y a l'objectif de positionner la culture pour elle-même, et par reconnaissance de ses impacts positifs en matière de diversité, de cohésion sociale, de sentiment d'appartenance et d'innovation. *"La culture doit se démocratiser encore davantage"* dit le texte. *"Permettre un accès pour tous et toutes quelles que soient les conditions socio-économiques, les situations géographiques, sans aucune discrimination. Pour y arriver, il faut mettre l'accent sur la médiation, la promotion et la démocratisation culturelles."*

Namur 2030 se construit ainsi avec la population dans une volonté de garantir une accessibilité culturelle maximale pour des publics diversifiés, éloignés, y compris marginalisés, y compris en situation de précarité, y compris dits "non-publics" (cf. chapitre 4, mais aussi de nombreux projets artistiques dont *Tisser les marges* en Q/06). Cette ambition s'est concrétisée dans l'entre-deux-tours par la tenue de nombreux comités de projets mixtes ayant réuni services de la Ville, de la Province, secteurs culturel

et social. Ces rendez-vous de travail collectifs auxquels des centaines d'acteurs publics ou parapublics ainsi que des artistes ont pris part ont permis d'approfondir les projets de Namur 2030 que sont notamment les *Petits Lieux de Liens* et le dispositif *Maintenant, c'est nous*. Nous revenons sur ce dispositif ci-après.

Consolidation d'une stratégie spécifique pour l'enfance et la jeunesse — Impliquer les jeunes aujourd'hui, c'est garantir la réussite de NCC#3 et le legs de Namur 2030. Dans notre programmation artistique et dans notre gouvernance, une place spécifique a été conçue pour construire Namur 2030 avec les plus jeunes générations, celles qui auront entre 0 et 25 ans en 2030. L'ensemble des secteurs culturels et éducatifs à Namur se sont rassemblés avec des jeunes pour créer un dispositif transversal *Maintenant c'est nous*, réceptacle des besoins, envies et projets des jeunes de la génération Z et de la génération Alpha.

Cette attention ne vient pas de nulle part, elle est un des objectifs de NCC #2 qui

- veut créer des confluences intergénérationnelles via le programme « Jeunesse et Patrimoine » sur lequel nous embrayons (cf. Q/08) ;
- prévoit des aides pour la mobilité des jeunes défavorisé-es ;
- malgré le contexte budgétaire, augmente l'ampleur de son dispositif Article 27 (dispositif permettant de garantir un accès à l'offre culturelle pour toutes et tous au moyen d'un ticket modérateur à 1,25 €) et de ses programmes socio culturels pour les jeunes dans les quartiers à haute densité de logements publics ;
- développe une stratégie avec un Festival *Mots lus, mots dits* et un projet encyclopédique autour de la littérature avec les bibliothèques, centres culturels, maisons de jeunes, etc. sur l'ensemble du territoire, y compris les quartiers et villages plus reculés ; ce qui nous permet de déployer Fluencies avec un ancrage fort (cf. Q/06).

Une attention particulière est aussi dirigée vers le monde académique, véritable vivier de développement territorial au sein de la ville et plus globalement au sein de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Le choix de faire de la rectrice de l'Université de Namur (UNamur) la Présidente de l'Organe d'Administration de Namur 2030 dit beaucoup de notre attention à valoriser, renforcer les capacités des jeunes et d'accroître les porosités entre jeunesse et société à travers la culture. Notre partenariat avec Ottignies - Louvain-La-Neuve est aussi significatif dans ce sens, cette dernière étant la ville accueillant la partie francophone de la plus ancienne et plus prestigieuse université de Belgique. Nous appuyons les projets de coopération entre les deux universités, unies dans une Alliance universitaire (AULNE - Alliance universitaire Louvain Namur Ensemble) pour renforcer les confluences entre les deux pôles universitaires sur le long-terme.

Le Programme Stratégique Transversal prévoit également une ouverture renforcée vers l'Europe pour les jeunes, à travers une politique intégrée et cohérente de soutien au

développement des relations internationales. Nous nous appuyons sur cet élément pour construire, en collaboration avec l'Université de Namur et l'ensemble des Hautes écoles, des projets à haute valeur ajoutée. Par ailleurs, nous développons avec elles un plan de volontariat favorisant la mobilité européenne, mobilisant activement les jeunes et l'intergénérationnel (cf. Chapitre 4). Dans cette optique, l'expertise acquise en gestion de la mobilité internationale au sein du Pôle académique de Namur - qui regroupe toutes les institutions d'enseignement supérieur de la Province - sera pleinement mise à profit afin de concrétiser les projets internationaux destinés aux étudiants. En complément, des projets de mobilité spécifiques pourront être élaborés pour capitaliser sur la CeC et y contribuer directement.

Consolidation de la stratégie de durabilité — Organiser une CeC dans les dix années à venir donne des responsabilités, un mot que vous retrouverez souvent au cœur de notre vision artistique et de notre programmation (Q/05 et Q/06). Une de ces responsabilités concerne le défi colossal qu'est la transition écologique à laquelle nous devons tous et toutes prendre part.

La Ville de Namur s'est engagée dans la réalisation du **Plan Air Climat Énergie 2030** qui vise une réduction de 55 % des émissions d'ici 2030 à travers une centaine d'actions. En s'inspirant de Bourges 2028, Namur 2030 s'engage à tenir cette trajectoire d'atténuation du changement climatique, fixée par l'Accord de Paris pour sauvegarder l'habitabilité de la planète, et reprise dans la loi Climatique européenne. Elle se propose même d'accélérer les 40 mesures d'adaptation et de résilience du territoire prévues dans le Plan Climat de la Ville.

Pour ce faire, Namur 2030 s'engage à développer une stratégie en 3 points :

- un système de **pilotage carbone** rigoureux sera intégré à la gouvernance du projet, avec des outils d'évaluation systématique des impacts environnementaux de chaque décision, au même titre que les arbitrages financiers.
- un « **budget carbone** » de 116 kt Co2eq à ne pas dépasser, basé sur une empreinte maximale de 58 kg CO2eq par visite, en cohérence avec les objectifs climatiques européens pour 2030.
- une **charte bas carbone** pour assurer d'emblée un cadre opérationnel partagé par toutes les parties prenantes de la CeC pour ancrer les pratiques durables dans toute la chaîne de production culturelle.

En quelques mois seulement, Namur 2030 a permis à la Ville de s'inscrire activement dans de nombreux réseaux européens engagés pour un avenir durable, où la participation citoyenne, la créativité critique, le numérique responsable et la transition écologique sont des priorités communes (cf. Q/11.1 et Q/11.2). Namur 2030 adopte très concrètement une approche résolument proactive : chaque événement du programme est conçu avec un « plan B » en cas de conditions climatiques extrêmes.

En parallèle, Namur 2030 soutient une dynamique de **mutualisation des ressources** au sein du secteur culturel

local. Ce projet est mené en partenariat avec Event Change, une organisation de référence dans l'accompagnement des transitions durables dans le secteur culturel et événementiel. Enfin, la stratégie de durabilité imprègne également tout l'axe numérique de Namur 2030, avec une attention constante portée à l'impact environnemental des technologies et dispositifs mis en œuvre.

Consolidation de l'axe numérique — En quinze ans, Namur a révolutionné la perception du numérique du grand public belge francophone et s'est forgée une réputation internationale dans ce domaine. Le KIKK Festival, qui rassemble chaque année 25.000 visiteurs de 50 nationalités différentes autour des arts numériques, est ainsi devenu une "galaxie" qui gère, outre son festival annuel, le Pavillon et participe activement à la dynamique du hub créatif TRAKK où Namur 2030 a installé ses bureaux. Le KIKK a aussi lancé le Women in Digital Summit et l'initiative Wake ! qui représente l'ensemble de la communauté créative numérique en Wallonie. Cet écosystème, dont font partie la Haute école Albert Jacquard (HEAJ), le Namur Innovative et Durable (NID), l'Institut Supérieur de Musique et de Pédagogie (IMEP), l'UNamur, Technobel et de nombreuses entreprises, a permis à Namur d'intégrer le **Réseau des Villes créatives de l'UNESCO, dans le domaine des arts numériques**, devenant la première ville belge à décrocher cette reconnaissance. NCC #2 prévoit d'expérimenter encore de nouveaux axes dans ce domaine en mettant en perspective innovation technologique et innovation sociale et culturelle. *"Nous revendiquons un numérique responsable et territorialisé favorisant la participation des citoyens et le mieux-vivre ensemble"*, prévoit le texte. Comme vous le lirez plus en détails dans les chapitres 2 et 4, c'est exactement ce que Namur 2030 met en pratique dans sa stratégie :

- en posant le numérique comme un outil d'accessibilité,
- en développant de nombreux projets artistiques ayant pour objectif de favoriser l'appropriation du numérique par la population,
- en veillant à ce que la technologie comble plutôt qu'elle ne creuse des fossés entre les gens,
- en donnant une place importante à la manière dont l'IA impacte la création et le secteur artistique plus largement,
- en développant la médiation numérique pour faciliter l'accès, la diffusion et la compréhension de la culture, des arts, du patrimoine et de l'information culturelle,
- en développant une stratégie de communication raisonnée avec l'utilisation du numérique qui facilite l'accès à l'information de manière centralisée et responsable.

Dans sa volonté de devenir un véritable Laboratoire de Confluences, Namur 2030 tient à se confronter à la tension qui existe entre objectif d'expansion par le numérique et objectifs liés à la durabilité. C'est pourquoi elle se dessine en **Laboratoire du numérique responsable** (cf. Q/08, Q/11.1 et Q/11.2), ce qui implique une grande exigence : se confronter aux impacts à la fois négatifs et positifs du numérique. Pour y

parvenir, Namur 2030 accompagne et soutient, à travers le projet *F(r)ictions* (cf. Q/06), des œuvres qui explorent les équilibres fragiles du numérique responsable. Elle promeut la création de communs numériques visant à réduire l'empreinte écologique du secteur culturel. En 2031, elle lègue un réseau fédéré d'acteurs locaux, nationaux et internationaux, engagés collectivement en faveur d'un numérique durable, éthique et responsable.

Consolidation des coopérations intersectorielles — Un des grands socles de Namur 2030, capitale des confluences, est d'inventer de nouvelles formes de coopérations. Cela rejoint les objectifs de NCC#2 qui *"crée les chances pour la mise à l'emploi et soutient une économie dynamique"* et l'invention *"de nouveaux modèles économiques au profit des citoyens : économie partagée, économie collaborative, économie circulaire, circuits courts, économie numérique"*, notamment en *"stimulant le tourisme et les événements culturels, vecteurs de développement socio-économique"*. Ce qui est prévu par NCC#2 concerne les bords de Sambre et de Meuse en tant que leviers de redéploiement urbain et de qualité de vie, le soutien aux fêtes de quartier, et à la vie culturelle des quartiers plus généralement, et le soutien aux groupes folkloriques et traditionnels.

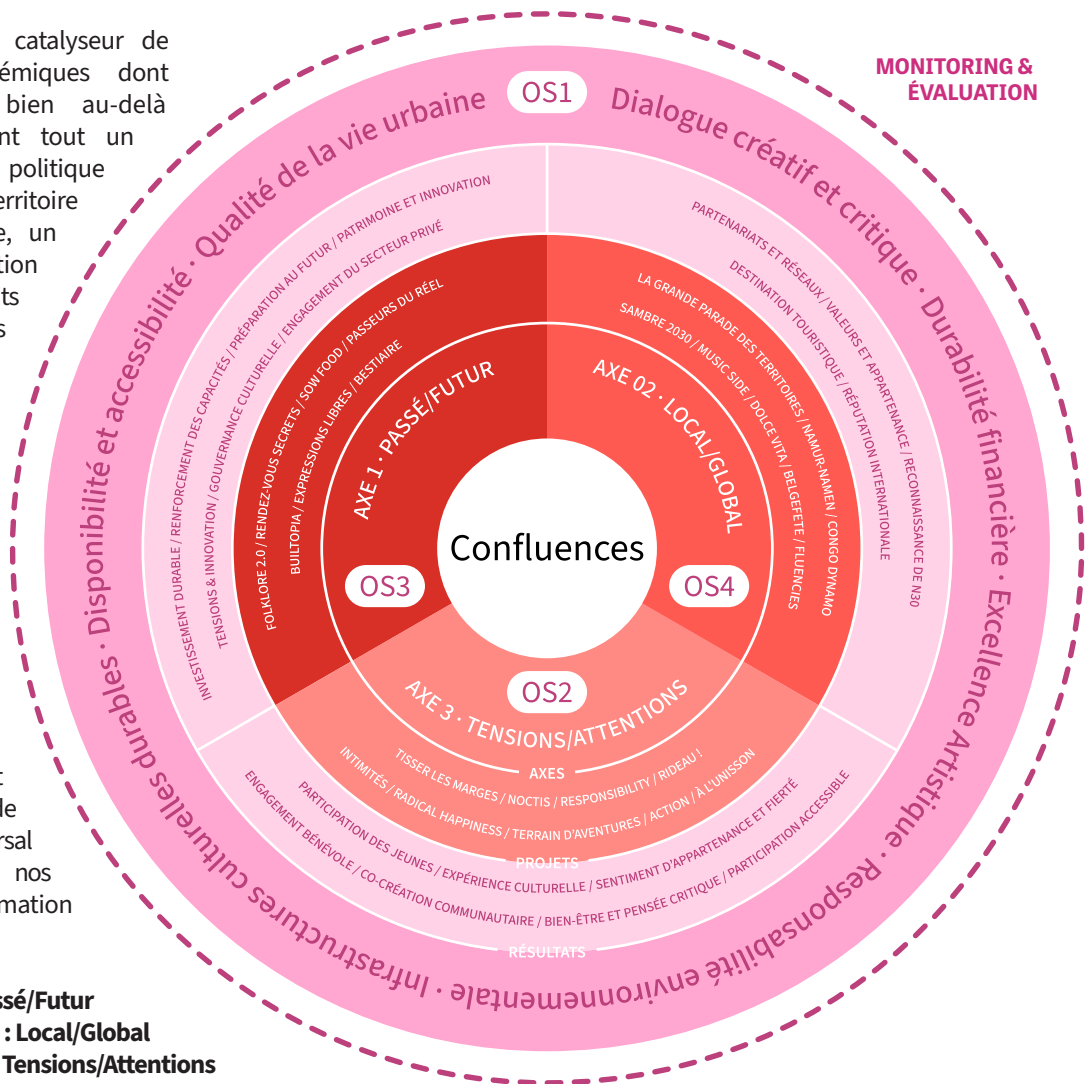
Déjà moteur de collaborations inédites entre des dizaines d'associations locales tous secteurs confondus, Namur 2030 développe des méthodes et protocoles pour que les mondes se rencontrent et travaillent ensemble. Cela concerne :

- la mixité, un véritable défi au sein de plusieurs sociétés folkloriques namuroises,
- les rapprochements entre numérique et folklore,
- la mise en valeur du patrimoine à travers des projets d'artistes contemporain-es,
- la transdisciplinarité artistique,
- l'intergénérationnel,
- les projets transsectoriels,
- la dimension culturelle au service d'autres secteurs, par exemple au service de la santé,
- les projets associant mondes culturels et économiques,
- les investissements privés en art et culture,
- les partenariats et la mutualisation de ressources entre plusieurs acteurs,
- les interactions du secteur culturel avec le monde éducatif,
- l'apprentissage des langues et la structuration de l'offre touristique autour des atouts culturels de Namur,
- la professionnalisation aux métiers de la culture,
- les projets artistiques autour de l'alimentation et de l'agriculture,
- l'accompagnement des artistes et structures dans la recherche de financements, notamment européens.

Namur 2030 est un catalyseur de transformations systémiques dont l'impact s'étendra bien au-delà de 2030. C'est avant tout un accélérateur de la politique culturelle, un territoire d'excellence artistique, un prétexte à une révolution sur la place des droits culturels et un pas vers l'Europe. Globalement, une opportunité plutôt qu'une consécration.

Nos objectifs de portée à long-terme n'ont pas changé dans leur essence, ils se sont renforcés grâce au travail collectif sur la candidature. Quant à notre plan d'évaluation, il s'est précisé et construit à partir de notre objectif transversal (la Confluence) et de nos trois axes de programmation artistique:

- **Axe Temporel : Passé/Futur**
- **Axe Géographique : Local/Global**
- **Axe Sociologique : Tensions/Attentions**



OS1 LA CONFLUENCE

EXCELLENCE ARTISTIQUE ET INFRASTRUCTURES CULTURELLES

Contrairement à ce qu'il n'y paraît, la confluence n'est pas un concept complexe à évaluer, on peut en ressentir les impacts très concrets. Tout notre projet repose sur des protocoles de confluence visant à décloisonner les secteurs : artistes, citoyens, acteurs culturels, économiques, sociaux, touristiques,

scientifiques et numériques. Autant de nouveaux réflexes dans la population, au sein des institutions et dans le secteur privé. Autant de retombées économiques à long-terme. Autant d'outils à partager avec d'autres villes européennes.

- 001.1** Offrir une carte blanche à des artistes locaux, régionaux et internationaux, afin de leur permettre de créer des œuvres innovantes en explorant les tensions de temporalité, géographiques, et sociologiques, tout en intégrant la culture à l'éducation, à la jeunesse et à la numérisation.

IMPACT À LONG TERME

Namur 2030 engendre un ensemble d'œuvres riche et diversifié, réinventant la ville à travers différentes tensions liées au temps, à l'espace et à la perception. Ces créations, ancrées dans l'éducation, la culture numérique et l'émancipation des jeunes, font de Namur un symbole de liberté artistique, de pertinence culturelle et d'expérimentation contemporaine. L'héritage durable du programme réside dans sa valeur culturelle intrinsèque, sa contribution au dynamisme créatif de la ville, ainsi que dans l'inspiration transmise aux générations futures d'artistes et de citoyens.

RÉSULTATS

Excellence Artistique

N30 encourage une scène culturelle dynamique, où les artistes bénéficient d'une véritable liberté de création, témoignent d'un épanouissement personnel, d'innovation et d'une grande satisfaction dans leur travail.

Dialogue créatif et critique

N30 encourage des projets artistiques qui explorent les tensions culturelles, bousculent les points de vue et nourrissent le dialogue critique.

Responsabilité environnementale

La programmation culturelle de N30 se veut exemplaire en matière de durabilité. Les événements intègrent des pratiques écoresponsables et un suivi explicite de son lien avec les enjeux environnementaux.

Durabilité financière

N30 assure un soutien financier solide et pérenne.

INDICATEURS D'IMPACT

Nbre total d'événements ;
Nbre d'événements dans chaque catégorie ;
Nbre de projets interdisciplinaires (musique, théâtre, arts visuels, arts numériques) ;
Plus de 50 % des artistes déclarent une progression créative de l'innovation et une satisfaction dans leur travail.

Nbre de projets culturels explorant des tensions sociales, politiques ou culturelles (ex. : migration, identité, changement climatique) ;
Nbre de débats publics, rencontres avec des artistes ou forums critiques abordant les thèmes de la diversité culturelle, de l'identité, de l'innovation et du patrimoine ;
Perception de la liberté artistique : % d'artistes déclarant avoir pu prendre des risques créatifs dans leurs projets ;
Nbre d'œuvres artistiques mêlant formes traditionnelles et contemporaines, explorant la tension entre passé et présent.

Impact environnemental de N30 ;
Nbre d'activités intégrant des pratiques écologiques ;
Nbre total de programmes reconnaissant explicitement et suivant l'impact des liens entre culture, durabilité environnementale et durabilité économique.

Budget total du programme culturel de N30 ;
Augmentation des contributions financières issues des secteurs public, privé et associatif.

001.2 Garantir que les infrastructures culturelles soient accessibles, durables et adaptables.

IMPACT À LONG TERME

Les investissements de Namur 2030 dans des infrastructures emblématiques telles que *Tribune* (Centre d'art contemporain), *Rive* (Centre de Création), le Quai des Joghiers, la plateforme flottante à la Confluence, le Stade des Jeux, le Théâtre de Verdure de la Citadelle, ainsi que l'extension du centre-ville piétonnier, favorisent une régénération urbaine durable, une revitalisation économique et un développement respectueux de l'environnement. Ces espaces inclusifs et multifonctionnels deviennent des points d'ancrage pour la vie culturelle, l'usage communautaire et l'entrepreneuriat créatif, tout en contribuant à une mobilité plus verte, à l'amélioration de la qualité des espaces publics et au renforcement de la cohésion urbaine.

09

RÉSULTATS

Infrastructures culturelles durables

N30 investit dans des infrastructures culturelles dynamiques et durables, transformant les espaces publics grâce à une conception, une rénovation et une gestion à long terme respectueuses de l'environnement.

Disponibilité et accessibilité

N30 garantit que les infrastructures culturelles sont disponibles pour les artistes, tout en étant accessibles, inclusives et adaptables aux différents publics.

Qualité de la vie urbaine

Les infrastructures culturelles de N30 améliorent la qualité de vie des habitants.

INDICATEURS D'IMPACT

Nouvelle utilisation des espaces inutilisés, création de nouveaux espaces publics ;
Valeur économique et sociale des investissements dans les infrastructures culturelles ;
Impact environnemental des aménagements liés à N30 (empreinte carbone, efficacité énergétique, matériaux écologiques) ;
Pourcentage de lieux culturels adoptant des pratiques durables (éclairage basse consommation, politique zéro déchet, durabilité numérique) ;
Nbre d'espaces culturels certifiés verts ou durables.

Augmentation de la disponibilité d'espaces abordables pour la production culturelle (studios, etc.) ;
Augmentation de la disponibilité d'espaces accessibles pour la production culturelle (inclusifs et accessibles physiquement, mentalement, socialement et financièrement) ;
Nbre d'espaces culturels dotés de dispositifs d'accessibilité inclusifs (rampes, sous-titres, expositions tactiles).

Augmentation du % d'habitants urbains et ruraux déclarant entretenir une relation positive avec les espaces culturels ;
Amélioration du bien-être des résidents en milieu urbain et rural.

IMPACT À LONG TERME

Namur 2030 contribue à construire une société où les pratiques culturelles donnent une voix aux populations marginalisées et impliquent les citoyens dans la création collective de sens. Des projets tels que *Responsibility*, *Tisser les marges*, *Rideau!*, *Intimités*, et *Action* favorisent une culture de l'empathie, de la solidarité intergénérationnelle et de l'engagement des jeunes, tout en abordant des questions d'identité, de justice et de soins sociaux. Cet héritage renforce la valeur intrinsèque de la culture comme espace d'expression et de guérison, contribue à la cohésion sociale durable et encourage une participation démocratique.

002.1 Engager activement au moins 30 % de la population de la ville dans les programmes culturels, en mettant particulièrement l'accent sur la co-crédation avec les jeunes et les publics traditionnellement peu impliqués.

RÉSULTATS**Co-crédation communautaire**

Impliquer les habitant-es, les collectifs citoyens et les organisations culturelles dans la conception, la co-crédation et la mise en œuvre des activités culturelles, en veillant à ce qu'au moins 30 % des participant-es soient issus de publics traditionnellement éloignés.

Bien-être et pensée critique

Améliorer le bien-être des participant-es ainsi que leur capacité de réflexion critique.

Engagement bénévole

Recruter et accompagner un réseau de bénévoles actif, représentatif d'une diversité d'âges et d'origines, tout en assurant un bon taux de fidélisation.

Participation des jeunes

Garantir qu'au moins 25 % des participant-es soient des jeunes, avec des programmes pour écoles, organisations de jeunesse et jeunes créateur-ices.

INDICATEURS D'IMPACT

Augmentation de la participation citoyenne au programme N30 ;
Nbre d'événements et d'initiatives favorisant l'implication active et offrant différents niveaux de participation ;
Nbre et % d'habitant-es co-crédation du programme N30 ;
Nbre et qualité des programmes impliquant des publics peu engagés.

Augmentation des niveaux de bien-être observés ;
Nbre d'événements culturels conçus pour susciter la réflexion critique ;
Nbre d'activités abordant des enjeux sociaux sensibles ;
% de personnes déclarant une réflexion critique ou l'acquisition d'un nouveau regard.

Nbre de bénévoles actif-ves ;
Profil sociodémographique des bénévoles ;
Degré d'engagement des bénévoles.

Augmentation de la participation des écoles aux programmes ;
Nbre et % de jeunes participant activement ;
Nbre et % de jeunes impliqué-es dans des activités à dimension européenne.

002.2 Garantir que 70 % au moins de la population de la ville ait l'opportunité d'assister à des événements culturels, en mettant l'accent sur l'accessibilité et la satisfaction des publics.

RÉSULTATS**Expérience culturelle**

N30 propose une programmation culturelle riche, diversifiée et accessible à tous les citoyens.

Sentiment d'appartenance et fierté

N30 renforce le sentiment d'appartenance culturelle et de fierté parmi les citoyens, contribuant à une meilleure cohésion sociale.

Participation accessible

N30 veille à ce que chacun puisse vivre des expériences culturelles, en levant les obstacles financiers ou physiques.

INDICATEURS D'IMPACT

Augmentation de la fréquentation des événements par rapport au public culturel habituel de la ville ;
Diversité démographique du public ;
Hausse du niveau de sensibilisation à l'offre culturelle
Répartition géographique du public.

Résonance émotionnelle des expériences culturelles ;
Sentiment de fierté et d'ancrage culturel (lié au bien-être).

Nbre et qualité des dispositifs favorisant une participation élargie (ex.: politique tarifaire, transport, communication) ;
Nbre d'événements conçus avec des formats accessibles ;
Niveau de satisfaction du public vis-à-vis de la programmation.

IMPACT À LONG TERME

Namur devient une ville où mémoire et créativité cohabitent durablement, permettant une réflexion continue sur le patrimoine, l'identité et la responsabilité. En reliant tradition et innovation - à travers des projets tels que *Bestiaire*, *Expressions libres*, *Folklore 2.0* ou *Sambre 2030* - Namur 2030 instaure une culture de la pensée critique, de la responsabilité écologique et du dialogue intergénérationnel dans la vie artistique et citoyenne. Cette dynamique contribue à la durabilité environnementale, à l'innovation politique et à la cohésion entre générations, tout en renforçant l'impact économique des industries culturelles et créatives, en soutenant l'innovation numérique, et en ancrant la participation des jeunes dans la vie publique. Ensemble, ces éléments font de Namur une ville où la création artistique inspire la responsabilité civique et l'élaboration de politiques pour une résilience durable.

- 003.1** Offrir à 300 professionnel·le·s de la culture des opportunités de renforcement des capacités, incluant des programmes ciblés pour améliorer les compétences numériques, managériales et en implication des publics, avec un taux de satisfaction de 60 % ou plus signalant une amélioration de compétences.

RÉSULTATS**Investissement durable**

N30 garantit un financement pérenne et un soutien stratégique au secteur culturel, permettant aux organisations culturelles de se développer, d'innover et de prospérer.

Renforcement des capacités

N30 renforce et élargit les compétences et expertises des professionnels de la culture, assurant un secteur culturel hautement qualifié, résilient et diversifié.

Préparation au futur

N30 renforce la préparation numérique et l'adaptabilité future du secteur culturel et créatif en développant les compétences digitales et la capacité d'innovation.

Patrimoine et innovation

N30 encourage la réinterprétation créative du patrimoine culturel, en établissant des liens forts entre acteurs culturels locaux et internationaux.

INDICATEURS D'IMPACT

Augmentation des dépenses culturelles de la Ville de Namur ; Croissance du PIB et de l'emploi dans les secteurs culturels et créatifs ; Valeur totale des investissements dans les programmes.

Quantité, qualité et durabilité des programmes de renforcement des capacités (nbre de participant·e·s, retours des participant·e·s) ; Meilleur équilibre entre les genres et diversité accrue au sein des professionnels du secteur culturel (mesurées en % de femmes, de personnes issues de minorités et de jeunes).

Augmentation du nbre et du % de diplômé·e·s des secteurs culturels et créatifs (SCC) travaillant ou restant à Namur ; Nbre et profil des professionnel·le·s de la culture formé·e·s aux outils, plateformes et méthodes de production numériques ; Nbre et qualité des projets d'innovation intersectoriels reliant culture, numérique, technologies ou industries créatives (résidences numériques, expositions augmentées).

Augmentation du nbre d'initiatives culturelles associant patrimoine et innovation ; Investissements dans les infrastructures liées au patrimoine ; Nbre de patrimoines réhabilités ou réinterprétés ; Renforcement des compétences dans ces domaines.

- 003.2** Établir 30 partenariats entre secteur culturel et domaines de l'éducation, des technologies, du tourisme, de l'économie et de la santé, en intégrant des pratiques de gouvernance participative dans la Stratégie Culturelle.

RÉSULTATS**Tensions & Innovation**

N30 favorise des collaborations intersectorielles porteuses de sens entre le secteur culturel et d'autres domaines tels que l'éducation, les technologies, le tourisme, l'économie ou encore la santé.

Gouvernance culturelle

N30 établit une politique culturelle stratégique à long terme qui favorise le développement culturel durable, encourage l'innovation entre les secteurs et intègre des pratiques de gouvernance inclusives en impliquant activement la société civile, les organisations culturelles et les institutions publiques dans des processus de prise de décision transparents et participatifs.

Engagement du secteur privé

N30 redéfinit le rôle des sponsors en les intégrant en tant que co-créateurs actifs dans l'écosystème culturel, en encourageant des partenariats long-terme fondés sur des valeurs.

INDICATEURS D'IMPACT

Nbre et durabilité des partenariats intersectoriels établis ; Nbre et qualité des projets culturels intersectoriels explorant les tensions entre les arts et d'autres secteurs ; Nbre et fréquentation des événements d'échange de connaissances intersectoriels.

Stratégie culturelle future ; Augmentation des dépenses culturelles de la Ville de Namur (mesurée en % de croissance du budget culturel) ; Organismes de la société civile travaillant avec la ville (par exemple, nombre d'organisations participantes) ; Consultation des organismes culturels et de la société civile (par exemple, nombre de décisions participatives) ; Augmentation de la participation civique et de la confiance dans les institutions locales.

Nbre de projets culturels co-créés impliquant des partenaires privés ; Nbre d'événements d'engagement avec les entreprises ; Nbre et diversité des partenaires du secteur privé ; Part des contributions du mécénat dans le budget total du programme.

IMPACT À LONG TERME

Namur se positionne comme une ville culturelle dynamique tournée vers l'avenir, à la fois ancrée localement et connectée à l'international. À travers des programmations telles que *Fluencies*, *Namur-Namen*, *Builtopia* et *Music Side*, Namur 2030 renforce la collaboration transfrontalière, encourage la mobilité numérique et physique, et repositionne l'image de la ville, passant de la périphérie à un centre de diplomatie culturelle et d'innovation. Cet axe générera des retombées sociales et économiques en stimulant tourisme, partenariats internationaux et culturels, tout en renforçant le sentiment d'appartenance européenne et l'image de la ville.

004.1 Concevoir un programme diversifié et des réseaux impliquant au moins 50 projets culturels développés avec des partenaires européens, des spectacles conjoints, coproductions, expositions et résidences.

RÉSULTATS

Tensions & Innovation

N30 élabore un programme culturel européen dynamique, articulé autour de spectacles, coproductions, expositions, résidences et réseaux, établissant des collaborations durables avec plus de 20 institutions européennes au-delà de 2030.

Valeurs et appartenance

N30 s'affirme comme un centre reconnu de diversité culturelle européenne et d'échanges, proposant un programme artistique riche à la fois géographiquement et thématiquement. Ce programme favorise la collaboration transfrontalière, le dialogue critique et un sentiment partagé d'identité et d'appartenance européenne.

INDICATEURS D'IMPACT

Nbre d'artistes et professionnels européens impliqués ;
Nbre d'artistes et professionnels locaux participant à des projets internationaux ;
Nbre de projets développés avec des partenaires européens ;
Nbre de partenariats internationaux nouveaux et durables ;
Taux de réussite accru des financements internationaux ;
Augmentation des revenus issus de subventions internationales ;
Nbre de partenariats européens maintenus au-delà de 2030.

Étendue géographique du programme artistique ;
Nbre de projets culturels mettant en lumière diversité européenne, identité, migration et valeurs communes ;
Nbre d'événements de dialogue interculturel impliquant habitants et artistes internationaux ;
Nbre d'initiatives de terrain et de projets de narration interculturelle développés avec des partenaires européens ;
% de résidents déclarant une meilleure compréhension et appréciation des cultures et de l'identité européennes.

004.2 Promouvoir la visibilité et l'attractivité de Namur en renforçant la notoriété auprès du grand public, en développant un tourisme culturel durable et en améliorant la réputation internationale de la ville.

RÉSULTATS

Reconnaissance de N30

N30 renforce la reconnaissance de son statut de CeC et consolide sa réputation auprès des habitants, des professionnels de la culture et des acteurs européens.

Destination touristique

N30 attire des touristes nationaux et internationaux en proposant des expériences culturelles de haute qualité, tout en stimulant l'économie culturelle de la ville et en promouvant des pratiques de tourisme durable.

Réputation internationale

N30 renforce sa réputation internationale en tant que ville culturelle dynamique, créative et durable, bénéficiant d'une large couverture médiatique positive.

INDICATEURS D'IMPACT

Sensibilisation des habitants et des professionnels à l'existence de la CEC ;
Reconnaissance de la CeC comme atout pour la ville et sa réputation, par les habitants et les professionnels.

Augmentation du nbre de visiteurs (nuits passées, aussi au niveau national) ;
Impact environnemental, social et économique de N30 ;
Nbre total de programmes favorisant explicitement le lien entre N30 et le tourisme durable.

Amélioration du positionnement de Namur dans le Cultural and Creative Cities Monitor (indice 15.6) ;
Nbre et profil des personnes touchées par la couverture ;
Volume de couverture médiatique positive concernant Namur et/ou à son offre culturelle.

QUI MÈNERA L'ÉVALUATION ?

L'Observatoire Culturel de Namur (// Namur Cultural Observatory), hébergé à l'Université de Namur, réalise le suivi et l'évaluation (M&E) en collaboration avec des partenaires internationaux, dont la Liverpool John Moores University (LJMU - Royaume-Uni), ainsi que d'autres institutions de premier plan. L'Observatoire Culturel de Namur est régi par une structure à plusieurs niveaux visant à garantir à la fois la rigueur académique et l'implication communautaire :

- **Comité scientifique international** : dirigé par la Dr Rafaela Ganga (LJMU), autrice de cette stratégie de M&E sur base de son expertise en matière de valeur culturelle (Ganga, 2022). Ce comité comprend 4 co-chercheurs internationaux (KU Leuven (Belgique), Université de Rouen (France), HEC Montréal (Canada), Arizona State University (USA)) qui assurent l'orientation stratégique et examinent les rapports de suivi et d'évaluation. Le comité se réunit mensuellement en ligne et annuellement en présentiel, la présidente assiste à la réunion annuelle du comité de Namur 2030.

- **Panel Confluences** : instance participative composée de citoyens, d'acteurs culturels, d'acteurs touristiques, de représentants de la jeunesse, d'innovateurs sociaux et de leaders de Namur et de sa région. Le panel se réunira chaque trimestre en personne pour garantir que l'évaluation reflète la diversité des expériences vécues.
- **Équipe locale d'évaluation** (Université de Namur) : dirigée par le Pr Alain Decrop, cette équipe comprendra 4 co-chercheurs assurant la supervision experte et 4 doctorants chargés de la recherche de terrain et de l'analyse des données (politique culturelle, tourisme, économie, durabilité, science des données, patrimoine, arts et culture, et gestion).
- **Responsable M&E de Namur 2030** : responsable de la collecte interne de données, de la gestion du partage de données et de la communication entre Namur 2030 et l'Observatoire Culturel de Namur.

QUELS OBJECTIFS ET JALONS SERONT INCLUS DANS VOTRE PLAN D'ÉVALUATION, ENTRE LA DÉSIGNATION ET L'ANNÉE DU TITRE ?

La connaissance émerge lorsque des personnes, des idées, des cultures, des générations et des environnements se rencontrent, se mélangent et s'influencent mutuellement. À travers les **Confluences**, nous devenons plus forts. Les chiffres et statistiques sont importants pour raconter l'héritage de Namur 2030, mais les histoires, les expériences, les émotions et les réflexions le sont tout autant. C'est pourquoi notre approche de suivi et d'évaluation sera participative, pluraliste et dynamique, en cohérence avec la philosophie relationnelle qui est au cœur de Namur 2030. Nous voulons que l'esprit des Confluences irrigue chaque aspect de la démarche M&E de Namur 2030.

Nos objectifs sont les suivants :

- **01 : Documenter les impacts culturels, sociaux, écologiques et économiques de N30** (participation culturelle, bien-être, pratiques durables, cohésion sociale, inclusion numérique et vitalité économique aux niveaux local, régional et européen)
- **02 : Suivre la contribution de N30 à la construction d'une ville résiliente, inclusive et durable** (création d'infrastructures culturelles durables, renforcement de l'engagement civique, accélération de la transition écologique et développement des liens européens)
- **03 : Soutenir l'apprentissage adaptatif et la gouvernance participative tout au long du processus** (boucles de rétroaction en temps réel pour éclairer la prise de décision, améliorer la mise en œuvre des projets et faire en sorte que les citoyens, artistes, jeunes et partenaires soient co-propriétaires du processus d'apprentissage)
- **04 : Capturer la diversité des expériences et des**

récits issus des Confluences (résultats mesurables et témoignages vécus, réflexions critiques et impacts émotionnels, en veillant à représenter toutes les voix, y compris les moins entendues)

- **05 : Constituer un héritage intersectoriel de savoirs, de méthodologies et de partenariats pour l'avenir** (bonnes pratiques, leçons apprises et innovations afin d'alimenter les futures politiques culturelles, les stratégies urbaines et la coopération culturelle internationale au-delà de 2030)

Notre **Théorie du Changement** encadre la vision stratégique de Namur 2030 comme un processus vivant et relationnel de transformation culturelle, sociale, économique et écologique, rendu possible par les Confluences. Notre **Modèle Logique** opérationnalise cette vision en la traduisant en intrants, activités, résultats, effets attendus et impacts. À titre d'exemple :

Intrants — Ressources et partenariats de base (ex : financements, équipe professionnelle, partenariats, infrastructures physiques et numériques)

Activités — Programme culturel et actions de médiation (ex : *Folklore 2.0*, *Tisser les marges*, *F(r)ictions*, *Maintenant, c'est nous!*)

Résultats — Réalisations concrètes et indicateurs (ex : nombre d'événements culturels co-crésés, nombre de visiteurs nationaux et internationaux, bilan carbone)

Effets à court terme (2026–2029) — Conséquences avant l'événement (ex : participation culturelle élargie, renforcement des compétences, notamment chez les jeunes, artistes émergents et bénévoles)

Effets à moyen terme (2030–2031) — Conséquences post-événement (ex : cohésion sociale renforcée et sentiment d'appartenance accru parmi les habitants de Namur, renforcement des capacités du secteur culturel, meilleur impact touristique (hausse du nombre de visiteurs), retombées économiques positives : création d'emplois, développement des industries culturelles et créatives, soutien au commerce local

Impacts à long terme (au-delà de 2031) — Transformation durable (ex : Namur reconnue comme ville modèle pour la démocratie culturelle et l'innovation durable, réseaux européens durables, culture de la participation, créativité critique et responsabilité écologique ancrée dans la vie publique, économie culturelle florissante, avec industries créatives robustes, entreprises locales résilientes et pratiques touristiques durables)

NOTRE STRATÉGIE DE DIFFUSION

Elle vise à intégrer les résultats du suivi et de l'évaluation (M&E) dans la communication publique de Namur 2030, afin de garantir l'accessibilité et l'impact des connaissances produites.

- **Plateformes numériques et réseaux sociaux** : le site web de N30, les réseaux sociaux et l'application de N30 diffuseront les mises à jour, articles, podcasts et vidéos pour impliquer le public en temps réel
- **Rapports annuels et rapport final** : à partir de 2026, des rapports publics annuels présenteront les résultats clés du M&E, en phase avec le calendrier de suivi de la Commission européenne. Ces rapports incluront : réalisations, défis, enseignements et impacts émergents
- **Recommandations politiques** : chaque rapport sera accompagné de fiches d'information, de notes stratégiques ciblées et des laboratoires de politiques publiques seront organisés avec des partenaires (Université de Namur, NaDI) pour intégrer les résultats dans les stratégies urbaines, l'innovation numérique et les démarches de durabilité

- **Publications académiques & conférences** : les résultats de la recherche seront partagés via des articles scientifiques (ex. Cultural Trends), présentations lors d'événements majeurs (European Sociological Association, European Network on Cultural Management and Policy, International Association of Arts and Cultural Management). Lancement et conférences internationales finales (2026 et 2031) pour favoriser l'échange de savoirs à l'échelle mondiale
- **Participation des étudiants de troisième cycle** : étudiants en master, doctorants et jeunes chercheurs seront impliqués dans des projets de recherche collaborative.
- **Réseaux internationaux** : N30 sera relié aux réseaux UNESCO Creative Cities, Culture Next, Culture Action Europe, etc. pour contribuer à l'écosystème global d'innovation culturelle, durabilité et engagement citoyen.

QUELLES ÉTUDES DE RÉFÉRENCE OU ENQUÊTES COMPTÉZ-VOUS UTILISER ?

Namur 2030 établira sa base de référence en combinant la Stratégie Culturelle de Namur avec les données régionales, nationales et européennes existantes, ainsi qu'avec une nouvelle collecte de données à l'échelle de la ville à partir de 2026. En cas de lacunes, l'Observatoire Culturel de Namur développera des études de référence ciblées couvrant la participation culturelle, le bien-être, l'accessibilité, la durabilité, les perceptions des citoyens, le tourisme et l'emploi (des jeunes) dans les secteurs culturel et créatif.

Les données au niveau de la ville sont actuellement fragmentées et limitées aux événements majeurs. Cependant, Namur bénéficie d'un solide écosystème de données ouvertes, reconnu par de multiples récompenses pour son engagement dans les pratiques de données ouvertes. La ville collabore étroitement avec l'Université de Namur, où plusieurs cours et projets de recherche utilisent directement la plateforme de données ouvertes de Namur. Cette plateforme couvre divers domaines, notamment la participation culturelle, l'impact environnemental, la mobilité, les services sociaux et la connectivité numérique. L'exploitation de cette riche infrastructure de données

ouvertes permettra à Namur 2030 de suivre efficacement l'évolution des principaux indicateurs quantitatifs tout en ajoutant de nouveaux indicateurs liés explicitement au projet de capitale européenne de la culture.

Au niveau régional, les données proviendront de l'Observatoire des Politiques Culturelles (OPC), de la Fédération Wallonie-Bruxelles (Direction générale de la Culture), de l'Institut Wallon de l'Évaluation, de la Prospective et de la Statistique (IWEPS), et de Visit Wallonia.

Au niveau national, les statistiques seront accessibles auprès de Statbel, tandis que les références européennes et internationales incluront les enquêtes Eurobaromètre, l'indice du mieux-vivre de l'OCDE, les rapports ESPON, les statistiques culturelles d'Eurostat et l'Institut de statistique de l'UNESCO.

COMMENT ALLEZ-VOUS DÉFINIR LE SUCCÈS ?

Le succès de Namur 2030 est défini à travers trois échéances interconnectées - à court terme (2026-2029), à moyen terme (2030-2031) et à long terme (au-delà de

2035) - et directement lié à l'impact à long terme (Q3) et à la réalisation de nos quatre Objectifs Stratégiques (OS).

À court terme — la réussite consiste à proposer un programme culturel diversifié et de grande qualité qui jette un pont entre le passé et le présent, avec des artistes qui explorent le patrimoine culturel à travers des formes contemporaines, tout en encourageant la participation active des communautés locales et mondiales.

À moyen terme — le succès se mesure à l'aune d'expériences culturelles transformatrices qui engagent les résidents dans un dialogue critique, en embrassant la tension et l'attention en abordant des thèmes complexes et des perspectives diverses.

À long terme — le succès signifie laisser un héritage durable d'excellence créative, d'alphabétisation culturelle, de cohésion sociale et d'infrastructure culturelle durable, Namur étant reconnue comme une ville modèle pour la démocratie culturelle, où les Confluences continuent de couler, rassemblant des voix, des idées et des cultures diverses.

SUR QUELLE PÉRIODE ET À QUELLE FRÉQUENCE L'ÉVALUATION SERA-T-ELLE RÉALISÉE ?

La stratégie de suivi et d'évaluation de Namur 2030 s'étendra de janvier 2026 à décembre 2031, en trois phases clés :



01
Sources de Confluence (évaluation ex ante) — Mise en place initiale, analyse des contextes et préparation méthodologique, collecte et analyse des données de base.
Rapport de suivi

02
Le poulx des Confluences (évaluation en cours de route — in itinere) — Suivi pendant la mise en œuvre, collecte continue de données et ajustements.

03
Héritage de Confluence (évaluation ex post) — Analyse des effets durables et des impacts à long terme après l'année 2030.
Rapport d'évaluation

15

QUELLES INFORMATIONS SUIVREZ-VOUS ?

La Matrice de Suivi et d'Évaluation (M&E Matrix) de Namur 2030 garantit une évaluation rigoureuse et fiable, reliant les objectifs stratégiques et opérationnels à des indicateurs mesurables. Elle repose sur une combinaison de données quantitatives et qualitatives, en conformité avec les lignes directrices de la Commission européenne pour l'évaluation des villes (2018). En outre, chaque projet au sein de Namur 2030 sera étiqueté avec un ou plusieurs des Objectifs de développement durable (ODD) des Nations Unies, garantissant que les activités culturelles contribuent aux objectifs globaux de durabilité et permettant l'évaluation de leurs impacts sociaux, environnementaux et économiques plus larges.

Namur 2030 utilisera une approche mixte pour saisir toute l'étendue des impacts culturels :

- **Les méthodes quantitatives** comprendront analyse des données du programme, analyse coûts-avantages, enquêtes (par exemple, auprès

des résidents, des artistes, des visiteurs et des professionnels de la culture), retour social sur investissement, données de billetterie, CRM client, et ensembles de données statistiques (provenant des autorités nationales, régionales et locales, y compris l'indice du mieux-vivre de l'OCDE).

- **Les méthodes qualitatives** impliqueront des groupes de discussion, des entretiens approfondis, des travaux ethnographiques sur le terrain, l'analyse de documents, des examens de la gouvernance et des évaluations par les pairs.
- **Des méthodes créatives** telles que la recherche artistique, les ateliers de cartographie émotionnelle, la photographie sociale et les séances de narration seront utilisées pour explorer les expériences vécues, les réponses affectives et les récits locaux.

02

Contenu culturel
et artistique

Q/05

VISION ET STRATÉGIE ARTISTIQUES POUR
LE PROGRAMME CULTUREL DE NAMUR 2030

Si notre stratégie artistique n'a pas changé, notre vision s'est précisée. Namur 2030 n'est pas seulement un grand projet de Territoire qui apporte par l'art et la culture une attention aux tensions qui s'y jouent et les transforme pour un mieux vivre ensemble. C'est aussi un projet qui se sert consciemment et consciencieusement des méthodes résolvant ces tensions afin d'en tirer des leçons valables à grande échelle. Ainsi, Namur 2030 est un Laboratoire de Confluences.

Le principal changement apporté entre la présélection et aujourd'hui est d'avoir approfondi et rendu plus concrète, cohérente et communicable la définition de ce qu'était une Confluence. Aujourd'hui, nous disons que La Confluence permet de réenvisager :

- des **différences temporelles** qui nous font habituellement opposer le passé et le futur, la tradition et le contemporain, le folklore et le numérique ;
- des **différences géographiques** qui nous poussent à différencier le local du global, l'ancrage de l'ouverture, la protection de ce qui est proche de la défense de ce qui est lointain ;
- des **différences sociologiques** ou sensibles qui nous amènent à nous distinguer, voire à nous séparer entre communautés ou individus.

Dans notre programme, nous les résumons en :

- *Passé/Futur*
- *Local/Global*
- *Tensions/Attentions*

Car la Confluence, c'est l'idée de percevoir le monde autrement que comme des clivages entre

- des *périodes historiques* qui s'opposeraient,
- des *territoires avec des frontières* qui nous différencieraient,
- des *caractéristiques humaines* qui nous distingueraient.

La Confluence est une résistance —

Proposer d'opérer ces rapprochements par l'art et la culture, c'est proposer un socle à la fois symbolique et concret pour se métamorphoser en tant que société. Un socle absolument fondamental pour faire émerger des changements profonds tangibles, comme la fin des discriminations et l'éradication de toutes les formes de violences ; mais aussi moins tangibles, comme le fait de partager des affects plus empathiques, solidaires et apaisés, comme nous le verrons au Chapitre 3. C'est pour cela que la confluence apparaît comme une forme active de résistance. Une nécessité pour contrebalancer les idées discriminantes, séparatistes ou suprémacistes les plus répandues et les émotions qui en découlent de peur, méfiance, résignation ou indifférence.

La Confluence est un art —

Pour résister, nous faisons appel à la fois aux artistes et à leurs utopies. Il ne s'agit plus simplement d'énoncer, mais de pratiquer. C'est pourquoi la recherche, l'excellence et la liberté artistiques sont au cœur de notre projet. Pour observer, dénoncer, mais aussi initier de nouveaux gestes, de nouvelles pratiques, de nouveaux imaginaires, les artistes sont le cœur du réacteur Namur 2030. C'est dans cette perspective que nous nous intéressons, à travers leur regard, outre les disciplines attendues, aux folklores, à la nuit et à la fête, autant de rituels puissants et de moments collectifs qui engagent le corps et raniment les liens. Ce qui compte, c'est de susciter une puissance esthétique et poétique, déplacer les regards et, qui sait, permettre en chemin de converger.

Nous impliquons les artistes pour leur audace, leur vision, leur ouverture aux hybridations. Nous nous mettons à leur disposition et renforçons leurs capacités grâce à des dispositifs qui touchent à la fois les artistes originaires du territoire (cf. *Rocket* décrit en Q/09 & 10) et les artistes originaires des villes créatives dans les arts numériques (cf. les résidences de *F(r)ictions* décrites en Q/06).

C'est dans cette perspective que Namur 2030 renforce l'écosystème artistique numérique, déjà en marche à l'échelle internationale (cf. Q/02). À travers un projet transversal intitulé *F(r)ictions* regroupant à la fois commissariat d'œuvres internationales et création via des appels à projet d'envergure, nous prouvons que les technologies ne sont pas de simples outils mais des vecteurs d'expériences à part entière. Les outils numériques se multiplient pour valoriser et préserver le patrimoine matériel et immatériel, nous maîtrisons ces aspects et continuons d'y développer une expertise à part entière (cf. Q/08). Mais nous allons plus loin. Immersives, interactives, réflexives, les technologies telles que les artistes Namur 2030 les pratiquent, enrichissent la relation entre l'art et les publics. Elles affirment le rôle politique et poétique de l'art numérique et sa capacité à réinventer des interfaces vivantes. Elles créent des formes nouvelles de relations et de confluences où le futur s'explore autrement. En cela, à Namur, la Confluence est donc aussi un art... numérique.

La confluence est une méthode — Les artistes, et les projets en général, sont choisis selon trois méthodes précises : curation, appel à projets et processus participatifs, comme expliqué à la Q/07. Dans tous les cas, les projets sont moteurs de liens, mais nous invitons plus spécifiquement un grand nombre d'artistes, du local à l'international, à co-inventer (ou répliquer à Namur) des protocoles de création collectifs, afin de donner toute sa concrétude à notre ambition de faire de Namur 2030 un Laboratoire de Confluences.

C'est pourquoi une grande part de la démarche artistique portée par Namur 2030 repose sur le principe de la coopération. Au-delà de la coopération culturelle déjà bien présente sur le territoire, nous prôtons l'érosion des silos entre toutes les forces vives : entre opérateurs culturels, associatifs, sociaux, académiques, médicaux, touristiques, entre citoyens et artistes, entre villes et villages, entre structures établies et projets alternatifs, entre public et privé, entre local et européen. Sur ce dernier point, donc, la Confluence est aussi une méthode... européenne, décrite en Q/11 et 13.

Pour mutualiser nos forces respectives, il nous faut des protocoles, des dispositifs laboratoire, à petite ou grande échelle. Nous mettons en place : des diagnostics de territoire collectifs (*Petits Lieux de Liens*, *Maisons des Confluences*, cf. chapitre 4), des cartographies sensibles éditées par plusieurs centaines d'enfants (*Dolce Vita*), une fiction de cinéma communautaire (*Action*), une récolte de matières photographiques à grande échelle (*Intimités*), de la co-construction d'abris en pleine nature (*Refuges*) ; des commissions citoyennes, dont une sur le folklore ; de l'autogestion d'infrastructure pérenne (*Rive*) ; de la cogestion de lieux de proximité (*Petits Lieux de Liens*) ; des comités éditoriaux inclusifs pour créer notre journal mensuel (au sein du Pôle Communication, cf. Q/39) ; des processus de curation participative (*Responsibility*), des budgets participatifs (*Petits Lieux de Liens*), un accompagnement mesuré des plus jeunes dans leur investissement dans différents projets (*Slow Opening*, *Expressions libres*, *Music Side*, *Terrain d'Aventures*), des ateliers d'éducation aux médias pour adultes (*Passeurs du réel*), des coachings en danse, en chant, en langue étrangère. L'enjeu réside non seulement dans les projets artistiques

eux-mêmes, mais surtout dans la façon dont ils émergent. Dans certains cas, le processus est placé sur un pied d'égalité avec la finalité. Partout, est portée une attention à la cohérence avec : la stratégie long-terme de la Ville pour le territoire élargi ; le travail de terrain des partenaires ; la diversité au sein des équipes et la gouvernance du projet ; les enjeux de transition écologique ; la capacité à entrer en résonance avec la population (cf. chapitre 4) et avec les valeurs et partenaires européens (cf. chapitre 3).

Nous visons la montée en compétence des acteurs locaux. À travers un programme de montée en compétence, nous accompagnons les opérateurs socioculturels, la scène créative locale, les communautés, les volontaires et les équipes mobilisées dans l'appropriation des enjeux culturels, internationaux, numériques et durables, en leur offrant des outils, des espaces de formation et des opportunités de collaboration, afin de faire émerger un écosystème territorial plus autonome, inclusif et résilient (cf. Q/09 et Q/10).

Explorer des formes nouvelles d'organisation et de création n'est pas tâche aisée et nécessite de mobiliser les capacités humaines du territoire et d'avancer avec humilité, patience et agilité. D'être à la fois porté par des artistes visionnaires et une écoute sensible de chacun·e.

La confluence est une expérience — Ainsi, pour celles et ceux qui participent à ces processus, tout comme pour les publics, la Confluence sera une expérience inoubliable. Où exactement se dérouleront tous ces événements ? L'art dans l'espace public est aujourd'hui l'une des réponses les plus partagées à la question de la démocratisation de la culture et Namur 2030 souhaite s'inscrire pleinement dans cette dynamique, qui répond à des enjeux liés à la diversité sociale, à la sensibilisation des citoyen·nes et à l'accessibilité des œuvres. Mais faire de l'art en extérieur suffit-il à créer du lien ?

Les espaces publics tendent à se privatiser, se sécuriser, se couvrir d'images commerciales. Dans ce cadre, les artistes ont une responsabilité à assumer qui va au-delà d'occuper ces espaces. Il s'agit d'y faire advenir des **lieux publics**, qui deviennent réceptacles d'une expérience de rencontre. Des lieux à la fois hérités et inventés où la notion de dialogue est centrale. Car si tout espace public peut accueillir des formes artistiques, un geste artistique ne prend vraiment sens que s'il entre en résonance avec son contexte, s'il révèle ce qu'on ne voyait plus, s'il nous permet de redécouvrir ce qui était là, à portée de regard et pourtant si invisible.

Cette volonté de faire circuler les expériences en dehors des lieux d'expositions et des espaces culturels traverse l'ensemble de notre projet. *Bestiaire*, *Responsibility*, *Sambre 2030*, nos projets autour des folklores d'hier et de demain, notre lecture politique et poétique de la nuit ou nos banquets autour de la nourriture du futur. Cette diversité d'approches permet de garantir **une multiplicité de regards et de formes**, à découvrir dans les lieux mêmes où elles ont été conçues. Nous préférons cette densité-là à de grandes expositions internationales "clé sur porte" qui nous semblent moins propices à la co-construction et à la médiation. Nous optons pour la même approche avec les arts

vivants, privilégiant des projets qui installent une complicité particulière entre artistes et publics. Un cadre non conventionnel pour les représentations permet de créer un dialogue nouveau. C'est ce que nous cherchons à faire vivre dans la programmation de *Dolce Vita*, dans les *Rendez-vous secrets*, lors de *Slow Opening* bien sûr, dans *Builtopia*, avec les *Petits Lieux de Liens* ou encore à travers *Namur-Namen*.

Par ailleurs, dans un territoire déjà marqué par les aléas climatiques extrêmes (périodes de sécheresse, inondations, épisodes caniculaires), faire le choix du plein air suppose aussi de penser des mesures d'adaptation, ce qui s'inscrit d'ailleurs dans une stratégie long-terme de la Ville de proposer une alternative aux grands événements de son territoire qui feraient face à des risques similaires (cf. Q/02). En l'occurrence, permettre un repli dans des espaces préservés des conséquences des aléas météorologiques ou climatiques. Namur Expo (12 000m²), en plein cœur de la ville, restera disponible pour accueillir en intérieur, si besoin, les nombreuses manifestations en plein air prévues en 2030 et faire en sorte que la fête puisse rester totalement réussie.

La confluence est une célébration — Car à Namur, comme ailleurs en Wallonie, nous avons un vrai sens de la fête, qui se transmet de génération en génération. C'est d'ailleurs dans un souci de transmission porté par une vision stratégique long-terme (cf. Q/02) que l'enfance et la jeunesse sont placées au cœur de Namur 2030. Les 0-25 ans apparaissent à tous les étages, non pas seulement comme publics à qui ouvrir l'offre culturelle, mais comme partenaires de gouvernance, forces créatives et regards politiques à part entière. Cela est détaillé au chapitre 4. Renforcer la confiance mutuelle entre générations (cf. Q/08) et resserrer les liens des jeunes avec l'Europe (cf. Q/11) sont aussi des objectifs.

Nous portons la conviction que les enfants et les jeunes doivent pouvoir participer pleinement à la fabrique de la ville et à la construction culturelle en tant que force motrice. Nous devons transformer la Province et la Ville de Namur pour les rendre plus résistantes au monde de demain, en particulier à la lumière des impacts causés par le changement climatique. Et pour engager ces transitions, nous avons besoin d'elles et eux, de leur énergie singulièrement "punk". Pas "quand ils et elles seront grand-es", comme on leur dit souvent. Mais maintenant.

L'intégralité de ce dispositif intitulé "**Maintenant c'est nous**" est à retrouver au Chapitre 4. Disons ici que son ambition est de mettre à l'honneur le regard singulier de chaque enfant, de chaque jeune, quel que soit son âge ou son parcours pour qu'il trouve le rôle, la voix, la place pour penser, créer, agir.

La confluence est une responsabilité — On peut ainsi dire que la confluence est une démarche qui se veut responsable vis-à-vis des générations futures et de la **transition écologique**. Au-delà du cadre stratégique évoqué en Q/02, au sein de la programmation artistique de Namur 2030, la question écologique est une attention permanente que nous abordons par **cinq leviers artistiques** majeurs.

D'abord, via la **méthode coopérative**, décrite ci-dessus, qui permet de tisser des écosystèmes durables favorables à toutes et tous.

Ensuite, via des **thématiques puissantes**: la crise environnementale est au centre de nombreux chapitres de notre programmation (c'était même un axe entier de présentation de la programmation dans notre bid book 1). *Sow Food* aborde les imaginaires de l'alimentation durable. *Bestiaire* questionne nos relations au vivant. *Dolce Vita* explore le rapport à notre environnement quotidien. *Passeurs du réel* déconstruit les récits médiatiques, y compris autour du climat, l'un des sujets les plus touchés par la désinformation. Et nos *Nuits* en révèlent les dimensions sensibles et symboliques.

Troisième levier : **des choix concrets et mesurables**. Au-delà du budget carbone évoqué dans le chapitre 1, nos choix artistiques intègrent des réflexes de sobriété dès la conception : à l'instar de *Slow opening* et de la *Grande parade des territoires*, des événements fédérateurs qui ne cèdent pas aux sirènes du spectaculaire à grande échelle, mutualiser les ressources, les entrepôts et espaces techniques avec les opérateurs, penser aux déplacements des artistes programmés, utiliser des matériaux récupérés, anticiper leur recyclage, ou encore partager les tournées grâce à la plateforme CooProg pensée comme un "open source" de la programmation durable.

Aussi, une attention aux enjeux d'**adaptation** : outre le plan B du Namur Expo pour les événements en extérieur (évoqué plus haut), plusieurs projets sont conçus comme des prototypes pour un monde en mutation. Nos *Petits lieux de liens* peuvent être réactivés en abris d'urgence. Les *Refuges* deviennent des espaces de résilience partagée. Le *Terrain d'Aventures* est pensé pour intégrer les contraintes climatiques extrêmes. Même les œuvres monumentales de *Responsibility* intègrent des critères de soutenabilité et de réversibilité.

Et, enfin, la dimension **numérique**, inscrite dans l'identité de Namur, sera mobilisée autour des enjeux du numérique responsable dans notre *Laboratoire du numérique responsable* : sobriété des usages, création de communs, sensibilisation critique. Penser la transition écologique dès aujourd'hui, c'est aussi interroger les modèles numériques de demain et pour Namur 2030, c'est là traiter d'une tension à part entière, qui ne se limite pas à notre programme artistique et que nous abordons plus longuement au chapitre 3.



Q/06

STRUCTURE DU PROGRAMME CULTUREL, Y COMPRIS LA PORTÉE ET LA DIVERSITÉ DES ACTIVITÉS / ÉVÉNEMENTS QUI MARQUERONT L'ANNÉE

Le concept de notre année, Namur 2030 Confluences (cf. Q/01), défini à partir des objectifs long-terme de Namur 2030 (cf. Q/03-04) et en s'appuyant sur une vision artistique claire (cf. Q/05), donne lieu à une programmation artistique structurée en trois grands axes. Chacun de ces trois axes définit des tensions voire des conflits qui agitent Namur, mais qui concernent aussi bien d'autres territoires à l'échelle européenne (cf. Q/11). Ce sont ces tensions que les confluences traitent.

Notre programme compte aujourd'hui plus de 20 projets, chacun conçu comme une réponse artistique concrète à ces tensions identifiées. Les réponses apportées par les projets artistiques sont souvent multidimensionnelles

faisant appel à des notions de liens, de soin et de notre rapport renouvelé au vivant. Soin, Lien, Vivant : ces trois concepts étaient notre précédente manière de catégoriser notre programme. Concepts très proches, ils exprimaient en réalité les facettes d'une même intuition : celle de la culture comme outil de Confluences. Prendre soin, créer du lien, se reconnecter au vivant sont autant de façons d'agir qui apparaissent en réalité de manière transversale dans tous nos projets.

La nouvelle structuration offre une lecture plus claire de notre programme artistique, qui explore les tensions contemporaines pour les dépasser. Pour Confluer.

PASSÉ / FUTUR

LOCAL / GLOBAL

TENSIONS / ATTENTIONS

19

Axe 01. Temporel — La lecture temporelle interroge le lien entre mémoire et futur, tradition et création émergente. Notre proposition : passé et avenir n'existent pas l'un sans l'autre. Ils ne s'opposent pas. Cette approche nous ouvre un champ immense en jetant des ponts et en utilisant les frottements entre tradition et innovation, patrimoine et contemporain et bien sûr, folklore et numérique. Se poser des questions d'époque nous oblige aussi à penser notre responsabilité envers les générations futures et la planète que nous leur transmettons.

PROJETS CONCERNÉS

Folklore 2.0 / Rendez-vous secrets / Sow Food / Passeurs du réel / Builtopia / Expressions libres / Bestiaire.

Axe 02. Géographique — La lecture géographique travaille les tensions entre enracinement local et ouverture au monde. Comment appartenir pleinement à un territoire et être Européen-ne ? Ce qui semble une contradiction est en réalité une complémentarité indispensable. Pourrait-on être ancré-e sur son territoire sans conscience de l'espace dans lequel celui-ci s'inscrit ? Cette approche géographique nous permet d'explorer des questions de points de vue et de regarder le panorama autrement, d'interroger nos liens avec les proches, les lointain-es et ce que nous considérons comme le "chez nous".

PROJETS CONCERNÉS

Sambre 2030 / Music Side / Dolce Vita La grande parade des territoires / Namur-Namen / BelgeFete / Congo Dynamo / Fluencies.

Axe 03. Sociologique — La lecture sociologique s'ancre dans l'attention à l'autre, aux autres, la mise en lumière des voix marginalisées et la création de nouveaux communs. Nos sociétés sont traversées par de multiples tensions voire profondes fractures liées à la manière de nous définir et de faire communauté. Les artistes plus que d'autres savent travailler avec ces questions sensibles, rendre la complexité des choses, imaginer des lieux de solidarité et des temps de partage, des protocoles de co-création ou d'exploration au long cours et se mettre dans une position de soin, au service des invisibles, des marges et des plus fragiles.

PROJETS CONCERNÉS

Tisser les marges / Noctis / Responsibility / Rideau! / Intimités / Radical Happiness / Terrain d'aventures / Action / À l'unisson.

PROJETS TRANSVERSAUX *Slow opening / F(r)ictions / Rocket.*

Avant d'en venir à l'ensemble de ces projets. Nous décrivons notre Fête d'ouverture intitulée *Slow Opening* pour lancer l'année avec douceur et nous présentons le dispositif transversal numérique *F(r)ictions*.

SLOW OPENING WEEKEND DU 1^{ER} FÉVRIER

Ouvrir slowly et y aller crescendo. Namur, cité de l'escargot, détient une recette secrète ancienne : celle du pas mesuré, du regard qui s'attarde, du silence qui parle. Comme le dit l'adage, les Namurois sont lents. Si cette réputation nous a parfois pesé, à l'ère de l'accélération, elle est un joyau que nous avons décidé de chérir pour en faire le thème de notre lancement. Entamer les festivités doucement. Un gage d'accès à l'essentiel.

Le 1^{er} février 2030, nous allumons les lumières une par une, comme des lucioles, sur la Meuse. Lentement. Puis, pendant 48 heures, la ville se libère des moteurs et s'apaise. Place aux déplacements lents. Les rues (re)deviennent des espaces où la flânerie est un art, où les rencontres avec les propositions artistiques sont fortuites, où la magie s'étire. Alors, la parade peut se déployer, très lentement, symbolisant un embouteillage ininterrompu de véhicules à propulsion humaine : vélos, charrettes, triporteurs, draisienne, poussettes customisées, engins bricolés, habités par des scènes absurdes, joyeuses et détonantes.

Habitant-es, commerçant-es, services de la Ville et de la Province, écoles, clubs sportifs et toutes les associations locales sont invités à y participer, à inventer leur propre installation mobile : un salon de thé ambulant tiré à vélo, un petit sauna sur roulettes d'où s'échappe de la vapeur, une remorque transformée en piste de danse, un coin yoga sur une plateforme roulante, un tandem de jeunes mariés, etc. Tout avance très lentement, comme un embouteillage fantôme, mais joyeux. Le cauchemar des automobilistes devient un espace de liberté pour les piétons, une réappropriation ludique et collective de la ville (déjà en phase de piétonnisation à plusieurs endroits). Une manière d'interroger la place de la voiture en ville.

Plutôt qu'un grand rassemblement centralisé, la fête se déploie partout. On ne subit plus la foule, on vit l'expérience à fond. Se déplacer fait partie de l'exploration : un concert acoustique au fond de la rue des Fossés fleuris, une expo sous la passerelle de Jambes, une fanfare dans l'église Saint-Loup, du cirque contemporain dans une maison de retraite, une performance au Piano bar, le Théâtre de Namur transformé en dancefloor géant, etc. La fragmentation tisse une cohésion plus profonde, où chacun-e trouve sa place, son lieu. La ville ne se contente plus d'accueillir la fête et la joie, elle en devient l'essence même.

À l'automne 2027, les 18-25 ans rejoignent les groupes de travail dédiés à l'ouverture. Ils explorent, construisent, mettent en récit. Les temps de travail mêlent formations, rencontres, repérages, improvisations. Ceux qu'on dit pressés, accros aux écrans, désengagés, sont aux commandes partout sur le territoire. De Dinant à Philippeville, de Rochefort à

Gembloux. À Jambes et à Belgrade aussi, la jeunesse issue des centres d'accueil pour réfugiés participe. Ceux qu'on est censé accueillir accueillent et coorganisent cette grande fête d'ouverture. La mobilisation est vive, et à mesure que l'échéance approche, les forces artistiques locales entrent en mouvement. L'Académie des Beaux-Arts de Namur s'engage sur le versant visuel. Le Conservatoire Balthasar-Florence, avec ses cinq mille inscrit-es de tous âges, contribue à la mise en scène. Des créations de décors naissent en collaboration avec la Ressourcerie Namuroise et l'IATA. Le collectif Exergo, accompagné d'étudiant-es de l'IMEP, compose une programmation musicale ouverte.

Ajoutons à cela tous les grands opérateurs culturels du territoire, qui ouvriront leurs portes et participeront activement à accueillir les programmations et les scénographies de la jeunesse.

Et parce que cette soirée d'ouverture porte une promesse de bascule et d'exigence artistique, elle est confiée à un directeur artistique de renommée internationale, choisi par le comité de jeunes qui pilote cette aventure depuis le départ. Il coordonne cette soirée particulière, pensée comme un point d'équilibre mouvant, où le besoin de ralentir, si fort dans nos sociétés, vient se frotter à la fougue et à la créativité brute de la jeunesse.

Quant à la clôture de l'année 2030, il est encore tôt pour nous projeter. Durant toute une année, les namurois auront dansé, arpenté et redécouvert leur territoire, appris d'autres langues, créé de nouveaux espaces de convivialité, inventé de nouveaux rituels, construit des flottes... Nous sommes juste sûrs d'une intention : celle de les remercier. Aujourd'hui nous imaginons comme fil rouge à ce moment symbolique un grand moment festif chanté, pour partager à l'unisson un merci collectif tonitruant.

ARTISTES & PARTENAIRES

Habitant-es, commerçant-es, Ville de Namur, Province de Namur, écoles, clubs sportifs, associations locales, Académie des Beaux-Arts de Namur, Conservatoire Balthasar-Florence, Ressourcerie Namuroise, IATA, IMEP, HEAJ, KIKK, UNamur, collectifs artistiques portés par des jeunes namurois, comité de jeunes, Kiruna (SE), Lublin (PL)

F(r)ICTIONS

TOUTE L'ANNÉE

La notion de friction est ultra connectée à celle de Confluence. Avec *F(r)ictions*, nous marquons notre empreinte dans l'écosystème numérique namurois et international en faisant résonner les arts numériques avec la responsabilité environnementale et, plus globalement, l'ensemble des trois axes de notre programme artistique.

En physique, la friction ralentit le mouvement, mais le rend possible. Elle génère de l'énergie, de la transformation, de la rencontre. C'est de là que naît *F(r)ictions*, un jeu fertile entre fiction et friction, une invitation à raconter autrement et à résister à un monde traversé par des mutations technologiques rapides, dominé par les logiques d'optimisation, d'automatisation et de fluidité. C'est un contre-pied face à l'idéal de la frictionless society sans accroc, mais sans vie. La galaxie Amazon, Uber, Airbnb, Deliveroo en est l'exemple emblématique : le moins de paroles, d'échanges, de gestes possible.

A contrario, les pratiques artistiques contemporaines, en particulier celles qui s'emparent des nouveaux médias et des technologies numériques, réintroduisent du frottement, de la porosité, de la relation, à commencer par la confrontation active avec l'impact environnemental considérable du numérique lui-même. En affirmant le rôle politique et poétique de l'art numérique, et sa capacité à réinventer des interfaces vivantes, Namur 2030 crée des formes nouvelles de relation et de confluences où les futurs s'explorent autrement. La confluence est un art numérique, disions-nous en Q/05.

Avec *F(r)ictions*, entre 2026 et 2029, notre programmation évolue pour intégrer des dispositifs immersifs, interactifs et sensoriels dans les projets-phares de Namur 2030. Ces dispositifs sont sélectionnés selon deux modalités complémentaires. D'abord, une sélection internationale d'œuvres existantes, opérée par un comité de commissaires artistiques spécialisés en arts numériques, en collaboration notamment avec le réseau de renommée internationale HACNUM, très impliqué dans les questions de durabilité numérique, qui fédère plus de 400 acteur·ices des arts hybrides et des cultures numériques.

La deuxième modalité est la production, chaque année, de deux œuvres inédites créées grâce à des résidences artistiques internationales et conçues pour tourner entre plusieurs structures. Chaque édition de *F(r)ictions* se déploie autour d'une sous-thématique critique en lien avec les grands axes de notre programmation (la nuit pour *Noctis*, l'enfance pour *Terrain d'aventures*, la nourriture pour *Sow Food*, etc.). Les résidences accordent une attention particulière à la durabilité des pratiques avec interrogation sur les usages, réduction de l'impact et exploration de solutions low tech.

Chaque année, deux artistes et/ou collectifs sont accueilli·es en résidence : un ou une artiste international·e et un ou une artiste de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Chaque artiste (ou collectif) reçoit une bourse de 25.000€ pour développer un projet d'art des nouveaux médias ou d'art & science, ainsi qu'un soutien curatorial. La diffusion de l'appel à candidature se fait chaque année via notamment le réseau des villes créatives Unesco en matière d'arts numériques. En 2030, les œuvres produites sont intégrées à la programmation officielle et tournent ensuite au sein du réseau, comme témoins d'un engagement artistique et technologique tourné vers l'avenir.

Le lancement officiel de *F(r)ictions* aura lieu fin octobre 2025, à l'occasion du KIKK Festival, événement international de référence dédié aux arts numériques. Cette édition réunira notamment l'ensemble du réseau des villes créatives de l'UNESCO dans le domaine des arts médiatiques, leurs partenaires institutionnels, les Capitales européennes de la Culture, ainsi que des artistes susceptibles de rejoindre le projet. À cette occasion, le Laboratoire du numérique responsable, présenté au chapitre 3, sera également officiellement dévoilé.



© Quentin Chevrier, KIKK Festival

ARTISTES & PARTENAIRES

KIKK Festival et l'ensemble des partenaires du KIKK, réseau des villes créatives UNESCO en arts numériques, réseau HACNUM (FR), Saloon fr, Elektra (CA), Ars Electronica (AU), AFRIKIKK (BE), Chroniques (FR)

AXE 1. TEMPOREL

FOLKLORE 2.0 DE FÉVRIER À JUILLET

La Belgique est une terre très riche en folklores, carnivals et autres traditions. Namur en est d'ailleurs un parfait exemple. Ses échasseurs s'affrontent dans des combats spectaculaires attestés depuis 1411, les plus anciens du genre à l'échelle mondiale et inscrits en 2021 au patrimoine culturel immatériel de l'humanité par l'UNESCO. Se déploient aussi des rendez-vous comme la Journée du folklore et des traditions au printemps, portée par l'association Folknam qui regroupe 21 groupes folkloriques, historiques et traditionnels de la ville ; évidemment, les Fêtes de Wallonie en septembre; les rassemblement de la confrérie des "40 Molons" ou de celle des "Alfers" (lanceurs de drapeaux) ; le Corso de Jambes ; les joutes nautiques à La Plante ; les marches de l'Entre-Sambre-et-Meuse (elles-aussi reconnues comme patrimoine immatériel par l'UNESCO) ; les Grands Feux et autres carnivals comme le Carnaval des Ours à Andenne et les Chinels à Fosses-la-Ville. Par ailleurs, le folklore étudiant y est très présent et de nombreuses confréries existent sur le territoire.

Dans cette ville comme partout en Belgique et dans d'autres pays, le folklore est source d'enchantement, de fierté, de racines communes et d'identité partagée, mais il est aussi source de questionnements et de tensions sur qui il représente exactement et comment. Une grande

richesse, donc, aujourd'hui amenée à se confronter au changement de société et aux aspirations légitimes de nouvelles générations exprimant des désirs ou des besoins liés à des enjeux essentiels : plus d'inclusivité, d'ouverture, de durabilité, de parité, de mixité et de diversité. Une tension saine, mais parfois vive, apparaît alors où peuvent s'opposer le besoin d'évolution et celui du respect des traditions. Un terrain fertile pour créer de nouvelles confluences, accompagner une réflexion nécessaire sur les folklores de notre territoire et inspirer des mouvements similaires en Europe. C'est dans cet esprit que nous développons plusieurs projets qui constituent un premier axe majeur de la programmation avec un accompagnement scientifique transversal de l'UNamur, notamment de son département d'archéologie et sciences de l'art autour des humanités numériques.

Ce projet phare qui ouvre notre année de confluences se déploie en 4 axes : une exposition qui dialogue entre tradition et modernité (*Entrelacés*), une invitation à des artistes majeurs à s'immerger dans nos folklores (*Immersion*), une grande exposition immersive autour des folklores belges (*Nos folklores, nos racines*) et une grande fête fédératrice pour de nouveaux rituels (*On ne va pas se défilé !*).



ENTRELACÉS - FOLKLORE 2.0

Au Pavillon, le KIKK explore dans une exposition d'envergure le dialogue entre traditions et modernité. Comment se relier dans un monde qui nous demande de choisir entre se protéger des perpétuelles mutations ou s'en saisir quitte à faire fi du passé ? Quels liens existent ou sont à inventer entre folklores et technologies ? Des rituels d'hier aux pratiques numériques contemporaines, *Entrelacés* questionne nos modes de connexion. Du toucher à la parole, des traditions folkloriques aux nouvelles formes de collaboration, *Entrelacés* révèle les langages universels des rituels anciens et à venir. Quelles hybridations sont souhaitables ? Quelles appartenances nouvelles se dessinent ? À travers des installations interactives et immersives, les visiteurs et visiteuses deviennent les fils d'une

trame de gestes instinctifs de connexion aux autres. La magistrale *Tape Installation de Numen / For Use* (Autriche-Croatie) investit le Pavillon comme une nouvelle toile de fond pour nos récits. Les visiteurs et visiteuses sont encouragés à l'explorer de l'intérieur, sans chaussures et sans échasses. Véronique Béland, Anouk Kruithof ou Jake Elwes sont convoqués pour envisager les traditions comme terrains d'expérimentation artistique ou pour folkloriser les technologies. C'est ainsi qu'apparaissent des espaces et des gestes hybrides, d'un genre double.

L'exposition mêle arts, sciences, mémoire et innovation pour esquisser un monde où le passé dialogue avec le futur, où les racines de nos sociétés s'entrelacent aux flux numériques, et où les humains inventent de nouvelles façons de se regarder les uns les autres.

ARTISTES & PARTENAIRES

Marie du Chastel, KIKK, Le Pavillon, Numen/For Use (HR/AT), Anouk Kruithof (NL), Jake Elwes (GB), Véronique Béland (CA/FR)

IMMERSION - FOLKLORE 2.0

En parallèle de *Entrelacés*, nous invitons quatre grands festivals numériques internationaux à choisir un-e artiste majeur-e qui s'immergera dans Namur sur un temps long et participera à un des grands moments folkloriques qui rythment l'année. Elle ou il va à la découverte des échasseurs ou des Molons, accède à tous leurs rites et observe les moments de célébration. La

matière riche qui en ressort confronte deux imaginaires artistiques et donne naissance à des œuvres disséminées dans les lieux patrimoniaux namurois, en complémentarité avec l'exposition *Entrelacés*. Les résidences auront lieu en 2028 et 2029 afin qu'en 2030 ces créations puissent dialoguer avec la population, les touristes et les traditions locales dans un élan de transmission, de renouveau et de rayonnement international.

ARTISTES & PARTENAIRES

Elektra (CA), Lumo Art & Tech Festival (FI), Ars Electronica (AU), S+T+ARTS PRIZE AFRICA

NOS FOLKLORES, NOS RACINES - FOLKLORE 2.0

Cette exposition organisée en partenariat avec la RTBF, la radio-télévision publique en Belgique francophone, et la Sonuma, son fonds d'archives, se déroule au cœur d'un site exceptionnel : le Stade des Jeux en cours de rénovation (cf. Q/44). Elle regroupe une série de documentaires sur les folklores en Belgique tournés en 2026 et 2027 dialoguant avec la richesse éblouissante des archives télévisuelles et pouvant remonter aux premières heures de la télévision. Voyage dans le temps, exploration de nos manières présentes et passées d'incarner nos traditions, la matière constitue une grande exposition sur les folklores belges conçue comme un parcours qui mêle projections à 360°, déambulations multisensorielles et immersions interactives.

L'exposition plonge les visiteurs et visiteuses dans les vibrations des Soumonces et des Carnaval d'Andenne, de Fosses-la-Ville, de Binche, Stavelot, Malmedy, des fêtes de Saint-Hubert, du 15 août à

Liège, du Doudou ou des Feux de la Saint-Jean de Mons, des fêtes de Wallonie, des marches de l'Entre Sambre et Meuse, des Géants, de la Ducasse de Sombrefe, de l'Ommegang de Malines et Bruxelles, le Laetare de Tournai... mais aussi des nouveaux folklores comme le Carnaval Sauvage, la Zinneke Parade à Bruxelles, la Consoeurie des Connasses de La Louvière, le Carnaval des Ours d'Andenne ou le Brûlage des Idées noires de Charleroi. Avec également une incursion chez nos voisins européens qui vivent aussi une évolution de leurs traditions.

Namur y figure comme un haut lieu du folklore vivant, riche d'une diversité remarquable d'acteurs et de traditions. On y retrouve les incontournables Échasseurs namurois, dont les joutes sont inscrites au patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO, les Molons de la Société Royale Moncrabeau (la plus ancienne société folklorique philanthropique de la Wallonie), les Alfes et leur spectaculaire jeu de drapeaux, les Bragards avec leur humour et leurs chars carnavalesques, ainsi que la Confrérie de la Malemort et ses reconstitutions médiévales,

ou encore les Géants namurois, le Cheval Bayard ou les Chevaux Godins (liste non exhaustive!). Au-delà du plaisir de ressentir ces moments de fête et de communion, l'exposition retrace les origines

des principaux événements, évoque les contes et légendes associés, le rôle de la musique, et explore l'évolution de la place des femmes.

ARTISTES & PARTENAIRES

RTBF, Sonuma, Fédération Wallonie-Bruxelles, Archives photographiques namuroises, Faculté d'ethnologie de l'UNamur, Musée du Doudou à Mons, Musée du Masque à Binche, Musée de la Vie wallonne à Liège, Seeds of knowledge - Kiruna 2029 (SE), Tamburica - Novi Sad (RS), Tartu 2024 (EE), UNESCO Media Arts Cities

ON NE VA PAS SE DÉFILER ! - FOLKLORE 2.0

Le folklore est une célébration, et doit le rester. Un espace de transmission, d'invention et de joie partagée. En 2030, nous donnons à la fête une ampleur inédite et nous en faisons une grande Confluence réunissant les folklores d'Europe en collaboration avec Europalia, les mobilisations citoyennes contemporaines et les formes festives les plus inattendues de notre époque. Le tout aura lieu le 21 juillet, jour de la Fête nationale belge au goût particulier puisqu'il s'agira du **Bicentenaire** 🇧🇪 de notre pays (cf. plus loin). Ce rassemblement célèbre la richesse des expressions populaires d'hier et d'aujourd'hui en invitant à défiler côte à côte confréries traditionnelles, consoeuries, associations folkloriques, cercles estudiantins, mouvements de jeunesse, collectifs militants, fanfares, compagnies circassiennes ou encore sociétés de quartier ou communautés d'origine étrangère porteuses de leurs propres traditions. Que nous requalifions toutes pour l'occasion Sociétés de Fantaisie. Une diversité de pratiques et de récits, réunies pour construire une aventure commune autour d'un imaginaire collectif renouvelé. Pensée comme une alliance symbolique et joyeuse, cette initiative ne cherche ni à effacer le passé ni à bouleverser les traditions, mais à les faire dialoguer avec les dynamiques actuelles et les enjeux contemporains

de mixité. Le folklore, plus que jamais, comme terrain fertile pour la création et le vivre-ensemble.

Pour orchestrer cette fresque vivante, deux artistes complices sont à la manœuvre : Greg Duret, compositeur et fondateur de la fanfare Don Fiasko, aussi connu sous le nom de DJ Petit Piment, et Sara Selma Dolorès, metteuse en scène, clown et meneuse de revue. Les deux sont profondément ancrés dans les traditions populaires européennes et ouverts aux formes contemporaines les plus originales. Les deux artistes partent d'abord en exploration des pratiques européennes les plus inventives et originales, reviennent pour élaborer sur deux ans un scénario participatif, queer et festif. Une fois tout le monde convié à Namur, le processus de travail collectif commence par l'écoute : chaque groupe est invité à raconter ses origines, ses rites, ses récits lors d'une « psychanalyse collective joyeuse » qui nourrit l'invention du grand rassemblement de 2030.

Le point d'orgue est en effet un défilé-spectacle grandiose sur un immense catwalk installé sur l'Esplanade de la Citadelle. Inspiré des codes de la revue et du défilé de mode revisités avec la dérision, la poésie et le surréalisme propres à nos deux artistes complices. Et c'est bien le monde des traditions colorées qui défile : sont mises à l'honneur toutes ces « sociétés de fantaisie » qui désirent participer à un grand souffle de liberté et une célébration des imaginaires les plus bigarrés qui éclaire la nuit.

ARTISTES & PARTENAIRES

Greg Duret, Don Fiasko, DJ Petit Piment, Sara Selma Dolorès, groupes folkloriques, historiques et traditionnels de Namur et du territoire dont Folknam, les Échasseurs namurois, Les 40 Molons, les marcheurs de l'Entre-Sambre-et-Meuse, les Chinels (Fosses-la-Ville), les confréries étudiantes du territoire, les Joutes nautiques

FORUM FOLKLORE - FOLKLORE 2.0

Pour assurer un accompagnement le plus démocratique et participatif possible à l'ensemble de ces projets (et les débats - légitimes - qu'ils soulèveront), Namur 2030 crée dès 2026 un *Forum Folklore*, conçu comme une commission citoyenne sur le folklore, avec la complicité des conseils communaux des communes de notre territoire. Elle joue le rôle de comité consultatif sur cet enjeu stratégique qu'est l'évolution des pratiques folkloriques et permet aux habitant·es des communes de dessiner collectivement l'avenir

de leurs fêtes populaires. *Forum Folklore* s'inspire d'une initiative menée à Ath (dans une autre province wallonne, le Hainaut) qui a créé autour des tensions liées à l'évolution de sa Ducasse une commission similaire.

La mission de la commission est, au delà d'un espace de débat et d'échange, d'écrire une charte sur les enjeux d'évolution des folklores locaux (parité, diversité, inclusivité) pour les prochaines décennies et de la remettre, d'ici 2030, aux diverses autorités, en complicité avec les représentants de l'UNESCO concernés par ces questions.

ARTISTES & PARTENAIRES

Conseils communaux des communes du territoire, habitant·es., groupes folkloriques, historiques et traditionnels de Namur et du territoire dont Folknam, les Échasseurs namurois, les 40 Molons, les marcheurs de l'Entre-Sambre-et-Meuse, les Chinels (Fosses-la-Ville)

RENDEZ-VOUS SECRETS UN WEEKEND DE MARS

Les *Rendez-Vous Secrets* proposent aux habitant·es une expérience artistique immersive inédite, à l'échelle de la ville, sur une durée de 24 heures. Une centaine de performances sont programmées dans des lieux insolites, non-dédiés à la culture, tenus secrets jusqu'à la dernière minute. Le public choisit uniquement l'heure de sa venue, sans connaître ni le lieu ni la proposition artistique. Le jour J, à l'heure convenue, un ou une guide accueille les personnes et les conduit à pied jusqu'au lieu de rendez-vous pour vivre des formes courtes et surprenantes d'expériences à la tombée du jour, au petit matin ou en pleine nuit, dans des lieux tenus confidentiels, tels que le bunker, les caves historiques Grafé Lecocq, le bureau de la bourgmestre, le Beffroi, les jardins de l'Evêché, la sacristie d'une église, une cellule de dégrisement, les entrepôts de la SNCB, une friche, une boulangerie, ou encore les ateliers secrets d'un parfumeur installé dans les entrailles de la Citadelle. On ne sait jamais ce que l'on va voir, si ce n'est que l'on y sera chaleureusement accueilli par des artistes qui disposent d'une vingtaine de minutes pour proposer une création en dialogue étroit avec l'espace investi. L'ensemble du parcours se fait à pied, par petits groupes, pour favoriser la proximité, l'écoute et la surprise. Chaque participant·e construit ainsi son propre chemin à travers la ville, en suivant son intuition, son appétit, son imagination, pour faire converger patrimoine et création performative contemporaine. Au-delà de la mise en valeur du patrimoine historique, architectural et culturel de Namur, ce projet artistique à taille humaine invente ainsi un nouveau rapport à la ville, plus intime et curieux. Il crée des situations uniques de rencontre entre artistes, lieux et publics. Il réveille le mystère, déclenche l'émerveillement et renouvelle notre manière d'habiter l'espace urbain. La fabrication du projet repose sur une méthodologie rigoureuse, fondée sur le dialogue et la co-

construction. Elle commence par le choix des sites via notamment un appel à projets citoyen intitulé "*Connaissez-vous un lieu secret fou à partager ?*". Ensuite, les artistes rencontrent les personnes liées à ces lieux pour tisser, dans la durée, une proposition véritablement habitée. Le jour même, le rôle des guides est également central: ils et elles orientent les publics, régulent les flux, accueillent à l'entrée des lieux et veillent à l'expérience collective. Ces guides sont des Confluenceurs qui auront été formés au jeu théâtral, capables d'assurer cette fonction d'accompagnement sensible et vivant.

Une attention particulière est portée à la scène artistique locale invitée sur bon nombre des lieux investis, et accompagnée au travers du dispositif de résidences *Rocket* (cf. Q/09 & 10) et l'appui du Théâtre Jardin Passion, espace de création namurois dédié à la scène théâtrale locale.

Les *Rendez-vous secrets* entendent aussi jouer un rôle de tremplin pour les jeunes diplômé·es des écoles supérieures artistiques de la Fédération Wallonie-Bruxelles (FWB). Avec quatre écoles d'art dramatique, un master en danse et quatre instituts d'arts visuels, la FWB bénéficie d'un tissu académique artistique remarquable. Via des commandes accompagnées, les *Rendez-vous secrets* offrent à ces jeunes talents une première ou deuxième expérience professionnelle riche de sens, au cœur d'une démarche innovante et collective. La curatelle est portée par Namur 2030, en étroite complicité avec la Ville de Namur qui développe depuis plusieurs années le projet "*Chambres avec vues*" plus spécifiquement tourné vers le principe de l'exposition éphémère chez les habitant·es et a donc développé une réelle expertise sur la démarche sensible de rencontre entre artistes et habitant·e-s - hôtes.

ARTISTES & PARTENAIRES

Musique à tous les étages, Rocket, Théâtre Jardin Passion, écoles supérieures artistiques de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Ville de Namur, projet "*Chambres avec vues*".

SOW FOOD DE AVRIL À SEPTEMBRE

Sow Food est une invitation à explorer la cuisine en tant que langage universel et en tant qu'art à part entière. À travers une kyrielle de projets *Food*, Namur 2030 crée un espace de dialogue entre les humains et leur environnement, et particulièrement ce qu'ils y trouvent pour se nourrir. Un espace pour parler désirs de manger, madeleines de Proust et résistance par l'alimentation. Un espace aussi à la croisée de l'art, du design et de plusieurs enjeux sociaux, le projet abordant la cuisine dans toute sa complexité.

Sow Food est conçu comme un laboratoire artistique avec un temps en amont pour semer le changement et cultiver les bonnes pratiques.

Le projet s'inscrit dans une logique circulaire inspirée des cycles naturels agroalimentaires et de la stratégie Farm to Fork de la Commission européenne. Il engage artistes, designers, chercheurs et chercheuses,

agriculteur·ices, chef·fe·s et citoyen·nes dans une réflexion active sur notre manière de penser, cultiver, transformer et partager la nourriture. Il relie l'héritage agro-culinaire du territoire à des visions prospectives portées par des pratiques artistiques, engagées ou spéculatives.

Sow Food met en confluence le savoir ancestral et la recherche de demain, le local et le global, l'acte de manger et celui de créer du commun.

Il s'inscrit dans la stratégie de résilience alimentaire du territoire de la Ville de Namur et de son Plan Air Climat Energie en associant dans sa gouvernance et son déploiement le Conseil agroalimentaire Durable Namurois. Namur 2030 illustre là sa volonté d'être accélérateur de résilience sur le territoire face aux chocs déjà perceptibles et à venir du changement climatique.

TEMPS 1. SEMER

Un événement suivant le cycle naturel : espaces, temps et inter-connexions — Cette première phase (2026-2029) débute par une cartographie participative des systèmes agro-écologiques en région namuroise, réalisée avec les communautés rurales et urbaines, accompagnée par un expert en design prospectif et l'agence belge Pantopicon. Des organisations telles que la Ceinture Alimentaire Namuroise, Paysans-Artisans, les écoles d'agronomie locales et des

partenaires de recherche collaborent pour imaginer des projets évolutifs et résilients autour de la distribution locale et de la souveraineté alimentaire. Dans ce travail de mapping, des outils numériques comme la *Seed Library* qui a reçu le prix Ars Electronica en 2024 sont des sources d'inspiration.

Dans un second temps, une installation artistique fonctionnelle et durable prend forme à proximité de la Nef. Pensée comme un manifeste collectif, évo-

lutf et participatif, elle réunit potagers partagés, four de quartier, espace de soin du vivant et de lien social, co-créée avec les habitant-es, les étudiant-es et les associations locales. Ce travail de terrain, ancré dans l'inclusion et la biodiversité, est porté par des artistes internationaux comme Cooking Sections, duo reconnu pour ses projets liant écologie, alimentation et activation citoyenne.

ARTISTES ET PARTENAIRES

Pantopicon (BE), le magazine Tchak, la Coof de Xavier Anciaux, l'APAQ-W, la Ceinture Alimentaire Namuroise, Paysans- Artisans, Gembloux Agro-Bio Tech, l'asbl Coquelicots, l'Ecole Hôtelière Provinciale, The Library of Seeds - Green Library - France Bevk Public Library (SI) , Daniel Fernández Pascual and Alon Schwabe (GB)

TEMPS 2. RÉCOLTER

En 2030, une grande exposition de critical design intitulée "*Voracité vs. Frugalité*" explore les liens entre cuisine et design, entre création contemporaine et transformation alimentaire durable. Comment combattre la voracité industrielle d'une logique productiviste et de l'appétit sans fin du capitalisme agroalimentaire? Comment imaginer des pratiques plus sobres, circulaires, conviviales et collaboratives en faveur d'une transition vers la frugalité heureuse? Autour de cette exposi-

tion, une série de workshops seront animés par des chefs, artistes et designers pour transmettre leur savoir-faire, expérimenter de nouveaux gestes de transformation, de cuisson, de conservation ou de régénération. Cette exposition sera curatée par Giovanna Massoni. Née à Milan et installée à Bruxelles, elle promeut le design belge et international à travers divers projets et collaborations. On peut citer parmi ces projets: la Triennale *Reciprocity* de Liège, la table ronde *The taste of Change* à

l'Expo Universelle à Milan, le prix du design Durable ou « *Au charbon ! Pour un design post-carbone* ». Son travail mêle design, durabilité, économie circulaire et participation citoyenne. Artistes et designers internationaux aux approches innovantes identifiés: Chloé Rutzerveld (NL), Atelier Luma (FR), Kosuke Araki (JP), Jinhyun Jeon (JP) ou Eugenia Morpurgo (IT). L'appel à participation est lancé en 2028, l'exposition se tient en 2030 dans les espaces de la Nef.

ARTISTES & PARTENAIRES

Giovanna Massoni (IT/BE), Food Futurist Chloé Rutzerveld (NL), Atelier Luma (FR), Kosuke Araki (JP), Jinhyun Jeon (KR), Eugenia Morpurgo (IT), la Nef (BE)

TEMPS 3. CÉLÉBRER

Célébrer le rituel du repas, du partage de la nourriture, aujourd'hui et demain, d'ici et d'ailleurs. Utopies et dystopies mais surtout, plaisir, partage, hospitalité et convivialité. La nourriture comme expérience inclusive et narration sous la forme de neuf banquets collectifs dans les *Maisons des Confluences*. Chaque banquet est conçu par une équipe pluridisciplinaire rassemblant un ou une cheffe du cru, un ou une productrice ou un fournisseur partenaire (tel que la Ceinture Alimentaire-Namuroise ou Paysans-Artisans), un artiste international et une structure de médiation ou de recherche

Ces repas mettent en scène des recettes du futur, inspirées des ressources locales, portées par une scénographie singulière et pensées comme des moments de célébration collective. À travers le glanage, la cueillette, la préparation et la dégustation, les banquets deviennent des expériences sensibles et mémorables, nourries par une diversité culturelle assumée et joyeusement revendiquée. Le modèle de Jasper Udink ten Cate du Creative Chef Studio aux Pays-Bas, qui conjugue art, musique, alimentation et narration sensorielle, constitue une inspiration forte pour cette phase. De même

que l'approche du studio Arabeschi di Latte (IT/GB) qui questionne la valeur culturelle de la convivialité et des souvenirs et traditions partagés. Voir Giulia Soldati qui crée des expériences comestibles qui engagent tous les sens, et en particulier le sens du toucher (IT / DK). Le travail de collectifs tels que Ilotopie, Rara Woulib ou Le théâtre à l'envers en France sont également précieux pour leur expérience dans la mise en scène créative de telles aventures. Enfin, pour cette phase particulièrement joyeuse, une attention particulière est portée sur la participation des écoles du territoire.

ARTISTES & PARTENAIRES

Cuisine Sauvage asbl, les Ateliers de l'Ecole Hôtelière de la Province de Namur, la Ceinture Alimentaire Namuroise, Paysans-Artisans, Maisons des Confluences, Benoît Cloes (Génération W), l'Atelier de Bossimé, Refoodges - Brussels, Jeroen Meus - Leuven, Giovanna Massoni (IT/FR), Creative Chef Studio (NL), Studio Arabeschi di Latte (IT/GB), Giulia Soldati (IT/DK), Rara Woulib (FR), Laboratory for the Future of Food - Zavod Kersnikova (SI), Take a bite at nature - Kiruna (SE), Slow Food Festival, Lublin (PL), Degustories - Trenčín (SK), Forgotten Food Festival (Festival da Comida Esquecida) - Faro (PT), 1000 + 1 drinks - Larnaka (CY), Evora (PT), le théâtre à l'envers (FR), Ilotopie (FR), Ągėnskalna Turgus, Riga (LT), le réseau Slow Food International.

TEMPS 4. DISSÉMINER

Le temps 4 installe la table comme lieu de négociation, de débat et de construction d'un récit partagé. Tout au long de l'histoire, le repas, en tant que moment social codifié et ritualisé, a joué un rôle important dans la création et le maintien de nouvelles communautés et sociétés. Dans le cœur de la Nef, une série de table-talks sont organisées durant l'exposition, sous la forme de repas performatifs.

Autour d'une table connectée, prolongée par des écrans et pensée comme une scène ouverte, les artistes, expert-es, citoyen-nes et chef-fes dialoguent sur les grands enjeux contemporains : la frugalité comme geste politique, la voracité systémique, la souveraineté alimentaire, la place des traditions culinaires et des confréries gastronomiques namuroises (regroupées dans un conseil) dans un monde globalisé. Chaque table est conçue par un binôme artiste et chef-fe, en lien avec une institution invitée d'un autre pays européen. Sont attendues à ces rencontres des personnalités issues de la gastronomie, philosophie, recherche scientifique et du design alimentaire, telles que Sang Hoon Degeimbre (BE), des représentants de

Slow Food ou du Smart Gastronomy Lab, ou encore des artistes comme Bompas & Parr (GB).

En 2030, *Sow Food* propose une approche transversale et exigeante de la question alimentaire, en tant que levier de transition écologique, culturelle et sociale. Il fait dialoguer territoire, création et engagement citoyen et dessine les contours d'un futur nourricier et sensible, localement enraciné et globalement connecté.

REFOODGES est une association sans but lucratif installée à Bruxelles, qui œuvre à l'insertion socioprofessionnelle des personnes réfugiées et nouvel-les arrivant-es à travers la restauration. *Refoodges*, c'est donc aussi la Confluence entre cultures par la cuisine. La preuve que la solidarité peut se vivre à table, que la gastronomie peut être un outil d'insertion et de vivre-ensemble. Dès 2028, *Refoodges*, avec l'appui de Namur 2030 développe un projet de restauration et d'accompagnement sur le long cours de plusieurs dizaines de primo-arrivant-es sur notre territoire.

ARTISTES & PARTENAIRES

Sang Hoon Degeimbre, Smart Gastronomy Lab, confréries gastronomiques namuroises, Gembloux Agro-Bio Tech, la Nef, Giovanna Massoni (IT/FR), Imminent Future of Food & Drink by Bompas & Parr (GB), Evora (PT), Danaterre (FR), Donastia - San Sebastián 2016 (ES), Laboratory for the Future of Food, Zavod Kersnikova (SI), Take a bite at nature - Kiruna (SE), Ars Electronica - Linz (AU), Slow Food Festival - Lublin (PL), Ągėnskalna Turgus - Riga (LT), Coal (FR), Degustories - Trenčín (SK), Faro (PT), 1000 + 1 drinks - Larnaka (CY), le réseau Slow Food International et le réseau Climavore.

PASSEURS DU RÉEL MAI

Dans un contexte où fake news, bulles algorithmiques, menaces envers les journalistes et concentration de la propriété des médias favorisent de véritables séismes anti-démocratiques, le festival *Passeurs du réel*, créé à Namur en 2021 par des acteurs de l'enseignement supérieur, en collaboration avec le Delta, célèbre la création journalistique sous toutes ses formes. À la croisée du dessin de presse, du cinéma, de la photographie, de la vidéo documentaires et de la littérature non-fictionnelle, *Passeurs* est un espace où journalistes, dessinateur-ices de presse, humoristes, citoyen-nes, créateur-ices de contenus numériques et intellectuel-les se rencontrent, débattent et s'interrogent, loin des certitudes toutes faites. Face à l'uniformisation des contenus à laquelle contribue l'intelligence artificielle, *Passeurs* remet l'humain au centre de la production de l'information en faisant la part belle aux récits vivants. En sensibilisant le public, de tous les âges, à l'importance d'une information engagée et de qualité, il leur donne aussi des clés pour s'y retrouver dans la bataille qu'est devenue notre attention. Pour cela, en 2030, et lors des éditions vers

2030, *Passeurs* prend une ampleur grossissante vouée à être pérennisée en misant sur plus de "têtes d'affiches" et, surtout, grâce à plusieurs axes enrichis voire totalement nouveaux. Ainsi, au-delà des projections et débats qui font le cœur du festival, les arts visuels sont intégrés via une série d'**expositions temporaires**, documentaires et artistiques. L'une d'elle sera consacrée à une première rétrospective mondiale du travail de Bieke Depoorter, seule femme photographe belge de l'agence Magnum.

En allant vers 2030, le festival doublera, puis triplera le nombre d'ateliers d'**éducation aux médias** à destination des **écoles**. Repérer des informations fausses, apprendre à bien utiliser l'IA, vérifier les sources, se mettre à la place d'un community manager sont autant d'activités que le festival propose déjà. S'ajouteront des **ateliers de fact-checking par les sciences** pour tester la solidité de nos savoirs avec des spécialistes de la zététique (l'étude rationnelle des phénomènes présentés comme paranormaux), comme le scientifique français Richard Monvoisin.

Le festival prend une importante dimension internationale et s'ouvre largement à l'Europe grâce à un riche réseau de partenaires. Le focus 2030 sera **l'Ukraine**, grâce à la venue de journalistes ukrainien·nes (Oksana Leuta, Tatiana Frolova, Anastassia Volkova, etc.), russes (Vladimir Kar-Mourza - aussi des figures de l'opposition politique russe comme Ioulia Navalnaïa ou Ilia Iachine) et internationaux (notamment des membres du consortium de médias d'investigation Forbidden Stories). Sont également invités les grands festivals de journalisme d'Europe, le Journalism Festival à Pérouse en Italie, bien sûr, mais aussi les festival d'Europe de l'Est (Voices à Zagreb, The Power of Storytelling

à Bucarest) engageant ainsi un dialogue presque inexistant entre journalistes d'Europe de l'Ouest et de l'Est.

D'ici 2030, Namur accueillera le Pôle Media, un centre de référence pour les industries créatives et numériques, soutenant la formation, l'innovation et la collaboration à l'échelle locale et internationale. Porté par Boukè, la HEAJ, DreamWall et la RTBF, il propose 4 800 m² d'infrastructures de pointe, incluant studios, lab médias, et espaces de formation. Pleinement intégré à Namur 2030, il contribuera à la co-création, la recherche, la formation aux compétences numériques et à l'éducation aux médias.

ARTISTES & PARTENAIRES

Action Média Jeunes et Média Animation, UNamur, Association des Journalistes Professionnels (AJP), Le Delta, HEAJ, Kiosque, le collectif des médias libres et indépendants (Médor, Wilfried, Imagine, Le Ligueur, Tchak, Alter Échos, Axelle magazine, la FEJ (fédération européenne des journalistes), Prenons la Une, Pôle Média Namur, Boukè, RTBF, Docville - Documentary Film Festival Leuven (BE), The Narrative Laundry Lab - The City of Weaves (PL), Clickbait Citizen - Chris Baldwin (BG), PiNA - Kulturno Izobraževalno Društvo (SI), Lemesos International Documentary Festival (CY), SHORTZ Film Festival, Novi Sad (RS), Visa pour l'image à Perpignan (FR), Festival international de journalisme de Couthures (FR), Live Magazine (FR), Fédération Internationale des Journalistes basée à Bruxelles (UE), Reporters Sans Frontières (UE), Cartooning for Peace (UE), Forbidden Stories (UE), Kometa (FR), Art of Survival documentary short film collection "Wild South" - Tartu (ES), Millenium Festival (BE), International Journalism Festival (IT), Voices à Zagreb (CR), The Power of Storytelling - Bucarest (RO), Lviv Media Forum (UA)

BUILTUPIA MI JUILLET - MI AOÛT

Au croisement entre design, architecture et musiques électroniques, *Builtupia* (anciennement Camping Europa) refonde notre perception de ce que nous appelons "abri". Autrefois rempart contre les envahisseurs, la Citadelle se transforme en 2030, comme un rempart face à l'obscurantisme et à la montée du fascisme partout en Europe. En créant un espace ouvert de fête, de création et d'échanges pour la jeunesse européenne. Pendant un mois des ouvrières (en maçonnerie, ferronnerie, menuiserie, métal, verre, etc.), des makers, architectes, plasticien·nes, designers, constructeur·ices, etc. en provenance de tout le continent, sous la direction d'expert·es en structures éphémères et en matériaux durables, investissent le site pour concevoir des installations spectaculaires. La direction artistique est assurée par le collectif allemand Raumlabor, reconnu pour ses interventions urbaines innovantes et participatives à l'échelle internationale. La coordination opérationnelle, les protocoles d'accueil et la méthodologie in situ sont portés par le collectif français Yes We Camp, spécialiste de l'activation temporaire d'espaces urbains et fondateur de projets emblématiques en France. Dans le projet, une attention particulière au principe de réemploi intègre l'ADN du projet avec l'expertise de collectifs du local à l'international (ROTOR, Degré47, ConstructLab, Ressourcerie Namuroise.).

Sculptures monumentales, architectures utopiques et œuvres d'art immersives se dressent comme des symboles de résistance face aux menaces de repli. Pour les réaliser, nous lançons un grand appel à projets pour recruter

150 architectes issu·es de toute l'Europe et qui s'installent pendant un mois de co-création en haut de la Citadelle. L'EAAE, réseau européen des écoles d'architecture qui regroupe plus de 130 institutions veille à la diffusion large de l'appel. Cette effervescence créative culmine avec la venue de délégations des Compagnons bâtisseurs, des Compagnons de France, de leurs équivalents dans d'autres pays européens et de la grande compétition internationale Euroskills.

Dans le prolongement de ces constructions, véritables manifestes d'une Europe unie, les musiques électroniques en apothéose prennent le relais pour un festival de 2 jours, comme une forme parallèle de résistance symbolique. Depuis les années 80, elles incarnent une contre-culture porteuse de valeurs d'inclusivité, d'antiracisme et d'antifascisme. Des DJs, techno, house, disco, drum & bass, breakbeat, issu·es des meilleures scènes de l'avant-garde européenne prennent possession de l'espace réinventé. L'énergie de Burning Man, la singularité du festival flamand Horst (Vilvorde) et l'esprit libre de Woodstock s'unissent pour offrir une expérience immersive attirant 20.000 jeunes Européen·nes.

Particularités : une direction musicale autour de la fusion des genres dans les musiques électroniques avec une mise en valeur des cultures queer et de l'interculturalité est assurée par l'agence Liquiid (Initial Festival et Peacock Society en France, Dour Festival en Belgique).

ARTISTES & PARTENAIRES

ICA-WB - Institut Culturel d'Architecture Wallonie Bruxelles basé à Namur, ROTOR, de la Ressourcerie Namuroise, ESA Saint-Luc Brussels, Liquiid (BE-FR), Agence wallonne du Patrimoine, Compagnons bâtisseurs, Raumlabor (DE), Yes We Camp (FR), Arctic Fire - Kiruna (SE), Larnaka BioDesign Festival - Larnaka (CY), Cyprus University of Technology - Lemesos (CY), Urban Culture Festival - Nikšić (ME), FH Joanneum - Graz (AU), Politecnico di Milano (IT), ConstructLab (Transnational Network), Compagnons de France (FR), EUNIC Brussels cluster, Corps européen de solidarité. EAAE un réseau européen d'écoles d'architecture. Il regroupe plus de 130 institutions à travers l'Europe et au-delà. Erasmus + Blended Intensive Programmes (BIP)

Il y a quelques années, l'historienne Florence Pierre a étudié les murs de la Citadelle de Namur. Chaque mur, chaque pierre. Elle est parvenue à dénombrer un total de 2426 traces et graffitis. Des mots, des dessins, des noms, des messages d'amour ou des marques de guerre, gravés entre le XVIII^e siècle et 2020, qui reflètent des histoires personnelles et collectives. Une matière unique, une mémoire textuelle et graphique que *Expressions libres* propose de faire découvrir en 2030 en faisant dialoguer ces échos anciens avec des pratiques contemporaines de l'art urbain : le graffiti ou le collage photographique.

Ces deux formes d'expression sont portées à Namur, d'un côté par le collectif Drash, organisateur du festival *Pschitt* dédié au graffiti, et de l'autre par le collectif *Aspëkt*, centré sur les arts visuels et la photographie, dont l'un des axes majeurs est la pratique du collage photographique dans l'espace public. Deux façons distinctes de représenter une expression libre et urbaine. Pour la curation, chacun des deux collectifs invite un partenaire extérieur européen : *Drash* s'associe avec les *Kosovars de Qart*, opérateur culturel de Pristina spécialisé dans les projets de fresques murales monumentales et d'éducation artistique. *Qart* est reconnu pour sa capacité à activer l'espace public à travers des projets artistiques rassemblant des centaines de graffeurs européens. Tandis que *Aspëkt* collabore avec Oripeau, un projet nantais qui interroge les usages artistiques de l'espace urbain par le biais du collage, en mêlant création plastique, photographie et intervention contextuelle. Oripeau se distingue par sa démarche poétique et politique, qui transforme les murs en supports d'histoires collectives et de récits intimes.

En unissant leurs ressources, ces quatre acteurs issus d'horizons géographiques et esthétiques différents invitent une centaine d'artistes graffeurs, photographes et colleurs européens. L'expression libre, urbaine et contemporaine envahit les murs de la ville et les quais de la Meuse et de la Sambre dans un parcours de plusieurs kilomètres, en résonance avec les traces historiques. Les artistes contemporains puisent leur inspiration dans les inscriptions anciennes redécouvertes dans les souterrains, véritable terreau créatif pour exprimer aujourd'hui le même besoin fondamental : **revendiquer sa présence ou son passage dans la ville à travers l'art.**

Expressions libres est enrichi d'une dimension numérique, en arts visuels interactifs, réalité mixte, game design ou media art, pour superposer des strates nouvelles à l'existant créant un dialogue avec les œuvres. Ces interventions peuvent se décliner sous différentes formes : ajouts sonores contextuels, animations projetées in situ, ou dispositifs participatifs permettant aux visiteurs de laisser leurs propres traces, physiques et/ou numériques.

Ce croisement entre graffiti, mémoire urbaine et arts numériques ouvre un champ fertile pour explorer les notions de palimpseste, de mémoire augmentée, ou encore de narration collective augmentée, tout en offrant une expérience sensible, accessible et évolutive de l'espace public. Pour le volet extension numérique, nous travaillons avec l'Université de Namur et la Haute Ecole Albert Jacquard qui, via leur section transmédia, s'emparent de ce projet et invitent les meilleures écoles européennes et leurs étudiants pour un immense Hackathon créatif de 48h. Une dimension de recherche, de co-curation et de réflexion approfondie accompagne ce projet, portée par Claire Calogirou, docteure en ethnologie, chercheuse au CNRS/Idemec (Institut d'Études Méditerranéennes et Comparatives) et au Mucem (Musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée). Ses travaux sont centrés sur la production de la ville à travers les cultures urbaines. Elle explore notamment les relations entre cultures populaires et savantes, les transmissions de savoirs, les enjeux identitaires et esthétiques, ainsi que les formes de patrimoine matériel et immatériel. Elle a également mené des recherches pour la constitution des collections du Mucem sur le skateboard (1992–2001), le hip-hop et le graffiti (depuis 1999). Ajoutons également le travail de Denis Saint-Amand, chercheur qualifié du FNRS à l'UNamur, spécialiste de littérature française contemporaine et des littératures sauvages.

La poésie et le slam s'invitent également dans l'exposition comme une prolongation de l'expression urbaine par la parole, la poésie et le son. La Maison de la Poésie de Namur assure des moments de programmation et de médiation avec leurs partenaires nantais *Appelle-moi poésie* et les Maliennes de *Maralinké*, slameuses aux plumes humanistes qui militent pour un monde plus juste.

Ainsi, l'ensemble donne une grande exposition à ciel ouvert et de mémoire vivante, montrée et contée, centralisée et décentralisée, qui crée confluence entre les traces d'hier, les expressions d'aujourd'hui et des ouvertures vers celles de demain. Elle invite à une réflexion sur notre besoin universel et intemporel d'inscrire notre présence, de créer des récits et des représentations, de lutter contre l'oubli. À une époque où certaines idées, certaines régions ou identités sont menacées d'effacement en Europe, ce projet réaffirme la puissance de la trace, aussi modeste soit-elle, comme un acte de liberté.

Précisons que les œuvres les plus marquantes auront vocation à rester au-delà de 2030, et à enrichir la collection namuroise d'art urbain qui comporte déjà plus de trente œuvres d'art dans l'espace public.

ARTISTES & PARTENAIRES

Florence Pierre, collectif Drash, festival Pschitt, collectif Aspëkt, Université de Namur, Haute École Albert Jacquard, Denis Saint-Amand (UNamur), Maison de la Poésie de Namur, Citadelle de Namur, Qart (Pristina (XK), Oripeau - Nantes (FR), Claire Calogirou - Mucem (FR), Appelle-moi poésie - Nantes (Fr), Maralinké(ML)

BESTIAIRE DE OCTOBRE À DÉCEMBRE

En littérature, les bestiaires désignent les manuscrits qui, depuis le Moyen Âge, regroupent des fables et des moralités sur les « bêtes », animaux réels ou imaginaires. Qu'ils soient nourris de légendes anciennes, de récits populaires ou de créatures inventées par le cinéma contemporain, les bestiaires ont toujours permis d'exorciser les peurs. Mais l'histoire que raconte le bestiaire de Namur 2030 ne célèbre ni le progrès ni la domination de l'intelligence humaine sur le monde animal. Il ne cherche pas à conjurer une menace animale fantasmée, mais à faire résonner, en nous, les conséquences de notre détachement du vivant: effondrement de la biodiversité, 6ème extinction de masse, disparition du chant des oiseaux, besoin pressant d'approches régénératives...

Résolument transversal, *Bestiaire* établit des passerelles entre disciplines, esthétiques, publics et institutions culturelles, afin de faire circuler les regards, les savoirs et les sensibilités. Il explore notre rapport au monde, pas pour l'expliquer, mais pour mieux l'habiter et, au final, peut-être parvenir à mieux confluer entre organismes vivants.

Construit autour d'une grande exposition visuelle et sensorielle au cœur des chemins boisés du parc de la Citadelle, ce projet se décline aussi à travers d'autres propositions telles une exposition muséale qui met à l'honneur les bestiaires locaux, un festival littérature jeunesse autour des bestiaires et un clin d'oeil à la faune sauvage de notre territoire à travers un concours photo.



© Charlotte Thibaut

30

EXPO VISUELLE ET SENSORIELLE - BESTIAIRE

Plutôt qu'un répertoire d'espèces réelles ou imaginaires, notre bestiaire prend la forme d'une expérience visuelle et sonore, immersive et tragique, qui explore ce qui n'est déjà plus ou ce qui s'efface lentement. Il se déploie au cœur du site de la Citadelle de Namur comme un parcours déambulatoire, une scène du monde à la fois sublime et inquiétante, où les émotions se croisent, s'entrechoquent, se répondent. **Il s'agit d'écouter le cri, souvent silencieux, du monde animal, et d'entendre, dans la pénombre, son appel à l'aide.**

Accompagnée par un philosophe des sciences de l'Université de Namur (Thibault de Meyer) cette démarche interroge les formes possibles d'interactivité avec le vivant et invite à déplacer notre regard, à rompre avec une lecture anthropocentrique du monde. Ce déplacement vise à accueillir d'autres points de vue: celui de l'animal, du végétal, de l'autre qu'humain, dont les formes d'intelligence, de communication et de perception peuvent nous apprendre à réimaginer nos manières d'habiter le monde. Exposition nocturne et multi-sensorielle, *Bestiaire* est développé en collaboration avec Joanie Lemerrier, artiste visuel et activiste

climatique, et Juliette Bibasse, curatrice spécialisée dans les installations d'œuvres technologiques en lien avec l'espace public et le patrimoine. Joanie Lemerrier conçoit également plusieurs des œuvres présentées dans le parcours.

Dans une époque marquée par ce que le philosophe et écrivain français Baptiste Morizot appelle une « **crise de la sensibilité** », il devient urgent de renouveler notre regard et notre relation au vivant. Et si la Citadelle de Namur, site emblématique recouvert de végétation, ponctué de sentiers discrets, peuplé d'arbres anciens et chargé de récits oubliés, devenait une porte d'entrée vers une autre manière de percevoir ?

Depuis les représentations animales de la préhistoire jusqu'aux formes les plus abstraites, ce bestiaire d'aujourd'hui nous guide vers une expérience où la figure de l'animal devient tour à tour plante, totem, compagnon, hybride. Certaines œuvres relèvent d'une grande simplicité analogique, d'autres s'appuient sur des technologies complexes. Mais au fil de la nuit, ce sont les lumières, les sons et les sensations qui tissent l'unité d'un même récit, dans le respect de la vie sur le site. En effet, dans la mise en œuvre du projet, une attention particulière est portée à limiter son impact sur la biodiversité (limitation du piétinement, des

nuisances sonores, lumineuses, etc.). L'expertise de naturalistes est mobilisée dans le cadre d'un partenariat avec la Fédération des Parcs naturels de Wallonie et le réseau Natura 2000.

Plusieurs artistes sont déjà pressentis, parmi lesquels le collectif Disnovation, qui a conçu un bestiaire

de l'Anthropocène dans le cadre du programme européen NEST, Camille Scherrer, avec une version monumentale et générative de son projet *Into the Woods*, Suzanne Husky, Aki Inomata, Rimini Protokoll pour une déambulation sonore performative, ou encore Ief Spincemaille avec la création de dispositifs de vision animale.

HISTOIRE DU BESTIAIRE DE NOS RÉGIONS - BESTIAIRE

En écho à ce parcours sensoriel et poétique, une exposition plus patrimoniale est proposée autour de l'histoire des bestiaires, monstres et autres métamorphoses de nos régions, fort présentes dans l'histoire de l'art. Elle s'appuie

sur les collections des musées de la Province et de la Ville qui mettent à l'honneur les œuvres identifiées pour un parcours fil rouge qui permet de retracer l'évolution des représentations animales et leur empreinte sur nos imaginaires.

BESTIAIRE ET LITTÉRATURE JEUNESSE - BESTIAIRE

Parce que le bestiaire est intimement lié à l'univers de l'enfance, Bestiaire comporte un programme d'animations et de médiation spécifiquement destiné au jeune public. Les livres pour enfants regorgent d'animaux, réels ou fantastiques, porteurs d'émotions structurantes et de récits initiatiques. Ce lien sera exploré à travers un ensemble d'actions autour de la littérature jeunesse, incluant des lectures, des rencontres d'auteurs et d'autrices, des expositions d'œuvres enfantines en partenariat avec les bibliothèques

et le service de lecture publique de Namur et du territoire, les librairies indépendantes et les structures culturelles impliquées dans l'accès à la lecture et à l'alphabétisation. Ce rendez-vous autour de la littérature Jeunesse est d'ailleurs envisagé comme une première expérience afin de mettre sur pied un véritable festival de la littérature jeunesse à vocation pérenne et annuelle, coordonné artistiquement par l'équipe du festival de littérature Intime Festival, partenaire de Namur 2030, qui depuis longtemps veut concrétiser ce besoin pour la jeunesse sur le territoire.

APPEL À PARTICIPATION FESTIVAL NATURE NAMUR - BESTIAIRE

En partenariat avec le Festival Nature Namur, un appel à participation est lancé dès 2026 à destination de photographes amateurs et professionnels, belges ou européens, pour documenter la faune sauvage présente dans l'environnement urbain de Namur. Les clichés, révélant la beauté, l'ingéniosité ou la vulnérabilité d'espèces souvent invisibles – renards, chouettes, hérissons, rats, rapaces, insectes – sont exposés en 2030 sur des panneaux installés dans la ville.

Chaque image est accompagnée d'un conte original, imaginé à partir de données scientifiques,

afin de modifier notre regard sur ces espèces, souvent mal comprises. Ces récits sont créés par des auteurs amateurs avec la coordination de la Maison du Conte de Namur et des auteurs expérimentés, et en collaboration avec des scientifiques (Service Public de Wallonie, cercles de naturalistes...) afin d'assurer la rigueur des contenus tout en préservant la force symbolique de la narration. En mêlant savoirs et fictions, cette approche vise à éveiller la curiosité, susciter l'empathie et redonner toute sa place au vivant dans notre imaginaire collectif.

ARTISTES & PARTENAIRES

Juliette Bibasse, Joanie Lemerrier, Thibault de Meyer (U-Namur), Ief Spincemaille, Fédération des Parcs naturels de Wallonie, collectif Disnovation (programme NEST), musées de la Province de Namur, musées de la Ville de Namur, service de lecture publique de Namur et du territoire, librairies indépendantes, structures culturelles pour l'accès à la lecture et à l'alphabétisation, Intime Festival, Festival Nature Namur, Maison du Conte de Namur, Cercles de naturalistes. Camille Scherrer (FR-CH), Suzanne Husky (FR-US), Aki Inomata (JP), Rimini Protokoll (DE), Ryoichi Kurokawa (JP)

AXE 2. GÉOGRAPHIQUE

SAMBRE 2030 TOUTE L'ANNÉE

Avec Sambre 2030, cette rivière importante du territoire devient un acteur symbolique et culturel majeur de Namur 2030. Confluences de nombreux possibles, Sambre 2030 articule une exploration sensible du territoire, une fiction collective et des œuvres d'art in situ, dans une dynamique transversale qui mêle écologie, mémoire sociale, expression artistique, droit du vivant et implication citoyenne.

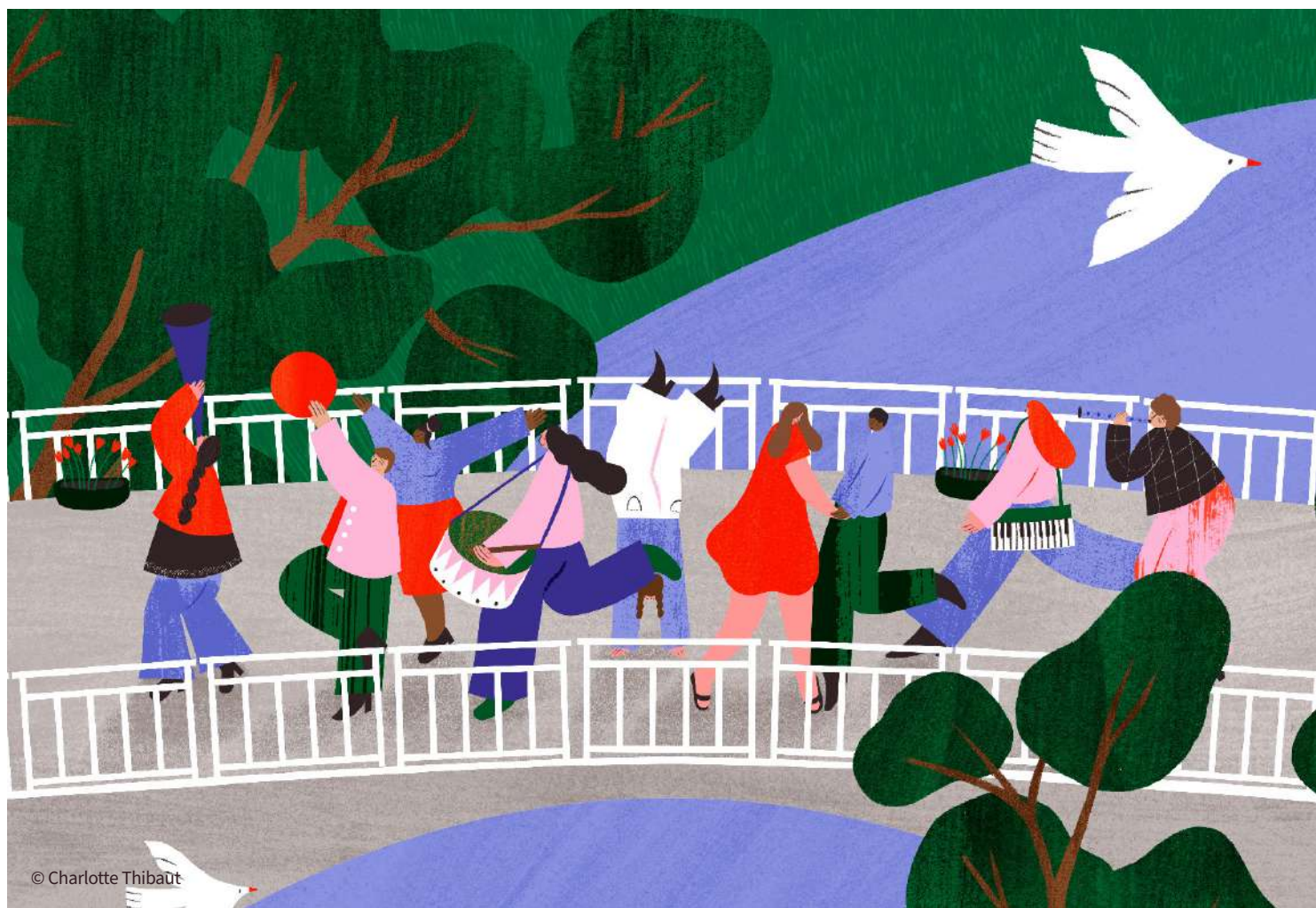
La Sambre, rivière de 190 km reliant la France à la Belgique, traverse des territoires marqués par l'Histoire, l'industrie et les luttes sociales. Elle fut, au début du XXe siècle, une des régions les plus riches d'Europe en raison de son activité minière intensive. La rivière, qui en a favorisé le déploiement, a été négligée et méprisée. Première rivière ayant été canalisée en Belgique, la Sambre est aujourd'hui perçue comme une entité silencieuse, réduite à une fonction utilitaire et souvent ignorée par celles et ceux qui vivent à ses abords en raison de son état de pollution.

Sambre 2030, initié par l'artiste Olivier Pestiaux, propose d'octroyer à la rivière une personnalité juridique en s'inspirant de plusieurs initiatives pionnières à travers le monde comme, celle du Parlement de Loire en France. Cette reconnaissance ouvrirait la voie à une nouvelle relation entre les humains et leur environnement, fondée

sur la réciprocité, la mémoire partagée et la réparation. Ainsi, à la croisée de l'art, du droit et de l'écologie, *Sambre 2030* agit comme un laboratoire transdisciplinaire invitant artistes, chercheur·euses, habitant·es et institutions à imaginer d'autres protocoles et récits pour la Sambre.

Rendre visible une rivière longtemps maltraitée, redonner du sens à des paysages sous-estimés et faire levier pour une transformation duplicable ailleurs en local mais aussi à l'échelle européenne : ce projet s'inscrit pleinement dans les enjeux de Namur 2030 de faire confluer le territoire et sa rivière et les habitant·es et leur mémoire. *Sambre 2030* pose aussi la culture comme outil de soin et de mobilisation collective. Le protocole du projet compte trois phases.

Phase 1 : écouter toutes les eaux qui bruissent (2027-2028) — L'objectif est de se mettre à l'écoute pour rassembler les données de la fiction dans une approche systémique. On recense les différentes Sambre en tant que sujet, les différents points de vue et intérêts autour de la rivière. Cette phase de recherches vise à rassembler la matière de plusieurs dynamiques menées simultanément sur le territoire par différentes universités et différent·es artistes : mission photographique (Gilles Saussier), documentaire (Xavier Istasse), installation sonore (Julien



Poidevin) et projet d'écriture (Olivier Pestiaux) sont complétés par le travail de cartographies participatives mené par Virginie Pigeon. Souvenirs, archives, légendes, anecdotes locales, l'objectif est de constituer un patrimoine commun.

L'ensemble du travail est soutenu par l'apport de quatre universités (UNamur, LOCI-IMA, ULB, ULiège) et d'associations comme les Contrat-Rivières qui faciliteront les autorisations et la collecte de données. Le projet profite aussi d'un réseau international autour des Droits de la Nature avec l'Internationale des Rivières et des Fleuves de Marine Yzquierdo et Camille de Toledo en France et The revitalization of Bystrzyca river de Lublin 2029 (PL) dont les commissaires sont Ludomir Franczak, Marcin Dymiter.

Phase 2 : Ecrire un scénario-fleuve (2028) — L'objectif est d'arriver à un scénario entre réalisme, poésie et politique dont la rivière est le personnage principal. Cette fiction

ARTISTES & PARTENAIRES

Olivier Pestiaux, Gilles Saussier, Xavier Istasse, Julien Poidevin, Virginie Pigeon, UNamur, ULB, ULiège, Contrat-Rivières, Fabien Vehlmann, Thomas Gunzig, Paloma Sermon-Dai, LOCI-IMA, Internationale des Rivières et des Fleuves, Parlement de Loire (FR), Marine Yzquierdo (FR), Camille de Toledo (FR), le collectif Ludomir Franczak et Marcin Dymiter Lublin (PL)

traduit sans réduire les différentes voix qui constituent la rivière à l'aide d'un pool de scénaristes belges composés de Fabien Vehlmann, Thomas Gunzig ou encore Paloma Sermon-Dai (jeune cinéaste namuroise multi-primée).

Phase 3 : Créer de l'art (2028-2030) — A partir du scénario, dix artistes créent chacun·e une œuvre d'art en bord de Sambre mettant en fiction 10 chapitres de ce nouveau récit. Sculpture, installation sonore, petite architecture, signalétique poétique, drapeaux : chaque œuvre est conçue en partenariat avec une institution culturelle locale qui en assure la production technique, l'entretien et la médiation, autant de garanties d'une appropriation de ces œuvres par les populations.

MUSIC SIDE AVRIL

Alors que la pop standardisée ne cesse de progresser, Namur 2030 propose à travers toute la ville deux jours consacrés aux musiques alternatives européennes avec seize autres pays.

Soutenu par Creative Europe en 2017, le réseau Live DMA (Live Europe – Developing Music Associations) a été fondé en 2012 pour regrouper des associations nationales et régionales œuvrant à la promotion et au soutien du secteur des musiques actuelles. Ce sont l'ensemble des membres de Live DMA qui programment *Music Side* pour faire confluer à Namur des points de vue différents sur les musiques actuelles. Métal suédois, jazz-techno belge, hardcore néerlandais, house allemande, rock estonien, rap espagnol : un cocktail détonnant fait voyager le public au cœur des cultures alternatives européennes. Car ces musiques se développent dans des réseaux indépendants en dehors des radios, des algorithmes et des grands médias. Une scène foisonnante dont les recherches et la vivacité finissent souvent par influencer la pop mondiale.

Les propositions sont disséminées dans toute la ville: salles de concerts, bars ou lieux atypiques avec des jauges allant de 50 à 800 personnes. Deux jours de confluences et de rassemblements européens autour des musiques parallèles pour rappeler aussi le rôle essentiel de la musique comme moteur de changement social, de cohésion et d'innovation artistique. Sur les soixante concerts, dix sont programmés par

les acteurs culturels locaux (Belvédère, Delta, Namur Concert Hall, CCN, La Nef, Drash, Exergo, Trust, etc.) qui mettront en lumière ce que la Belgique produit de mieux en matière de musiques actuelles parallèles avec une sélection conjointe de Court-Circuit, Clubcircuit, WBM et Vi.BE (Belgium Booms).

La méthodologie assure à la fois une diversité géographique, une représentation équitable des scènes européennes et un ancrage fort dans l'écosystème belge. En amont des concerts, le jeudi, un Forum des Musiques Actuelles Européennes réunira professionnels du secteur autour de débats, ateliers et rencontres. Le programme intégrera également l'initiative Culture Crew des Jeunesses Musicales Internationales déployée dans plusieurs pays membres. Ce projet permet à des 12-18 ans d'organiser eux-mêmes et elles-mêmes des concerts dans leurs établissements scolaires (programmation, accueil, communication, logistique), les formant par là à la gestion d'événements culturels. Leur participation à *Music Side* renforce leur rôle dans la vie culturelle et favorise l'émergence d'une nouvelle génération de citoyen·nes sensibles aux musiques alternatives, à l'UE, à sa diversité et à l'ingénierie culturelle.

ARTISTES & PARTENAIRES

Belvédère, Delta, Namur Concert Hall, CCN, La Nef, Drash, Exergo, Trust, Court-Circuit, Clubcircuit, Wallonie-Bruxelles Musiques (WBM) (Be), Vi.BE (Belgium Booms). Live DMA (EU), Creative Europe (EU), Culture Crew des Jeunesses Musicales Internationales, la FEDELIMA (FR), le Collectif Culture Bar-Bars (FR), ACCES (ES), ASACC (ES), Kultura Live (ES), Dansk Live (DK), KeepOn Live (IT), LiveKomm (DE), Norwegian Live (NO), PETZI (CH), Svensk Live (SE), la VNPF (NL), LiveFIN (FI), Music Estonia Live (EE), NAKTA (LT), LPNVA (LV), Circuito (PT) et Salon IKSU (TR)

DOLCE VITA JUILLET - AOÛT

Dolce Vita est le méta-projet qui englobe les aventures artistiques qui se déploient tout l'été sur l'ensemble de notre territoire. Des aventures qui célèbrent le vivant et prônent des formes de ralentissements quand tout autour semble exiger de nous beaucoup de dureté ou de superficialité.

Dolce Vita explore aussi une tension vieille de 400 ans au moins, celle opposant une humanité qui domestique à une nature sauvage et fantasmée. Pour traiter cette

tension "nature-culture" sans jamais jouer le jeu de la posture, de nombreuses disciplines sont convoquées pour des Itinéraires autonomes via des installations fixes, des Refuges magiques et éparpillés, du land art, une grande exposition *Paysages-monde* et un festival musical d'un genre solaire.

Quant au titre, outre un clin d'oeil à un certain art de vivre, il pose clairement Namur et sa région comme une destination estivale, porte d'entrée du Sud.

ITINÉRAIRE BIS - DOLCE VITA

Alors qu'une récente analyse souligne le potentiel de la Province de Namur pour développer une offre de slow-tourisme, nous proposons une trentaine de parcours en mobilité douce, artistiques et sensoriels à destination des touristes de tout près et de très loin. Praticables tout l'été, ces parcours éveillent les sens au-delà de la vue en étant à la fois des explorations sonores, des odoramas, des activités de glanage, des parcours des saveurs (gastronomiques, notamment) à travers les paysages du territoire.

La question de leur tracé est essentielle. La ville de Namur est au cœur d'une province qui a subi, comme beaucoup de métropoles occidentales, une déconnexion accélérée avec le vivant et avec les chemins naturels de mobilité : densification de l'habitat urbain et péri-urbain, bétonisation des zones péri-urbaines ou encore remembrement agricole au détriment des bocages, haies, forêts et autres espaces naturels. Nos parcours permettent, à proximité des 8 *Maisons des Confluences*, chacune bordée d'une rivière ou d'un fleuve (cf. chapitre 4), de se reconnecter à notre environnement.

Le réseau européen IN SITU (un des plus grands réseaux d'opérateurs européens travaillant avec des artistes issus des arts vivants sur la question du dialogue avec l'espace public) a marqué son accord pour créer un appel à projet spécifique à destination de 60 artistes européen-nés déjà repéré-es et accompagné-e-s sur le long terme par ce réseau dans le cadre du programme PLATFORM soutenu par l'Union Européenne. Par ailleurs, nous développons des coproductions avec le réseau spécifique lié aux arts vivants dans le paysage "Performing landscape" (réunissant des lieux et festivals européens de grande

renommée).

Reste à dessiner précisément ces parcours ! Une carte, a fortiori artistique ou touristique, est le fruit de choix subjectifs. Elle nous donne à lire la vision du monde de ceux et celles qui la dessinent. L'ensemble du territoire est composé de 3.000 km². Quant à Namur ville, elle comptera en 2030 plus de 270 km de sentiers pédestres. Alors comment s'y prendre ? Pour guider les choix les plus judicieux, Namur 2030 confie le travail de repérage (en amont du dessin des cartes) à des... enfants ! Durant deux ans, dans le cadre du Parcours d'Éducation Culturelle et Artistique (le PECA de la FWB concerne tous les enfants belges francophones), les enfants des écoles primaires de l'ensemble du territoire sont invité-es à exprimer leur attachement à leur environnement qu'ils et elles (re) découvrent. On pointe les lieux qu'on rêverait de traverser, les zones qui effraient, les endroits cachés où construire des cabanes. Par des marches exploratoires, au départ des *Maisons des Confluences*, accompagnée des artistes référent-es, une utopie se dessine avec la complicité du centre de formation à l'analyse sensible des paysages de l'UNamur (cf. chapitre 4).

En 2030, la programmation artistique se structure à partir de cette cartographie sensible transformée en chemins de traverses, et propose une diversité de balades "artistiques" ponctuées de points d'étapes tels que : les sites remarquables hors sentiers battus à révéler (travail d'identification opéré avec la complicité des Maisons du Tourisme de la Province); des moments de programmation par les *Maisons des Confluences*; des représentations d'arts vivants et performatifs ; et bien entendu les autres propositions de *Dolce Vita*, à savoir les *Refuges*, les œuvres à découvrir de *Paysage-Monde* et les concerts des *Nuits solaires* (les trois projets étant décrits ci-après).

ARTISTES & PARTENAIRES

Ville de Namur, Province de Namur, Maisons des Confluences (Mdc), Maisons et offices du Tourisme de la Province, PECA (Parcours d'Éducation Culturelle et Artistique – Fédération Wallonie-Bruxelles), centre de formation à l'analyse sensible des paysages (UNamur), écoles primaires du territoire, Festival "Le Relais des Voyageurs", Danzsand, IN SITU (Oerol, (EU), Performing Landscape (EU). Extension Sauvage (FR), Academy and Incubator of Slow Cultural Tourism, Broumov (CZ), Down by the river - Zveza Mink Tolmin (SI), Drift - Belfast (GB)

REFUGES - DOLCE VITA

Affûts, bivouacs, abris de nuit, les Refuges consistent à construire des abris atypiques sur les hauteurs des vallées de la Sambre et de la Meuse. Ces structures sont intégrées en respectant leur environnement grâce à l'utilisation de matériaux locaux, à l'attention portée aux spécificités géologiques locales et au savoir-faire des écoles techniques, des artisan-es et de la population voisine. C'est ainsi que nous les dessinons et construisons en complicité avec les structures de formations telles que les formations IFAPME, CEFA Namur, Jeunes au Travail ASBL, L'Atelier ASBL, Les Ateliers de Pontauray ASBL ou encore EAFC NAMUR-CADETS.

Les *Refuges* offrent à tout le monde des espaces intimes en libre accès. Une immersion totale en pleine nature pour une heure ou pour une nuit.

ARTISTES & PARTENAIRES

ICA-WB Institut culturel de l'Architecture Wallonie-Bruxelles (dont le siège est à Namur), IFAPME, CEFA Namur, Jeunes au Travail ASBL, L'Atelier ASBL, Les Ateliers de Pontauray ASBL, EAFC NAMUR-CADETS. Derrière le Hublot (FR), Academy and Incubator of Slow Cultural Tourism, Broumov (CZ), Architect Arks - Kiruna (SE), Live Like A Local.

Destinés à résister aux intempéries, leurs emplacements sont soigneusement choisis pour se fondre dans les paysages, être situés sur les *Itinéraires bis* et incarner des points de vue symboliques et imaginaires sur la nature autour. Entre protection et vulnérabilité, ils dialoguent différemment avec le reste du vivant.

Il est important de noter que leur fabrication est également pensée comme le prototype possible à des refuges plus grands en cas de besoins concrets de construction de logements provisoires (crues en bord de fleuve ou autres conséquences aux phénomènes climatiques extrêmes). Dispositifs concrets de sensibilisation aux enjeux d'adaptation, ils incarnent l'ambition de Namur 2030 d'être un accélérateur de transformation résiliente du territoire. La coordination artistique du projet est assurée par l'association Derrière le Hublot (FR).

PAYSAGE-MONDE - DOLCE VITA

Namur 2030 propose une grande exposition d'hommage au courant du Paysage-monde, sous la forme d'un parcours kaléidoscopique à travers les musées et lieux culturels ou patrimoniaux du territoire. Se basant sur les rapports de confluence et de diffuence entre l'Humain et le paysage où il évolue, l'exposition multiforme *Paysage-monde* crée une autre forme de relation entre les enjeux environnementaux d'aujourd'hui et les représentations d'hier. Elle s'inscrit pleinement dans les parcours de *Dolce Vita*, se rapprochant au plus près des paysages évoqués dans les œuvres (pensons par exemple aux falaises de Freÿr peintes par Gustave Courbet et dont les tableaux sont exposés dans le château à proximité, ou aux paysages de Meuse peints par Félicien Rops, à exposer dans une grande maison bourgeoise du XIXe siècle en bord de fleuve).

Un mot d'histoire de l'art. À l'orée du XVIe siècle, c'est la Renaissance dans le Nord de l'Europe. L'Humanité s'implante dans les Arts. L'art pictural sur panneaux de bois s'ouvre à une nouvelle modernité, propulsant la Nature à l'avant-scène. L'Humain, désormais tout autant spectateur qu'acteur, s'y faufile s'affranchissant des seuls textes saints. Le paysage imaginaire et réaliste des œuvres, véritable panorama déployé à partir d'un point de vue surélevé, embrasse désormais d'un seul regard collines, cours d'eau, bois et plaines. Cette nouvelle

narratologie concerne aussi la Meuse dinantaise (Joachim Patenier et Henri Bles).

Grâce aux ateliers brugeois (Gérard David) et anversoises (Pieter Bruegel l'Ancien), l'atmosphère picturale des paysages-mondes se diffuse dans toute l'Europe: l'école du Danube (Albrecht Altdorfer), les studiolo de Ferrare ou de Venise (Le Titien), l'école de Fontainebleau et les peintres classiques français (Claude Lorrain et Pierre Poussin). Le romantisme du XIXe siècle, alimenté par les lithographies puis les premières photographies (Louis-Joseph Ghémar), redonne aux artistes régionaux (Ferdinand Marinus, Antoine Wiertz, Félicien Rops et Renée Prinz) et internationaux (Gustave Courbet, Victor Hugo et Jacques Guiaud), le goût de louer, tant par les pinceaux que la poésie (Charles Baudelaire), la grandeur du paysage-monde.

Les vues de Sambre & Meuse, mais aussi les lithographies des bois et des vallées encaissées de la province de Namur, donnent finalement naissance à une curieuse « paysageance » (dixit Louise d'Orléans, la première reine des Belges) qui insufflé le goût des contrastes entre roc et bois, ville et campagne. Le *Paysage-monde* se nourrit aussi des voies navigables et de l'industrialisation des transports (James Ensor et Paul Delvaux), au cœur d'une Europe qui va se construire dans ces formes de ruptures. Enfin, signalons qu'un parcours numérique autour des œuvres de Franz Kegeljan existe déjà sur le territoire namurois et qu'il y sera fait référence pour établir un lien fort et permettre des renvois de publics entre toutes ces propositions hors-ville et Namur même.

ARTISTES & PARTENAIRES

Musées et lieux culturels ou patrimoniaux du territoire, château de Freÿr, Maison Félicien Rops, Service Culture de la Ville de Namur.

LE CLIMAT EN NOUS - DOLCE VITA

Enfin, *Paysage-Monde* sert de socle à un travail artistique et de médiation avec les plus jeunes (écoles secondaires), autour des liens entre paysage, climat, citoyenneté et activisme. Présentée dans le BB1 spécifiquement autour de l'œuvre de Félicien Rops, nous avons pris l'option d'ouvrir le projet à l'ensemble des œuvres de l'exposition.

Depuis 2022, des groupes d'activistes pour le climat tels que Just Stop Oil, Extinction Rebellion ou Dernière Génération pénètrent dans les plus grands musées du monde pour s'en prendre aux œuvres de maîtres de la peinture comme Léonard de Vinci, Vincent van Gogh, Gustave Klimt ou Andy Warhol. Leur objectif est d'attirer l'attention sur leurs combats avec des actions à fort impact médiatique, sans jamais véritablement dégrader les tableaux. En septembre dernier, deux activistes britanniques ont écopé de peines de prison allant jusqu'à deux ans fermes.

Se basant sur ces rapports conflictuels, le projet *Rops et le climat* (aujourd'hui nommé *Le climat en nous*) a été lancé à Namur pour engager une autre forme de relation entre jeunes activistes,

organisations environnementales, institutions muséales, scientifiques du climat et artistes contemporains. En analysant dix tableaux du peintre belge du XIXe siècle Félicien Rops, des collégiens namurois ont interrogé l'impact des dérèglements climatiques sur les paysages peints par l'artiste. Ce projet a abouti à une exposition et à la publication d'un «guide de voyage du futur», utilisant l'IA pour visualiser les différents scénarios.

Cette initiative pilote visait à la fois à sensibiliser les jeunes à l'écologie mais aussi à l'histoire de l'art, tout en promouvant l'utilisation responsable de l'IA. Cela a donné lieu à la réalisation d'œuvres fortes et à des échanges précieux entre participant-es. En 2030, nous étendons le projet à des partenaires européens, en prenant le travail des peintres de *Paysage-Monde* comme point de départ et en renforçant la dimension soin du projet avec des modules autour de l'éco-anxiété et de la santé mentale des jeunes en général. Les nouvelles œuvres créées sont exposées dans une ou plusieurs villes partenaires comme symboles de la capacité de la jeunesse, au travers de l'art, à aborder les défis environnementaux contemporains de manière forte, intelligente et sensible.

ARTISTES & PARTENAIRES

Écoles secondaires namuroises, institutions muséales, Lemesos (CY), U19 - create your world - AEC Linz (AU)

NUIT SOLAIRE - DOLCE VITA

Nuit Solaire est une invitation poétique à vivre une expérience sensorielle rare, au croisement des musiques sacrées du monde, du patrimoine invisible et de la contemplation nocturne pensée comme une errance musicale et spirituelle.

Issu d'un festival éphémère imaginé par l'équipe du festival *Esperanzah!* (un des grands festivals belges consacré aux musiques globales) et qui n'a connu qu'une seule édition en 2019, le projet *Nuit Solaire* s'inscrit aujourd'hui dans notre programmation estivale décentralisée. Il se déploie dans des lieux discrets ou méconnus du territoire namurois, grottes, chapelles, cryptes, forêts, carrières, investis à la tombée de la nuit. Mais ce projet s'ancre surtout dans

une valorisation du patrimoine invisible et des cultures immatérielles : chants, rituels, récits, savoirs transmis oralement.

Les artistes solos, les ensembles vocaux et les chœurs mêlent répertoires traditionnels et créations contemporaines. Mais les chants présentés, ancrés dans des traditions religieuses ou mystiques du monde entier (soufisme, gospel, chamanisme, chants bouddhistes, polyphonies corses ou africaines, liturgies orientales, etc.) partagent un lien profond au sacré, à la communion et à la transcendance. *Nuit Solaire* invite à une forme de reconnexion profonde, individuelle et collective en sollicitant plusieurs sens: ouïe, vue, toucher, perception de l'espace et du temps, dans une atmosphère enveloppante, presque méditative.

ARTISTES & PARTENAIRES

Esperanzah!, CAV&MA, À Cœur Joie, Festival de l'été Mosan

LA GRANDE PARADE DES TERRITOIRES

FIN AOÛT

La grande parade fluviale sur la Meuse et la Sambre est une démonstration visible du lien entre les différentes *Maisons des Confluences* (MdC). Elle se termine en fin de journée au Delta, en plein Namur, au lieu-dit *La Confluence*, au point de confluence donc entre la Meuse et la Sambre, par une grande rencontre entre tous les acteurs du territoire qui auront participé à la parade.

Une parade tout en douceur à l'impact écologique limité car faisant la part belle aux embarcations locales existantes, ou construites localement. Les arrêts aux écluses sont d'ailleurs l'occasion pour le public de visiter les embarcations et de participer à des animations proposées à bord ou sur le halage. À travers des interventions artistiques, ce sont aussi des espaces de prise de conscience de sujets sociétaux autour des fleuves et de la nécessité de les écouter et de les protéger.

Chaque MdC décore et aménage son bateau ou sa flotte à sa guise, selon des thématiques ancrées et choisies par les forces vives locales via un processus participatif ouvert. Pour réaliser les navires, les MdC font principalement appel à des artistes et artisan-es originaires de leur région. Les embarcations bien connues des territoires rejoignent le cortège fluvial au fur et à mesure du parcours:

les Namourettes, les gîtes fluviaux, les bateaux mouches dinantais, les traditionnelles baignoires dinantaises, les kayaks d'Anseremme et de Couvin, le passeur d'eau de Waulsort, les avirons de Wépion, etc. La parade est accompagnée par l'équipe des Fous Flottants, organisateurs depuis quelques années à Namur d'une parade de petits objets flottants construits par les citoyens prêts à se mouiller!

Une direction artistique assure la cohérence globale du projet et l'unité narrative du projet dans laquelle s'insèrent plusieurs propositions artistiques flottantes européennes (la compagnie Iltopie, Le Voyage à Nantes, la Bosch Parade, etc). L'expérience (réussie) de la grande parade fluviale des Jeux Olympiques de Paris en 2024, l'expertise mondiale en scènes flottantes de la société namuroise (Charlie's factory) ou encore les contacts européens développés par l'association Sambre 2030 constituent autant de balises et de partenariats. Ajoutons-y encore un acteur bruxellois : Zinneke asbl-vzw en charge de l'organisation de la Zinneke Parade, parade biennale dans la ville de Bruxelles qui rassemble environ 2500 paradeurs lors de chaque édition. Celle-ci avait été créée dans le cadre de Bruxelles 2000.

ARTISTES & PARTENAIRES

Maisons des Confluences (MdC), Delta, Zinneke asbl-vzw, Les Capitaineries de Namur, Bateauxmouches Dinantais, Kayaks d'Anseremme et de Couvin, Traditionnelles baignoires dinantaises, Passeur d'eau de Waulsort, Avirons de Wépion, Fous Flottants, Charlie's Factory, Port autonome de Namur (9 ports), Batia Mosa, les scouts marins, Chicane 112, Iltopie (FR), Le Voyage à Nantes (FR), La Bosch Parade(NL)



NAMUR-NAMEN TOUTE L'ANNÉE

Namur-Namen propose, en cette année de Bicentenaire de la Belgique, de tisser des liens nouveaux avec la Flandre en organisant des échanges qui permettent de découvrir, comprendre et vivre la culture de l'autre.

Partant du constat de la méconnaissance de plus en plus grande de nos cultures respectives, le projet s'articule autour de l'idée de vivre très concrètement la réalité de l'autre, en échangeant non seulement des artistes mais aussi les équipes, les savoir-faire, les pratiques, les fonctionnements, les réseaux de nos lieux et opérateurs respectifs, mais aussi des esthétiques, des humeurs et des coups de cœur. L'échange de pratiques permet un partage de connaissances et suscite aussi un intérêt auprès des grands publics respectifs. Institutions culturelles, médias, administrations communales, (voire commerçantes et entreprises?) se rencontrent et échangent leur quotidien pour créer des synergies nouvelles et apprendre des autres.

Namur-Namen irrigue toute notre année capitale, en fonction des agendas des partenaires qui jouent le jeu de ces échanges. Des échanges qui se préparent dès 2027 et peuvent se lire comme une programmation spécifique partagée avec nos voisin-es néerlandophones, toutes disciplines confondues.

A ce stade, plusieurs jumelages complets entre institutions culturelles sont en discussion.

- Le **Théâtre de Namur** et **De Grote Post** à Ostende ont accepté le défi. Cela commence avant 2030 par l'idée d'un échange de quelques artistes en résidences pour apprendre à mieux connaître chaque "maison" et leurs façons de travailler. Ensuite, on imagine de résider/vivre un temps chez l'autre afin de connaître de l'intérieur le fonctionnement de sa maison. Les échanges actuels servent à façonner les contours du calendrier de ces échanges, sorte d'Erasmus Belgica pour adultes. En 2030, un retour auprès des publics dans les deux villes s'organise sous la forme d'un week-end imaginé par les responsables de la programmation dans les deux institutions avec des compagnies complices.
- Les **bibliothèques** publiques namuroises accueillent en complémentarité des auteur·ices néerlandophones et travaillent avec les bibliothèques flamandes pour des échanges de pratiques.
- Côté humour, le Festival **Namur is a Joke** a déjà programmé des artistes d'origine flamande bilingues. Ils ont également invité AVERAGE ROB, personnalité DJ/influenceur d'origine flamande (un million de followers sur Instagram) qui porte et revendique des valeurs d'union et de cohésion nationale belge. L'ambition du festival est d'aller plus loin qu'une simple programmation et de développer des plateaux d'artistes bilingues et flamands à qui seront proposées des séances préparatoires destinées à aborder, décortiquer, dédramatiser les préjugés, les idées reçues et à identifier ce qui nous rassemble

et nous différencie sans nous éloigner. Il s'agira de construire, avec les artistes, une offre accessible à un public bilingue, lui aussi en prenant pour référence au Canada le festival bilingue ComediHa.

- Depuis 2025, un dialogue prometteur s'est entamé entre le **Delta** (Namur) et **VierNulVier** (Gand). Bien que de taille différente, ces deux centres culturels partagent une mission commune : être des catalyseurs artistiques ancrés dans leurs territoires respectifs et engagés auprès d'un large public et du tissu associatif. Pôles importants d'activation d'un vivier artistique diversifié (du local à l'international), les équipes super motivées du Delta et de VierNulVier entament cette exploration stratégique en vue de construire des ponts durables avec la communauté artistique de l'autre côté du pays, où elles n'avaient pas encore de partenariats formels. Échanges de pratiques, perspectives croisées sur la programmation et mise en lumière des talents artistiques émergents sont au programme.
- La **Maison de la Poésie** et ses partenaires actuels dans le cadre du projet commun « Poète*sse de Belgique » (anciennement « Poète national »), **Poezie Centrum de Gand** et l'organisation anversoise **Vonk&Zonen**, travaillent à la manière d'intensifier leurs collaborations et échanges autour des langues et de la poésie.
- Aussi, **Namur en mai**, le grand festival des Arts forains qui rassemble chaque année plusieurs milliers de personnes à Namur, propose un village entier dédié aux arts forains flamands tandis que les **Fêtes de Wallonie** proposent la Flandre comme région invitée d'Honneur en 2030. Au niveau des **arts visuels et des musées**, si des échanges d'œuvres marquantes liées à nos thématiques sont envisagés, c'est l'échange humain qui constitue notre priorité : partage de points de vue sur les **médiations**, échanges de **guides touristiques** pour bénéficier de leur regard frais et décalé sur la ville.
- Nous avons aussi entamé une phase d'exploration avec la télévision locale namuroise **Bouké** et **ROBTV** (Leuven) qui portent sur des sujets très concrets : modes de fonctionnement, de financement, missions et valeurs de la télé locale, sachant qu'elle a été privatisée en Flandre depuis de nombreuses années alors qu'en Wallonie, les télévisions locales ont toujours une mission de service public. Et la part de la culture dans le traitement de l'info ? Et l'éducation aux médias ? ROBTV va-t-il participer aux *Passeurs du réel* (cf. plus haut) ? Que pouvons-nous apprendre du modèle de l'autre ?
- Nous associons à ce programme **Event Change** et **Pulse Transitionenwerk** qui accompagnent la transition écologique des organisations culturelles respectivement en Wallonie et en Flandre. Les deux

organisations mènent ensemble le projet SamenDurable qui vise précisément à partager perspectives et bonnes pratiques de part et d'autre de la frontière linguistique en matière de durabilité et de résilience des acteurs culturels.

- Reste que tout ce programme passe aussi par la connaissance minimale de la langue de l'autre. Force est de constater que l'apprentissage du néerlandais est le plus souvent considéré comme une contrainte par beaucoup de jeunes francophones. Sans avoir la prétention de métamorphoser le cadre pédagogique

de l'apprentissage du néerlandais chez nous, nous accompagnons à travers un programme riche, culturel et ludique de jumelages entre classes de nouvelles confluences tant nécessaires entre jeunes du nord et du sud du pays. Nous travaillons avec le département des langues germaniques de l'UNamur pour développer de nouveaux liens ludiques à la langue, par exemple à travers le Gaming.

ARTISTES & PARTENAIRES

Théâtre de Namur, Bibliothèques publiques namuroises, Festival Namur is a Joke, Delta, Maison de la Poésie, Namur en mai, Fêtes de Wallonie, Télévision locale Bouké, Event Change, UNamur, Média Daar-Daar, De Grote Post (Ostende), bibliothèques flamandes, VierNulVier (Gand), Poezie Centrum (Gand), Vonk&Zonen (Anvers), ROBTv (Leuven), Pulse Transitionenwerk, ComediHa (CA – comme référence de modèle bilingue)

CONGO DYNAMO TOUTE L'ANNÉE

En 2030, alors que la Belgique célèbre son bicentenaire, la République Démocratique du Congo (RDC) commémore les 70 ans de son indépendance. Cette double actualité impose de poser un regard lucide et sensible sur les liens tissés entre nos pays et sur les héritages qui nous relient. Dans un contexte géopolitique marqué par des tensions profondes et des inégalités persistantes, Namur 2030

inscrit au cœur de sa programmation un ensemble de projets portés par une volonté de dialogue, de réparation symbolique et de visibilité des artistes afrodescendant·es. Trois axes structurent cette démarche plurielle et transversale, pensée en étroite collaboration avec des artistes et opérateurs belgo-congolais.

MÉMOIRE COLLECTIVE - CONGO DYNAMO

Le premier axe de *Congo Dynamo* est la production d'une exposition itinérante (Centres culturels, Maisons des Confluences, Bibliothèques,...) croisant les mémoires individuelles et collectives liées à la période coloniale. À partir d'un corpus de 35 témoignages recueillis par le Service du Patrimoine culturel de la Province de Namur, cette exposition propose un regard sensible et fort sur les traces de la colonisation belge en RDC. Ces récits, souvent invisibilisés, proviennent à la fois de personnes afrodescendantes, de témoins en RDC ayant vécu la colonisation et d'anciens colons ou de leurs descendants.

Ce matériau oral a été versé aux archives du MusAfrica de Namur (Musée qui à travers une collection exceptionnelle d'objets, d'archives, de livres et de photographies offre un regard documenté et critique sur les multiples facettes des liens historiques, culturels et humains qui unissent la Belgique et l'Afrique centrale)

et constitue la base d'un dialogue entre mémoire et création. Des jeunes artistes en arts visuels y proposeront leur interprétation, confrontant histoire et regard contemporain dans une démarche de transmission critique et d'invention de nouveaux récits. Cette exposition, pensée pour circuler sur le territoire, vise à toucher un large public et en particulier les publics scolaires, dans une volonté de pédagogie et de dialogue. Car si la colonisation reste encore un angle mort de l'histoire enseignée dans les manuels en Belgique, elle continue de produire ses effets, tant dans les représentations que dans les rapports sociaux. Pour bon nombre de Belges, cette période reste méconnue. C'est dans cette conscience partagée que se construit ce projet, au croisement des arts, de la mémoire et de la justice symbolique. La coordination artistique est assurée avec Africalia basée à Bruxelles dont la mission est de contribuer à la reconnaissance de la culture comme secteur clé de la coopération au développement entre Belgique et RDC.

RÉSIDENCES CROISÉES - CONGO DYNAMO

Le premier axe repose sur la création de résidences croisées entre jeunes artistes congolais·es et belges. Dès 2028, un appel

à projets spécifiquement conçu pour des artistes émergent·es, non institutionnalisés·es et ancrés·es dans des réseaux parallèles, est lancé en partenariat avec des

structures actives en RDC, telles que Kin Dada, le centre Texaf Bliembo, Yolé Africa Goma, le festival Amani, le CCAC de Kinshasa, ainsi que le Centre culturel Wallonie-Bruxelles à Kinshasa. Cinquante artistes sont sélectionné-es sur la base de leur volonté de vivre une aventure de création partagée.

Un premier temps de rencontre et de recherche a lieu à Kinshasa, permettant aux artistes de se regrouper par affinités esthétiques et disciplinaires. Ensuite, la production des œuvres est réalisée en Belgique avec le soutien de complices-conseillers belgo-congolais déjà investi-es dans la création de liens entre les deux pays.

Citons-en deux : Pitcho Womba Konga, rappeur, metteur en scène et fondateur du festival *Congolisation*. Ce dernier s'est produit sur les scènes du monde entier dans des spectacles de Peter Brook, Amadou Hampâté Bâ, Ruud Gielens, Joël Pommerat et bien d'autres. Depuis plusieurs années, il crée des formes hybrides au KVS, le théâtre national flamand de Bruxelles.

Autre artiste complice : Bwanga Pilipili, actrice, autrice et co-initiatrice de plusieurs projets collectifs et inclusifs dont le festival *Bruxelles/Africapitales*. Chaque projet donne lieu à une restitution publique sous forme d'exposition ou de spectacle, en Belgique et en RDC, où les créations et les matériaux demeureront afin d'être les points de départ d'autres dynamiques.

COOPÉRATIONS DURABLES - CONGO DYNAMO

Le deuxième axe du projet vise à favoriser des coopérations durables entre les structures culturelles namuroises et leurs homologues en RDC. L'IMEP (Haute École de Pédagogie Musicale) à Namur initie un jumelage avec le centre culturel Kiamvu-Le Pont, actif dans l'éducation musicale des enfants en RDC, autour des traditions orales et des archives sonores issues de collectes. Ce projet bénéficie de l'expertise du très riche programme belge francophone Melchior dédié à la mémoire sonore de toutes les musiques de Wallonie. De son côté, l'Académie des Beaux-Arts de Namur souhaite développer des échanges pédagogiques avec des écoles d'art congolaises. Notons encore le KIKK, qui souhaite développer l'accompagnement de la production d'œuvres en art numérique dans le cadre de son projet Afrikikk.

ARTISTES & PARTENAIRES

Service du Patrimoine culturel de la Province de Namur, MusAfrica (Namur), Africalia (Bruxelles), Pitcho Womba Konga, Bwanga Pilipili, IMEP (Namur), Académie des Beaux-Arts de Namur, KIKK, festival *Esperanzah!*, MELCHIOR (programme belge francophone), CAI (Centre d'Action Interculturelle), collectifs congolais locaux, Musée de Tervuren (Bruxelles), Kin Dada (RDC), Texaf Bliembo (RDC), Yolé Africa Goma (RDC), Festival Amani (RDC), CCAC de Kinshasa (RDC), Centre culturel Wallonie-Bruxelles à Kinshasa (RDC), Kiamvu-Le Pont (RDC), CGLU

En parallèle, le festival *Esperanzah!* propose une scène dédiée aux artistes congolais-es et belges afrodescendant-es, dont la curation est confiée à un collectif artistique indépendant. Ce dispositif vise à garantir une programmation audacieuse et représentative, tout en développant en amont du festival un programme de résidences croisées entre musicien-es et scénographes, en partenariat avec le festival Amani de Goma. Enfin, une grande parade interculturelle déambule dans les rues de Namur avant l'ouverture du festival qui a lieu chaque année en août. Cette procession artistique implique de nombreuses associations issues de la diversité, telles que le CAI ou les collectifs congolais locaux. Intitulée «*Briser le silence, célébrer les voix*», elle fait résonner dans l'espace public les mémoires invisibles et les récits pluriels portés par les habitant-es, les artistes et la jeunesse afrodescendantes.

BELGEFÊTE JUILLET

Si Namur 2030 n'a pas vocation à organiser les cérémonies officielles du Bicentenaire, nous souhaitons en être des partenaires de premier choix à l'échelle namuroise, à travers des projets singuliers fidèles à notre ADN. Ainsi, notre grand défilé des folklores (voir supra) se tiendra le 21 juillet, jour de la Fête nationale. Un autre projet, né de la rencontre avec un-e jeune "nouvelle" belge, est en cours d'écriture. Il s'agit de *Belgefête* porté par Anyuta Wiazemsky (they) qui réfléchit à la manière d'acquérir la nationalité belge.

Plus de 6.000 personnes deviennent chaque année de "nouveaux" belges, sans aucun autre protocole que la réception d'une lettre recommandée. Pourtant, les rituels marquent les grandes transitions de la vie. L'acquisition d'une nouvelle

nationalité fait partie, pour l'artiste, de ces actes et moments cruciaux qu'il faudrait ritualiser. L'artiste propose donc de développer une série de protocoles sur le long terme dont l'axe principal est la mise en place de cérémonies artistiques d'accueil des "nouveaux", dans une dynamique poétique, festive célébrant l'hospitalité mais également la diversité et la citoyenneté, signes d'une société qui s'ouvre et donc s'enrichit.

La mise en scène de ces cérémonies est en cours d'écriture et comprendra les éléments « traditionnels » tels que discours d'accueil, présentation (entre amour et ironie) de ce qu'est la Belgique, chants, mais aussi verre de l'amitié et banquet final. Ce rituel pourra se développer, mois après mois, dans toutes les villes prêtes à s'y engager, et ne concernera pas

que les « nouveaux » belges mais s'ouvrira aussi à tout belge désireux de vivre ce moment de communauté.

Parallèlement à ces moments festifs, l'artiste souhaite développer une réflexion participative multimédia à grande échelle pour imaginer collectivement comment transformer ces rituels artistiques citoyens en réelles cérémonies officielles.

ARTISTES & PARTENAIRES

Anyuta Wiazemsky, la plateforme cultuurculture (FWB)

Ce projet ne prend pas position sur la politique belge en termes d'accès à la nationalité. Nous imaginons développer ce projet dès 2027, tout d'abord sur notre territoire, pour le faire ensuite percoler dans d'autres provinces.

FLUENCIES SEPTEMBRE

Plus de 100 langues sont parlées chaque jour dans les rues de Namur. Les mettre à l'honneur, à travers une complémentarité de projets multidisciplinaires, c'est célébrer et rendre visible la diversité des cultures qui composent notre territoire.

Diversité qui concerne d'abord les différents patois wallons en voie d'extinction (de voix) sur le territoire. La Ville de Namur s'est engagée dans le processus «Ma commune a dit oyi» en 2018 pour assurer la protection et la promotion des langues régionales endogènes dans le cadre du label

porté par la FWB. Pour sa part, Namur 2030 prend l'angle de rendre hommage aux langues spécifiques parlées dans chaque quartier de la ville, peu importe qu'elles soient wallonnes, européennes ou extra-européennes. Les langues qui sont usitées dans les quartiers apportent des informations sur le brassage des communautés et les vagues de migrations qu'a connues la ville. Elles parlent majoritairement des communautés turque, albanaise et congolaise. Mais pas que.

CARTONGUE - FLUENCIES

Car viennent se mélanger à Namur des langues du monde entier avec un espace commun qui est le français, langue-réceptacle qui se module en fonction des langues maternelles de ceux et celles qui le parlent. En complicité avec le Réseau des bibliothèques de lecture publique, le Centre Culturel de Namur, la Maison de la Poésie et de la Langue française et nos *Petits lieux de Liens* (les PLL, décrits au chapitre 4), nous établissons

une cartographie de ces langues, une *Cartongue*, en les valorisant à travers des signes symboliques (affichage de rue, enseignes lumineuses, via les crieuses et crieurs de rues du service Communication, cf. chapitre 5) mais aussi par des trocs de livres, des trocs d'apprentissage de la langue de l'autre, des bibliothèques humaines ou encore la diffusion sonore de proverbes dans les rues (en complicité avec la cie des Bonimenteurs).

41

POÉSIE-ÉDITION - FLUENCIES

Nous développons aussi un travail spécifique autour des poésies étrangères. La Maison de la Poésie dispose d'un fond conséquent de recueils de poésie en langues étrangères diverses dans son centre de documentation et a conservé de nombreux contacts internationaux de par l'organisation, durant une dizaine d'années, d'un

festival international de poésie à Namur. Avec Carrefour des cultures (association d'éducation permanente et d'action sociale au service de rencontre entre cultures), nous élaborons des anthologies (manquantes chez nous) de poésie albanaise, soudanaise, malaisienne ou d'ailleurs (en fonction du résultat de la *Cartongue*).

POÉSIE-MÉDIATION - FLUENCIES

Avec l'asbl Vis-à-Vis (association d'intégration sociale), nous travaillons avec les personnes primo-arrivantes qui suivent les cours de français des projets autour de la poésie française contemporaine et invitons pour ce faire les grandes voix de notre

scène nationale (Lisette Lombé, Joëlle Sambi, Maud Joiret, Carl Norac, Aurélien Daony, etc.).

Nous développons avec l'Intime Festival, le grand festival namurois dédié aux littératures qui se tient chaque année au Théâtre de Namur, un temps fort qui reprend plusieurs volets.

01 — D'abord, des écrivain-es européen-nés dialoguent avec des artistes d'autres disciplines (arts visuels, musique, danse, etc.) à propos des correspondances et complémentarités entre les langues et les arts. Nous envisageons par exemple de faire confluer l'écrivain Jens Christian Grondahl (Danemark), la chorégraphe Emma Dante (Italie), l'écrivaine Lisa Harding (Irlande), le réalisateur Cristian Mungiu (Roumanie), l'écrivain Roberto Saviano (Italie), le compositeur Max Richter (Allemagne), l'écrivaine Sofi Oksanen (Finlande), la photographe Rineke Dijkstra (Pays-Bas), l'écrivaine Elitza Gueroguiza (Bulgarie), la sculptrice Prune Nourry (France), etc.

02 — Ensuite, nous invitons, plus spécifiquement sur la question de la traduction, des auteurs et autrices avec leur traducteur ou traductrice, autour des enjeux, des obstacles et des spécificités des langues européennes. Ces discussions sont émaillées de lectures dans les langues traduites et en français. C'est l'occasion unique de mettre à l'honneur des traducteur-ices jeunes ou reconnu-es et de visibiliser ainsi un travail colossal souvent laissé dans l'ombre du champ littéraire.

03 — Par ailleurs, en prolongation de *Cartongue*, nous proposons aux communautés étrangères et habitantes de Namur de choisir deux romans, un classique et un contemporain. Nous fabriquons des lectures (montage d'extraits de textes de 30 minutes) qui sont présentées lors du festival en présence des auteurs et autrices. L'idée est de faire découvrir sa culture à travers les histoires: du monument littéraire aux histoires contemporaines avec une plongée dans la manière de décrire un quotidien, de manier l'humour et le style. Des lectures comme des ambassadrices d'une culture, une façon de se présenter et de partager un patrimoine pour imaginer d'autres vies que la sienne.

Ce programme est complété de la présentation d'œuvres théâtrales en langue étrangère (et sous-titrées).

Cette partie de la programmation est assurée par le Théâtre de Namur, en complicité avec la plateforme cooProg (pour inviter des artistes par ailleurs déjà en tournée à proximité géographique raisonnable), mais aussi avec le réseau Write Local Play Global, qui va au delà de la question de la traduction en développant le principe de re-création dans une autre langue.

04 — Enfin, un focus particulier autour de la langue des signes est proposé en collaboration avec d'autres institutions culturelles du territoire. Ce focus est construit pour et par les personnes sourdes et entendant. De façon à provoquer dans le même temps un espace pensé en fonction de la surdité mais aussi mixte, qui travaille donc la sensibilisation des personnes entendant. Il inclut notamment des ateliers pratiques de la langue des signes dans les bibliothèques publiques ; un colloque autour de la question de la surdité ; la création d'un spectacle ; mais aussi des visites touristiques. L'occasion unique de poser la question de la surdité et la complexité de la communication entre les différentes langues visuo-gestuelles à l'échelle européenne en rassemblant la communauté sourde. Cette thématique particulière s'inscrit dans la dynamique plus globale de la Ville de Namur de travailler activement à l'intégration des personnes mal entendant (cf. Chapitre 4). Pour construire ce programme spécifique, nous travaillons avec des artistes comme Sarah Navarro, Olympique dramatique, Catherine Schaub et Emmanuelle Laborit.

ARTISTES & PARTENAIRES

Ville de Namur, Réseau des bibliothèques de lecture publique, Centre Culturel de Namur (CCN), Maison de la Poésie, Petits lieux de liens (PLL), Cie des Bonimenteurs, Carrefour des Cultures, asbl Vis-à-Vis, Lisette Lombé, Joëlle Sambi, Maud Joiret, Carl Norac, Aurélien Dony, Intime Festival, Théâtre de Namur, plateforme cooProg, Sarah Navarro, Olympique dramatique, Catherine Schaub, Emmanuelle Laborit (FR), Jens Christian Grondahl (DK), Emma Dante (IT), Lisa Harding (IE), Cristian Mungiu (RO), Roberto Saviano (IT), Max Richter (DE), Sofi Oksanen (FI), Rineke Dijkstra (NL), Elitza Gueroguiza (BG), Prune Nourry (FR), Write Local Play Global (INT), Centre des Immigrés Namur-Luxembourg (CINL), University of Atypical Artist, Belfast (GB), European House of Languages by EUNIC Brussels Cluster: Czech Centre Brussels, Alliance Française de Bruxelles-Europe, Finnish Cultural Institute for the Benelux, Goethe-Institut, Liszt Institute, Istituto Italiano, The Embassy of Luxembourg, Polish Institute Brussels, Camões - Instituto da Cooperação e da Língua, Romanian Cultural Institute, Instituto Cervantes, Etxepare Basque Institute, Institut Yunus Emre.

AXE 3. SOCIOLOGIQUE

TISSER LES MARGES TOUTE L'ANNÉE

***Tisser les marges* renforce les passerelles entre la culture, les lieux qui y sont dédiés sur le territoire et les personnes qui en sont le plus privées. Parce qu'elles sont à l'hôpital, en prison, dans un foyer pour enfants, un centre pour d'adolescent-es, un lieu pour personnes migrantes, à la crèche, en institution psychiatrique, en maison de repos ou sans chez-soi. Le projet s'adapte à chaque situation et tisse dans les marges une infinité de manières de pratiquer et regarder l'art et la culture.**

À ce stade, une cinquantaine de lieux de soin, de repos ou d'écartement ont accepté le partenariat avec Namur 2030 sur les plus de 75 recensés par les comités de travail mixtes. Certains d'entre eux collaborent déjà avec un opérateur culturel namurois. D'autres pas. Pour tous, Namur 2030 imagine un projet sur mesure. Quand c'est possible, les personnes soignées se déplacent dans les lieux de culture. Le rôle de Namur 2030 là-dedans est de proposer des expériences inédites avec un rendez-vous artistique par mois dans les 14 lieux culturels partenaires. Des représentations "relax" et d'autres dispositifs inclusifs sont institutionnalisés (cf. Chapitre 4).

Puis, dans certains cas, c'est la culture qui se déplace dans le lieu de soin, c'est l'art qui va vers les prisonnier-ères ou les bébés. Les propositions sont diverses, composées d'abord de spectacles. Une violoncelliste joue dans un abri de jour, par exemple. Mais il peut aussi s'agir de cirque, danse, théâtre d'objet, lectures, etc. Et aussi de formes plastiques, comme une expo photos en prison. Pour ces prestations, de jeunes artistes sortant des écoles artistiques de la Fédération Wallonie-Bruxelles sont mandaté-es. Ce sont des expériences uniques qui forgent un début de carrière. Dans ces cas-là, il ne s'agit pas de co-création.

À côté, *Tisser les marges* propose à des artistes de s'infiltrer dans les institutions pour y travailler avec les pensionnaires et le personnel encadrant. Ces résidences approfondissent une véritable rencontre, le projet multipliant les rendez-vous et se déployant sur deux ans. Ensemble, chaque équipage compose la ou les formes artistiques (littérature, cinéma, arts vivants ou plastiques) qui lui correspondent. Des formes qui aident les personnes à habiter leur corps et à habiter le monde. Des formes qui déconstruisent les stéréotypes, tant sur les situations de handicap, troubles psychiques, besoins spécifiques, neuroatypies ou situations de précarité. Les thèmes des équipages peuvent rejoindre ceux de la programmation de Namur 2030, comme un travail autour des artistes femmes en lien avec *Rideau!* ou un travail sensible sur l'homosexualité comme dans *Intimités*.

Les supports de communication sont aussi concernés puisque l'un d'eux, le mensuel, est entièrement édité grâce à un grand projet de collaboration éditorial entre des adolescent-es en institution psychiatrique et l'équipe de communication de Namur 2030 (cf. Q/39). En donnant des extensions aussi sensibles aux grands projets de Namur 2030, on multiplie d'autant plus les récits et on conflue d'autant plus. Au point qu'à un moment, dans les équipages, qui est soigné, qui est là pour soigner, qui est là pour donner ou recevoir quoi. On ne sait plus trop.

À la fin, des restitutions in situ s'organisent, mais aussi des restitutions dans un cadre extérieur : vitrines, ruelles, rives de la Meuse, murs des quartiers et parvis des théâtres, le tout en partenariat avec les *Petits Lieux de Liens*. Pour les propositions d'arts de la scène, le Centre culturel de Namur et le Théâtre Jardin Passion développent des protocoles de restitution



mêlant grand public, d'autres publics issus des autres projets de *Tisser* et les artistes amateur-es qui restituent. C'est ainsi que se tissent vraiment les marges. Une création de théâtre musical verra le jour après une année d'ateliers d'écriture et de musique menés dans divers lieux (prison d'Andenne, maison de repos Le Grand Pré, écoles primaires, service oncologie de l'hôpital via l'ASBL VolontR et l'Espace Essentiel, service psychiatrique pour adolescents Athanor, et l'ASBL Phénix pour sans-abris).

Enfin, une institution sert de centre névralgique à *Tisser les marges* : le Centre neuro-psychiatrique Saint-Martin se transforme en lieux à investir pour de grandes expositions de restitution, pour un grand programme de résidences et pour des ateliers mixtes accueillant des équipages issus d'autres institutions. Sur le modèle du 3BisF en France, Saint-Martin devient lieu-phare de création, de refuge et évidemment de liens.

C'est aussi Saint-Martin qui pilote à nos côtés le projet TRUST (Trauma, Réfugiés, Ukraine, Solidarité, Thérapie) qui, avant

l'élaboration de *Tisser les marges*, visait déjà à déstigmatiser les problèmes de santé mentale, à favoriser les connexions entre les centres de santé mentale et les artistes, à promouvoir l'art-thérapie comme outil d'inclusion, à aider via l'art-thérapie les victimes de la guerre en Ukraine présentant des troubles en santé mentale et à sensibiliser sur l'impact humain du conflit.

ARTISTES & PARTENAIRES

Les 50 lieux de soin/repos/écartement du territoire, Christophe Vanderwauven (Art-T), NoSouveraignauthors, Valfred (Fremok), Le Collectif de théâtre Greta Koetz, Creahm, le centre culturel de Namur, Théâtre Jardin Passion, Centre neuro-psychiatrique Saint-Martin, Rideau!, petits Lieux de Liens (PLL), UCL Openhub, Tamaya Sapey-Triomphe (CL/FR), Olivier Fredj (GB/FR), 3 bis F (FR), University of Atypical Artist, Belfast (GB), The City of Weaves (PL), Ability Campus & DIS Festival – Larnaka (CY), Koullou Makka collective – Lemesos (CY), Synergeio – Lemesos (CY), BREATHE (Art as Therapy) Nikšić (ME), Social Space for Cultural Resilience – Lublin (PL), Ars Electronica – Linz (AT), Made to Measure – Liepāja (LV), ASC – réseau Art Soin Citoyenneté, CARE: Culture for Mental Health (CAE), Mentalnet.eu

NOCTIS TOUTE L'ANNÉE AUX SOLSTICES ET ÉQUINOXES

Le soir venu, Namur semble s'éteindre avec le soleil. Sa vie nocturne est, de réputation, très peu développée et comme dans tant d'autres villes européennes la cohabitation entre fêtard-es et riverain-es n'est pas toujours au beau fixe. Pourtant, nos nombreux retours du terrain nous font dire que cela devrait changer. Il y a là une tension sur laquelle nous mettons en place un grand projet de Confluence et qui, plus globalement, interroge notre manière de vivre la nuit, de nous déplacer dans l'espace nocturne, de comprendre ce qui s'y joue.

Et si 2030 était le moment parfait pour habiter autrement les nuits namuroises ? *Noctis* propose d'interroger la nuit comme territoire à la fois festif, politique, social et poétique. Quatre nuits, réparties au fil des solstices et équinoxes, marquent les saisons d'un territoire qui se transforme et qui écoute toute sa population, qu'elle soit diurne ou nocturne. Chaque nuit a une thématique. Chaque nuit est une invitation à expérimenter de nouveaux usages de l'espace urbain nocturne. En ce sens, *Noctis* est une œuvre collective, immersive et politique articulant art, jeunesse et citoyenneté pour réenchanter le rapport à la fête, au ciel et inventer d'autres manières de vivre ensemble.

La Nuit Club de l'équinoxe du printemps (20 mars) est une célébration unique qui propose, de 22h à 6h, de transformer plusieurs lieux atypiques (ancienne église, hangar du rail, cave voûtée d'un château) disséminés à Namur et dans la ruralité en 5 clubs éphémères. L'événement est participatif mobilisant des professionnelles des musiques actuelles, des 18-25 ans ainsi que des membres de la scène

LGBTQIA+ (représentant-es et usagères, usagers) pour imaginer ensemble une nuit d'émancipation par la fête. Historiquement les clubs ont joué un rôle central dans les luttes sociales et identitaires (Paradise Garage à New York ou plus récemment Berghain à Berlin) offrant des espaces de liberté pour les communautés queer, noires, latinos et marginalisées. Ces «safe spaces» offraient bien plus qu'un lieu de danse : ils étaient des lieux des laboratoires d'identités et de soin collectif. En Belgique aussi la scène club alternative se révèle précieuse pour des personnes jeunes en quête de liberté d'expression, de solidarité et de lien social.

Avec cette Nuit, nous voulons interroger notre rapport contemporain à la fête comme moyen d'émancipation, d'empowerment et de soin psychique. Les signes d'une criminalisation progressive de la fête et du clubbing, observés à Namur comme ailleurs depuis la crise sanitaire, méritent d'être interrogés. Nuit = déviance ? Nous pensons que les clubs, au contraire, représentent des territoires fertiles d'alliances intersectionnelles et communautaires. C'est pourquoi nous mettons en place un comité de création constitué d'artistes et de professionnel-le-s de ces réseaux spécifiques recrutés via appel à projets. Nous leur proposons aussi de collaborer avec des opérateurs culturels nordiques, pays où le Midsommar est un moment-clé pour le lien social. Au final, le comité élabore la programmation, les conditions d'accueil et de sécurité, la scénographie et les dispositifs de médiation et de sensibilisation autour du consentement, de la santé mentale, des droits des personnes queer et des communautés marginalisées.

La Nuit des Étoiles du solstice d'été (21 juin), à contretemps des nuits urbaines saturées de bruit et de lumière, propose une nuit de reconnexion au silence, à l'obscurité, à la nature et au ciel. C'est une invitation à traverser la nuit en regardant vers le ciel. Dans un monde où la pollution lumineuse efface peu à peu notre rapport au cosmos, cette veillée engage une réflexion sensible et collective sur le droit à la nuit noire et sur comment mieux partager l'espace nocturne avec l'ensemble du vivant.

L'expérience prend la forme d'une grande marche collective en forêt au départ des carrières de Bomel co-animée par deux présences complémentaires. D'abord, un-e astronome de l'UNamur guide le regard vers les constellations, raconte les croyances anciennes et partage les connaissances scientifiques les plus récentes, un-e chercheur-se en écologie nocturne de l'association Natagora évoque la faune qui s'éveille la nuit, le cycle circadien et les effets de la lumière sur le vivant, un-e chercheur-se en urbanisme ou santé publique (asbl Ascen) évoque la question de la pollution lumineuse, des rythmes de sommeil, du droit à l'obscurité. Ces interventions sont discrètes, situées au fil de la marche, à la croisée du savoir et de l'émerveillement.

Ensuite, en écho ou prolongement, les voix artistiques ponctuent la balade de lectures à voix haute en partenariat avec la Maison de la Poésie, la Maison du Conte, l'Intime festival, les bibliothèques de lecture publique et Passa Porta Festival. La mise en scène est confiée à l'équipe du Théâtre Jardin-Passion, voisin direct du site des carrières. Textes courts, anciens et contemporains sur le ciel, l'insomnie, la forêt, la lenteur sont choisis pour résonner les lieux traversés. Ils n'interrompent pas, ils accompagnent une marche où tous les sens s'affinent tandis que la respiration devient collective.

La nuit des oubliés de l'équinoxe d'automne (22 septembre) prend soin de celles et ceux qui restent éveillés pour les autres. Le travail de nuit constitue souvent un angle mort du vécu social puisqu'exécuté dans le silence, le morcellement et parfois la marginalisation. Il concerne pourtant une multitude de personnes du secteur du soin, de l'entretien, de la propreté, de la livraison, de la sécurité, du sexe, du travail à la chaîne, du sans-abrisme. Pour ces femmes et hommes, la nuit est traversée par l'effort, la fatigue, l'isolement mais aussi par des formes de solidarité et de résistance. À travers plusieurs formats artistiques et participatifs, Namur

2030 participe à rendre visible ce qui ne l'est pas, écouter, comprendre, documenter pour transformer notre manière de penser la nuit sociale.

La nuit du 22, des performances théâtrales, en complicité avec les grandes scènes belges qui passent commandes à leurs artistes complices sur ces thématiques, font vibrer les lieux mêmes où exercent les travailleuses et travailleurs de la nuit d'une lumière puissante. Un coup de projecteur accompagné d'une grande exposition photo regroupe des artistes documentaires européens et des structures sociales locales, avec le partenariat et la curation du Musée de la photographie de Charleroi. Le tout est précédé d'un travail de résidences de plusieurs photographes avec les personnes concernées et de la réalisation d'un documentaire coproduit avec les *Petits Lieux de Liens*, le Centre Vidéo de Bruxelles et la RTBF (cf. chapitre 4).

Avec **L'assemblée de nos nuits au Solstice d'hiver** (21 décembre), *Noctis* se conclut par une grande assemblée citoyenne dédiée à la nuit mêlant moments de performances artistiques et de travail participatif. Après une année de traversées, entre contemplation, fêtes, soin à soi, aux autres, et au vivant, il est temps de se rassembler, s'écouter, synthétiser et tirer les leçons de cette année 2030 sous le prisme nocturne. Pour relier les expériences vécues à des propositions concrètes à l'échelle de la ville et transposables à d'autres, l'assemblée réunit tous les corps concernés par la nuit : artistes, travailleur-ses, habitant-es, usager-es de la fête, communautés marginalisées de la fête, élu-es, professionnel-les de la santé, urbanistes, médiateur-rices, activistes, secteur de l'horeca, sans oublier les partenaires de *Nuit Solaire*.

Ensemble, ils et elles croisent les réflexions soulevées tout au long de 2030 et font émerger des axes de changement qui concernent, par exemple : la reconnaissance symbolique et culturelle des métiers invisibles ; la cohabitation entre usager-es de la fête, résident-es et autorités ; la gestion partagée du bruit, de la lumière, de la sécurité ; l'ouverture élargie de certains lieux publics ou culturels en soirée ; ou encore le développement d'une mobilité nocturne accessible et sûre. Est d'ores et déjà envisagée la création d'un Conseil de la Nuit namurois, d'un-e Maire de la Nuit et l'écriture d'une Charte citoyenne de la vie nocturne.

ARTISTES & PARTENAIRES

UNamur, Natagora, asbl Ascen, Maison de la Poésie, Maison du Conte, Intime Festival, bibliothèques de lecture publique, Théâtre Jardin-Passion, Petits Lieux de Liens, Centre Vidéo de Bruxelles, RTBF, Musée de la photographie de Charleroi, Paradise Garage (US), Berghain (DE), Lumo Art & Tech Festival - Oulu (FI), Solstice Festival - Oulu (FI), 100 Stages, Kiruna (SE), (Citizen of All Citizens, Lemesos (CY), the Night element, Lemesos (CY), Queer waves film festival, Lemesos (CY), Coal (FR)

RESPONSIBILITY DE MARS À AOÛT

Responsibility (anciennement : *Le Matrimoine dans la ville*) constitue l'un des projets phares de Namur 2030. Avec comme fil conducteur le thème de la responsabilité, c'est-à-dire de l'éthique partagée dans l'espace public, cette exposition d'art urbain a pour objectif d'aborder, à travers de nombreuses interventions artistiques d'ampleur

internationale, les principes fondamentaux du « bien vivre ensemble ». Parmi ces principes : l'égalité, l'écoresponsabilité, le lien social et le multiculturalisme. Se situant aux confluences de multiples prises de position éthiques, *Responsibility* se déploie dans la ville selon différents modes d'expression artistique (sculptures,

installations, fresques, performances) et selon deux axes forts. Ces axes sont, d'une part, les contrepoints: des commandes à des artistes en dialogue avec des œuvres existantes. Et, d'autre part, les rendez-vous : des propositions d'œuvres d'aménagement de l'espace public à partir d'une consultation citoyenne réfléchie et sensible.

Les contrepoints sont des œuvres d'artistes invité·es à réagir au patrimoine controversé de l'espace public namurois, qu'il s'agisse de la statue de Léopold II à Salzinnes, régulièrement recouverte de peinture rouge de par la symbolique coloniale du "Roi du Congo" ou qu'il s'agisse de la statue représentant l'artiste Jan Fabre (condamné récemment pour harcèlement sexuel) assis sur une tortue visible à la Citadelle et qui crée régulièrement polémique sur les violences de genre. Des œuvres conservées dans des institutions muséales de premier plan, telles que le Musée Rops et le MusAfrica, sont également interrogées par des artistes en contrepoints de la façon dont le regard occidental a façonné les stéréotypes. L'idée de contrepoint se poursuit ensuite avec la réactivation de grandes œuvres historiques d'artistes femmes dans quelques lieux emblématiques de la ville (œuvres de Niki de Saint Phalle par exemple).

Les rendez-vous sont des œuvres conçues comme des appels à la rencontre. La question de la responsabilité partagée entre citoyen·nes est explorée à travers des créations connectées aux notions d'altérité et d'échange. À ce stade, deux grands projets sont envisagés. Le premier concerne un « rendez-vous des femmes », avec la création d'une œuvre (ou de plusieurs œuvres) faisant écho à l'insécurité et au sentiment d'insécurité des femmes dans l'espace public. Pour ce faire, des réflexions

et des collaborations sont menées avec l'Université des femmes, et des associations comme Garance à Namur (qui a déjà accompagné la Ville dans le développement du quartier des Casernes), « Genre et Ville » à Paris ou "L'architecture qui dégenre" à Bruxelles. Nous souhaitons à ce stade laisser ouverte la possibilité d'une deuxième œuvre en rendez-vous, au thème encore volontairement inconnu, mais relié à l'idée de responsabilité, puisqu'il s'agit de donner l'opportunité à des représentant·es de la vie civile (associations, comité de riverain ou école, etc.) de commander une œuvre d'art pérenne à destination de l'espace public namurois. Dans cette perspective, nous collaborons avec l'antenne belge des Nouveaux Commanditaires, qui propose à des citoyens et citoyennes de s'associer à des artistes et de commander des œuvres d'art répondant à leurs enjeux.

Responsibility repose sur une méthodologie qui, elle aussi, se veut partagée. Cela signifie qu'aux artistes déjà pressentis (Sophie Calle, Laura Nsengiyumva, Magda Sayeg et de nombreuses autres) s'ajoute une sélection opérée en concertation avec des conseillères et conseillers internationaux, parmi lesquels des personnalités impliquées dans les questions de genre (Elisabeth Lebovici, Camille Morineau, Xabier Arakistain), d'écologie (Nathalie Bondil, Bénédicte Ramade) et de justice sociale (Manuel Borja-Villel, Toma Muteba Luntumbue). La coordination est assurée par Julie Bawin, professeure d'histoire de l'art contemporain à l'Université de Liège. Elle dirige le Musée d'art contemporain en plein air du Sart Tilman et a publié en 2024 un ouvrage de référence intitulé "Art public et controverses, XIXe-XXIe siècles", retraçant plus de deux siècles de contestation de l'art dans l'espace public.

ARTISTES & PARTENAIRES

Julie Bawin, Charliqueen, Toma Muteba Luntumbue, Marine Bernard, Laura Nsengiyumva, Ville de Namur, Musée Rops, MusAfrica, Université des femmes, Garance ASBL, L'architecture qui dégenre (Bruxelles), Les Nouveaux Commanditaires, Université de Liège, Coordination provinciale pour l'égalité des genres, Collectif Féministe Namur, Montée de Sève, collectif 8 mars, les Fiertés namuroises, passage ouvert ruelle sauvage, Plateforme Natur'elles, La Casserole, Vie Féminine, ACRF - Femmes en Milieu Rural, Collectif namurois Tapage, Genre et Ville (FR), Festival Bien Urbain - Besançon (FR)

RIDEAU ! DE MARS À JUILLET

En parallèle à *Responsibility*, le Delta présente une exposition plus spécifique sur la question des matrimoines avec comme fil rouge la disparition comme acte de résistance. En choisissant de prendre à rebours la question de l'héritage artistique des femmes plasticiennes et leurs régimes de visibilité défaillants, l'exposition *Rideau !* met en scène leur absence.

En 2018, préalablement à l'ouverture du Delta, la Province de Namur débutait une collection qui faisait de la visibilité des artistes femmes une des pierres angulaires de sa politique d'acquisition inspirée par le cas exemplatif de l'artiste namuroise Evelyne Axell (1935, Namur- 1972, Zijwnaerde) morte dans un tragique accident de voiture à l'âge de 37 ans, et dont les œuvres alors régulièrement exposées ont disparu du jour au lendemain. Il a fallu plus de trente ans avant que son travail soit à nouveau montré, grâce aux efforts conjoints de proches, d'institutions et d'historiennes de l'art engagées. Ses œuvres ont désormais une

place dans les grands musées du monde. Cette exposition se propose d'ausculter les revendications historiques des artistes femmes pour montrer la radicalité de l'avant-garde féministe, et, en pied-de-nez, d'exposer celles ayant posé l'acte radical de sortir du débat en disparaissant du système. Œuvres pressenties de : Evelyne Axell, Rachel Whiteread, Charlotte Posenenske, Adrian Piper, Lee Lozano, Guerilla Girls, Nina Beiers, Orlan, Adrian Piper, Hélène Amazou, María Magdalena Campos-Pons, Faith Ringgold, Senga Nengudi, Edith Dekyndt, Marisol Escobar, Laurie Parsons, Trisha Donnelly, Francesca Woodmann, etc. Un grand partenariat basé sur des commandes conjointes et des échanges d'artistes est en cours avec Larnaka et son projet "Herstories".

En parallèle à l'exposition, dans un esprit de co-construction, un festival de performances féministes applique la question du matrimoine au champ spécifique de la performance. La question de la mémoire et de l'Histoire est particulièrement

signifiante à l'endroit de cette forme d'art : comment faire perdurer l'héritage d'œuvres ontologiquement éphémères et vouées à disparaître ? En questionnant l'aspect politique de l'archive, Marina Abramović, pionnière de la discipline, qui a fondé le Marina Abramović Institute (MAI) en 2012, a ouvert le débat, mais elle n'est pas seule. Ce festival a pour objectif de recréer des performances féministes historiques sous forme de réenactment, mais aussi de pousser plus loin le débat actuel sur la question de l'archivage des arts performatifs.

ARTISTES & PARTENAIRES

Le collectif belge Les Frappeuses, Artistes plasticiennes invitées localement, Le Delta, Herstories - Larnaka (CY), Invisible Women, Zveza Mink Tolmin (SI), JU Zahumlje Nikšić (ME), The Brontë Parsonage Museum, Bradford (GB)

Enfin, le traitement de ces questions ne peut faire l'économie d'un dialogue avec les premières concernées. Un espace participatif est ouvert avec la volonté de nouer la discussion citoyenne autour des questions de matrimoine. Une partie du Delta est transformée en espace critique et en lieu de co-construction mis à disposition d'artistes plasticiennes pour qu'elles élaborent elles-mêmes une programmation ouverte et inclusive. Une carte blanche est laissée au collectif belge « Les frappeuses ».

INTIMITÉS DE MAI À SEPTEMBRE

Intimités est une exposition pour bâtir une histoire photographique sensible et intergénérationnelle des amours queer. Faire de la place à ces images de tendresse qu'elles soient en noir et blanc ou en couleurs, c'est faire œuvre de mémoire locale et collective. C'est peut-être même faire œuvre de réparation. Et c'est aussi imaginer d'autres futurs.

La Belgique est un des pays leaders sur l'avancée des droits des personnes LGBTQIA+. Le premier mariage gay en Wallonie a été célébré à Andenne, en 2003, l'année où ils ont été autorisés en Belgique. Avec *Intimités*, dans le cadre sublime d'une abbaye, s'inscrit cette volonté de déplacer le regard porté sur les vies LGBTQIA+ en montrant, non pas des images de luttes ou de revendications, mais ce qui est trop souvent invisibilisé : l'intimité, les gestes d'amour et de tendresse. L'idée d'*Intimités* naît de ce déplacement : sortir des images (absolument nécessaires par ailleurs) de luttes, non pour les opposer, mais pour les prolonger dans l'épaisseur d'une vie vécue ou empêchée, dans ces territoires minuscules et immenses où se jouent des formes de résistance souvent muettes.

À travers une constellation d'images (photographies artistiques, vidéos, archives professionnelles et amateurs) *Intimités* révèle une mémoire queer des liens affectifs, intimes et familiaux, non normés mais pas "hors norme". L'exposition, à la croisée des dimensions artistique, scientifique et participative affirme un dialogue intergénérationnel et sensible fait des fondations vivantes d'un récit collectif en construction.

Le projet est scientifique, car une équipe de recherches interrégionale avec un projet de doctorat au sein de l'UNamur (et des partenaires en Flandre et dans les hautes écoles artistiques) mixe cette matière avec un travail sur les archives méconnues comme celles de Rosa, centre flamand à Bruxelles sur les questions de genre et féminisme et les collections prestigieuses des musées de la photographie de Charleroi, Anvers ou Rotterdam.

ARTISTES & PARTENAIRES

UNamur, HEAJ, Musée de la photographie d'Anvers, Bye Bye Binary, Justine Theizen, Marian Lens, Rosa (centre flamand à Bruxelles sur le genre et le féminisme), ULIège, University of Antwerp, Iselp, Musées royaux des Beaux Arts de Belgique, le collectif Déclencheur, les archives photographiques namuroises, le collectif Aspekt, les Fiertés namuroises, IATA, UNIA, Musée de la photographie de Rotterdam (NL), Sebastien Lifshitz (FR)

Collecter une mémoire fragile, c'est utiliser le passé pour faire œuvre dans le présent et pour la suite.

En s'inspirant de la démarche d'Hélène Giannecchini, écrivaine et historienne de l'art française, dont le travail croise archives, photographie contemporaine et récits minorés, *Intimités* adopte une approche non linéaire, fragmentaire, sensorielle en explorant de grands récits photographiques, comme ceux des photographes et artistes étasuniennes Donna Gottschalk et Carla Williams (à qui elle consacre une exposition "Nous Autres" en ce moment à Paris) ou celui plus cinématographique du Français Sébastien Lifshitz ou de la Belge Julie M. Free. Le collectif belge Bye Bye Binary complète par sa scénographie inclusive la rigueur muséale d'un parcours immersif fort où chaque œuvre est envisagée comme un soin donné. Une manière de dire : nous étions là. Nous sommes là. Nous serons là.

Des visites performées avec des chercheuses ou des militantes comme la féministe lesbienne Marian Lens font la part belle à l'oralité. Et l'amitié, l'amour lesbien, la solidarité communautaire deviennent alors des formes de narration pour investir le monde. *Intimités* se veut aussi espace d'hospitalité pour les histoires d'aujourd'hui, grâce à un espace de collectes disposé en fin de parcours. Mosaïka, projet développé par les étudiant·es de la HEAJ, est un conteneur où tout le monde peut déposer sa parole, un chant ou un texte. Pour le vernissage, nous proposons "All About Love", performance de Justine Theizen, danseuse hip-hop et queer, qui réunit communautés hip-hop et queer en utilisant un format créé par la communauté hip-hop. Mais loin des clichés virils de force et de dépassement, cette battle-ci s'articule avec de nouveaux codes queer.

RADICAL HAPPINESS JUIN

Inspiré par la célèbre phrase d'Emma Goldman, *«Si je ne peux pas danser à la révolution, je n'irai pas à la révolution»*, **Radical Happiness est une invitation collective à faire danser les corps et les idées.**

Radical Happiness célèbre la danse comme espace de transformation sociale, de rencontre, d'émancipation. Ode aux libertés, à la joie partagée, à la diversité des expressions, le projet se déploie dans trois espaces-temps complémentaires : en rue, sur scène et à la maison.

Dans l'espace public, une vaste déambulation/manifestation traverse la ville, de la gare jusqu'à la Confluence. Ouvert à toutes et à tous, sans exigence technique, elle mobilise des groupes de citoyennes et citoyens qui, durant plusieurs mois, sont accompagnés par des chorégraphes professionnels dans la création de chorégraphies collectives. Les participant·es (associations, écoles, institutions sociales ou médicales), choisissent une fierté à célébrer. Chaque groupe est libre de créer sa chorégraphie, ses slogans, ses tenues et sa scénographie. Le projet se déploie dans les PLL et les MdC, dans une logique de proximité, de participation et de diversité des représentations.

La coordination globale bénéficie de l'expertise de la Biennale de la Danse de Lyon (référence internationale pour ce type d'événement) et du projet *«1 km de la Danse»* développé par le Centre national de la Danse à Paris. En lien étroit avec le grand centre chorégraphique Charleroi Danse, plusieurs chorégraphes de Belgique (dont certains déjà complices du DELTA à Namur : Marinette Dozeville, Julien Carlier, Leslie Mannes...) et de l'UE accompagnent les groupes.

Pour créer l'engouement autour de cette invitation à danser,

ARTISTES & PARTENAIRES

Marinette Dozeville, Julien Carlier, Leslie Mannes, Le Delta, Charleroi Danse, les écoles de danse du territoire: New Espace Danse, Apsara Dance, Ballets du Parc, Chic a Funk, Big Nam asbl, Salsanam, Mix'n Dance,... Biennale de la Danse de Lyon (FR), Centre national de la Danse (FR), Daily tous les jours (CA)

nous confions aux artistes Mouna Andraos et Melissa Mongiat de *Daily tous les jours*, studio d'art et de design canadien, une grande installation sur l'esplanade de la Confluence. Pour *Daily tous les jours*, *«Toutes les villes devraient avoir une stratégie de danse»*. Car c'est un moyen pour les villes de devenir plus durables et résilientes. La pièce artistique est réfléchie *in situ* à partir de consultations publiques. À titre d'exemple, leur projet *Bollard* est une borne avec des lignes encastrées au sol qui, quand on les effleure (à pied ou en fauteuil roulant), déclenche une variété d'harmonies vocales. En prolongeant le toucher, ou en collaborant avec d'autres, les compositions émergent. Intégrée de façon permanente à l'architecture urbaine, l'œuvre permet au public d'explorer l'espace en dansant. Cela favorise l'émergence de nouvelles habitudes et des connexions entre les gens.

En écho à la fête urbaine, une programmation de spectacles de danse contemporaine est proposée **en salle et en extérieur** par Le Delta. Elle met en lumière différentes formes chorégraphiques qui célèbrent le corps comme lieu de récit, d'empouvoirement, de soin. Une dizaine de spectacles permettent d'accompagner ce mouvement et d'offrir au public une vision plurielle et vivante de la danse contemporaine.

Enfin, à travers l'appel *«Ma cuisine est une piste de danse»*, la population est invitée à transformer le chez soi en lieu de convivialité dansée. Deux formats sont proposés. Soit un moment festif avec DJ où la maison devient le cœur d'une petite fête de quartier. Soit une séance un ou professionnel·le (salsa, breakdance, tango, danse jazz ou contemporaine, etc.) pour un cours collectif à domicile, entre voisin·es. Autant de gestes de confiance, de légèreté et de confluence, qui prolongent dans l'espace privé l'élan collectif d'une ville en mouvement.



© Charlotte Thibaut

TERRAIN D'AVENTURES

JUILLET-AOÛT

Terrain d'aventures est un projet de création d'un espace de jeu par les enfants elleux-mêmes. Une aventure pédagogique, artistique et citoyenne unique. Dans un contexte de transition écologique et sociale, ce projet favorise de nouvelles postures et explore avec sérieux les ressources sensibles et imaginatives de l'enfance. Pour nous réinventer collectivement.

Inspiré des travaux de Charles Fourier, Célestin Freinet ou plus récemment Edith Maruéjols, qui ont interrogé avec acuité les conditions de vie des enfants, la pauvreté de leurs espaces de liberté et les limites imposées à l'épanouissement de leurs passions, *Terrain d'aventures* ouvre la voie à une autre enfance (plus confiante, joyeuse et libre) et à un autre espace public. *Terrain d'aventures* est un pari lancé à la ville de devenir child-friendly en faisant confiance aux enfants pour s'inventer un espace à soi.

Le projet encourage l'autonomie des enfants et reconnaît leur capacité à prendre part à la vie collective. *Terrain d'aventures* vise la transformation urbaine et politique en s'appuyant sur des actions concrètes favorisant la coopération et la transmission. Il dépasse largement la seule construction d'un espace de jeu pour devenir un chantier de société. Ainsi, des stages ludiques permettent à des premiers groupes d'enfants bâtisseurs de se former à des savoir-faire indispensables : techniques de construction, gestion collective, développement d'un imaginaire commun. En s'appuyant sur les *Petits Lieux de Liens*, les Maisons de

quartier, maisons de jeunes, associations locales, ces enfants transmettent les connaissances acquises aux générations suivantes. Le "vrai" chantier se concrétise au printemps 2030 et l'ouverture du terrain est célébrée au cœur de l'été.

Mais le projet ne se limite pas à un espace unique. Il se déploie dans la ville tout entière, dans l'esprit du « peuple des enfants » en convoquant d'autres traditions festives et symboliques. Ainsi, à l'occasion des journées blanches de fin d'année scolaire, nous imaginons des actions de colorisation de la ville, des interventions joyeuses, plastiques et collectives, menées par les enfants dans l'espace public. Le jour de l'inauguration du *Terrain d'aventures*, un grand geste carnavalesque vient affirmer cette appropriation collective, avec un vocabulaire commun fait de capes, de bâtons, d'appeaux et de ballots de paille, transformant l'espace en théâtre du jeu libre et de l'imaginaire.

La coordination artistique est confiée à Julien Fournet, metteur en scène et dramaturge qui mène depuis plusieurs années une recherche artistique et philosophique sur la place politique des enfants. Non pas en tant qu'objet à protéger, mais en tant que sujet politique. Il a créé le spectacle *Enfance Majeure* en 2025, accueilli dans de nombreux festivals internationaux. Son approche mêle exigence intellectuelle, humour et inventivité. L'expertise en plaines de jeux du Domaine de Chevetogne, grand domaine naturel et récréatif de la Province, est également convoquée pour assurer la faisabilité technique du projet.

ARTISTES & PARTENAIRES

Petits Lieux de Liens (PLL), Maisons de Quartier et Maisons de jeunes de la Ville de Namur, Domaine de Chevetogne, enfants bâtisseurs du territoire, Julien Fournet (FR), Wild Kids Sanctuary - Lublin 2029 (PL), Youth Maker Space - Larnaka 2030 (CY), Evora (PT)

ACTION

TOUTE L'ANNÉE / FINAL EN SEPTEMBRE

Faire un film à l'échelle d'une ville entière, non pas sur, mais avec sa population. C'est l'ambition du projet Action, laboratoire de cinéma participatif.

Namur est depuis longtemps une ville de cinéma, avec de grandes personnalités européennes comme Cécile de France, Benoît Poelvoorde, Benoît Mariage, Paloma Sermon-Dai ou Joe Rohanne. Ce dernier, spécialiste du cinéma participatif, est directement impliqué dans *Action*. Namur peut aussi compter sur un festival avec des connexions mondiales (le FIFF), l'accueil de tournages de films d'époque, une entreprise active dans les effets spéciaux reconnue mondialement (Dreamwall), une école supérieure d'animation, une classe préparatoire pour comédien·nes, deux pôles de salles de cinéma et bientôt un important Pôle médias audiovisuels (Boukè, HEAJ et RTBF).

Avec Joe Rohanne et tous ces partenaires, Namur 2030 propose une aventure inédite et collective à l'échelle de la ville : la réalisation d'un long-métrage entièrement fabriqué par la population (scénario, jeu d'acteur·ices,

décors, costumes et montage) et développé grâce à l'appui de plusieurs *Maisons des Confluences* (MdC) et des *Petits Lieux de Liens* (PLL). Le projet avance en deux temps pour permettre aux personnes de s'investir sur un seul aspect de l'aventure si elles le préfèrent, tout en donnant à d'autres la possibilité de rejoindre en cours de route.

LA MACHINE À RÊVES (2026 - 2029)

Action pose un thème minimal pour démarrer l'aventure, celui de la science-fiction et de l'imaginaire. À l'image des films d'un Apichatpong Weerasethakul, nous proposons aux habitant·es via les PLL et les MdC (cf. chapitre 4) de se reposer dans des espaces aménagés pour faire la sieste et rêver, au sens premier du terme. Les machines à rêves de Namur 2030 disposent d'un rideau à tirer comme dans les photomatons et permettent aux participant·es de déposer "quelque chose" (idée, intuition, envie, geste, image) avec des déguisements à disposition. Ce dispositif Mosaika, le même que celui utilisé dans l'expo *Intimités* (et que l'on retrouve dans les rues d'une ville comme Séoul), permet de se raconter en autonomie, sans besoin de la présence de l'équipe Namur 2030.

À côté, avec des groupes identifiés (écoles et hautes écoles, principalement) et avec les personnes ne pouvant se déplacer dans les MdC ou les PLL (maisons de retraite, hôpitaux, centre pour personnes réfugiées, etc.), nous travaillons avec des smartphones et des caméras extrêmement légères. Sous la forme d'ateliers ou, comme avec les machines à rêves, en autonomie. Lors des ateliers, le dispositif permet de repenser la notion de "direction d'acteur-ices" en faisant coïncider le "jouer" (acting) avec le "jouer" ludique (playing). En autonomie, les caméras (développées par Joe Rohanne sur un précédent projet) permettent aux participant-es de se filmer en disposant l'objet sur un meuble ou sur leur propre torse. *"Les caméras mobiles offrent une variété de qualités d'image, proposant d'autres points de vue, déplaçant le regard, montrant d'autres manières de se représenter soi-même (...) Je crois fermement qu'une caméra peut être bien plus qu'un simple objet technique : elle peut être un puissant outil d'individuation et de construction d'un sentiment d'appartenance communautaire. Et (...) elle peut devenir un instrument de soin."*

En parallèle, l'équipe encadrante jette les bases d'un scénario dont l'avancement est partagé avec les participant-es lors des ateliers, dans les MdC et les PLL et via un blog dédié sur le site web de Namur 2030.

ARTISTES & PARTENAIRES

FIFF, Dreamwall, HEAJ, Boukè, RTBF, Pôle académique de Namur (PAN), MdC, PLL, cluster TWIST, Small Bang, Cinex, IAD

LE GRIMOIRE DE FUTUROLOGIE (2029 - 2030)

Ce scénario de base avec la matière filmée accumulée lors du temps 1 sert à nourrir le *Grimoire de Futurologie*, c'est-à-dire le film en lui-même. Pour permettre un cinéma réellement coopératif, ce *Grimoire* s'écrit à partir du travail de plusieurs groupes rassemblés autour d'ateliers d'écriture coordonnés par Joe Rohanne et une équipe de scénaristes et monteur-ses professionnelles. Au passage, les participant-es acquièrent de nouvelles compétences, notamment en "kino" (montage, mais aussi stop motion, film live, effets spéciaux). La forme finale est inconnue, mais la RTBF accompagnera la coproduction et la diffusion du résultat, peu importe lequel !

À L'UNISSON TOUTE L'ANNÉE - FINAL DÉCEMBRE

Pour encourager de nouvelles confluences entre générations et entre communautés, rien de tel que le chant collectif, pratique universelle qui favorise à la fois la rencontre et le bien-être. Les effets euphorisants et fédérateurs du chant sont prouvés scientifiquement. À Namur 2030, ces projets prennent forme avec les

dizaines d'associations et institutions dont c'est la spécialité. Car Namur est reconnue comme la capitale du chant, siège d'une fédération qui compte 280 chœurs en Wallonie et à Bruxelles et 10.000 chanteuses et chanteurs.

UN NOUVEAU CHANSONNIER - À L'UNISSON

Namur 2030 travaille à enrichir la déjà formidable plateforme numérique Melchior qui répertorie toutes les traces musicales du patrimoine oral wallon. Durant tout le 20e siècle, chercheur-euses et passionné-es ont sillonné les villages amassant un trésor vaste et méconnu, héritage de traditions variées, parfois très anciennes. Au-delà de la mise à disposition de ces archives musicales sur son site, Melchior cherche à favoriser la pratique et la réinvention de ce répertoire à travers des projets pédagogiques menés notamment au sein de l'Institut royal supérieur de musique et de pédagogie de Namur, en collaboration avec différents acteurs éducatifs.

Avec ces partenaires, dès 2027, nous enrichissons le répertoire grâce à la collecte de nouveaux matériaux issus des traditions chantées de toutes les communautés d'origine étrangère présentes à Namur, particulièrement celles arrivées au cours

des dernières années. Via les opérateurs qui travaillent spécifiquement avec ces personnes, nous allons à la rencontre d'un maximum de chanteuses et chanteurs, y compris dans les deux centres de personnes réfugiées de la région. À partir de l'ensemble de la matière de Melchior, nous éditons un livre de chants aux arrangements simples et à la lecture facile, permettant à tous les groupes, chorales, écoles ou individus de se l'approprier durant 2030. Il se diffuse à travers plusieurs volets de notre projet Capitale: apprentissage du chant collectif dans les *Petits Lieux de Liens*, chants scandés lors du défilé de *Radical Happiness*, chorales éphémères lors des *Rendez-vous secrets* et bien sûr lors de la *Slow Opening*.

Pour faire exister des chansons issues de différentes cultures, le chansonnier s'appuie sur les liens naturels qui existent dans la tradition orale : emprunts entre cultures, thèmes récurrents, circulation transnationale des paroles et des mélodies. En suivant ces fils, le chansonnier voyage entre différents répertoires, avec pour point d'ancrage les traditions

musicales de Wallonie. Les chansons sont aussi ré-arrangées par des artistes contemporains, pour certains très célèbres, comme le chanteur Stromae, immense artiste belge d'origine rwandaise. L'IMEP

assure leur apprentissage, selon deux modalités : capsules vidéo accessibles à toutes et tous et sessions en présentiel assurées par des étudiants en pédagogie de l'IMEP auprès de publics ciblés (écoles, collectivités, publics dits "empêchés").

POLYPHONIA MUNDI - À L'UNISSON

Polyphonia Mundi, porté par les entreprises ancrées dans les arts numériques Superbe Interactive et Hoverton, est une expérience chorale hors norme : une installation interactive où chaque visiteur-euse devient à la fois chef d'orchestre et chœur complet. Sa voix, captée, transformée, démultipliée, devient matière première d'une polyphonie sensible, du baryton au soprano dirigée grâce à une baguette magique.

Dans le cadre de Namur 2030, l'installation prend une nouvelle dimension. Nous enrichissons la base vocale en impliquant des locuteur-ices représentatif-ves de la diversité linguistique présente sur le territoire. L'objectif étant de construire une base phonémique européenne à partir des langues régionales et nationales, valoriser les patrimoines vocaux locaux, explorer la diversité des chants et des intonations à travers l'Europe. Des chœurs wallons du projet Melchior (cf. ci-dessus) aux partenaires venus d'Italie, d'Allemagne, de Pologne ou d'Espagne, une vaste collecte de

phonèmes est lancée. Les sons sont enregistrés lors d'ateliers mobiles en haute définition. En lien avec des linguistes, chaque phonème typique (le w wallon, la nasale française, le ü allemand, etc.) est identifié, archivé, classifié pour nourrir l'algorithme. À partir de cette matière, un chansonnier phonémique est conçu. Inspiré des méthodes linguistiques, il garantit la représentativité de chaque langue et permet à l'IA de composer dans toutes les tessitures

L'innovation est aussi juridique. Les choristes du projet bénéficient d'un cadre qui garantit leurs droits, notamment un droit de suite sur l'exploitation future de leurs voix. Le tout réalisé via un protocole inspiré des Trusts britanniques, qui questionne les modèles économiques de l'IA et des bases de données vocales. Bref, l'installation ne remplace pas l'artiste, elle orchestre. L'IA devient une technologie de coordination, un chef invisible qui met en résonance les voix humaines, comme un rituel collectif qui se co-construit à chaque activation. Le projet *The Call*, présenté par Holly Herndon et Mat Dryhurst à la Serpentine Gallery de Londres en 2025, constitue une référence, dans l'esprit de ce que nous souhaitons développer à Namur.

ARTISTES & PARTENAIRES

Superbe, Hoverton, CAV&MA, IMEP, À Cœur Joie et les nombreuses écoles de musique et de chant de la province, la chorale "Don Alfio Conti" et la chorale "Giuseppe Guzzardi" - Adrano (IT), Choir of Eden - Institute for tourism, culture, youth and sport Brda (SI), Epilogi Cultural Movement - Lemesos (CY), Liepāja (LV), Tartu (EE), Clari Cantus - Broumov (CZ), Evora (PT), Sami joiiking - Kiruna (SE), Choir «Homin» (UA), ECA - European Choral Association

FÊTE DE CLÔTURE - 24H DE CHANTS PARTAGÉS DÉCEMBRE

Pour clôturer notre année Capitale, nous imaginons un grand final mettant à l'honneur toutes les voix venues durant une année créer la confluence. Elles sont accompagnées par toutes les chorales du territoire. Ce grand final dure de midi à minuit, dans plusieurs lieux, afin que tous les publics puissent y participer. Une équipe de chefs de chœur de l'IMEP est présente dans chaque lieu pour diriger les chants. L'association À Cœur Joie et les Jeunesses Musicales mobilisent leurs réseaux et leur savoir-faire pour faire de ce moment un grand chant partagé. Nous développons aussi ce projet en partenariat avec le Concours Reine Elisabeth, de renommée mondiale, qui aura pour thématique le chant en 2030.

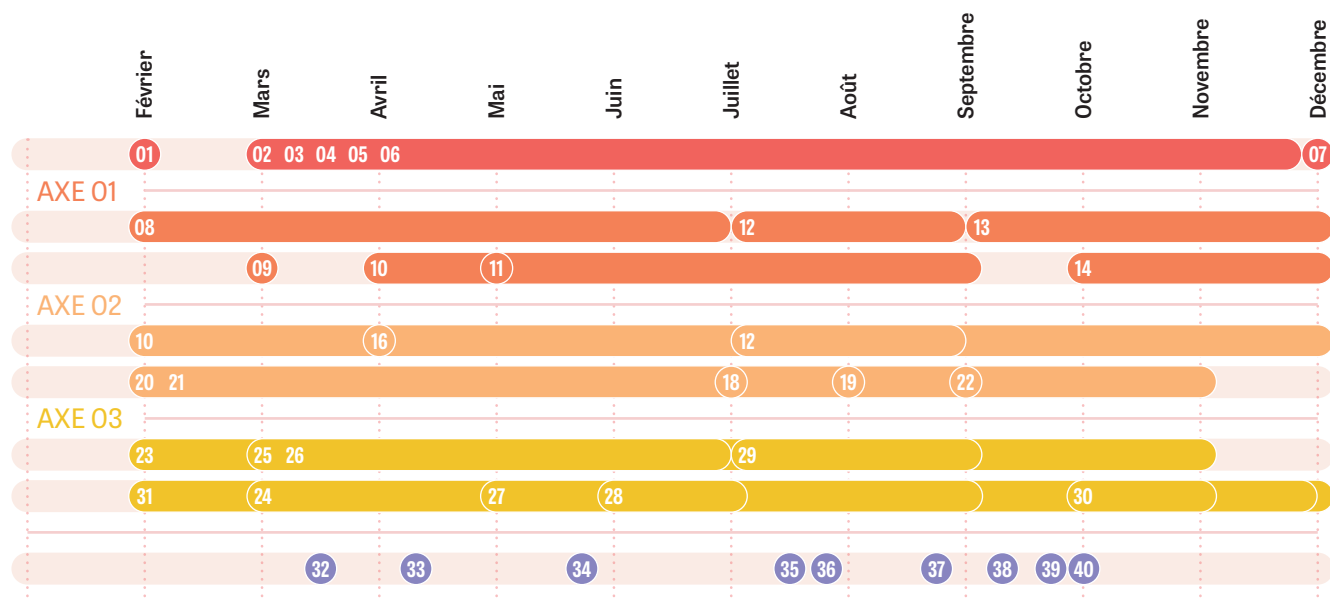
Durant ces douze heures, des passages de relais symboliques sont mis en scène pour que le chant ne s'éteigne à aucun moment. Parce que le chant reste aussi une affaire intime

et interpersonnelle, et pour éviter la tentation (légitime) du "grand rassemblement", nous confions la direction artistique de cette soirée finale à Liévine Hubert. Artiste pluridisciplinaire (musicienne, performeuse, philosophe), elle développe depuis de nombreuses années des protocoles autour du chant et de la polyphonie vocale en lien avec la danse, le théâtre et d'autres pratiques somatiques. Pour nos partenaires européens, cette journée se partage aussi sur les ondes.

Nous créons avec la RTBF et l'European Broadcasting Union (EBU) une radio qui durant 24 heures s'ouvre à un marathon de toutes les voix d'Europe. Les chorales s'inscrivent au préalable et chantent en direct. Le défi est double : chant live, et jamais de silence. Pour que la magie opère à la perfection. Et pour se remercier tous, une dernière fois, pour cette année merveilleuse fabriquée ensemble.

ARTISTES & PARTENAIRES

Festival mondial de folklore de Jambes (musiques et danses du monde), Namur en Choeurs, Cav&ma, Chœur de Chambre de Namur, Cappella Mediterranea, Douce Mémoire, Leonardo García Alarcón, IMEP, À Cœur Joie, Jeunesses Musicales, RTBF, Concours Reine Elisabeth, Liévine Hubert, European Broadcasting Union (EBU), la chorale "Don Alfio Conti", Adrano (IT), la chorale "Prevosto Pietro Branchina", Adrano (IT), Nova Gorica and Gorizia (SI/IT), Lemesos (CY), Liepāja (LV), Tartu (EE), Sami joiiking - Kiruna (SE)



Projets transversaux

- 01 Slow Opening · €€€
- 02 F(r)ictions · €€
- 03 Rocket · €€
- 04 Maintenant c'est nous !
- 05 Petits lieux de liens · €€€€
- 06 MDC · €€€€
- 07 Clôture · €

Axe 01 - Temporel

- 08 Folklore 2.0 · €€€€
- 09 Mystery meetings · €
- 10 Sow Food · €€€
- 11 True stories · €
- 12 Builtopia · €
- 13 Expressions libres · €€
- 14 Bestiaire · €€

Axe 02 - Géographique

- 15 Sambre 2030 · €€€
- 16 Music side · €
- 17 Dolce Vita · €€€€
- 18 Belgefête · €
- 19 La grande parade des territoires · €€
- 20 Namur / Namen · €€
- 21 Congo Dynamo · €€
- 22 Fluencies · €€

Axe 03 - Sociologique

- 23 Tisser les marges · €€
- 24 Noctis · €€
- 25 Responsibility · €€€
- 26 Rideau ! · €
- 27 Intimités · €
- 28 Radical Happiness · €€
- 29 Terrain d'aventures · €
- 30 Action · €€
- 31 A l'unisson · €

Événements annuels · €€

- 32 Namur is a joke
- 33 Folknam
- 34 Namur en mai
- 35 Fête nationale
- 36 Esperanzah !
- 37 Solidarités
- 38 Fêtes de Wallonie
- 39 FIFF
- 40 KIKK

LÉGENDE BUDGÉTAIRE

- € = de 100 K € à 1 M €
- €€ = de 1 M € à 2 M €
- €€€ = de 2 M € à 4 M €
- €€€€ => > 3.9 M €

Q/07

COMMENT SERONT CHOISIS LES ÉVÉNEMENTS ET LES ACTIVITÉS ?

Puisqu'il n'y pas de non-participation au monde possible (cf. Intro), faire des choix n'est jamais neutre. Les nôtres sont conscients et assumés comme des formes de résistance contre la sidération collective, la diffifluence et le repli sur soi. Depuis le début, nous avons privilégié l'**excellence artistique** associée à une **méthode collaborative**. Pour écrire les projets, événements et activités se sont constitués des comités réunissant des artistes, un très large spectre d'acteurs culturels et associatifs locaux, des expert-es scientifiques, des commissaires et plusieurs organismes privés.

Ensemble, nous avons distingué trois méthodes pour la mise en œuvre. La première repose sur la **curation associée**. Elle ne contredit pas notre approche horizontale. Elle apporte une coordination nécessaire aux projets multi-facettes. Les personnalités que nous sollicitons sont choisies autant pour leur expertise que pour leur capacité à accompagner, transmettre et décider. Juliette Bibasse et Joanie Lemerrier (FR) pour *Bestiaire* font le lien entre leurs réseaux d'artistes

activistes internationaux et le territoire. Pour *Responsibility*, Julie Bawin (BE), avec autour d'elle un comité international associé, apporte une vision fédératrice sur un sujet sensible. Giovanna Massoni (IT) offre une lecture généreuse, multidisciplinaire et européenne pour *Sow Food*. Chloé Colpé (BE), directrice de l'Intime, festival des littératures contemporaines, contribue grâce à une connaissance très fine des enjeux. Pareil pour Marie du Chastel (BE), directrice artistique du KIKK Festival, figure incontournable des arts numériques et prix de la Femme francophone de l'année 2020. Ajoutons à cela les curations collectives européennes (16 pays d'Europe de l'ouest et de l'est) comme sur *Music Side* ou sur *Expressions libres* (Kosovo, Belgique et France). Bref, la plupart de nos grands rendez-vous bénéficient aujourd'hui d'une direction identifiée et engagée avec nous dans la réalisation.

La deuxième méthode est celle des **appels à projets**. Notre premier dossier exprimait une certaine réserve à cet égard.

Ils s'imposent néanmoins comme un outil pertinent et incontournable, à condition d'être utilisés avec mesure et exigence. Nous y recourons de manière ciblée, lorsqu'il s'agit de toucher des profils spécifiques ou d'ouvrir des perspectives nouvelles. Chaque appel repose sur une méthodologie précise, une information accessible, une diffusion ciblée et accessible, des critères transparents, une réelle diversité dans la composition des jurys pour l'évaluation et le respect pour le travail engagé en amont par les artistes. Exemples : l'appel à projets européen en partenariat avec IN SITU pour *Dolce Vita* ; l'appel à projets croisé pour jeunes artistes congolais et belges dans *Congo Dynamo*, un autre à l'attention des jeunes diplômé·es des écoles supérieures artistiques de FWB pour les *Rendez-vous secrets* ; ou encore l'appel en collaboration avec EAAE représentant 130 écoles d'architecture pour sélectionner les architectes de *Builtopia*.

Enfin, la troisième méthode, ce sont **nos dispositifs participatifs et innovants**, totalement laboratoires pour certains, reposant eux aussi sur des protocoles précis. Dans ces aventures humaines (au sens très premier du mot), sans rien enlever à la qualité du résultat, ce sont les processus qui sont clés. L'accompagnement par Namur 2030 va de la concertation en vue de la création jusqu'à la diffusion, en passant par la production exécutive ou la médiation. C'est tout le cœur de notre mantra de Confluences dont la portée vise à élargir et diversifier l'accès à la culture de toutes les strates de la société, avec une attention particulière aux dispositifs d'accessibilité, à l'enfance, à la jeunesse et à plusieurs communautés marginalisées et fragilisées. Tout cela est largement développé dans la Q/05 et l'ensemble du chapitre 4, mais citons ici les personnalités ou les collectifs qui participent de cela : Sara Selma Dolorès, Greg Duret, Bwanga Pilipili, Pitcho Womba Konga, Joe Rohanne, Sambre 2030, le Centre Vidéo de Bruxelles, l'Université du Nous, les Fous Flottants, etc.

La direction générale et la direction artistique de Namur 2030 portent la responsabilité de coordonner l'ensemble des trois processus avec l'appui spécifique du

- **Pôle Implication** qui se charge du suivi multidimensionnel et rapproché que demandent les processus participatifs avec une attention constante aux droits culturels, à la pluralité des récits, à la parité et à l'accessibilité sur l'ensemble de la programmation;
- **Pôle International** qui veille à une dimension européenne forte et un réseautage vivace;

- **Pôle Durabilité**, qui veille au respect du caractère durable, notamment au sein du programme numérique.

Des personnes dédiées portent ces enjeux et les incarnent auprès de tous les partenaires, du local à l'international, tout en gardant une structure la plus légère possible pour garantir un maximum de moyens aux projets artistiques et à leur mise en œuvre (notamment en médiation). Dans une perspective de legs, notre vision est aussi de responsabiliser nos partenaires culturels, à qui nous proposons de porter avec nous (voire pour nous) les programmations artistiques. Cela permet de valoriser les infrastructures culturelles et leurs équipes.

Ces ventilations en gouvernance et budgétaires sont le reflet de choix qui se manifestent aussi par une représentation équilibrée entre artistes originaires du local et de l'international. Sans qu'il s'agisse d'une mesure discriminatoire, nous tendons vers :

- **20% de projets portés par des artistes originaires de la province.** Si ce pourcentage peut sembler modeste, il est pourtant ambitieux au vu des constats énoncés du faible nombre d'artistes professionnel·le·s résidant à Namur (cf. Q/09 & 10).
- **40% de projets confiés à des artistes belges.** Nous incluons les artistes bruxellois·es et flamand·es, faisant fi des barrières administratives et politiques liées à nos spécificités belges.
- **40% de la programmation sera internationale.** Au-delà de l'invitation aux artistes reconnu·es, les moyens sont affectés à des projets parfois onéreux : protocoles au longs cours, résidences croisées et ancrées dans le territoire, appels à projets précis et sensibles, liens au long cours avec l'Afrique, etc.

La **parité femmes-hommes** est recherchée, ainsi qu'une attention particulière portée aux artistes LGBTQIA+ et aux personnes en situation de handicap ; sans quota rigides, mais avec des processus de recrutement et sélection inclusifs.

Au final, il ne s'agit pas d'ériger des manifestes ou d'enfermer la création dans un discours revendicatif, mais de faire de chaque acte artistique, chaque fête, chaque rencontre entre publics une véritable tentative de réaliser les confluences que nous prônons.

Q/08

COMMENT LE PROGRAMME ASSOCIE-T-IL LE PATRIMOINE CULTUREL LOCAL ET LES MODES D'EXPRESSION INNOVANTS ET EXPÉRIMENTAUX?

La crédibilité internationale de Namur dans ce domaine est déjà solidement établie et s'est renforcée depuis le lancement de la candidature. En juin 2025, l'UNESCO a invité notre directrice générale à intervenir lors de la Célébration mondiale des 20 ans de la Convention sur la protection et la promotion de la diversité des expressions parmi 12 personnalités sélectionnées dans le monde. Cet exemple illustre le potentiel de l'écosystème numérique namurois pour valoriser et préserver le patrimoine

matériel et immatériel et devenir un acteur de référence sur ces enjeux à l'échelle mondiale.

Mais la contribution de Namur 2030 dépasse le champ du numérique. Les diffusions potentielles entre formes artistiques traditionnelles et expressions contemporaines sont au cœur de notre laboratoire. Imaginer le futur de Namur ne peut se faire qu'en prenant appui sur les traces du passé, non comme

un héritage figé, mais comme un réseau vivant de racines et de récits à connecter avec aujourd'hui. Ce dialogue entre héritage et création traverse tout notre projet, et s'incarne notamment dans notre premier axe de notre programmation artistique, tout en irrigant de nombreux autres volets — écologiques, intergénérationnels ou décoloniaux.

Sur le **patrimoine historique** : nous le valorisons en le désacralisant, en le réinvestissant de manière inattendue, en invitant les jeunes générations à le regarder autrement, sans distance ni préjugé. D'où l'importance accordée à la Citadelle où *On ne va pas se défiler !* va bouleverser l'espace avec sa parade joyeuse et décomplexée; où *Expressions libres* se déploie pour superposer graffitis, collages et traces murales historiques, où *Builtopia* prend ses quartiers avec des centaines de jeunes pour y faire dialoguer patrimoine avec architecture contemporaine, cultures urbaines et musiques actuelles. Fêter l'ouverture de l'année 2030 dans des lieux non dédiés à la fête, accueillir des jeunes artistes en résidence dans des espaces patrimoniaux et sites classés pour les *Rendez-vous secrets*, imaginer un laboratoire gastronomique dans une église lors de *Sow Food*, ou traverser des lieux emblématiques dans le cadre de *Dolce Vita*, etc. Ces projets réinventent totalement notre manière d'habiter l'Histoire.

Certains dispositifs vont encore plus loin, en posant un véritable contrepoint entre passé, présent et monde à créer. *Responsibility* propose un dialogue frontal avec des œuvres historiques. *Bestiaire* confronte l'iconographie classique à une lecture post-anthropocentrique de la crise écologique. Le *Climat en nous* transforme des toiles du XIXe siècle grâce aux nouvelles technologies pour sensibiliser aux bouleversements climatiques. À travers ces protocoles artistiques, l'Histoire devient matière à débat, à détournement, à (re)création.

Notre rapport à l'héritage ne s'arrête pas au bâti. La mise en dialogue du patrimoine immatériel occupe une place transversale et nous développons précisément pour cela *Fri(c)tions*. Le patrimoine

immatériel occupe aussi une place centrale dans l'ensemble des projets de *Folklore 2.0* pensés pour confronter les formes du passé aux langages du présent. D'autres projets poursuivent cette même logique comme *Bestiaire*, particulièrement via sa dimension Littérature Jeunesse.

Paysage-Monde, *Le Climat en nous*, *La Grande Parade des Territoires*, *Sambre 2030*, *Dolce Vita* et *Sow food* confrontent nos conceptions des **espaces naturels** ou agricoles, de ce que nous nommons "terroir" à des enjeux écologiques inexistant il y a quelques décennies. Ce qui fait jaillir de nouvelles propositions à la croisée de pratiques artistiques et citoyennes traditionnelles et innovantes.

Tout ceci est parfois un peu voire beaucoup lié à des questions générationnelles. Namur 2030 a donc pris à bras-le-corps la question **intergénérationnelle**. Dans *Action*, *Le Climat en nous*, et l'ensemble de nos projets mêlant les pratiques amateurs de chant et de danse, le dispositif est prévu pour créer ces rencontres. L'outil numérique Melchior propose autour des traditions chantées de nouveaux arrangements réunis dans un chansonnier intergénérationnel partagé. Prendre cette question intergénérationnelle à bras-le-corps, au-delà d'initier un dialogue, c'est se demander comment **prendre soin** entre générations. *Tisser les marges* le propose explicitement entre personnes dites "fragiles". La version testée par le Théâtre de Namur a tellement bien marché que les enfants ont organisé une journée d'excursion avec les personnes âgées indépendamment de l'opérateur. Les *Petits Lieux de Liens*, en s'inspirant de l'expérience du Cinex, maison de quartier et espace communautaire ultra-dynamique, facilite la rencontre entre générations. Quant à *Intimités*, c'est une exposition très influencée par l'idée de se réparer entre différentes générations de personnes.

Pour sa part, *Congo Dynamo*, en posant la question décoloniale, aborde aussi la manière dont les différentes générations se sont positionnées et se positionnent face à leur Histoire, proposant par la culture une sortie vers le haut de certaines impasses idéologiques.

Q/09 & 10

COMMENT LA VILLE A-T-ELLE IMPLIQUÉ DES ARTISTES ET DES ORGANISATIONS CULTURELLES LOCAUX? DONNEZ DES EXEMPLES CONCRETS

Le processus de conception de ce dossier a mobilisé plus de 5.000 personnes en seulement quelques mois (voir Chapitre 4). Au cœur de cette dynamique : les artistes et les opérateurs culturels du territoire. Nous les avons impliqués à chaque étape, à travers une dizaine de rencontres thématiques, une vingtaine de groupes de travail et plus d'une centaine d'entretiens individuels. Cette démarche de co-construction du programme artistique allait de soi: comme décrit au chapitre 1, Namur 2030 a été pensé dès le départ comme un outil de développement culturel et territorial, solidement ancré dans l'existant, et porteur d'opportunités nouvelles, durables et collectives pour les artistes, les opérateurs et les institutions culturelles.

Notre objectif, décrit dans la Q/02, est de participer pleinement au **renforcement des capacités** sur le long-terme de cet écosystème composé des opérateurs socioculturels et de la scène créative locale bien sûr,

mais aussi des communautés, des volontaires et des équipes mobilisées. Pour construire notre programme de montée en compétence adapté aux réalités de notre territoire, nous collaborons notamment avec l'équipe de Matera 2019 et nous inspirons du programme Build-up, qui explore des thématiques clés telles que : encourager la collaboration entre acteurs, réduire la dépendance aux financements publics, développer des réseaux internationaux, expérimenter de nouveaux modèles durables et entrepreneuriaux, et renforcer la sensibilité aux enjeux sociaux.

Nos efforts des derniers mois se sont orientés en ce sens et ont abouti à la consolidation d'un ensemble d'éléments qui bénéficient déjà directement aux artistes et aux opérateurs dans :

— leurs relations au national et à l'international ;

- leurs rapports avec leurs publics et potentiellement de nouveaux publics ;
- leur stratégie vis-à-vis des enfants et des jeunes ;
- leur stratégie de durabilité ;
- leur positionnement sur le numérique ;
- le décroïsonnement au sein de leur écosystème et avec l'ensemble des forces vives.

MÉTHODE DE COLLABORATION

Notre méthode de collaboration pour travailler avec les opérateurs et les artistes locaux s'appuie sur un principe simple : instaurer un dialogue au long cours permettant de préciser, ensemble, les contours des projets et les rôles de chacun, selon les principes d'une convention de coproduction. Chacun y trouve une place claire, avec des missions, des droits et des responsabilités définis.

Ce cadre commun s'applique à tous les niveaux : qu'il s'agisse des intentions dramaturgiques formulées pour une commande, des cartes blanches confiées aux artistes, des choix de programmation opérés par les lieux partenaires, ou encore des protocoles d'implication citoyenne. L'ensemble se construit dans des comités éditoriaux mis en place dès 2026. Ces comités sont des espaces de débat et de construction partagée, où se définissent la structure des projets, leur temporalité, leur articulation entre eux, les outils de médiation à développer, les réseaux européens à activer. Chaque comité est piloté par le directeur artistique ou les chefs de projets concernés, en lien étroit avec les pôles Durabilité, Implication (et donc Jeunesse) et Europe de l'équipe Namur 2030.

PARTENAIRES CULTURELS IDENTIFIÉS

Pour chacun des projets artistiques, la liste des partenaires culturels est établie en Q/06. Ce socle reste ouvert. Dans les mois à venir, nous poursuivons les invitations à rejoindre les comités éditoriaux, en encourageant chaque structure à s'emparer des thématiques à sa manière. La Maison de la Poésie, par exemple, a exprimé le souhait de développer une programmation centrée sur les autrices invisibilisées autour de l'exposition *Rideau!* Le Théâtre de Namur envisage une version animalière de son festival de l'horreur en lien avec *Bestiaire*. Pour assurer une cohérence éditoriale sur l'ensemble du territoire et durant toute l'année, les *Maisons des Confluences* (MdC), décrites en détails dans le chapitre 4, s'inspirent elles aussi des axes du programme artistique pour bâtir leur saison 2030. La MdC d'Andenne propose par exemple une exposition de céramique dans le cadre de *Dolce Vita*; celle de Gembloux un parcours immersif au Château de Petit-Leez, mêlant patrimoine, arts vivants et participation intergénérationnelle ; à Floreffe, cela prend la forme d'un parcours slow tourisme artistique avec itinéraires ruraux, expositions éphémères et refuges scénographiés.

Les grands événements déjà existants qui structurent l'offre culturelle du territoire sont quant à eux intégrés à la programmation de Namur 2030, avec la possibilité d'un accompagnement sur mesure pour amplifier leur portée en 2030. À condition de respecter la vision portée par Namur 2030 : excellence artistique, ouverture aux artistes

européen-nes, attention à la jeunesse, à l'inclusivité, à la durabilité, et lien fort au principe de confluences. Ainsi le festival Namur en Mai qui propose une programmation tournée plus spécifiquement vers la Flandre, ou les Echasseurs namurois qui tentent le pari symbolique de réunir 5.000 échasseurs lors des Fêtes de Wallonie, dans une dynamique européenne et multi-générationnelle.

De manière générale, pour les opérateurs, les portes de Namur 2030 restent ouvertes. Il n'est pas trop tard pour rejoindre soit les comités, soit la dynamique des Maisons des Confluences. Nous les invitons à faire vivre les thématiques selon leur propre sensibilité.

RENFORCEMENT ET DÉVELOPPEMENT D'INFRASTRUCTURES ADAPTÉES

L'un des enseignements majeurs de NCC#2, c'est le besoin pour le territoire de se doter d'une part d'un espace de création et de répétition, et d'autre part d'un centre d'art moderne et contemporain. En réponse, Namur 2030 s'engage (cf. Q/44) à accompagner le développement de :

- Rive, centre de création, véritable cité dédiée aux artistes du territoire.
- Tribune, centre d'art moderne et contemporain.

En préparation de l'année Capitale, nous investirons le Carmel, lieu exceptionnel mis à disposition par l'Université de Namur, pour accueillir les résidences d'artistes locaux et internationaux dans le cadre de Rocket.

SOUTIEN À LA CRÉATION ARTISTIQUE LOCALE

Si le territoire namurois est riche en infrastructures et en structures de diffusion, la création reste encore fragile. Il manque d'artistes qui se développent, s'installent, ancrent durablement leur pratique ici. Ce manque s'explique par une pénurie de lieux adaptés, d'outils professionnels, d'infrastructures intermédiaires, mais aussi par l'absence d'un accompagnement structurant, et de véritables passerelles vers l'Europe et l'international. C'est à partir de ce constat que nous déployons plusieurs mesures pour renforcer la création artistique locale.

01 — Un quota de 20 % d'artistes originaires du territoire a été fixé, non comme un plafond rigide mais comme une ambition affirmée. Ce chiffre, apparemment modeste, est en réalité exigeant au vu du faible nombre d'artistes professionnel·les résidant aujourd'hui à Namur. Mais nous sommes confiants, les artistes namurois seront visibles et présents: nous mettrons notamment en lumière le travail des plasticien·nes graffeurs et photographes dans *Expressions libres*. Les arts de la scène locaux seront valorisés dans *Rendez-vous secrets*, *Noctis* ou encore *Radical Happiness*. Dix concerts sur les soixante proposés dans le cadre de *Music Side* seront portés par des artistes du territoire. Ils et elles seront aussi dans *Folklore*, *Responsibility*, *Sow Food*. Autant de projets qui offrent une véritable visibilité à la création locale, dans toute sa diversité.

02 — Les Petits lieux de Liens sont conçus comme des lieux de création partagée à l'échelle des quartiers (cf. Chapitre 4). Plusieurs compagnies namuroises y développent depuis

longtemps un théâtre de proximité (les Bonimenteurs, Victor B, Nicolas Buysse, Christelle Delbrouck, Philippe Vauchel, le théâtre Coeur de Terre, etc.) qui s'intègrent au sein des différents comités de quartiers ; en parallèle, une réserve de "recrutement" d'artistes est lancée via un grand appel permettant à l'ensemble des artistes du territoire de se rendre disponibles pour accompagner les collectifs au sein d'une grande "boîte à outils humaine" ; Ce sont nos complices dans le développement de liens artistiques sensibles et proches des usager·ères ;

03 — De manière plus transversale, les artistes namurois-es seront invité·es à **investir les 50 lieux partenaires** de *Tisser les Marges*, en répondant à un appel à projet spécifique.

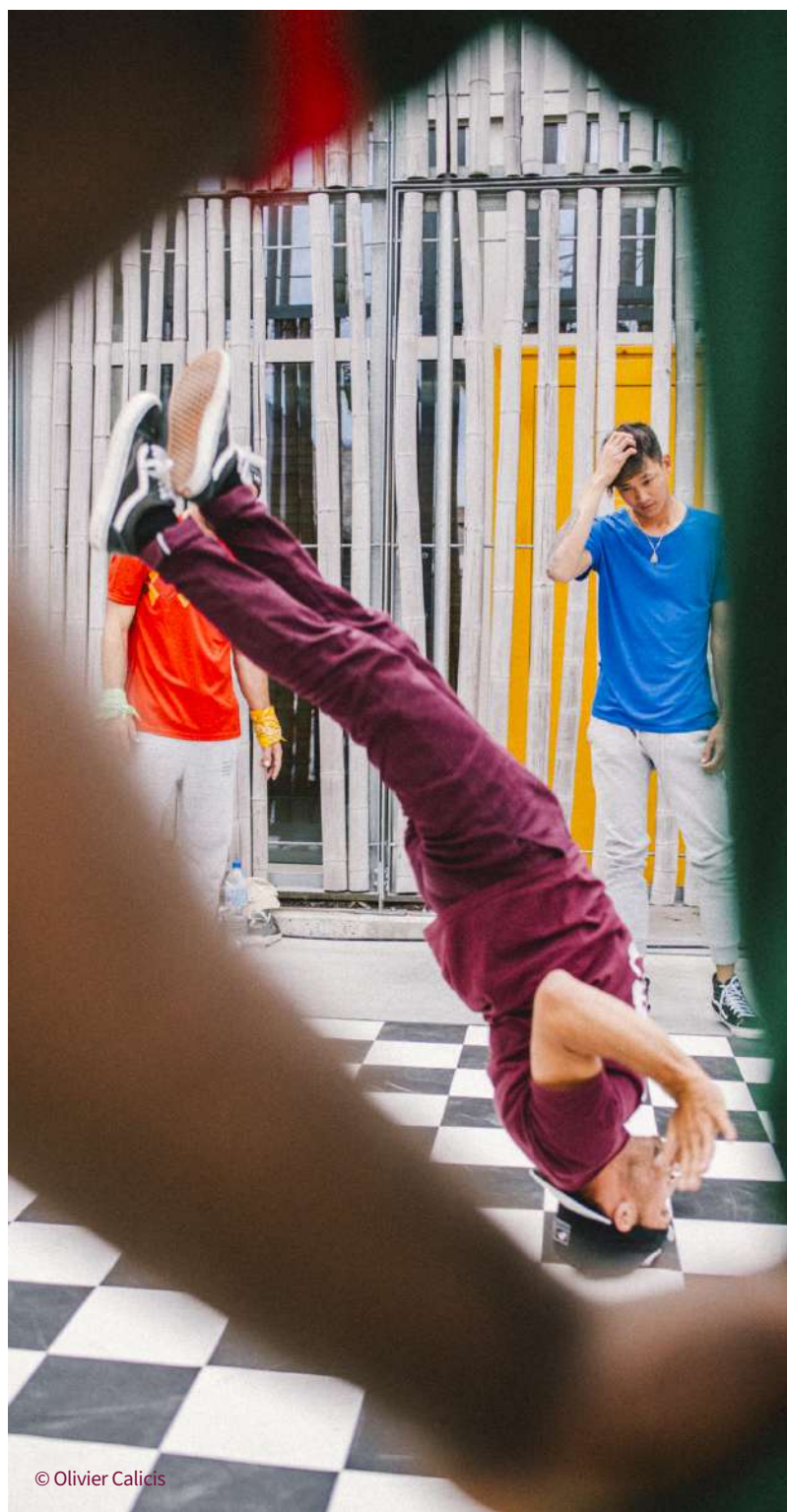
04 — Pour renforcer concrètement le tissu artistique namurois, nous créons le **dispositif Rocket** qui accompagne dix artistes du territoire dans un parcours de développement de quatre ans, en lien avec les grandes thématiques du programme. C'est un projet qui a beaucoup retenu l'attention des autres CeC (cf. Q/13). L'objectif de *Rocket* est double : d'une part, consolider leur pratique, renforcer leur ancrage et favoriser leur rayonnement européen ; d'autre part, agir sur le territoire, en évitant la fuite des talents artistiques. Chaque artiste bénéficie d'une bourse de création sur toute la durée du programme, d'une mise en réseau à l'échelle européenne à travers des résidences croisées, d'un accompagnement au sein des structures culturelles belges et namuroises, ainsi que d'un mentorat nourri par des rencontres avec des artistes européens. Ce dispositif est rendu possible grâce à des soutiens européens comme Culture Moves Europe, et s'appuie sur un mentorat coordonné avec On the Move, notamment pour l'aide méthodologique et la diffusion des acquis. Les résultats attendus sont multiples: programmation des artistes lors de Namur 2030, visibilité via les réseaux sociaux, documentaires ou reportages en partenariat avec la RTBF (cf. Q/40), et surtout une capacité à prolonger leur activité artistique à l'échelle européenne après 2030. Ces artistes deviendront à leur tour mentors pour la génération suivante. Un bilan est prévu en 2040 dans le cadre de NCC#3. Notons que le modèle de *Rocket* intéresse de nombreuses ECoC, la problématique de la fuite des talents étant fréquemment rencontrée.

SOUTIEN SPÉCIFIQUE AUX JEUNES ARTISTES

Namur 2030 accorde une attention particulière à l'émergence d'une nouvelle génération d'artistes. Plusieurs projets du programme comme la *Slow Opening*, *Rendez-vous secrets*, *Builtopia*, et *Music Side* ont été conçus comme de véritables tremplins, en confiant des commandes de performances spécifiquement à de jeunes artistes du territoire. Cette volonté affirmée d'intégrer les talents émergents au cœur de la programmation crée des opportunités inédites pour la visibilité, l'expérimentation et le développement professionnel d'une nouvelle génération d'artistes namurois-es. À cinq ans de l'année Capitale, il est encore trop tôt pour dresser une liste exhaustive des artistes concernés. Toutefois, de nombreux partenariats sont déjà en place afin de garantir une mise en relation efficace avec les jeunes créateurs : écoles supérieures artistiques, fédérations professionnelles (comme l'asbl Court-Circuit, spécialisée dans la promotion

des jeunes talents en musiques actuelles), ainsi que des plateformes de soutien aux artistes émergents telles que Factory, Coq-Art ou Looking-out.

Enfin, un dispositif spécifique vient renforcer cette dynamique: la *Classe prépa*, destinée aux élèves en fin de secondaire et aux jeunes jusqu'à 26 ans souhaitant s'orienter vers des études artistiques. Pilotée par le Théâtre et Centre culturel de Namur et Namur 2030, elle vise à favoriser une plus grande mixité sociale au sein des écoles d'art dramatique de la Fédération Wallonie-Bruxelles (INSAS, IAD, ESACT, ART2, Conservatoire de Bruxelles) en préparant les jeunes aux concours d'entrée de ces écoles. Ce programme constitue un levier supplémentaire dans la chaîne de soutien au développement artistique local en apportant, en plus, une stratégie de réduction des inégalités d'accès aux métiers artistiques.



03

Dimension européenne

Q/11

EXPLIQUER LA PORTÉE ET LA QUALITÉ DES ACTIVITÉS DESTINÉES À :

11.1 PROMOUVOIR LA DIVERSITÉ CULTURELLE DE L'EUROPE, LE DIALOGUE INTERCULTUREL ET UNE PLUS GRANDE COMPRÉHENSION MUTUELLE ENTRE LES CITOYENS EUROPÉENS

11.2 METTRE EN VALEUR LES ASPECTS COMMUNS DES CULTURES, DE L'HISTOIRE ET DU PATRIMOINE EUROPÉENS, AINSI QUE L'INTÉGRATION EUROPÉENNE ET LES SUJETS EUROPÉENS D'ACTUALITÉ

Les diffusions évoquées dès les premières pages de ce dossier dépassent largement les frontières de notre territoire. L'UE, malgré ses valeurs fondatrices communes, traverse de nombreuses tensions politiques, économiques et sociales qui fragilisent le dialogue interculturel et accentuent les divisions, notamment sous l'effet polarisant des réseaux sociaux et des extrêmes. Face à ces défis, une initiative culturelle de confluences comme la nôtre, basée sur une vision politique long-terme et sur les droits culturels, qui met la culture au centre de la résolution de nos problèmes, en retissant du lien, en distillant la joie, et en ramenant du sens joue un rôle crucial pour favoriser une plus grande compréhension mutuelle entre les citoyens européens (cf. chapitre 1).

La plupart des territoires européens, qu'ils soient petits, moyens ou grands pourraient donc s'inspirer de ce que nous tentons depuis Namur en nous inscrivant pleinement dans les priorités de l'Union européenne. Car ces enjeux majeurs nous concernent tous, à différentes échelles.

- La place des artistes, la création et la liberté artistique sont des priorités, un gage de l'état de notre démocratie et de la vivacité de nos cultures. La Confluence peut être un art de niveau européen.
- Le dialogue interculturel s'étiole, piégé dans des logiques de repli, de méfiance, voire d'hostilité ouvertes vis-à-vis de certaines communautés qui vivent au sein de l'Union européenne. Dans un tel contexte, la Confluence comme convergence devient un principe artistique et de gouvernance. La Confluence peut être une méthode duplicable ailleurs.
- La démocratie doit défendre son modèle, voire le réaffirmer face à des hostilités racistes, suprémacistes, extrémistes, séparatistes en son sein. Une hostilité qui provient aussi de l'extérieur, de certaines grandes puissances qui attaquent plus ou moins ouvertement le modèle européen. Dans un tel contexte, l'UE redevient un socle et un horizon à défendre. La Confluence devrait être une résistance à l'échelle européenne.
- Les opérateurs culturels cherchent les meilleures manières de favoriser les droits culturels et d'inscrire la place de la culture au cœur de la cité et de la vie de tous les citoyen·nes. La Confluence est une expérience forte et nouvelle à partager.
- Les avancées numériques majeures se heurtent à la nécessaire transition écologique à mettre en place ainsi qu'à des questions éthiques et de lien social. Plutôt que de nier ces enjeux diffusés, il faut que les Européen·nes les abordent ensemble, à bras le corps. La Confluence est une responsabilité qui nous concerne tous et toutes.
- Les jeunes challengent leurs aînés sur leurs responsabilités et questionnent le modèle européen, pour le rendre moins inégalitaire et plus juste. La Confluence est aussi une célébration de nous, Européen·nes dans nos diversités et nos valeurs communes. Une manière de renforcer la confiance mutuelle entre générations et resserrer les liens des jeunes avec l'Europe.

Parce qu'elle répond à des enjeux rencontrés universellement, la Confluence est un laboratoire pour l'Europe entière. Mettre l'Europe, la culture et les citoyen·nes au centre de la résolution de nos problèmes est peut-être même l'unique moyen de rouvrir des chemins entre les individus, les communautés, les générations et tous les éléments du vivant.

Nous explorons plusieurs défis majeurs. En voici quelques-uns distillés au fil des trois axes de notre programme, afin d'exemplifier comment Namur 2030 contribue à promouvoir la diversité culturelle de l'Europe, le dialogue interculturel, la compréhension mutuelle, le patrimoine européen, l'intégration européenne et les sujets européens d'actualité.

AXE 1. TEMPOREL - PASSÉ/FUTUR

Namur 2030 revisite le patrimoine et s'inscrit dans une mémoire en mouvement, en jetant des ponts entre tradition et innovation, folklore et numérique, patrimoine et création.

Plus Namur 2030 met en avant la palette de son patrimoine, de ses traditions et cultures locales, plus Namur 2030 est européenne. En faisant dialoguer Histoire, histoire de l'art, histoire européenne avec numérique, Namur apporte sa singularité à la réinterprétation du patrimoine européen et peut servir de source d'inspiration à ce sujet. Une grande exposition comme *Entrelacés* met en lumière les langages universels, sans barrière d'époques, qui nous permettent de partager des émotions et de construire du sens ensemble (cf. Q/06).

Folklore 2.0 valorise la diversité culturelle comme une richesse plutôt qu'une source de division, réactive les langages universels (musique, danse, rites, récits) qui nous permettent de partager des émotions et de tisser des récits communs, au-delà des frontières linguistiques ou culturelles. En faisant dialoguer les traditions populaires de notre territoire avec les expérimentations numériques les plus contemporaines, ce projet offre une lecture vivante et innovante du patrimoine immatériel européen. *Folklore 2.0*, c'est une Europe des racines et des pixels, qui célèbre les héritages tout en les transformant, pour mieux relier passé, présent et futur.

AXE 2. GÉOGRAPHIQUE - LOCAL/GLOBAL

Namur 2030 célèbre la diversité locale tout en construisant un récit européen commun, en devenant un carrefour européen où se rencontrent des artistes et des festivals venus de toute l'Europe.

On dit souvent que la Belgique est une petite Europe car elle concentre à son échelle des enjeux de diversité entre différentes communautés linguistiques qui ont parfois du mal à se parler. Alors, notre parti pris est de parler de diversité culturelle européenne, en premier lieu à partir de la distance (et parfois de l'incompréhension mutuelle) entre Flandre et Wallonie. À travers Namur-Namen, nous expérimentons un dialogue interculturel, en croisant les réalités de deux régions qui se regardent sans bien se connaître (cf. Q/06). Nous prenons ainsi au premier degré l'idée d'apprendre à parler européen en portant une attention particulière

à l'apprentissage des langues. Ce sera le cas au sein des *Petits Lieux de Liens* (cf. chapitre 4) et grâce à l'ensemble du projet *Fluencies* qui explore et met en perspective langues dialectales locales et littérature européenne contemporaine (cf. Q/06). Célébrer ces diversités à travers des projets originaux, c'est donner des pistes de solutions artistiques et pragmatiques à ces questions de barrières linguistiques. Le tout pour un récit européen plus partagé.

Pour souligner encore davantage le dialogue interculturel, notre partenariat avec le réseau Public Libraries 2030 vise à faciliter les échanges avec les principales bibliothèques flamandes et à connecter la scène culturelle namuroise au vaste réseau européen de Public Libraries 2030 pour des projets de collaboration et des résidences artistiques.

Ensuite, avec *Congo Dynamo* et son triptyque, la dynamique est sensiblement la même, quoique plus tragique. Aujourd'hui encore, le sujet est extrêmement sensible dans nos sociétés et reste en bonne partie un impensé tant à l'échelle individuelle que du côté de nos institutions. C'est à nouveau par la Confluence que nous suggérons des pistes de réponses non-dogmatiques et non-définitives pour que puisse s'exprimer un maximum de points de vue (cf. Q/06). *Responsibility* en parle aussi très bien en venant proposer des commandes d'œuvres contemporaines en contrepoint à, par exemple, une œuvre exposée au MusAfrica ou à la statue de Léopold II, le Roi qui avait fait du Congo sa propriété.

On peut encore citer *Belgefête* qui veut réinventer le processus d'acquisition de la nationalité au sein des pays de l'UE avec une proposition artistique inventive (cf. Q/06). Ici c'est un·e artiste queer d'origine russe qui a carte blanche pour travailler avec les autorités communales. Une proposition forte qui nous montre la diversité de ce que signifie aujourd'hui être Belge ou Européen·ne. *Polyphonia Mundi* et le *Nouveau Chansonnier* vont aussi dans cette direction en faisant résonner d'un seul cœur/cœur la voix de l'Europe et de l'Ukraine en nous exposant par le chant aux aspects communs de nos cultures.

Passeurs du réel fait aussi venir l'Europe de l'Est, et l'Ukraine en particulier, jusqu'à nous via le meilleur du journalisme d'investigation et de récit européen. L'objectif étant d'asseoir ce festival comme "le" grand rendez-vous belge francophone autour du journalisme aux côtés de Voice à Zagreb ou du festival de Pérouse en Italie. Une thématique chère à l'UE qui compte différentes célébrations via des Prix notamment (Louise Weiss, Daphne Caruana Galizia) de l'essentielle liberté journalistique. Ainsi, avec ces projets, non seulement nous mélangeons plusieurs enjeux d'actualité et de compréhension mutuelle, mais nous proposons aussi des manières de célébrer l'Europe et de s'éduquer à la liberté.

Sambre 2030 invite des artistes européens à participer à la construction d'un nouveau récit autour de la Sambre, en mettant en valeur la richesse du patrimoine fluvial européen et en contribuant à la sensibilisation aux enjeux environnementaux. Ce faisant, Namur s'ouvre aux influences extérieures pour enrichir sa propre identité et contribue à la richesse culturelle de l'Europe.

AXE 3. SOCIOLOGIQUE - TENSIONS/ATTENTIONS

Namur 2030 crée les conditions pour que la culture ne soit pas faite «pour» mais «avec», en accordant une place aux voix minorisées et en favorisant la participation citoyenne. Namur s'engage à lutter contre les inégalités et les discriminations. Pour favoriser l'inclusion sociale, elle s'inspire des bonnes pratiques et des valeurs européennes dans une recherche continue de trouver des solutions pour les personnes privées de l'accès à la culture que ce soit par leur situation géographique, sociale ou économique.

Namur propose et partage un récit alternatif aux séparatistes de tous bords : celui de la coexistence entre les différences, dans une logique de dialogue et d'interconnexion, basées sur des valeurs chères à l'Europe (dignité, égalité, droits humains). Notre projet n'est pas une bulle ou une cloche que nous posons sur la ville pendant un an : il répond à une envie de changer partagée par les citoyen·nes. De changer durablement et pour un mieux.

Tout le monde est d'accord pour dire en Europe que l'accessibilité ou l'inclusivité sont des enjeux majeurs, mais nous peinons encore à rendre nos villes et nos lieux de culture réellement inclusifs et accessibles. *Action* avec le cinéma, *Radical Happiness* avec la danse, ou bien sûr *Tisser les marges* qui prend à bras le corps cet enjeu sont des projets qui se construisent sur la longueur avec les publics parmi les plus éloignés de la culture sur notre territoire.

Car la crise économique actuelle, vécue différemment dans les pays d'Europe, mais ressentie partout, est un vrai challenge pour ces objectifs. Force est de constater une précarisation grandissante visible dans toutes les villes et régions. À Namur, il s'agit d'une augmentation de 8% du sans-abrisme, plus élevé que partout ailleurs en Wallonie. Namur 2030 répond par une approche artistique de l'inclusion culturelle et essaie de pousser le curseur des droits culturels. Les *Maisons des Confluences* et Les *Petits Lieux de Liens* (chapitre 4), en délocalisant la vie culturelle hors du centre-ville, permettent un accès accru à l'offre culturelle. Ils relient la zone rurale au centre urbain, favorisent la participation de toute la région namuroise par un véritable maillage, sorte de travail de screening, rue par rue, quartier par quartier, pour veiller à ce que personne n'ait été oublié.

Pour échanger sur nos pratiques à ces égards, les table-talks de *Sow Food* sont des moments propices mêlant échelle internationale et acteurs locaux. Là c'est le design comme outil d'innovation sociale et d'éducation qui est au cœur (cf. Q/06).

Tisser les marges donne une voix aux invisibles et favorise l'inclusion culturelle, en mettant en valeur les récits multiples, les formes artistiques hybrides, et les mélanges culturels. Pour ce projet, nous avons fait un travail de recensement précis pour n'oublier personne. Il s'agit d'une approche innovante de l'inclusion sociale, mettant l'accent sur la participation citoyenne et la valorisation des différences, tout en offrant un aperçu de la diversité des réponses européennes à la question de l'inclusion sociale, ancrant ainsi le projet dans une dynamique internationale.

UNE GRANDE PLACE À LA JEUNESSE

Namur 2030 accorde une place importante aux jeunes, en particulier dans sa dimension européenne. La manière singulière dont les enfants (avec *Terrain d'aventures* ou *Itinéraire Bis*) et les jeunes (avec *Builtopia* ou *Music Side*) regardent le monde nous permet d'aborder des enjeux très actuels et de construire l'avenir. Les jeunes de Namur seront les premiers bénéficiaires de leur ville en tant que Capitale européenne de la culture.

Voici quelques exemples concrets de projets et d'initiatives favorisant la participation des jeunes :

- *Builtopia* rassemble des jeunes de toute l'Europe autour d'un projet commun, favorisant les échanges culturels, la tolérance et l'ouverture. C'est un espace de dialogue et de créativité pour les jeunes Européens, leur permettant de s'exprimer et de construire ensemble un avenir meilleur. Ce projet est un bel exemple de promotion de la citoyenneté active et de la participation démocratique des jeunes.
- *Petits Lieux de Liens* invite les citoyens européens de tous âges à vivre, manger et dormir chez des habitants de Namur, encourageant ainsi les échanges interculturels et la découverte du patrimoine local. Il s'agit d'une expérience d'immersion culturelle authentique, permettant aux jeunes visiteurs de découvrir la richesse du patrimoine namurois et de rencontrer ses habitants. Ce projet a aussi été conçu comme une porte d'entrée vers d'autres cultures européennes et une réflexion sur le tourisme durable, notamment auprès des jeunes.
- Le projet *Rocket* permet à de jeunes artistes namurois de se rendre dans d'autres Capitales européennes de la culture pour stimuler leur créativité, développer leurs talents et accroître leur visibilité à l'échelle internationale. *Rocket* favorise la mobilité des jeunes artistes qui contribueront, par la suite, à la richesse culturelle de l'Europe.

En plus des projets proposés avant et pendant l'année de la Capitale européenne de la culture, nous souhaitons également valoriser l'héritage de ces initiatives.

Maintenant c'est nous ! prévoit l'envoi d'une délégation de jeunes de Namur à l'European Youth Event (EYE) à Strasbourg en 2031, pour partager leur expérience de la CEC avec d'autres jeunes venus de toute l'Europe. L'objectif est d'inspirer d'autres villes et d'inciter les jeunes citoyens européens à devenir acteurs de leur avenir. Cette initiative constitue une excellente opportunité pour les jeunes de participer à la vie démocratique européenne. La visite à Strasbourg marquera à la fois la fin d'un cycle (l'année de la CEC) et le début d'un autre, car nous les encouragerons aussi à prendre le relais après 2030 en portant une candidature au titre de Capitale européenne de la jeunesse, ce qui représente une part importante de l'héritage de Namur 2030. Cette démarche constitue un modèle de mobilisation de la jeunesse pour construire un avenir européen plus durable et inclusif.

Ces deux derniers exemples sont de belles occasions, pour les jeunes de Namur, de participer à la vie démocratique européenne, de rapprocher l'Europe de ses citoyens, et d'agir en tant qu'exemple pour toute la jeunesse européenne.

FAIRE RÉSONNER ARTS NUMÉRIQUES ET RESPONSABILITÉ ENVIRONNEMENTALE

Enfin, parler des priorités et de l'actualité européenne, c'est aussi parler de la durabilité, de l'avenir de la planète. Pour Namur 2030, c'est donc aussi parler de *F(r)ictions* (Q/06), le grand projet artistique transversal de Namur 2030 qui fait résonner arts numériques et responsabilité environnementale. Nos tentatives de faire confluer durabilité et numérique ne se limitent pas seulement à un axe artistique, c'est pourquoi nous mettons formellement en place dès cet automne 2025 le *Laboratoire du numérique responsable*, un laboratoire d'innovation numérique pensé pour le legs de la CeC et qui joue sur la diffuence potentielle entre, d'une part, Namur en tant que pôle de créativité numérique florissant et, d'autre part, Namur engagée dans des objectifs de transition écologique ambitieux. Ce projet s'inscrit dans :

- **Un écosystème d'acteurs locaux** avec des opérateurs culturels comme le KIKK, économiques comme Spade et leur événement **Digital Change with Ethics** initié en 2024. Pour les éditions à venir, Namur 2030 est partenaire de l'événement et met la jeunesse et l'Europe à l'honneur pour co-crée un futur où numérique et durabilité convergent (Q/11.4).
- **Un écosystème international engagé sur le numérique responsable** (HACNUM, Augures Lab, Collectif arts écologie transition, TMN Lab, ZKM, Elektra, Ars Electronica, WOX, Chroniques, le Festival Scopitone, le réseau Erasmus+, les partenaires du programme Co-Vision et STARTS Aquamotion).
- **Le suivi des meilleures études transversales en la matière**, en l'occurrence, celles de l'ARCEP et de l'ADEME sur les émissions du numérique et le projet CEPIR (Cas d'Etude pour un Immersif responsable).
- **Une volonté des autorités locales et régionales de pousser ces questions**. Au niveau de la Province avec l'Université de Namur, Namur Green City Lab présente déjà une série de projets axés sur les transitions numériques et écologiques. Des préoccupations que l'on retrouve dans le programme Digital Wallonia sur la gestion énergétique, la mobilité durable, la réduction de l'empreinte carbone et de la consommation de ressources naturelles. Une réflexion présente dans la plupart des pays européens. Mais ce qui semble moins identifié, c'est la manière dont les artistes s'emparent de cet enjeu pour modifier les représentations dominantes du numérique. Rompre avec un imaginaire immatériel des technologies nous paraît un enjeu majeur pour accompagner une transition numérique responsable.
- **Les valeurs de l'UE** : durabilité, mais aussi protection des droits des citoyen·nes, soutien à la démocratie numérique et à la responsabilité numérique.
- **Une réflexion critique sur les technologies**, appelées à être interrogées, détournées et réinventées pas seulement par les artistes, mais aussi par toutes celles et ceux qui ont à cœur les libertés fondamentales ou la justice sociale. Notre objectif est de mieux appréhender les défis de la justice numérique pour rendre le numérique plus juste, inclusif, équitable.

- **La valorisation de l'existant** comme la plateforme CooProg, facilitant les tournées artistiques à faible empreinte carbone. Elle encourage la création de laboratoires similaires dans d'autres villes européennes pour mutualiser les efforts en faveur d'un numérique éthique.
- **La recherche de financements européens et de partenariats technologiques et académiques** avec le soutien de l'Awex, de WBI, du réseau wake! de Digital Wallonia, du Cluster TWIST et de tous ceux cités en Q/21.

En octobre 2025, Namur 2030 profite de la venue du cluster des Villes créatives UNESCO lors du KIKK Festival pour poser un acte fort : le lancement du premier appel à résidences *F(r)ictions* et du *Laboratoire du numérique responsable*, en présence de l'ensemble des Capitales européennes de la Culture invitées pour l'occasion.

En tant que ville membre du réseau UNESCO en arts numériques, Namur est idéalement positionnée pour jouer plusieurs rôles clés dans la transition numérique européenne :

- **Devenir un hub du numérique responsable** à l'horizon 2030, en renforçant les synergies avec des entreprises technologiques, des institutions académiques, et des acteurs culturels, y compris en Europe du Sud et de l'Est. Namur agit comme facilitateur de collaborations intersectorielles et public-privé à l'échelle européenne.
- **Jouer un rôle pédagogique majeur pour mettre en lumière la matérialité du numérique**, son empreinte écologique. L'art est prôné comme levier critique et créatif en invitant des artistes comme Metahaven, Liu Chang, Sophia Al-Maria, New Mineral Collective ou Ralf Baeker qui proposent déjà des approches puissantes pour comprendre, détourner et réinventer les environnements numériques.
- **Aborder de manière critique les impacts de l'intelligence artificielle sur nos sociétés**, nos métiers, nos environnements et nos cultures. Selon l'Eurobaromètre, 75 % des Européens expriment une inquiétude face à l'IA et à son influence sur la création artistique. À rebours des usages dominants, nous soutenons une vision éthique, esthétique et participative de l'IA. Avec *F(r)ictions*, nous accompagnons la création de projets ancrés localement, comme dans Sambre 2030, où les souvenirs des riverain·es nourrissent une IA créative. Des figures comme Holly Herndon ou Grégory Chatonsky incarnent cette nouvelle génération d'artistes travaillant à partir de données et d'algorithmes pour renouveler les formes de récit.
- **Soutenir l'émergence de politiques publiques du numérique éthique** dans le cadre législatif des pays de l'Union européenne. En croisant art, innovation, durabilité et droits fondamentaux, Namur s'engage à promouvoir un numérique plus juste, plus équitable, et plus démocratique.

À travers ce programme structurant, Namur 2030 fait du **numérique responsable l'un des grands héritages**

de son année Capitale. Ce laboratoire n'est pas un simple projet local, mais un protocole de **collaboration intersectorielle et internationale**, pensé pour essaimer, inspirer et engager d'autres villes européennes.

Il formalise la Confluence comme une nouvelle voie pour le numérique : **un numérique incarné, critique, partagé — profondément européen.**

11.3 EXPLIQUER LA PORTÉE ET LA QUALITÉ DES ACTIVITÉS DESTINÉES À METTRE EN VALEUR DES ARTISTES EUROPÉENS, COLLABORER AVEC DES INTERVENANTS ET DES VILLES DE DIFFÉRENTS PAYS ET PARTENARIATS TRANSNATIONAUX

Pour donner à Namur la carrure d'une ville culturelle qui compte à l'échelle de l'UE et pour garantir une approche innovante de nos projets, nous avons créé une série de rencontres internationales tout au long de la période de préparation. Avec des artistes et des opérateurs dont l'excellence nous a permis d'approfondir la quasi totalité de nos projets. L'objectif était de renforcer les ponts qui mènent vers notre territoire et préparer ainsi l'après-2030 en consolidant une stratégie culturelle pérenne et ouverte sur le monde. Tout en supportant la création et la liberté artistique de toutes les créatrices et de tous les créateurs.

Pour cela, d'abord, il nous fallait **consolider la base**. Chaque collaboration est pensée comme une confluence réelle, assortie d'une méthodologie et d'un objectif court et long-terme. Lors de cette phase de candidature, Namur 2030 a structuré sa stratégie de relations européennes et internationales en mobilisant deux expertises complémentaires : l'une ancrée dans les partenariats culturels locaux à valoriser et l'autre tournée vers les opportunités européennes à activer. Cette manière de travailler garantit une action cohérente tout à la fois avec l'ADN de la ville, notre programmation et les priorités de nos partenaires. Tout prend alors plus de temps car il ne s'agit pas simplement d'exporter ou d'importer des œuvres, mais de fabriquer ensemble, dans un cadre partagé. L'édification de notre **Laboratoire du numérique responsable** le montre : nous travaillons de façon pointilleuse à faire en sorte de ne pas se superposer à des actions existantes sur le territoire, mais bien à prendre une place vacante à l'échelle internationale et à s'y insérer avec le maximum de partenaires possibles.

Vis-à-vis des artistes, des engagements ont été pris : **40% de la programmation artistique de Namur 2030 est internationale**, et principalement européenne. Elle repose sur : de la curation directe ; des appels à projets internationaux précis, diffusés et accompagnés par des partenaires européens de pointe ; et elle repose aussi sur des processus participatifs auxquels sont associés les artistes internationaux-les (cf. Q/07). Ce dernier procédé particulièrement demande à des acteurs du très local de confluer avec des très internationaux, et inversement. La Confluence at its best, donc.

Nous accompagnons par exemple des festivals du territoire dans leur internationalisation. Par exemple *l'Intime festival* et *Passeurs du Réel*, qui établissent des ponts notamment avec l'Europe du Sud et de l'Est.

Aussi, le collectif formé par Ludomir Franczak et Marcin Dymiter venant de Lublin nous invite à repenser nos rivières et la mémoire collective qu'elles charrient via une œuvre imaginée in situ pour Sambre 2030. Le collectif Cooking Section, qui se distingue par ses pratiques artistiques socialement engagées imagine avec les habitants namurois de nouveaux horizons capables de nourrir les humains et les sensibilisent aux réalités climatiques.

Il s'agit d'ancrer tôt nos projets internationaux dans notre territoire et de veiller ainsi à une appropriation et une portée long-terme de plusieurs actions ciblées. Le but est de pérenniser au-delà de 2030. C'est pour cela que dans l'ensemble des projets d'arts plastiques, des accords sont noués pour permettre aux œuvres de continuer à circuler. À commencer par celles issues de *F(r)ictions* ou *Folklore 2.0*, pensées dès le départ pour être mobiles, adaptables, réactivées ailleurs. Dans l'ensemble des projets d'arts de la scène, nous travaillons à la diffusion des artistes et des spectacles à l'international.

C'est à nouveau la force de nos réseaux et notre légitimité à l'intérieur de ceux-ci qui nous permettent un rayonnement réel pour les propositions artistiques conçues à Namur par des artistes de toutes les disciplines et de toutes les nationalités. Des partenariats se dessinent aussi dans ce sens avec les futures ECoCs, pour faire passer la flamme, pour mutualiser les apprentissages et pour co-écrire des récits à plusieurs voix. Nous mettons toutes les chances de notre côté pour que l'aventure européenne se prolonge. Nous le faisons en mettant nos opérateurs locaux autour de la table de la curation internationale et, plus globalement, notre stratégie de relations internationales.

11.4 VILLES, OPÉRATEURS CULTURELS ET ARTISTES EUROPÉENS ET INTERNATIONAUX AVEC LESQUELS UNE COOPÉRATION EST ENVISAGÉE. PARTENARIATS TRANSNATIONAUX QUE LA VILLE A DÉJÀ ÉTABLIS OU QU'ELLE ENVISAGE D'ÉTABLIR

Comme on le voit, Namur 2030 inscrit la coopération européenne et internationale au cœur de sa stratégie, non comme un axe séparé mais comme une ambition transversale : tisser des confluences au-delà des frontières, des disciplines et des cultures avec des liens concrets et

durables entre villes, artistes et structures. Dans le tableau suivant, sont résumés nombre de nos partenariats actifs ou en cours de construction.

PROJETS NAMUR 2030	RÉSEAUX ET PARTENAIRES (VILLE, OPÉRATEURS) NATIONAUX ET INTERNATIONAUX	ARTISTES, CURATEURS, COLLECTIFS
AXE 1. TEMPOREL - PASSÉ/FUTUR		
Folklore 2.0	Kiruna (SE), Nikšić (ME), Tamburica Fest (RS), Oulu (FI), Tartu (EE), Broumov (CZ), Kiruna 2029 (SE), Elektra - Montréal (CA), Ars Electronica - Linz (AU), Etnovyr Folklore Festival (UA), Afrikikk (BE), UNESCO Media Arts Cities. Bourse Benelux pour échelle transfrontalière. Implication de la Grande Région.	Marie du Chastel (BE), Numen for Use (HR/AT), Anouk Kruithof (NL), Jake elwes (GB), Véronique Béland (CA-FR)
Sow Food	Refoodges - Brussels (BE), Laboratory for the Future of Food (SI), France Bevk Public Library (SI), Kiruna (SE), Slow Food Festival (PL), Oulu 2026 (FI), Trenčín (SK), Faro (PT), Larnaka (CY), Evora (PT), le théâtre à l'envers (FR), Ilotopie (FR), Ågenskalna Tirgus (LT), Ars Electronica(AT), Le réseau Slow Food International, Climavore.	Giovanna Massoni (BE/IT), Saša Vidmar (SI), Ana Kosič (SI), Irena Škvarč (SI), Pantopicon (BE), Chloé Rutzerveld (NL), Atelier Luma (FR), Kosuke Araki (JP), Jinhyun Jeon (JP), Eugenia Morpurgo (IT), Jasper Udink ten Cate (NL), Arabeschi di Latte (IT/GB), Imanol Galdos (ES), Giulia Soldati (IT), Sam Bompas (GB), Ilotopie (FR), Rara Woulib (FR), Cooking section(GB), Danaterre (FR), Coal (FR), Jeroen Meus - Leuven (BE)
Passeurs du réel	Lviv Media Forum (UA), Docville (BE), The Narrative Laundry Lab (PL), PiNA (SI), Lemosos International Documentary Festival (CY), SHORTZ Film Festival (RS), Visa pour l'image à Perpignan (FR), Festival international de journalisme de Couthures (FR), Live Magazine (FR), Fédération Internationale des Journalistes (UE), Reporters Sans Frontières (UE), Cartooning for Peace (UE), Forbidden Stories (UE), Kometa (FR), Art of Survival documentary short film (ES), Millenium Festival (BE), International Journalism Festival (IT), Voices à Zagreb (CR), The Power of Storytelling(RO), European Federation of Journalists (EFJ), Prenons la Une (FR).	Oksana Leuta (UK), Tatiana Frolova (UK), Anastassia Volkova (UK), Vladimir Kara-Mourza (SU), Chris Baldwin (BG)
Builtopia	Larnaka BioDesign Festiva (CY), Cyprus University of Technology (CY), Urban Culture Festival (ME), FH Joanneum (AU), Politecnico di Milano (IT), Kiruna (SE), ConstructLab (Transnational Network), Compagnons de France (FR), EUNIC Brussels cluster, Corps européen de solidarité. EAAE, Erasmus + Blended Intensive Programmes (BIP)	Yes We Camp (FR), Raumlabor (DE), Liquiid (BE-FR)
Expressions libres		Qart (XK), Oripeau(FR), Claire Calogirou (FR). Appelle-moi poésie (FR), Maralinke (ML)
Bestiaire	Fédération des Parcs naturels de Wallonie (BE), le réseau Natura 2000 (BE), le collectif Disnovation (programme NEST)	Juliette Bibasse (BE), Joanie Lemerrier (BE), Camille Scherrer (FR-CH), Suzanne Husky (FR-US), Aki Inomata (JP), Rimini Protokoll (DE), Ryoichi Kurokawa (JP)
AXE 2. GÉOGRAPHIQUE - LOCAL/GLOBAL		
Sambre 2030	Internationale des Rivières et des Fleuves, Parlement de Loire (FR)	Fabien Vehlmann (FR), Marine Yzquierdo (FR), Camille de Toledo (FR), Ludomir Franczak & Marcin Dymiter - Lublin (PL)
Music side	Clubcircuit network, Wallonie-Bruxelles Musiques (WBM) (Be), Vi.BE (Belgium Booms). Live DMA (EU), Creative Europe (EU), Culture Crew des Jeunesses Musicales Internationales	FEDELIMA (FR), le Collectif Culture Bar-Bars (FR), ACCES (ES), ASACC (ES), Kultura Live (ES), Dansk Live (DK), KeepOn Live (IT), LiveKomm (DE), Norwegian Live (NO), PETZI (CH), Svensk Live (SE), la VNPf (NL), LiveFIN (FI), Music Estonia Live (EE), NAKTA (LT), LPNVA (LV), Circuito (PT) et Salon IKSv (TR)
Dolce Vita	PECA (Parcours d'Éducation Culturelle et Artistique - Fédération Wallonie-Bruxelles, Oerol Festival (NL), IN SITU Network (EU), Performing Landscape (EU). Extension Sauvage (FR), Academy and Incubator of Slow Cultural Tourism (CZ), Down by the river - Zveza Mink Tolmin (SI), Drift Project - Belfast (UK), ICA-WB, Derrière le Hublot (FR), ArchitectArks - Kiruna (SE), Lemosos (CY), U19 create your world - AEC (AT)	60 artistes européens proposés via la plateforme IN SITU
Grande parade des territoires		Zinneke asbl-vzw (BE), Ilotopie (FR), Le Voyage à Nantes (FR), La Bosch Parade (NL)
Namur-Namen	VierNulVier, Ghent (BE), De Grote Post, Ostend (BE) Poezie Centrum, Ghent (BE); Vonk&Zonen, Antwerp (BE); Rob tv, Uitwijken, Bruges (BE); Event Change and Pulse Transitionnetwerk	

Focus Bicentenaire	Africalia (Bruxelles), Musée de Tervuren (Bruxelles), Kin Dada (RDC), Texaf Bliembo (RDC), Kin Dada (RDC), Texaf Bliembo (RDC), Yolé Africa Goma (RDC), Festival Amani (RDC), CCAC de Kinshasa (RDC), Centre culturel Wallonie-Bruxelles à Kinshasa (RDC), Kiamvu-Le Pont (RDC), CGLU, Plateforme de coopération cultuurculture (FWB)	Pitcho Womba Konga (BE), Bwanga Pilipili (BE)
Fluencies	Write Local Play Global (INT), Centre des Immigrés Namur-Luxembourg (CINL) University of Atypical Artist, Belfast (GB), European House of Languages by EUNIC Brussels Cluster: Czech Centre Brussels, Alliance Française de Bruxelles-Europe, Finnish Cultural Institute for the Benelux, Goethe-Institut, Liszt Institute, Istituto Italiano, The Embassy of Luxembourg, Polish Institute Brussels, Camões - Instituto da Cooperação e da Língua, Romanian Cultural Institute, Instituto Cervantes, Etxepare Basque Institute, Institut Yunus Emre.	
AXE 3. SOCIOLOGIQUE - TENSIONS/ATTENTIONS		
Tisser les marges	3 bis F (FR), University of Atypical (UK), The City of Weaves (PL), Ability Campus & DIS Festival (CY), Koullou Makka collective (CY), Nikšić (ME), Lublin (PL), Ars Electronica (AT), Liepāja (LV), ASC - réseau Art Soins Citoyenneté, CARE: Culture for Mental Health (CAE), Mentalnet.eu	Tamaya Sapey-Triomphe (CL - FR), Olivier Fredj (GB - FR), NoSouverainauthors (BE), Christophe Vander (Art-T) (FR-BE), Helen Hall (UK)
Noctis	Paradise Garage (US), Berghain (DE), Lumo Art & Tech Festival (FI), Solstice Festival (FI), Queer waves film festival, Lemesos (CY), Kiruna (SE), Musée de la Photographie de Charleroi (BE), CVB Bruxelles (BE), RTBF (BE), Coal (FR)	
Responsibility	Festival Bien Urbain (FR), Genre et Ville (FR), Nouveaux Commanditaires (BE), le réseau Vie Féminine	Sophie Calle (FR), Laura Nsengiyumva, Magda Sayeg (US), Elisabeth Lebovici (FR), Camille Morineau (FR), Xavier Arakistain (ES), Nathalie Bondil (FR-CA), Bénédicte Ramade (CA), Manuel Borja-Villel (ES), Toma Muteba Luntumbue (CG)
Rideau!	Zveza Mink Tolmin (SI), Larnaka (CY), Nikšić (ME), The Brontë Parsonage Museum (UK), Kiruna (SE)	Bojana Peković (RS)
Intimités	Bye Bye Binary, Musée de la photographie de Charleroi (BE), Fotomuseum d'Anvers (BE), Nederlands Fotomuseum de Rotterdam (NL), ULiège (BE), University of Antwerp (BE), Iselp (BE), Musées royaux (BE), collectif Aspekt (BE), UNIA des Beaux Arts de Belgique (BE)	Hélène Giannecchini (FR)
Radical Happiness	Biennale de la Danse de Lyon (FR), Centre national de la Danse (FR)	Daily tous les jours – Mouna Andraos & Melissa Mongiat (CA)
Terrain d'aventures	Lublin (PL), Larnaka (CY), Evora (PT)	Julien Fournet (FR)
A l'unisson	Concours Reine Elisabeth (BE), chorale "Don Alfio Conti" (IT), la chorale "Prevosto Pietro Branchina" (IT), Institute for tourism, culture, youth and sport Brda (SI), Epilogi Cultural Movement (CY), Liepāja (LV), Tartu (EE), Clari Cantus (CZ), Evora (PT), Sami joijking (SE), Choir Homin (UA), ECA - European Choral Association	Lievine Hubert (BE)
Laboratoire du numérique responsable & F(r)ictions	KIKK, TRAKK, UNamur, HEAJ, Superbe, Le Cluster TWIST, PaDel (UCLouvain), Elektra (CA), Ars Electronica, Linz (AT), Saloon fr, ZKM (DE), PaDel, HACNUM - Réseau national des arts hybrides et cultures, AFRIKIKK (BE), Chroniques (FR), WOX — World Experience Organization, Réseau des villes UNESCO Creative Cities of Media Arts, wake! by Digital Wallonia.	

Les échanges envisagés prennent plusieurs formes concrètes : des résidences et performances croisées ou jumelées (*Immersion, Responsibility, Sow Food*), de la co-création d'œuvres monumentales ou performatives dans l'espace public (*Expressions libres, On ne va pas se défiler !, Bestiaire*), des expositions collaboratives et curation partagée (*Folklore 2.0, Sow Food*), des équipes mixtes, que ce soit des banquets artistiques et des tables performatives avec des chefs locaux et des artistes européens ou nos équipages atypiques (*Sow Food, Tisser les marges*), des projets participatifs paneuropéens avec jeunes artistes, écoles, citoyens (*Slow Opening, Dolce Vita, Builtopia*), des échanges de savoirs et de bonnes pratiques via des réseaux européens ou des temps connectés (table-talk *Sow Food, Tisser les marges*, groupe thématiques Culture next.), des créations collectives entre CeC, des

échanges culturels et artistiques (*Le Climat en nous*), des coopérations durables entre structures culturelles namuroises et leurs homologues en RDC (*Congo Dynamo*), des partages d'approches de sujets sensibles avec villes et universités partenaires autour de la gouvernance de l'espace public (*Responsibility*).

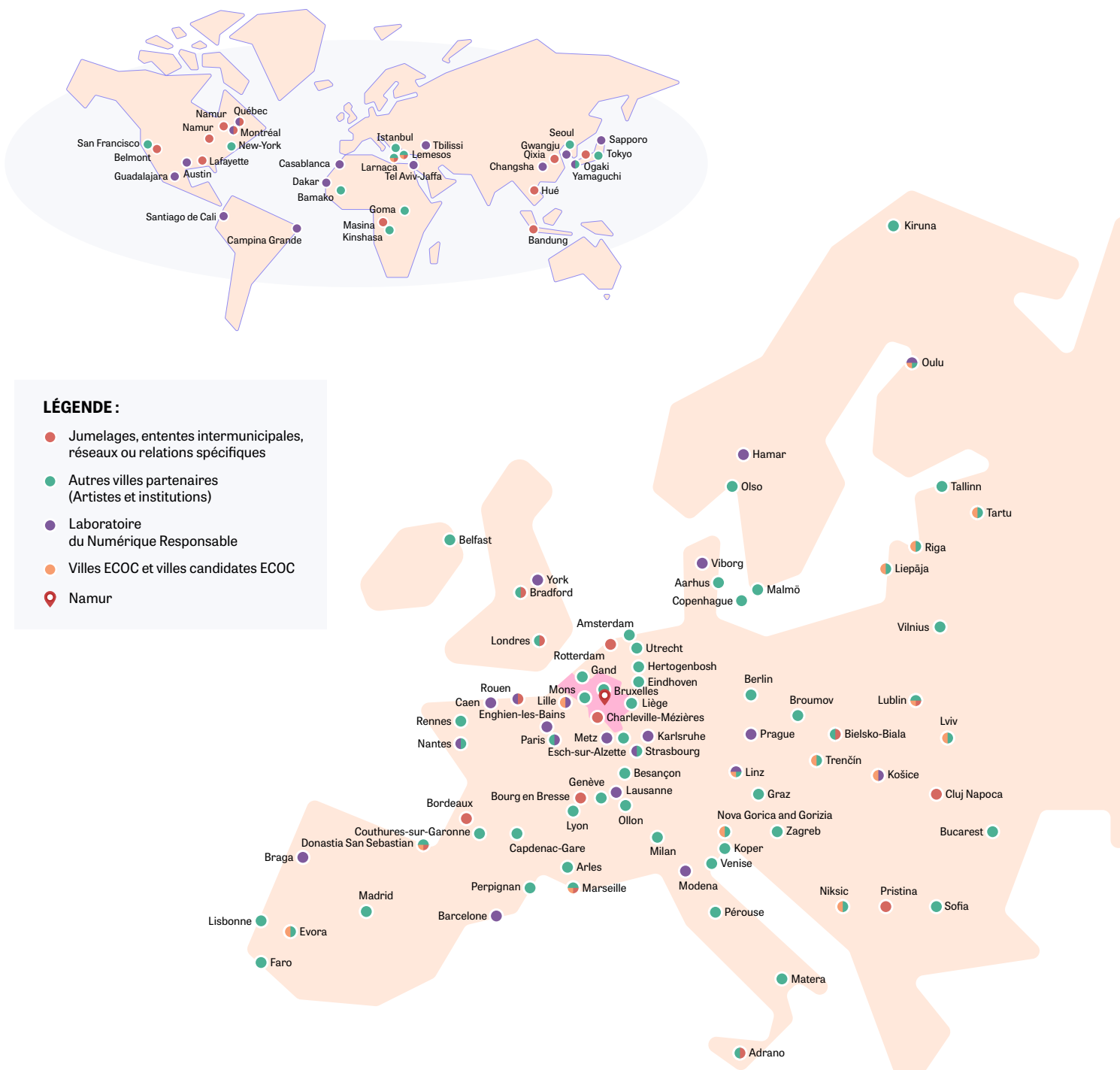
Pour favoriser ces partenariats transnationaux, la démarche a été de collaborer avec le réseau de la ville de Namur, les villes partenaires, les villes jumelées, avec le réseau de l'Université et des communautés académiques et commerciales, avec la Faculté Agro bio tech de Gembloux (Université de Liège).

Nous avons exploré les réseaux qui pourraient être pertinents, soit pour nos projets, soit pour aider nos

institutions culturelles (capacity building en matière de fonds culturels et de partenariats): On the Move, IETM (Réseau International pour les arts du spectacle contemporain), Trans Europe Halles Network (SE), In SITU pour les artistes émergents dans l'espace public, ASC (Art, Care, Civic engagement network), Culture Next pour les CeC, le réseau EUNIC - European union - national institutes for culture, Action Europe mettre Public Libraries 2030, Human Rights Cities Network, Culture Action Europe (CAE), Public Libraries 2030, Human Rights Cities Network et réseau ASC - Art, soin, citoyenneté, European Youth Forum et le le réseau Erasmus + pour la jeunesse.

Ajoutons encore les institutions transfrontalières, internationales et européennes : Wallonie Bruxelles

International, Fédération Wallonie-Bruxelles, la Grande Région pour les projets de *Folklore* (cinq régions, quatre pays, trois langues), la cellule Cultural Outreach du Parlement Européen, la Maison de L'Histoire Européenne. A cela, nous pouvons ajouter l'AIMF- l'Association des Maires francophones, Vertech City, UNESCO Creative Cities Media Arts. Autant d'opportunités de pouvoir exposer nos projets à l'international et de contribuer à créer de nouveaux partenariats. Nous avons également créé de nouveaux liens, dans le cadre des événements suivants: SXSW 2025 London, "Artists & curators meeting" au KIKK Festival 2024, Casa Valonia 2025, SATE 2025, Bradford 2025, UK City of Culture,...



Namur 2030 ambitionne de faire du territoire namurois un véritable carrefour culturel européen. Pour cela, elle peut s'appuyer sur

- ses atouts existants, notamment ses sites patrimoniaux, son écosystème numérique et les interactions qu'elle favorise entre les deux (cf. Q/08);
- sa stratégie politique matérialisée par les plans successifs NCC et les consolidations déjà opérées grâce à la candidature, notamment au niveau de la coopération territoriale, intersectorielle et internationale (cf. Q/02);
- la stratégie de renforcement des capacités de ses artistes et opérateurs culturels (cf. Q/09);
- la pertinence de sa vision artistique (cf. Q/05), la puissance évocatrice de son concept Confluences (cf. Q/38) et sa stratégie de communication multicanaux et multipublics (cf. Q/39).

Partant de cette base solide, en vue de 2030 et avec une importante attention portée au legs, Namur 2030 déploie une stratégie pour attirer un large public européen et international reposant sur quatre piliers fondamentaux :

- des projets artistiques d'envergure internationale,
- une stratégie touristique appuyée par la Région wallonne,
- des outils de communication spécifiques,
- une diplomatie culturelle active.

12.1 DES PROJETS ARTISTIQUES D'ENVERGURE INTERNATIONALE

Ces propositions artistiques engageantes font partie des projets sur lesquels nous communiquons en priorité à la fois au national (cf. Q/39) et à l'international.

Des expositions inédites à l'échelle internationale qui, par la Confluence de plusieurs temporalités, points de vue sur le monde ou appartenances au monde, dessinent des expériences artistiques inédites.

- *Responsibility* : une expérience innovante de parcours entre les grands musées et les rues de la ville, musée à ciel ouvert, à la rencontre d'œuvres contemporaines inédites créées en contrepoint des œuvres historiques.
- *Folklore 2.0* fait converger de façon joyeuse et sensible les expérimentations les plus contemporaines en arts numériques avec ce qui fait l'ancrage d'un territoire : son folklore, ses chants et ses fêtes.
- *Expressions libres* fait résonner les murs d'une des plus grandes Citadelles d'Europe avec la crème du graffiti, discipline qui attire de plus en plus de grand public.
- *Dolce Vita* : un parcours mêlant land art, performances surprises et refuges atypiques dans une nature belle et préservée.
- *Intimités* est une exposition queer qui touche un large public à la recherche d'une exposition sensible dans un cadre sublime.
- *Bestiaire*, de par la personnalité des curateur.ices et leurs connexions européennes aux croisements de la militance écologique et de la recherche la plus novatrice en termes d'arts numériques décarbonés promet une aventure immersive inédite, qui plus est la nuit.
- *Paysage-monde* une exposition plus classique d'art plastique, mais qui rassemble suffisamment de grands noms de la peinture pour susciter l'intérêt d'un public en recherche d'expositions d'envergure dans des villes jamais visitées (Courbet, Rousseau, Monet, Van Gogh, Pissarro, Rops, Patin, etc.)

De grandes fêtes inoubliables, évidemment.

- *Slow Opening* ambitionne de rassembler 100.000 personnes dans les rues de Namur avec une proposition originale et inclusive.
- *On ne va pas se défiler !* rassemble sur un immense catwalk les groupes folforiques, queer et musicaux les plus originaux d'Europe pour une célébration inédite et dégenrée de la diversité festive du continent.
- *Radical Happiness* revisite la manifestation revendicatrice dans l'esprit et le soutien de grands rendez-vous européens tels que la Fête d'ouverture de la Biennale de Lyon.
- *La Grande parade des territoires* réunit une armada surréaliste d'objets flottants non identifiés. Du jamais vu en Belgique.
- *Music Side* attire des publics jeunes, et moins jeunes, à la recherche de festivals dans des sites hors du commun rassemblant des artistes musicaux originaires de nombreux courants des musiques alternatives actuelles et de plein de pays, y compris du Sud et de l'Est de l'Europe.

Des projets Laboratoires de confluences qui font de Namur un véritable terrain d'expérimentation artistique et qui intéressent les programmeur.ices et les responsables culturels, mais aussi le grand public amateur de culture à la recherche de "jamais vu". Bon nombre de ces propositions sont intéressantes de par les méthodes de conception collective qu'elles convoquent dans un grand brassage d'acteurs locaux et internationaux.

- *F(r)ictions* propose de montrer des œuvres numériques inédites, certaines conçues dans des conditions de rencontres fortes entre patrimoine et innovation.
- *Builtopia* rassemble une jeunesse européenne avide de bâtir et de faire la fête ensemble dans un cadre audacieux et citadin.
- *Le Climat en nous* propose un dialogue inédit entre

les activistes écologiques, les musées et l'ensemble des acteurs culturels et associatifs sur un thème indispensable à aborder.

- *Action* propose un dispositif de cinéma participatif inédit à une telle échelle auquel tout le monde peut participer.
- Les *Petits Lieux de Liens* tentent à grande échelle d'offrir à chaque citoyen·ne un lieu de culture dans lequel se sentir chez lui.

Des propositions uniques pour les familles durant tout l'été qui ne se contentent pas d'être ludiques. Elles interrogent le rapport de la société aux enfants, aux autres humains en général et à l'ensemble du vivant.

- *Terrain d'aventures* permet aux familles de se retrouver, en pleine ville, dans un lieu immense pensé pour elles et, bonus, conçu par des enfants elleux-mêmes.
- *Dolce Vita* à travers des parcours variés et ludiques, ponctués d'expériences artistiques de toutes disciplines, à vivre en complémentarité

avec l'offre touristique dense des vallées de Meuse et de Sambre (sports aquatiques, camping, vélo, parcs animaliers, etc.).

- Et, toute l'année, une offre muséale et d'arts vivants qui fait la part belle aux dispositifs inclusifs pensés par les enfants dès 0 ans (cf. Chapitre 4).

Les grands festivals du territoire prennent une dimension encore plus internationale en 2030 : le KIKK (arts numériques), Namur en Mai (arts forains), le FIFF (cinéma), Folknam et les Fêtes de Wallonie (traditions), le Festival International Nature Namur (photos), le Festival de l'Été Mosan et le Dinant Jazz Festival (musique), le festival Passion Robinson (habitat léger et du living outdoor), Les Solidarités et Esperanzah (musiques actuelles) ou encore l'Intime festival (littérature), Namur is a Joke et le Festival International du Rire de Rochefort (humour), pour ceux déjà accompagnés.

12.2 UNE STRATÉGIE TOURISTIQUE APPUYÉE PAR LA RÉGION WALLONNE

Pour susciter l'intérêt d'un large public européen et international, notre stratégie repose sur ce contenu impactant, sur une coordination forte de l'ensemble des acteurs culturels et touristiques du territoire, sur des partenariats avec les grandes villes belges et sur un appui stratégique transversal de VISITWallonia, l'organisme responsable de la promotion touristique de la Wallonie en Belgique et à l'étranger.

MESSAGES

Avec les 5 Maisons du Tourisme du territoire, nous œuvrons à positionner Namur comme une destination culturelle incontournable, en jouant notamment sur la Confluence Patrimoine/Arts numériques. Mais nous nous positionnons aussi comme un **laboratoire de tourisme innovant et résilient**, à l'échelle d'une ville de taille moyenne pour un **changement de perception long-terme de Namur à l'international**. *Dolce Vita* est le projet-vitrine de cette approche qui cherche à s'éloigner des clichés du citytrip traditionnel et du surtourisme et résumée par l'expression *slow tourisme*. Notre storytelling met en exergue les atouts distinctifs de Namur 2030 :

- expériences artistiques, numériques, festives et familiales uniques,
- activités sportives, de plein-air, dans un écrin de nature préservé,
- le tout à **moins d'une heure de train de Bruxelles**.

Notre approche joue sur **l'attractivité des autres grandes villes belges**, sans entrer dans une concurrence directe. Cela signifie concrètement la mise en place de tickets combinés, des propositions de tour entre deux, voire trois villes-phares comme Bruges, Bruxelles ou Gand grâce à la coopération entre VISITWallonia, Visit.Brussels et Visit Flanders.

PUBLICS

En dehors de la Belgique, Namur 2030 cible en priorité les visiteurs et visiteuses des pays limitrophes (80% des publics internationaux que nous visons), tout en développant des actions spécifiques pour attirer des publics européens et internationaux plus large (10% pour le reste de l'UE et 10% pour l'international).

Pour les pays limitrophes, Namur 2030 se concentre en priorité sur les quatre pays limitrophes (la Grande Région) et leurs grands bassins de population (Lille, Reims et Metz pour la France; Luxembourg et Esch pour le Grand-Duché ; Aix-la-Chapelle, Cologne, Düsseldorf et Bonn pour l'Allemagne ; et Maastricht, Eindhoven ou encore Rotterdam pour les Pays-Bas). Namur 2030 axe sa communication sur les facilités de déplacements en train et en voiture vers Namur. Elle vise bien entendu prioritairement les capitales Paris et Amsterdam, desquelles elle est facilement accessible grâce aux connexions ferroviaires actuelles. L'offre en augmentation, notamment celles des trains directs ou de nuit, élargiront nos cibles à Marseille, Nantes, Berlin, Munich, Salzbourg.

Pour le reste de l'UE et l'international, elle valorise une offre ferroviaire, elle aussi en augmentation, l'Eurostar Londres-Bruxelles, bien sûr, mais les itinéraires Vienne-Bruxelles et Venise-Bruxelles. Namur 2030 bénéficie aussi d'une visibilité accrue, avec une communication affinitaire renforcée sur des marchés-clés à l'international : Espagne, Italie, Canada, Japon, Corée du Sud, Chine, Inde, Brésil et États-Unis. Ce, grâce aux bureaux de promotion à l'étranger de VISITWallonia.

Nous développons également une stratégie spécifique à l'égard des diplomates, des travailleurs et travailleuses d'origine étrangère des institutions européennes et de leurs partenaires siégeant dans la capitale de l'Europe.

12.3 DES OUTILS DE COMMUNICATION SPÉCIFIQUES

Nous mettons en place un monitoring et une mise à jour de l'analyse des préférences culturelles, des intérêts et des habitudes de voyage des groupes ciblés afin d'adapter la promotion du programme au plus juste à l'approche de 2030. Ceci dit, deux catégories de publics étrangers sont déjà établies : touristes généralistes (grand public) et personnes amatrices de culture.

Avec le *Laboratoire du numérique responsable* pour cadre, Namur 2030 met en place vis-vis d'eux

- une **communication multilingue** et anticipe une évolution des outils de traduction qui permettra une accessibilité toujours mieux ciblée ;
- le respect des **sensibilités culturelles** en évitant les stéréotypes et en promouvant la diversité culturelle ;
- une **stratégie digitale** de portée transnationale centrée sur les projets artistiques phares présentés ci-dessus et sur le *slow tourisme* ;
- du **marketing d'influence** : nous invitons des influenceur·euses originaires des CeC et villes partenaires à découvrir Namur et à devenir confluenceur·euses
- des **outils de gamification / adhésion** (comme une oeuvre numérique qui évolue selon le toucher ou

la présence, par exemple) pour raconter son passage à Namur et ainsi en faire la promotion auprès d'autres potentiel·les visiteur·ses ;

- des **relations presses** avec l'engagement d'une agence pour garantir un rayonnement médiatique optimal auprès des principales rédactions européennes et des correspondant·es des médias européens et internationaux basé·es à Bruxelles ; nos contacts dans les CeC sont également sollicités comme relais vers les médias des pays respectifs, pour raconter des histoires croisées ;
- des **combi tickets** pour capitaliser sur les audiences des festivals qui attirent des participant·es de l'étranger (KIKK et FIFF au premier chef) ;
- de manière générale, des **échanges de visibilité** entre partenaires, avant tout les institutions culturelles locales, européennes et internationales. Notre succès à l'international repose d'ailleurs sur la force de nos partenariats pour réaliser une CeC rayonnante et inclusive. Ce qui est largement développé ci-dessous.

Les éléments liés à la stratégie globale de communication et marketing sont présentés en Q/39.

12.4 UNE DIPLOMATIE CULTURELLE ACTIVE ET STRUCTURÉE POUR UN LEGS LONG-

La diplomatie culturelle fait partie de la stratégie de la Ville, dans une perspective de retombées à long-terme. Acquérir une aura internationale, c'est aussi montrer ce que notre territoire peut apporter à l'Europe (cf. Q/11). Namur 2030 s'appuie sur le titre CeC pour promouvoir le territoire, ses événements culturels, faciliter les échanges culturels et la création de projets innovants. Cela fait rayonner la CeC à l'international et attire, par ruissellement, des publics diversifiés. Pour ce faire

- nous mettons en avant le **rôle de l'UE** dans nos supports de communication et prises de paroles (cf. Q42) ;
- nous mobilisons activement les réseaux existants, en commençant par nos **villes jumelées**, avec lesquelles nous prévoyons des échanges culturels et des initiatives communes ;
- nous prenons activement part à des projets européens, notamment dans les **arts numériques** (cf. Q/11)
- de manière générale, nous invitons régulièrement des **délégations internationales** à nos événements ;
- nous utilisons également les **relais européens à Bruxelles** (Représentation belge, Bureau local du Parlement Européen, Maison de l'Histoire Européenne, Europe Direct, réseaux d'expats, correspondant·es de presse, Comité des Régions) pour toucher un public international et promouvoir Namur comme une destination culturelle incontournable ;
- nous ancrons comme pilier essentiel de notre **diplomatie** culturelle les collaborations étroites avec les **ambassades** belges à l'étranger ;

- nous travaillons en étroite collaboration avec les agent·es de Wallonie-Bruxelles International (WBI), et de l'Agence Wallonne à l'Exportation (AWEX) et de l'UNESCO pour promouvoir Namur à l'étranger et attirer des **investissements** dans le secteur culturel ;
- nous capitalisons sur les réseaux des opérateurs culturels du territoire et de nos **entreprises** qui s'exportent à l'étranger ;
- nous encourageons la **collaboration entre les écoles**, les étudiants et les artistes internationaux.
- nous développons une stratégie complémentaire vis à-vis des jeunes et considérons avec attention les **étudiant·es Erasmus** grâce à la coopération de l'UNamur et des hautes écoles ;
- nous sommes convaincu·es que les résidences pour nos **artistes internationaux·les** sont un outil puissant et nous veillons donc à leur offrir un environnement stimulant et propice à la création ;
- nous communiquons avec le réseau **IN SITU**, qui diffuse nos projets artistiques en espace public et attire des artistes en résidence à Namur ;
- nous nous engageons avec **Culture Next** pour explorer les tendances émergentes en matière de culture et d'innovation ;
- Et nous appuyons sur les **CeC** pour des communications ciblées axées sur nos projets communs (voir Q/13).

Q/13

LIENS DÉVELOPPÉS OU À DÉVELOPPER AVEC D'AUTRES VILLES DÉTENTRICES DU TITRE

La première phase de candidature nous a permis d'explorer les réalités propres à chaque CeC. Lors de cette seconde phase, nous avons questionné les villes sur leurs diffusions, leur vision de la confluence, et l'écho de nos trois axes artistiques à leurs enjeux. Nous avons testé et affiné notre concept à d'autres échelles territoriales :

AXE 1. TEMPOREL - PASSÉ/FUTUR

Préserver un patrimoine commun tout en s'adaptant aux mutations sociales, écologiques et technologiques à venir? Des villes comme Kiruna, Oulu, Lublin ou Nikšić partagent ce besoin de réconcilier mémoire et avenir, de réinventer les savoirs; de mixer tradition et innovation. À Namur, nous proposons des formats qui interrogent le folklore, l'architecture, ou la gastronomie à l'aune des défis contemporains.

AXE 2. GÉOGRAPHIQUE - LOCAL/GLOBAL

La tension entre ancrage territorial et déracinement globalisé est omniprésente : exode des jeunes (Broumov, Faro), gentrification (Lemesos), pressions migratoires (Bielsko-Biała, Lublin, Larnaka). À Namur, nous voulons répondre à cette tension en créant des ponts entre les quartiers, les villes, les cultures, en activant des échanges d'habitants et de pratiques artistiques (*Namur Namen, Petits Lieux de Liens*), et en valorisant les récits situés dans un contexte global (Focus bicentenaire).

AXE 3. SOCIOLOGIQUE - TENSIONS/ATTENTIONS

Les tensions liées à la fragmentation sociale, aux inégalités, et aux formes d'invisibilisation se retrouvent à travers l'Europe. Qu'il s'agisse de la démocratie culturelle (Larnaka), de la santé mentale (Bielsko-Biała), de la fragilité sociale ou identitaire (Lemesos, Nikšić), les

villes candidates cherchent à rendre visible l'invisible (Lublin), à donner la parole aux minorités, aux personnes vulnérables, aux voix marginalisées. Nos projets comme *Tisser les marges* ou *Radical Happiness* s'ancrent dans cette dynamique de soin, de dignité et de représentation partagée.

En outre, nous avons tissé de nombreux liens avec les CeC sur des questions transversales :

- de gouvernance, communication, infrastructure et de legs avec Lille 2004 à présent Lille 3000 et Mons 2015.
- de durabilité et de slow tourism avec Bourges 2028 et Broumov.
- de capacity building, de méthodologie de co construction avec Larnaka 2030, Lublin 2029 & Matera 2019
- de volontariat avec Trencin 2026, Matera 2019 et Aarhus 2017
- d'accessibilité avec Esch 2022
- d'évaluation avec Trencin 2026

Notre ambition reste double : renforcer la pertinence de notre projet à travers l'Europe, tout en proposant des expériences artistiques et collectives transférables au sein de l'UE. Bâtir sur du concret était pour nous la meilleure garantie de pérennisation au-delà de 2030.

Ce travail évolutif a été nourri par une année riche en événements-clés : ouvertures des CeC 2025, rencontres entre villes finalistes 2030 à Larnaka (2024) et Chemnitz (2025), événement autour des 40 recommandations pour les 40 ans des CeC à Chemnitz (2025), célébration du 20e anniversaire de la Convention UNESCO sur la diversité culturelle à Paris (juin 2025), visite de Bradford 2025, UK City of Culture et les conférences Culture Next à Cluj-Napoca, Leeuwarden et Bielsko Biała (2025).

Nous avons établi des partenariats significatifs avec de nombreuses Capitales européennes de la culture, et prévoyons d'élargir encore ce réseau.

17 Capitales européennes de la culture sont impliquées dans nos projets artistiques, et 9 participent à une coopération transversale (mentorat et partage de connaissances).

ECOC	PROJETS DE COLLABORATION	PROJETS NAMUR 2030	LIENS - SUJETS COMMUNS
Linz 2009	UCC in Media Arts Cultural Heritage & Media Arts U19 - create your world AEC Future of Food	F(r)ictions Folklore 2.0 Le Climat en nous Sow Food	Invitation au KIKK 2025 Résidences partagées Appel à participation en 2030 Co-curation
Riga 2014	LPNVA Āgenskalna tirgus	Music Side Sow Food	Participation à la programmation Artiste invité-e & table ronde
Donostia/San Sebastián 2016	Tabakalera Gastrodiplomatie	Petits lieux de liens Sow Food	Capacity Building Participation d'Imanol Galdos Irazabal

Novi Sad 2022	UCC in Media Arts Tamburica Fest SHORTZ Film Festival	F(r)ictions Folklore 2.0 Passeurs du réel	Invitation au KIKK 2025 Invitation à participer Exchange between festivals
Tartu 2024	Architectural Residency Vares Folk Group Art of Survival documentary UNESCO CC in traditions Maajaam	Builtopia Folklore 2.0 Passeurs du réel Polyphonia mundi Sow Food	Inviter de jeunes architectes Invitation à Namur Projections de courts-métrages Enregistrer une chorale à Tartu Invitation à notre table ronde
Nova Gorica and Gorizia 2025	Symphony Forest Choir of Eden Invisible Women Down by the River Laboratory for the Future of Food The Library of Seeds - Green Library	Dolce Vita Polyphonia Mundi Rideau ! Sambre 2030 Sow Food - célébrer Sow food - semer	Œuvre exposée à Namur Enregistrer une chorale locale Co-curation Échanges artistiques Gastronomie durable Bibliothèque de semences
Oulu 2026	Open ceremony / UCC in Media Arts Lumo Art & Tech Festival /	/ Expressions libres F(r)ictions Noctis Sow Food	Salons européens à Oulu Namur invite de jeunes artistes Invitation au KIKK 2025 Scène club, échange d'artistes Artistes invité-es
Trenčín 2026	Degustories Within the Sound Evaluation et monitoring	Sow Food Dolce Vita Volontariat & jeunesse	Invitation à notre table ronde Échange Partage d'expertise
Evora 2027	Cante Alentejano Gastronomy:beauty & resilience /	Polyphonia Mundi Sow Food - Table Talk Terrain d'aventures	Enregistrer une chorale à Évora Invitation à notre table ronde Évora partage son expérience
Liepāja 2027	Media art association (NGO) ASTE Media art association (NGO) ASTE Europa Cantat 2027 Made to Measure	Folklore 2.0 - immersion F(r)ictions Polyphonia Mundi Tisser les marges	Échange d'artistes Invitation to KIKK 2025 Enregistrement de chorales Partage de bonnes pratiques
Kiruna 2029	/ Arctic Fire & Architect Arks Seeds of knowledge 100 Stages Sami joikking Behind the gates Culture knocks on your door Take a bite at nature	Slow Opening Builtopia in 2030 & Refuges Folklore 2.0 Noctis Spring Polyphonia Mundi Responsibility - That's it! Petits lieux de liens Sow Food	Carte blanche pour la jeunesse Échange de jeunes architectes Mixer tradition et art contemporain Impliquer les jeunes Enregistrer des chants traditionnels Inviter des artistes locaux:ales Démocratie culturelle Combiner des expériences culinaires
Lublin 2029	/ Motto "Re:union" Wild Kids Sanctuary Traditional music communities (women's choir) Archives about woman / Magda Franczak Water's memory Slow Food Festival Social Space for Cultural Resilience	Slow Opening Motto "Confluence" Terrain d'aventures Polyphonia Mundi Rideau ! Sambre 2030 Sow Food Tisser les marges	Carte blanche pour la jeunesse Philosophie partagée Partage d'expériences Enregistrer une chorale à Lublin Explorer le thème commun Résidence L. Franczak & M. Dymiter Lien avec notre table ronde Namur à la conférence de Lublin
Larnaka 2030 Ville candidate	Larnaka BioDesign Festival CDCD Herstories 1000 + 1 drinks Youth Maker Space Ability Campus & The Dis Festival Mahallart	Builtopia Congo Dynamo Responsibility - Rideau ! Sow Food - célébrer Terrain d'aventures Tisser les marges Petits lieux de liens	Échange d'étudiant-es en design Exposition à Larnaka en 2030 Échange d'artistes Lien avec la table ronde Partage de bonnes pratiques Artiste de Namur à Larnaka Démocratie culturelle

Lemesos 2030 Ville candidate

Cérémonie d'ouverture, Treasure Island
1000 Voices
Street Life Festival & Students CUT
Sfaaact! Programme

Queer waves film festival

Lemesos Documentary Festival
Me Meraki Artist Residency
Koullou Makka Collective

/

Polyphonia Mundi
Expressions libres
Le Climat en nous

Noctis

Passeurs du réel
Rocket
Tisser les marges

Scouts marins de Namur

Échange de chorales
Participation d'étudiant·es
Adaptation du projet à Lemesos
Explorer le monde de la vie nocturne
Échange entre festivals
Échange de jeunes artistes
Partage de bonnes pratiques

Leuven 2030 Ville candidate

Docville
Let's eat! Biennial of future food cultures
They came to the river and they came from the road

Passeurs du réel
Sow Food - L'atelier de Bossimé
/

Échange entre festivals
Échange de chef·fes

Artiste de Namur invité·e

Lviv 2030 Ville candidate

Choir «Homin»

Etnovyr Folklore Festival
Lviv Media Forum
ResponseAbility Art

/
/

Polyphonia Mundi

Folklore 2.0
Passeurs du réel
Responsibility
Sow Food - Table ronde
Tisser les marges

Préserver le patrimoine culturel

Co-curation
Lien entre festivals
Partager des visions
Invitation à notre table ronde
Projets d'art-thérapie

Nikšić 2030 Ville candidate

Urban Culture Festival
JU Zahumlje
Poetry on a Lake
Nikšić Centre for Digital Arts
Rock Culture Action
Guslarka
BREATHE (Art as Therapy)

Builtopia
Folklore 2.0
Intime Festival
F(r)ictions
Music Side
Rideau !
Tisser les marges

Échanges artistiques
Groupe folklorique invité
Échange artistique
Invitation au KIKK 2025
Artistes de Namur invité·es
Joueur·euse de gusle invité·e
Partage de bonnes pratiques



Depuis la préparation de la candidature et jusque dans son legs à long-terme, Namur 2030 vise à lever les barrières physiques, socio-économiques et symboliques aux droits culturels. Que chacun-e, quels que soient son contexte ou ses capacités, puisse accéder de manière autonome et digne à l'ensemble de l'offre culturelle.

Ainsi, en vue de la **réalisation de la manifestation**, outre les nombreuses portes d'entrée pour la population et la société civile via les projets artistiques (cf. Q/06), notre stratégie vise à élargir et diversifier l'accès à la culture de toutes les strates de la société.

Notre stratégie combine une approche "quantitative" avec des **dispositifs de mobilisation** (*Petits Lieux de Liens*, *Maisons des Confluences* et plan pour nos volontaires *Les Confluenceur-ses*) à une approche "qualitative" ou sensible, avec des **dispositifs d'accessibilité et d'inclusivité**. C'est ce que nous développons dans ce chapitre.

1. PRÉPARATION DE LA CANDIDATURE

D'abord, pour construire cette stratégie, Namur 2030 s'est appuyée sur :

- les antécédents de la Ville qui a, dès 2013, organisé la démocratisation du processus d'écriture de sa politique culturelle (cf. Q/02) ;
- les antécédents de la Province de Namur qui a, dès 2021, mis en place des budgets participatifs pour un montant de 200.000 € annuels et dont ont déjà bénéficié 15.000 participant-es via 30 projets soumis aux votes de près de 30.000 personnes ;
- la collaboration avec près de **250 structures locales de la société civile, des secteurs socio-culturels**, du soin et économique et plusieurs organes de concertation stratégique ;
- les objectifs de Creative Europe et des politiques de cohésion territoriale ; les recommandations des grands textes en la matière que sont la Charte européenne des droits fondamentaux ; la Convention des Nations Unies relative aux droits des personnes handicapées (art. 30) ; les priorités de l'Agenda 2030 pour le développement durable, notamment les objectifs 4 (éducation de qualité), 10 (réduction des inégalités) et 11 (villes inclusives, sûres et durables).

Pour le **bid book 1**, trois rendez-vous de départ avaient rassemblé 150 acteurs. Ensuite, **1.000 participant-es** réparti-es en 6 ateliers thématiques avaient approfondi le travail. Par ailleurs, nous avons organisé : 150 rendez-vous bilatéraux ; une première campagne d'adhésion "*Ensemble, qu'est-ce qu'on construit* ?" invitant la population à partager ses idées et ses envies ; des stands pour informer et mobiliser lors des grands événements du territoire ; des sessions mensuelles de présentation publiques de l'avancement du dossier (nos Points de Confluences, cf. Q/39). Nous avons créé des kits de soutien analogiques et numériques et nous avons commencé à formaliser le réseau des volontaires.

Pour le **bid book 2**, nous nous étions fixé l'objectif de réunir **5.000 acteur-ices de terrain** pour solidifier le dossier. C'était ambitieux, mais nous les avons rassemblés. Nous avons réussi le pari de favoriser la coopération intersectorielle et de tirer profit de

l'expertise citoyenne (cf. Q/02). C'est grâce notamment :

- aux moments de concertation politiques et institutionnels à l'échelon local, provincial, régional et international (cf. Q/11, Q/13 et Q/43) ;
- à la dynamique pour dessiner les 8 *Maisons des Confluences* (MdC) et celle des 46 *Petits Lieux de Liens* (PLL) ;
- aux groupes de travail par projet artistique et par axe thématique (cf. Q/09) ;
- à l'implication de plusieurs groupes d'étudiant-es de l'Université de Namur (UNamur) et des hautes écoles ;

2. RÉALISATION DE LA MANIFESTATION

L'enjeu de cette préparation collective n'est pas uniquement le nombre. Le travail de recensement, de diagnostic, de concertation et de co-construction nous a permis d'élaborer :

- une solide vision artistique en phase avec les enjeux du territoire et les enjeux européens (cf. Q/07, Q/09 10, Q/11 et Q/13) et qui prône La Confluence comme méthode (cf. Q/05) ;
- des opportunités long-terme pour les artistes et les opérateurs culturels locaux (cf. Q/10) ;
- des projets artistiques forts dont plusieurs sont basés sur une forte participation citoyenne (*Slow Opening, Action, Forum Folklore, Dolce Vita, Sow Food, La Grande Parade des Territoires, Sambre 2030, Terrain d'aventures, Tisser les marges, Intimités, A l'unisson* (cf. Q/06)).

Et bien sûr, cela nous a permis de déployer la présente stratégie qui comporte :

- des **dispositifs de mobilisation** pour l'ensemble de la population : les PLL, les MdC et un grand plan de volontariat pour les *Confluenceur-ses* ;
- des **dispositifs d'accessibilité** pour un maximum de publics avec handicap ou neurodivergence ;
- des **dispositifs d'inclusivité** pour des groupes à part entière (les jeunes et plusieurs publics marginalisés).

Ce faisant, Namur 2030 ambitionne de devenir un modèle transférable de ville culturelle inclusive, où chaque citoyen-ne peut non seulement accéder à la culture, mais aussi en être acteur-ice. C'est pourquoi :

- un **pôle Implication** est dédié à ces enjeux au sein de l'équipe Namur 2030 ;
- ce pôle **interagit avec la direction artistique** pour rendre les projets plus pertinents notamment en matière de : démocratisation ; participation ; égalité des genres et des chances ; non-discrimination envers

3. DISPOSITIFS DE MOBILISATION

Nous avons organisé notre stratégie de mobilisation en fonction d'un ancrage territorial et d'un grand réseau de volontaires.

- Les **Petits Lieux de Liens** (3.1.) et les **Maisons des Confluences** (3.2.) assurent un maillage pour garantir

- à nos Points de Confluences et à la cinquantaine de présentations publiques à l'attention des entreprises, des écoles, des centres de soin, des administrations, des acteurs du tourisme, etc.

Et on ne s'arrête pas là. Cet été 2025, nous lançons une grande campagne de notoriété sur l'ensemble du territoire pour célébrer le travail accompli jusqu'ici par la population et, d'autre part, continuer à récolter des fonds et des énergies pour la suite de l'aventure.

les personnes LGBTQIA+, en situation de précarité, d'exclusion sociale ou de handicap, ciblées par le racisme, l'antisémitisme ou le sexisme ; catégories d'âge vulnérables ; fracture numérique ;

- ce pôle **interagit avec le pôle Communication** pour développer : une marque cohérente et une stratégie (également numérique) inclusive ; des partenariats solides avec les médias locaux en tant que relais essentiels ; l'éducation aux médias ; un marketing d'influence de proximité ; et une attention particulière aux publics avec déficience (cf. Q/39, Q/40 et Q/41) ;
- Namur 2030 veille, de manière générale, à recruter un ensemble de profils qui, combinés, incarnent l'excellence artistique alliée à une compréhension profonde des dynamiques citoyennes du territoire. Notre **directrice générale** en est l'incarnation. Elle qui est assistante sociale au départ, a ensuite évolué au sein de l'écosystème namurois jusqu'à la direction générale du KIKK Festival, événement de référence internationale en arts numériques. Mais il faut aussi citer les profils dans l'équipe issus du monde syndical, culturel, artistique, associatif et même du monde médical du territoire. Des forces vives impliquées directement dans l'élaboration des projets et capables de veiller à leur réelle inclusivité ;
- nous travaillons à intégrer ou créer des réseaux sur ces thématiques avec des **partenaires européens** afin d'échanger les bonnes pratiques, collaborer sur les projets innovants et tisser des partenariats long-terme (cf. Q/11 et Q/13) ;
- l'opérationnalisation de cette stratégie est suivie et évaluée par l'**Observatoire Culturel de Namur** (cf. Q/04) afin de servir à d'autres villes, du niveau local jusqu'au niveau européen. Un moment de communication scientifique et publique sera spécifiquement organisé sur la question des droits culturels tels que menés par Namur 2030.

qu'aucun-e des 500.000 habitant-es du territoire ne se trouve à plus de 500 mètres d'un lieu culturel pour Namur ville et à plus de dix kilomètres pour le territoire hors Namur (cf. Q/02) ;

- Quant à notre grand **plan de volontariat** (3.3.), il est là

pour fournir un cadre à n'importe quelle personne sur le territoire et en dehors qui désire s'impliquer dans Namur 2030. Nous les appelons "Confluenceur-ses".

Dans les trois cas, le lien est fait avec les projets artistiques participatifs présentés en Q/06 afin d'inviter les participant-es des PLL, des MdC et Confluenceur-ses à y prendre part activement.

Ces trois piliers de mobilisation s'ancrent dans un tissu associatif particulièrement dense, véritable colonne vertébrale du territoire. Ces citoyen-nés seront nos premiers alliés pour faire de Namur 2030 une Capitale ancrée dans le quotidien et la diversité de la vie sociale. Car chaque semaine, des milliers de Namurois-es participent déjà à des pratiques artistiques amateurs réparties sur tout le territoire, dans les folklores, le sport, les fêtes populaires et les projets sociaux. À titre d'exemple, la Fédération musicale royale de la Province de Namur rassemble ainsi près de 3.000 instrumentistes et choristes. L'Association Namuroise de Théâtre Amateur fédère 70 troupes (soit près de 2.000 artistes). La Maison du Chant choral anime plus de 200 chorales, réunissant environ 8.000 chanteur-ses. L'ensemble de ces groupes sont associés à nos projets artistiques (cf. Q/06).

3.1 LES PETITS LIEUX DE LIENS

Namur est certes une ville numérique et connectée mais sa population souffre d'isolement : 41% des gens vivent seuls, ce chiffre s'élevant même à 60% dans certains quartiers. C'est une réalité partagée à l'échelle de l'UE. 13% des Européen-nés disent souffrir de solitude. À Namur, de nombreux comités de quartiers (dont un des plus dynamiques autour du Cinex dans le quartier Saint-Nicolas) réclament des espaces à eux pour (re)tisser des liens de proximité entre habitant-es ou usager-ères.

Pour apporter une réponse concrète, Namur 2030 met en place les *Petits Lieux de Liens* (PLL) où :

- la rencontre peut se produire dans un lieu où il ne faut pas nécessairement consommer pour pouvoir s'y trouver ;
- les besoins et les initiatives culturelles et artistiques spontanées des habitant-es de chaque quartier sont accompagnés par des moyens humains et matériels.

Dans cette dynamique dotée d'un budget de 5 millions d'euros (répartis entre années pré-2030, 2030 et legs), il ne s'agit pas de "réinventer la poudre". Nous partons du **travail de terrain** mené par les maisons de quartier, maisons des jeunes, associations d'éducation permanente, médiateurs sociaux des CPAS, centres culturels, centres médicaux, comités de quartiers et autres collectifs citoyens avec qui nous avons écrit la méthodologie du projet.

D'abord, pour devenir PLL, les projets citoyens doivent appartenir à un des 46 quartiers de Namur (au-delà des 46 quartiers, il sera proposé à la population de rejoindre la dynamique des MdC). Cette répartition permet de faire un travail ciblé avec des réalités diverses (du point de vue géographique entre urbain, péri-urbain et ruralité et du point de vue sociologique avec des contextes très variés) et de répondre à une problématique souvent entendue : Namur-centre ne prend pas suffisamment soin de ses anciens villages à la périphérie qui se sentent parfois délaissés.

Pour favoriser la confluence, les PLL se développent à raison de un par quartier. Si plusieurs collectifs marquent le désir de créer ou labelliser un lieu dans un même quartier, il leur sera proposé de travailler ensemble. C'est ça, la Confluence.

L'objectif est de 46 PLL en 2030. 3 prototypes dès 2026, 6 PLL en 2027, 12 PLL en 2028 et 23 PLL en 2029. Nous évitons cependant les dynamiques top-down, les objectifs sont donc des guides. Par ailleurs, même s'il ne s'agit pas d'un critère excluant, la pérennisation du lieu au-delà de 2030 est aussi un objectif qu'il s'agira d'accompagner selon les singularités de chaque quartier en coordination avec la Ville de Namur (et afin d'éviter l'effet soufflet en 2031).

Un PLL peut être un lieu intérieur ou extérieur : potager collectif, ancien commerce, église de village, EPN (espace public numérique), plaine de jeux, local associatif, etc. Par contre, pour rester "à taille humaine", la superficie du PLL est calculée au mètre carré par personne. Si le collectif citoyen est composé de deux personnes, le PLL peut consister en un espace de 2 mètres carrés. Quant aux heures d'ouverture, les PLL s'engagent à être des lieux avec une disponibilité régulière pour favoriser les habitudes, mais sans forcément de grandes amplitudes horaires. Dans certains quartiers plus ruraux, une prise en compte de certaines professions (notamment dans l'agriculture) pourrait donner lieu à des pratiques au petit matin.

Ceci dit, notre expérience-prototype à Herbatte, nous a appris qu'il faut avant tout partir des gens et pas des lieux. La méthodologie qui accompagne l'ensemble des PLL consiste donc en plusieurs étapes. Durant chacune d'elles, un appui de Namur 2030 en gouvernance, production, communication et mise en réseau (via un comité des PLL) permet à chaque PLL de bénéficier d'un accompagnement en lien avec les besoins du collectif.

À partir de la phase 1, Namur 2030 met en place une boîte à outils humaine composée d'artistes qui acceptent de se mettre à la disposition des PLL. Ils et elles sont coordonné-es par Sarah Vanhee ou Camille Louis, deux artistes qui travaillent les projets participatifs d'ampleur depuis de longues années, et par des compagnies installées à Namur et habituées au travail de proximité (Cie Victor B et Cie des Bonimenteurs par exemple). En vue de constituer cette grande boîte à outils, Namur 2030 lance dès fin 2025 un appel à destination des artistes, toutes disciplines confondues.

Phase 0 : Information et notoriété — Namur 2030 communique vers l'ensemble du quartier et fait connaître l'existence du projet ; les artistes et collectifs locaux (par exemple, les compagnies de théâtre implantées dans les quartiers en question) sont invités autour de la table pour former un groupe de base et débiter la mise en commun ;

Phase 1 : Rêve et diagnostic — le travail d'exploration commence avec des artistes de la "boîte à outils humaine" pour, à la fois, se demander "quel quartier voulons-nous ensemble" et cartographier l'existant. Par exemple, un type d'accompagnement pourrait être celui que le Centre Vidéo de Bruxelles a déjà mené avec le quartier Saint Nicolas afin d'arriver à la réalisation d'un documentaire sur le quartier ;

Phase 2 : Émergence — le passage au choix d'un lieu intervient après la structuration du collectif, la mise en place de sa gouvernance citoyenne et de son budget participatif ;

Phase 3 : Labellisation et prototypage — le choix du lieu est validé, on définit sa charte et sa mise en place graduelle ;

Phase 4 : Opérationnalisation — l'inauguration avec un lancement officiel festif a lieu au moment jugé le plus opportun par le collectif (dès 2026 et jusqu'à 2030) et peut consister en des fanfares, parades et portes ouvertes des *PLL*, balades thématiques commentées, inauguration de fresques, etc.

Phase 5 : Mise en commun — la création d'un grand safari-parcours multidisciplinaire à travers les 46 quartiers de Namur est confiée à une équipe artistique (constituée entre autres des autrices locales Christelle Delbrouck et Mélanie De Groote) qui durant l'année 2030 déploie signalétique poétique, carnets de voyage sonore et traces pérennes qui créent la légende contemporaine en 46 épisodes des *PLL*, à partir d'un travail immersif de rencontres au long cours réalisé tout au long de l'année 2029.

3.2 LES MAISONS DES CONFLUENCES

77% de la population de notre territoire de fabrication vit en dehors de la ville de Namur. Les zones les plus pauvres de Wallonie se situent notamment dans le sud de la province. C'est ce qui nous pousse à établir une répartition 60%-40% de nos événements entre Namur-ville et le reste du territoire. C'est aussi ce qui nous pousse à déployer huit *Maisons des Confluences (MdC)* réparties sur huit bassins de vie symboliquement délimités ou organisés autour de leurs bassins hydriques, car, avant les humains, c'est d'abord l'eau qui fait confluence (cf. Q/02).

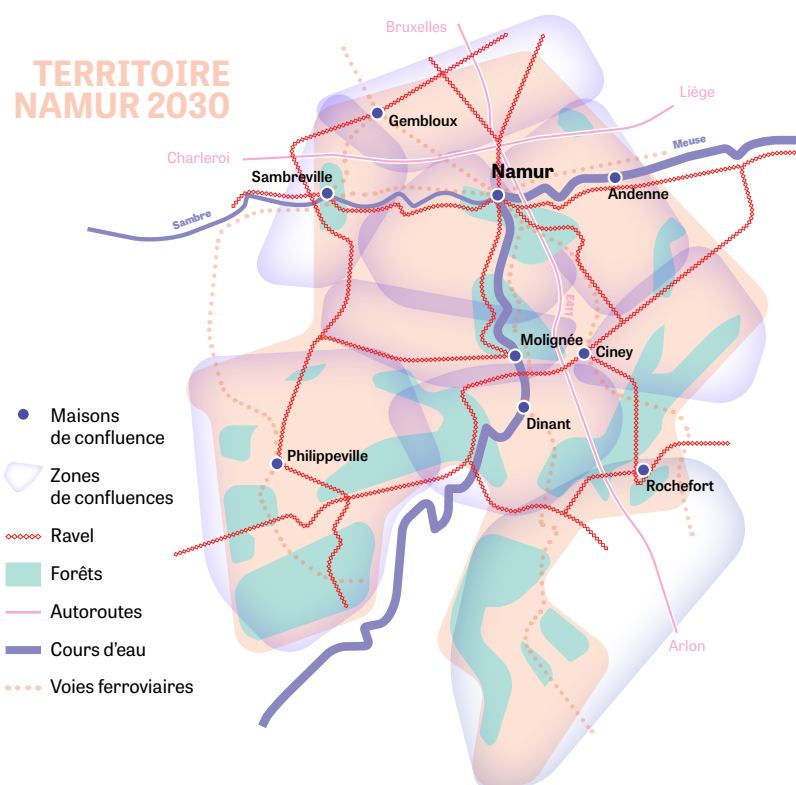
Depuis la première phase de candidature, les *MdC* s'imposent comme pierres angulaires. Déployées dans des structures socioculturelles existantes (centre culturel, bibliothèque, tiers-lieu, etc.), leurs contours ont connu une évolution significative lors de cette deuxième phase.

- D'abord, une consultation à large échelle de la population a commencé dès janvier 2025, matérialisée dans un grand road show de rencontres.
- Cette méthodologie a permis un diagnostic territorial approfondi avec un état des lieux des équipements culturels mis en rapport avec la densité de population des communes, le revenu médian de ses habitant-es et un indice de mobilité et d'accès aux droits fondamentaux par commune.
- Le processus a souligné l'importance d'élargir le projet en créant une huitième *MdC* à Rochefort, garantissant ainsi une couverture équilibrée du sud-est du territoire.
- La «Conférence des Bourgmestres» organisée le 14 mars 2025 avec le soutien du Gouverneur de la Province a renforcé l'adhésion politique autour du projet.

- L'atelier final qui a rassemblé les 8 territoires hors Namur le 18 mars 2025 a marqué une étape décisive avec plus de 200 participant-es

Les *MdC* se présentent aujourd'hui comme des foyers de vie au croisement du culturel, du social, du touristique et de l'économique. Ce qui a été précisé :

- les **missions** fondamentales de ces lieux : tisser des liens entre des communes proches mais peu connectées à travers des manifestations collectives; créer un espace d'innovation pour faire émerger et soutenir des projets citoyens ; valoriser ainsi l'identité et l'histoire collective de chaque bassin de vie ;
- les objectifs d'**accessibilité et de mobilité douce** : implémentation des *MdC* à proximité des gares, le reste du dispositif est mentionné plus bas ;
- le **maillage culturel** en se connectant non seulement à 134 équipements culturels, mais aussi à 1138 événements locaux et initiatives préexistantes à Namur 2030 ;
- le **rôle d'ambassade** de Namur 2030 et de porte d'entrée vers l'ensemble des projets artistiques de Namur 2030 ;
- un **budget** global de 9 millions d'euros ;
- les projets des *MdC* s'écrivent en **écho au programme artistique général** de Namur 2030 en valorisant leurs singularités, par exemple, celle du jazz à Dinant (ville dont Adolphe Sax est originaire) ;
- enfin, les *MdC* portent **trois projets artistiques majeurs** :
 - *Le Week-end des Confluences*, où chaque bassin de vie devient le cœur de la CeC le temps d'un long week-end ;
 - *La Grande Parade des Territoires*, grande célébration fluviale (cf. Q/06) ;
 - La création de *Itinéraire bis*, parcours sensibles, itinéraires artistiques et sensoriels invitant à redécouvrir la richesse naturelle et patrimoniale du territoire (cf. Q/06).



3.3 LES CONFLUENCEUR·SES

Les *Confluenceur·ses* sont les principaux ambassadeurs et ambassadrices de Namur 2030 à titre volontaire. En nous inspirant d'expériences réussies à Aarhus ou Matera, nous construisons une communauté actrice, diverse et engagée à qui nous garantissons un environnement sécurisé, non-exploitant, formateur et valorisant. De la sorte, nous faisons de cet axe un **pilier de l'accès à la culture** et du renouvellement du vivre-ensemble. Pour y arriver, Namur 2030 peut compter sur :

- la Ville et son échevinat dédié au Volontariat, à la Participation citoyenne et à l'Éducation qui dispose d'une Maison des Citoyens, pensée comme espace de dialogue, de services et de participation ; Ville qui fait en sorte d'obtenir le label national « **Commune Volontaire** » et qui s'est aussi engagée à se porter candidate au titre de Capitale européenne du Volontariat en 2029 pour activer le développement d'un réseau solide de volontaires pour 2030, intégrer ainsi durablement la dynamique dans les politiques communales et donner un legs à dimension internationale, particulièrement pour les jeunes Confluenceur·ses (cf. Q/11.1 et Q/11.2) ;
- la Province qui met déjà à disposition un mécanisme unique d'**assurance gratuite** qui couvre tous les volontaires actif·ves contre la responsabilité civile, les accidents corporels et offre une assistance juridique (depuis sa mise en place en 2007, 25.000 journées de volontariat ont été couvertes).

Un **Confluenceur**, une **Confluenceuse** est une personne qui :

- **s'investit** dans Namur 2030 en donnant quelques heures de son temps par semaine ou par mois. Qui à l'échelle de son quartier, de son village va être un ambassadeur (en portant un badge, en diffusant l'information, etc.) ou un passeur plus concret (en proposant, par exemple, du covoiturage vers un évènement Namur 2030, du logement chez l'habitant, de l'interprétariat pour fluidifier le lien entre artistes non francophones et participants, ...);
- bénéficie d'une information complète sur la CeC et d'un **accompagnement adapté** à travers une personne ressource (dans l'équipe Implication de Namur 2030) et à travers une application mobile dédiée et intuitive avec un système de forum pour créer une communauté en ligne ;
- se réunit lors des **Points des Confluenceur·ses** qui permettent d'organiser la communauté et ses missions ;
- participe activement à la vie de l'organisation en co-construisant **la charte des Confluenceur·ses**, un outil structurant, motivant et sécurisant, qui permet d'inscrire le volontariat dans une dynamique éthique, participative et durable, à la hauteur de nos ambitions
- bénéficie d'un parcours de **formation** (accueil, médiation culturelle, animation d'événements, communication digitale, gestion durable, etc.) pour se professionnaliser ;
- reçoit un **Pass Confluenceur·ses** donnant accès à des événements exclusifs réservés à la grande famille des Confluenceurs et facilitant l'accès à de nombreux événements par une priorité lors des réservations et un

tarif avantageux ;

- peut être défrayé car le volontariat est par nature un acte gratuit, mais pour qu'il reste accessible à tous et toutes, le législateur belge prévoit la possibilité d'un défrayment, ce que nous proposons avec une indemnisation forfaitaire.

Le dispositif dispose d'une **déclinaison intergénérationnelle** portée par :

- d'une part, de nombreux établissements scolaires du secondaire général, technique, professionnel et spécialisé ; le Pôle académique de Namur (PAN), qui regroupe l'ensemble les établissements d'enseignement supérieur de la province et l'Université de Namur ; les mouvements de jeunesse (scouts, guides, pionniers, patro, historiquement très ancrés et fédérateurs au sein de la société belge) ; et les maisons de jeunes, afin de toucher une diversité de jeunes ;
- et, d'autre part, le Conseil consultatif communal des Aînés de Namur, structure active et reconnue qui joue un rôle clef pour favoriser l'engagement des personnes de plus de 55 ans.

Les aîné·es (qui représentent un volontaire sur trois en Belgique, illustrant combien leur engagement est une richesse pour le tissu social et culturel) participent à la conception d'activités spécifiques mettant en valeur leur expérience, leur mémoire et leur savoir-faire auprès des plus jeunes. Nous nous appuyons aussi sur les programmes européens tels qu'Erasmus+ et le Corps européen de solidarité pour donner aux jeunes du territoire une passionnante perspective d'ouverture sur l'Europe. Le tout s'inspire du dispositif de coaching intergénérationnel Duo for a Job créé en Belgique en 2013 en l'adaptant au volontariat.

Le dispositif de volontariat se veut inclusif, en veillant à le rendre accessible aux personnes en situation de handicap, aux primo-arrivant·es et aux demandeur·euses d'asile, grâce à l'accompagnement et aux ressources de la Plateforme francophone du Volontariat (PFV) et du réseau Volonterre d'asile.

Le dispositif dispose d'une déclinaison "entreprises" car Namur 2030 fait des travailleur·ses des entreprises des acteurs culturels à part entière. L'objectif, notamment via le Club Entreprises Namur 2030, est que chaque salarié·e du territoire puisse, entre 2026 et fin 2030, vivre une expérience artistique sur son lieu de travail (cf. Q/23). Pour renforcer les liens humains, la fierté professionnelle et le sentiment d'appartenance au territoire à travers des rencontres sensibles avec la création artistique, Namur 2030 propose des micro-expériences sous la forme d'ateliers flash (écriture, théâtre, arts plastiques, slam, etc.) durant les pauses de midi ou les horaires de travail. Avec ce dispositif, Namur 2030 souhaite aussi révéler et valoriser les artistes amateur·es ou semi-pros pour constituer le réseau "*Artiste de l'intérieur*". Cette démarche sera soutenue par des modules spécifiques pour managers afin d'intégrer la culture comme levier d'accompagnement au changement, d'innovation humaine et de qualité relationnelle.

4. DISPOSITIFS D'ACCESSIBILITÉ

Namur 2030 réduit les freins et l'éloignement par une attention portée à l'**accessibilité des lieux culturels** (4.1.) et à la mise en place d'outils et de **dispositifs spécialement réfléchis pour des publics spécifiques** (4.2.).

Rappelons ici que le projet *Tisser les marges* (cf. Q/06) s'inscrit notamment dans cette volonté de garantir un accès à la culture renforcé pour de nombreux publics dits "empêchés", enfermés, soignés, précaires ou marginalisés et que des ponts permanents se tissent entre ce projet artistique et cette stratégie générale.

4.1 ACCESSIBILITÉ DES LIEUX CULTURELS

D'abord, parlons de **mobilité**. Rendre les lieux culturels accessibles, pour Namur 2030, c'est veiller à renforcer l'offre de transports en commun (particulièrement en soirée et les week-ends), mettre en place de nouvelles navettes "centre-ville", favoriser l'émergence de taxis PMR ou d'une plateforme de covoiturage. Une politique que nous travaillons avec les opérateurs de transports et les autorités compétentes dont le TEC et la SNCB. Parmi les projets déjà enclenchés à Namur: extension du piétonnier en centre-ville, réseau cyclable mieux structuré et coordonné par le Service Public Wallon, intermodalité renforcée dans les gares locales, maillage territorial via les *MdC*, développement d'infrastructures multimodales (mobipôles, parkings de délestage, navettes fluviales et trains spéciaux pour les temps forts de 2030). L'accessibilité de la gare de Namur, inscrite dans le Plan d'Accessibilité de la SNCB, constitue également un maillon stratégique, en lien avec les réseaux européens comme Rail4All ou Eurocities Access. En 2030 et au-delà, Namur est une ville qui se traverse autrement et relie mieux les gens à la culture.

Une fois les déplacements facilités, parlons des lieux où se déroulent la culture. Afin de réduire les freins symboliques, Namur 2030 utilise l'**espace public** dans bon nombre de ses projets artistiques pour permettre un (premier) contact avec les artistes et la culture, dans un cadre qui intimide moins que celui d'un musée ou d'un théâtre.

Ceci dit, une bonne stratégie d'accessibilité doit pouvoir s'appuyer sur des **lieux pérennes et accessibles**. Nous poursuivons les efforts de NCC pour asseoir le positionnement et l'appropriation des lieux culturels existants du territoire et ajouter à cette offre deux espaces jugés nécessaires, *Rive* et *Tribune*. Ces projets sont décrits en Q/44. Ajoutons ici que l'intégration des principes d'architecture et de design inclusifs ne se limite pas aux normes en faveur des personnes à mobilité réduite (PMR). Cela s'inscrit dans une logique de conception universelle inspirée du Design for All promu par le Conseil de l'Europe. Nous développons une réflexion plus large sur les usages, les seuils, les cheminements, la signalétique (cf. Q/39) et l'accessibilité mentale et sociale des espaces culturels avec des associations expertes (L'Architecture qui dégenre, Plain-Pied) afin de briser les barrières invisibles qui séparent trop nettement l'espace public et l'espace culturel, et de favoriser des formes d'hybridation.

Parlons aussi de gratuité. Namur 2030 vise plus de **50% de la programmation gratuite**. Pour les activités payantes, nous veillons à ce que toutes aient une tarification Article 27, un dispositif permettant de garantir un accès à l'offre culturelle pour toutes et tous au moyen d'un ticket modérateur à 1,25 €.

4.2 OUTILS ET DISPOSITIFS SPÉCIFIQUES

De manière globale, Namur 2030 suit les recommandations d'acteurs de référence sur notre territoire tels qu'access-i grâce à des commandes de diagnostics 360°. Namur 2030 forme spécifiquement ses équipes d'accueil, son pôle Implication et Communication. Sur ses supports print et digitaux, elle veille au respect des normes en vigueur, et notamment WCAG (Web Content Accessibility Guidelines).

Namur 2030 s'associe aussi à cinq centres de recherche de l'UNamur et de l'Université Catholique de Louvain (NADI, TRAIL, PiLAB, Openhub et MIIL) où chercheurs-ses, associations spécialisées et personnes en situation de handicap conçoivent des dispositifs nouveaux réellement inclusifs. Les **technologies numériques** sont omniprésentes dans leurs recherches car, face aux inégalités, elles constituent un levier puissant pour lever des barrières d'accès et adapter les expériences aux besoins spécifiques. Nous présentons ici au fur et à mesure leurs propositions dont nous voudrions amplifier la portée.

Pour les handicaps auditifs — Namur est précurseur dans l'accueil des **personnes sourdes et malentendantes**. Au départ d'initiatives privées dans le domaine de l'enseignement, elles ont fait tache d'huile. Les personnes sourdes et malentendantes trouvent à Namur des milieux d'accueil, de loisirs et d'enseignement adaptés et ce, de la crèche à la fin de vie. Namur compte aussi un service d'interprétation professionnel (Signes & Vous, S.I.S.W.), des visites bilingues en langue des signes développées par les guides touristiques, des spectacles bilingues dans les centres culturels, un laboratoire universitaire de langue des signes (LSFB-Lab) et une école pionnière en immersion bilingue.

Namur 2030 s'inscrit dans cette dynamique et renforce l'existant en

- accompagnant le mouvement européen de reconnaissance des langues des signes comme langues à part entière ;
- mettant en valeur les langues visuo-gestuelles lors de l'Intime Festival qui construit son édition 2030 pour et par des personnes sourdes et entendant. La démarche recherche activement cette mixité (pour ne pas dire la confluence) : on parle notamment de l'organisation d'un colloque sur cette question et de la création d'un spectacle (cf. Q/06) ;
- en travaillant avec des signeuses pour traduire en live ses concerts.

Namur 2030 intègre également les dispositifs technologiques de l'UNamur et de UCL et prévoit

- des applications avec sous-titrage en temps réel,
- des applications de traduction en langue des signes en temps réel,
- des vidéos avec sous-titrage adaptatif consultables via tablettes ou smartphones durant les spectacles.

Pour les handicaps visuels — Pour les **publics malvoyants**, Namur 2030 amplifie les spectacles comprenant la lecture à voix

haute ou l'audiodescription (en prenant exemple sur l'Intime Festival, le FIFF Campus ou encore le cinéma le Grignoux). Plus globalement, le passage par l'oral est encouragé, notamment via notre proposition de communication du programme via **des crieuses et crieurs de rue** (cf. Q/39). L'occasion de dire que 10 % de la population belge ne sait pas/peu lire et/ou écrire. Alors, nous collaborons avec Alpha 5000, Lire et écrire et PAF Audiodescription pour adopter une signalétique adaptée et favoriser l'usage de l'oral de façon globale.

Namur 2030 intègre également les dispositifs technologiques de l'UNamur et de UCL et prévoit

- de l'audiodescription via casque ou application mobile (en direct ou pré-enregistrée),
- des livrets numériques tactiles ou interactifs pour l'exploration d'œuvres en relief numérique,
- des applications décrivant vocalement les œuvres ou lisant les cartels des musées,
- des balises guidant vocalement les visiteur-ses dans les espaces culturels via smartphone.

Pour les handicaps moteurs et la mobilité réduite — Outre les mesures PMR de base (parking, navettes rampes, ascenseurs, toilettes adaptées, espaces scéniques et muséaux dédiés, etc.), Namur 2030 entend intégrer l'European Disability Card (EDC) aux systèmes de billetterie et d'information de Namur 2030, avec l'objectif de garantir une expérience fluide, inclusive et européenne aux visiteur-ses en situation de handicap.

Namur 2030 intègre également les dispositifs technologiques de l'UNamur et de UCL et prévoit

- des visites virtuelles immersives à 360° ou en réalité virtuelle, permettant un accès à distance ou en mobilité limitée,
- des robots de téléprésence permettant une participation interactive et virtuelle à distance.

Pour les neurodivergences — Dès 2026, nous accompagnons les structures des arts de la scène dans la mise en place de dispositifs "Relax" qui s'adressent aux personnes neurodivergentes (autisme, phobies, troubles de l'attention, troubles psy, etc.), qu'elles soient adultes ou enfants. Les représentations "Relax" permettent d'adapter avec les concerné-es le protocole un peu rigide de la représentation théâtrale : accueil spécifique lors des événements, lumières tamisées plutôt que noir intégral, bruits et musiques atténués plutôt qu'effets de surprise, portes ouvertes plutôt que salles closes, espacements plus grands entre spectateur-ices, etc. Les *Relax* sont plus connues dans le monde anglo-saxon et nous participons à leur essaimage en Belgique et en Europe.

Pour la santé mentale — Grâce à la collaboration avec les acteurs du secteur de la santé mentale, un écosystème local engagé et structuré, les parcours de *Dolce Vita*, les expositions *Responsibility* ou *Rideau !* ou encore la parade de *Radical Happiness*, etc. deviennent des espaces pour penser les troubles psychiques et promouvoir une culture de l'inclusivité. La Ville de Namur porte par ailleurs un projet de prescription muséale visant à intégrer la visite de musées dans le parcours de soin en santé mentale, en tant que levier de bien-être, de réinsertion sociale et de lien culturel.

5. DISPOSITIFS D'INCLUSIVITÉ

La Confluence, c'est l'inclusivité. Pour Namur 2030, inclure signifie donner une place de choix à tous les échelons. Quand nous mentionnions *Tisser les marges* ci-dessus, nous parlions d'un projet qui donne accès à des lieux et des dispositifs culturels et artistiques. Mais *Tisser les marges*, c'est aussi proposer à de nombreux publics dits "empêchés", enfermés, soignés, précaires ou marginalisés de prendre part à l'acte de création, de produire leurs propres récits et ainsi d'insuffler leur propre vision du monde pour le rendre plus large. Plus juste. C'est de cela dont il s'agit de façon transversale dans nos projets. **L'équipe Implication** ayant pour tâche de veiller à l'inclusivité sociale, numérique, d'âge, de genre ou de langue sur l'ensemble des projets artistiques (cf. Q/06) et des dispositifs de mobilisation (cf. ci-dessus).

Les conditions d'existence des personnes appauvries, malades, marginalisées ou enfermées les obligent à utiliser l'essentiel de leur énergie, de leur temps, de leur créativité et de leurs idées pour (sur)vivre. C'est un contexte que la Confluence prend en compte, car la Confluence, ce n'est pas sauver, mais c'est un soin et un lien apportés. Pour l'ensemble de l'équipe Namur 2030 et ses partenaires, c'est aussi

- un ensemble de privilèges à conscientiser ;
- un art, et une méthodologie de la vision artistique (cf. Q/05) ;
- une responsabilité, notamment via notre *Laboratoire du numérique responsable* (cf. chapitre 3) ;

- un enjeu de gouvernance (cf. Q/ 31) ;
- un principe de communication (cf. Q/039) ;
- une résistance consciente et une célébration, notamment des plus **jeunes générations**. C'est ce dernier aspect que nous déployons particulièrement ici.

Pour l'équipe Namur 2030, développer des publics ne peut se faire sans une inclusivité radicale (dans le sens : à la racine). C'est pourquoi *Refoodgees* est pensé pour mêler gastronomie et inclusion socioprofessionnelle. C'est pourquoi *Intimités* vient par la photographie et la mémoire poser la question de l'inclusivité des personnes LGBTQIA+. C'est pourquoi *Les Petits Lieux de Liens* mettent autour de la table toute la chaîne des acteurs de l'insertion sociale et de la lutte contre le sans-abrisme et le sans-chez-soi. C'est pourquoi *Noctis* leur consacre une nuit, ainsi qu'aux travailleur-ses (souvent précaires) de la nuit.

C'est pourquoi aussi nous avons entamé des échanges avec le Centre de Médiation pour les Gens du Voyage et les Roms basé à Namur, discussion notamment autour des arts forains, du jazz manouche et du cirque. Les projets en discussion concernent un concert de Noël au Delta, organisé chaque année, à amplifier, des ateliers de musique avec le Conservatoire, l'IMEP et dans les *PLL*. Namur a la particularité d'être une des seules communes en Belgique avec un terrain dédié. En Belgique, on parle de 20.000 gens du voyage domiciliés en Belgique et 10.000 en provenance de pays limitrophes avec un partage égal entre la Wallonie et la

Flandre. Les Roms sont 30.000 personnes chez nous dont 10 à 15.000 en Wallonie.

Et enfin, c'est pourquoi nous avons mis en place un plan concernant l'enfance et la jeunesse présenté ici.

ENFANCE ET JEUNESSE

Maintenant, c'est nous ! est le nom de l'ensemble du dispositif de Namur 2030 dédié aux nouvelles générations pour renforcer leur pouvoir d'agir dans le secteur culturel, artistique et citoyen. Notre stratégie intègre le fait de toucher les jeunes à travers les écoles, mais pas uniquement. L'ensemble de cette réflexion s'inscrit dans

- les droits de l'enfant mais aussi le droit à l'enfance, à vivre une vie différente de celle des adultes ;
- une lutte contre l'infantisme, discrimination systémique qui consiste à considérer les jeunes comme immatures, non-crédibles et non-légitimes ;
- une philosophie punk de l'enfance et de la jeunesse revendiquée par le philosophe namurois Gilles Abel ;
- les enjeux de confiance démocratique, d'engagement civique et de justice climatique, préoccupations majeures des nouvelles générations à l'échelle européenne ;
- la dynamique européenne des villes child-friendly et apprenantes ;
- les constats locaux, dont celui à Namur d'un risque de pauvreté des 18-24 ans plus élevé que celui de la population en général avec une évolution à la hausse et, à l'échelle wallonne, le chiffre d'1 enfant sur 5 vivant sous le seuil de pauvreté ;
- les mesures pensées en faveur de la santé mentale des jeunes, sujet de préoccupation de beaucoup au sein des secteurs socio-culturels du territoire depuis la pandémie Covid-19.

Cette stratégie comporte une dimension intergénérationnelle que nous évoquons Q/08. Ici, ajoutons que notre programme se base sur **plus d'une centaine de partenaires identifiés**, et une cinquantaine déjà impliqués, avec qui nous menons une stratégie d'inclusivité à la racine, nous appuyant sur des concepts solides, comme l'échelle de participation de Hart, et visant ses plus hauts niveaux : co-construction, co-décision, et autonomie. Nous déterminons quatre tranches d'âge pour quatre approches complémentaires.

LES 0-6 ANS S'ÉVEILLEN À LA CULTURE

En collaboration avec les structures expérimentées dans les approches culturelles pour les tout-petits (CAVEMA, CCN, PECA, bibliothèques, Delta, etc.), nous proposons aux crèches et écoles maternelles un programme artistique et sensoriel adapté : musique, musicothérapie, danse, arts visuels, lecture, motricité, contes bilingues en langue des signes et parcours-jeux. Des expériences conçues à hauteur d'enfant, pour permettre aux plus jeunes de vivre pleinement l'aventure Namur 2030.

PARTENAIRES

Office National de l'Enfance (ONE), CAVEMA, Centre Culturel de Namur,

Le Delta, Jeunesses Musicales de Namur, Grand Manège, Bibliothèque de Namur, TreM.a - Musée des arts anciens, les crèches, les écoles maternelles, l'asbl Re-création

LES 6-12 ANS RÊVENT LA VILLE À HAUTEUR D'ENFANT

Dans le cadre de *Itinéraire bis* (cf. Q/06), les enfants produisent des cartographies sensibles du territoire et l'imaginaire d'une ville idéale. Récits, maquettes, images, objets, etc. nourrissent une représentation plurielle de leur environnement. Ce travail prend appui sur des ateliers d'expression animés par des artistes de disciplines variées (arts plastiques, numériques, théâtre, marionnette, etc.) menés en collaboration avec le PECA (Parcours d'Éducation Culturelle et Artistique de la Fédération Wallonie-Bruxelles).

Avec *Terrains d'Aventures* (cf. Q/06), sur plusieurs années, des groupes d'enfants bâtisseur-ses sont formés à des savoir-faire pratiques, avant de transmettre à d'autres leur expérience, jusqu'à la création d'un espace-jeu éphémère lors de l'été 2030. Inspirée de pédagogies critiques et émancipatrices, cette démarche reconnaît à l'enfance une puissance politique.

Enfin, nous développons des formations à destination des enseignant-es qui le souhaitent pour permettre à la culture d'entrer pleinement dans l'école via des outils pédagogiques précis et permettre aux enfants de continuer à rêver la ville au-delà de 2030.

PARTENAIRES

Centre Culturel de Namur, Institut interréseaux de la Formation professionnelle continue (IFPC), Centre d'Autoformation et de Formation continuée (CAF), PECA Parcours d'Éducation Culturelle et Artistique), écoles primaires, bibliothèques, CEC, plaines de jeux et mouvements de jeunesse, Tapage Studio, Graine de son



LES 12-18 ANS QUESTIONNENT ET PROPOSENT

Comment ? En écrivant de façon collective, dès 2026, un Manifeste sur les grands enjeux de Namur 2030, présenté aux autorités publiques. Le processus prend place dans et hors du cadre scolaire, en s'appuyant sur les acteurs de la jeunesse : maisons des jeunes, mouvements de jeunesses, clubs sportifs, jeunesses scientifiques... Le Manifeste prend la forme, d'une part, d'une participation active à des projets artistiques, dans une logique de co-création (réalisation de podcasts, écriture de pièces de théâtre, production de contenus digitaux, conception de fanzines, etc.) ; et, d'autre part, de rencontres avec les artistes européen-nes, (débat ouverts, stages pratiques ou artistiques).

Citons par exemple *Le Climat en nous* (cf. Q/06), grand projet artistique qui symbolise la capacité de la jeunesse collégienne à bousculer le regard adulte et, au travers de l'art, à aborder les défis environnementaux contemporains de manière forte, intelligente et sensible.

Enfin, dans une approche de médiation via les écoles, *Passeurs du Réel* mêle ateliers critiques, créations collaboratives, formats hybrides et rencontres avec des professionnel·les du journalisme, des médias, de la culture numérique ou de la recherche, permettant aux adultes en devenir de questionner leur rapport au vrai, à la narration et à la manipulation de l'image et du récit, à l'intelligence artificielle, à l'identité numérique, à la captation de l'attention, à la surveillance et aux logiques algorithmiques.

PARTENAIRES

Delta, Centres Croix Rouge, les écoles secondaires, la MADO - Maison de l'Adolescent de Namur, Maisons de jeunes, Maisons de quartier, fédérations sportives, mouvements de jeunesse, centres culturels, écoles d'arts, Infor jeunes, services sociaux, AMO, Tapage Studio, Graine de son

LES 18-25 ANS DÉCIDENT ET CRÉENT

Ils et elles participent activement à la gouvernance de Namur 2030 (assemblée générale, comités thématiques et jurys artistiques) et à sa programmation artistique. Un budget participatif leur est alloué afin de porter leurs propres projets artistiques et programmatiques notamment lors de la *Slow Opening* ou *Noctis*. Ce cadre de co-création a déjà été amorcé **cette année** avec plus de 500 étudiant·es du supérieur qui se sont approprié les projets de Namur 2030 à travers des hackathons, des moments dédiés pour interroger la manière d'habiter, célébrer, transformer ou traverser le territoire et pour aborder des questions fondamentales telles que les discriminations, les stéréotypes de genre, le numérique, la durabilité ou la santé mentale.

Durant l'année académique 2025-2026, le thème des confluences sera aussi central pour les 2000 étudiant·es du département Industries Créatives et Numériques de la HEAJ. Pour les étudiant·es de la HEPN (Province) ce sera plus spécifiquement la question de la Sambre, dans le cadre de *Sambre 2030* qui sera traitée. *La Nuit* devient quant à elle la thématique transversale de l'UNamur en 2027-2028.

Si une stratégie spécifique a été écrite avec le PAN (Pôle académique de Namur) pour accompagner l'ensemble de la communauté étudiante vers 2030 (avec un accent particulier mis sur l'échange entre jeunes européen-nes via des appels à projets artistiques spécifiques et des programmes comme Erasmus ou Erasmus +), nous travaillons également avec les filières techniques et professionnelles longtemps négligées dans les programmes européens destinés à la jeunesse. C'est même une démarche au cœur de *Builtopia* et des *Refuges* (cf. Q/06).

Enfin, par souci de refléter la diversité de la jeunesse namuroise, parmi nos publics identifiés, nous accordons une attention particulière aux NEET (les jeunes qui ne sont ni en études, ni en emploi, ni en formation) et aux MENA (les mineur·es étranger·ères non-accompagné·es). Résumés de façon assez déshumanisante par des acronymes, les membres de ces groupes exigent de nous la prise en compte de leur "volatilité" et la clandestinité dans laquelle ils et elles risquent de tomber à l'âge adulte. Une personne au sein de l'équipe de Namur 2030 est spécifiquement dédiée à ces enfants et jeunes adultes. Sa méthodologie reposera sur une démarche d'aller-vers, de création de liens, et de co-construction par étapes. L'engagement se construit à partir de l'écoute de leur vécu, de leurs récits, de leurs formes d'expression, avec des outils souples, adaptés et ancrés dans leur quotidien. Sans pression, ni obligation. Des projets comme *Expressions Libres* ou *Music Side* pourraient être les cadres idéaux pour débiter un travail.

Comme évoqué au chapitre 3, à l'issue de l'année 2030 et si les jeunes le souhaitent, nous les accompagnons dans la construction de la candidature de Namur au titre de Capitale européenne de la Jeunesse. Une suite logique.

PARTENAIRES

UNamur, HEAJ, IMEP, Pôle académique de Namur, Ecole Supérieure des Affaires en tourisme et en relations publiques, Pôle Media Namur, Euroskills, mouvements de jeunesse, Maisons de quartiers



a. Aspects financiers

BUDGET DE FONCTIONNEMENT

REVENUS VISANT À COUVRIR LES FRAIS DE FONCTIONNEMENT

Q/17

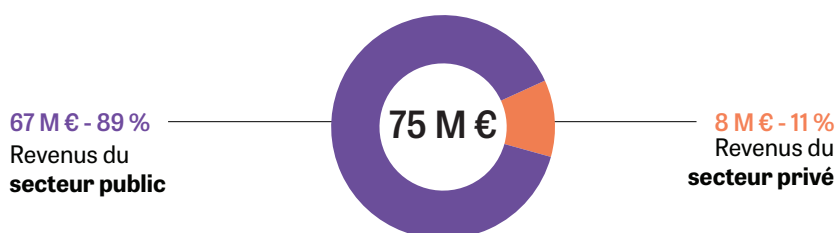
VEUILLEZ CONFIRMER OU METTRE À JOUR LES CHIFFRES DU BUDGET

À partir des programmes proposés, des coûts pour la communication et les frais généraux, un budget prévisionnel de **75 M €** a été chiffré (4 M € du budget présenté dans le bid book 1 ont été fléchés vers le développement d'infrastructures afin d'optimiser le legs, cf. Q/26). Il se compose de 89% de fonds publics et 11% de fonds privés. Cette somme considère l'utilisation des ressources financières en amont, pendant et deux ans après l'évènement.

Q/18

BUDGET DE FONCTIONNEMENT TOTAL

Revenus totaux nécessaires pour couvrir les frais de fonctionnement (en euros)

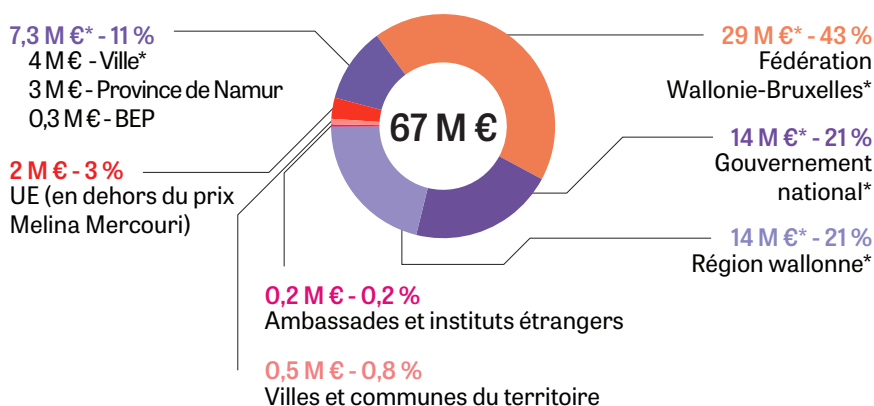


REVENUS DU SECTEUR PUBLIC

Q/19

QUELLE EST LA RÉPARTITION DES REVENUS PROVENANT DU SECTEUR PUBLIC EN VUE DE COUVRIR LES FRAIS DE FONCTIONNEMENT ?

Revenus issus du secteur public pour couvrir les frais de fonctionnement



* + 1M € à destination des infrastructures cf. Q/26

Q/20

LES AUTORITÉS FINANCIÈRES PUBLIQUES (VILLE, RÉGION, ÉTAT) ONT-ELLES DÉJÀ VOTÉ OU PRIS DES ENGAGEMENTS FINANCIERS POUR COUVRIR LES FRAIS DE FONCTIONNEMENT ?

Les décisions d'engagements budgétaires, à chaque niveau de pouvoir, ont été validées par les pouvoirs exécutifs compétents.

Les communes : toutes les communes du territoire concernées ont acté leur intégration dans l'asbl « Namur 2030 et au-delà », comprenant une cotisation d'entrée et le principe de contributions financières ultérieures déterminées dans le courant du premier semestre 2026 selon les actions à produire/ coproduire sur leurs territoires respectifs.

La Ville de Namur a, quant à elle, voté une délibération d'octroi de subvention le 28 janvier 2025 (500.000 € pour 2025) et le 3 juin 2025 un accord de principe pour l'octroi d'une subvention de 4,5 M € à répartir entre 2026 et 2032.

La **Province de Namur** a voté son soutien au projet et l'octroi d'une

subvention de 3 M € lors du Collège provincial du 24 juin 2024.

Pour ce qui est de **la Région wallonne**, les Ministres, suite à la séance du Conseil des Ministres du 22 août 2024, ont formalisé leur soutien et leur accord de principe pour 15 M€ en chargeant le Ministre des Pouvoirs locaux de l'exécution de la décision.

Pour **la Fédération Wallonie-Bruxelles (FWB)**, l'accord de 30 M € est repris dans un courrier signé par la Ministre-Présidente daté du 26 août 2024.

Enfin, **le Gouvernement fédéral**, par la voie du Conseil des Ministres, a pris la décision en date du 17 mai 2024 de demander à la Loterie nationale de réserver 15 M€, soit 3 M€ par an pendant 5 ans (2026-2030), à la ville qui obtiendra le titre.

Q/21

STRATÉGIE DE COLLECTE DE FONDS POUR OBTENIR UN SOUTIEN FINANCIER DES PROGRAMMES/FONDS DE L'UNION EN VUE DE COUVRIR LES FRAIS DE FONCTIONNEMENT

Les fonds européens sont un levier stratégique et un héritage durable pour Namur 2030. Notre candidature vise à ancrer un véritable réflexe européen sur le territoire en renforçant les compétences locales pour capter ces financements. Cette dynamique européenne irrigue l'ensemble du programme Namur 2030. Chaque grand objectif de la politique européenne trouve un écho dans nos projets : Europe plus verte à travers notre attention permanente à la durabilité et les projets *Dolce Vita*, *Sambre 2030* ou le *Laboratoire du numérique responsable*. Europe plus connectée à travers les projets *F(r)ictions*, *Table talks*, et notre positionnement numérique. Europe plus sociale et plus inclusive à travers les projets *Tisser les marges*, *Folklore 2.0*, *Intimités*, *Petits Lieux de Liens*, *Radical Happiness*. Europe plus proche des citoyen·nes à travers les projets *Maintenant c'est nous!*, *Terrain d'aventures*, *nos Maisons des Confluences*, *Responsibility* et *Builtopia*.

PLAN D'ACTION POUR LA MOBILISATION DES FONDS EUROPÉENS

Sur ce plan, l'exemple de Lublin 2029 nous a servi de référence. Nous avons initié un projet de parrainage avec leur équipe, qui nous accompagne dans les années à venir afin de partager leur expérience. Dès le premier semestre 2026, toutes les sources de financement européen pertinentes pour la mise en œuvre des projets et investissements liés à Namur 2030 sont recensées. Cette cartographie permet de constituer une liste de projets compatibles avec les critères des différents appels à propositions et de définir une stratégie de réponse coordonnée.

Tous les partenaires de la programmation seront également encouragés à identifier et à solliciter des financements européens afin de renforcer leurs capacités et de favoriser la création de nouveaux partenariats internationaux. Ce travail d'identification est mené en étroite collaboration avec des

acteurs clés tels qu'Europe Direct, le Bureau Europe Créative Wallonie-Bruxelles, le Bureau International Jeunesse (BIJ), le Comité de concertation AXUD, Wallonie-Bruxelles International (WBI), Walmeet.be ou encore NCP Wallonie.

Au second semestre 2026, un programme de formation approfondi est proposé à l'ensemble des structures impliquées dans Namur 2030. Il vise à renforcer leurs compétences en matière de montage de dossiers pour les principaux programmes européens Creative Europe, CERV, Erasmus+ et autres dispositifs pertinents.

Dès 2026, l'équipe Europe met en œuvre une stratégie proactive pour mobiliser les financements issus des programmes de l'UE et d'autres sources publiques externes. En collaboration avec des expert·es belges et européen·es, elle accompagne les opérateurs locaux dans la veille, la préparation, le dépôt et le suivi des demandes de financement. Elle joue également un rôle central dans la coordination des candidatures, l'animation d'un réseau de soutien, la mise en réseau à l'échelle européenne et la mutualisation des bonnes pratiques.

Le/la responsable des relations internationales joue un rôle de facilitateur en mettant à disposition des bases de données de partenaires internationaux et en favorisant les connexions avec d'autres CeC.

Programmes européens identifiés —

- Erasmus + et le corps européen de solidarité
- Creative Europe (volet Culture)
- Creative Europe (volet Media)
- The European Social Fund Plus (ESF+)
- Horizon Europe (Cluster Culture, créativité et société inclusive) / New European Bauhaus / EIT Culture & Creativity

- CERV (Citoyens, égalité, droits et valeurs)
- Digital Europe / Digital Intersection
- Interreg Europe
- Interreg NextGenerationEU
- European Funds for Digital Development
- URBACT & FSE+
- Le réseau EUNIC avec ses projets Cluster Fund, European & Africa-Europe Spaces of Culture et Culture of Solidarity Fund – Ukraine Edition : support de nos projets de coopération culturelle internationale (Afrique, Ukraine, etc.)
- Le programme LEADER

Projets européens en cours d'élaboration —

- Contested Desires: Constructive Dialogues de Larnaka. Collaboration à partir de 2027 pour Congo Dynamo
- Transdisciplinary Art & Science Hubs dédié à l'approfondissement de la pensée critique et de l'éducation aux médias. Une action de coordination et de soutien alignée avec Horizon CL2-2025-01 Democracy-12 HORIZON-CL2-2025-01 DEMOCRACY-12
- Fluencies - collaboration entre l'Intime Festival et l'Instituto Cervantes Bruselas

Q/22

SELON QUEL CALENDRIER LES REVENUS DESTINÉS À COUVRIR LES FRAIS DE FONCTIONNEMENT DOIVENT-ILS ÊTRE PERÇUS PAR LA VILLE ET/OU L'ORGANISME RESPONSABLE DE LA PRÉPARATION ET DE LA MISE EN ŒUVRE DU PROJET CAPITALE EUROPÉENNE DE LA CULTURE SI LA VILLE EST DÉSIGNÉE CAPITALE EUROPÉENNE DE LA CULTURE ?

SOURCE DE REVENUS	2025	2026	2027	2028	2029	2030	POUR LA SUIITE	TOTAL (€)
UE (sans le prix M.M.)	/	/	/	0,4 M €	0,5 M €	0,7 M €	0,4 M €	2 M €
Gouvernement national *	/	2,8 M €	2,8 M €	2,8 M €	2,8 M €	2,8 M €	/	14 M €
Fédération Wallonie Bruxelles *	/	5,8 M €	5,8 M €	5,8 M €	5,8 M €	5,8 M €	/	29 M €
Région wallonne *	/	2,8 M €	2,8 M €	2,8 M €	2,8 M €	2,8 M €	/	14 M €
Ville *	0,5 M €	0,2 M €	0,3 M €	0,5 M €	0,6 M €	1,4 M €	0,5 M €	4 M €
Province	0,5 M €	0,5 M €	0,5 M €	0,5 M €	0,5 M €	0,5 M €	/	3 M €
Communes	/	0,05 M €	0,05 M €	0,1 M €	0,15 M €	0,2 M €	0,15 M €	0,7 M €
BEP	0,15 M €	0,05 M €	0,05 M €	0,05 M €	/	/	/	0,3 M €
Total	1,15 M €	12,20 M €	12,30 M €	12,95 M €	13,15 M €	14,2 M €	1,05 M €	67 M €

* + 1M € à destination des infrastructures cf. Q/26

REVENUS DU SECTEUR PRIVÉ

Q/23

STRATÉGIE DE COLLECTE DE FONDS POUR OBTENIR LE SOUTIEN DU SECTEUR PRIVÉ ET PLACE DES MÉCÈNES DANS L'ORGANISATION DES ÉVÉNEMENTS

Namur 2030 octroie une place importante aux acteurs du privé, non seulement pour assurer un financement pérenne, mais aussi pour fédérer le territoire autour d'un projet commun et durable. En intégrant les principes de la Responsabilité Sociétale des Entreprises (RSE), le projet encourage les entreprises à s'engager activement dans des dynamiques culturelles, sociales et environnementales.

À nos yeux, elles sont des actrices majeures du décloisonnement évoqué dans les chapitres précédents. Cet engagement n'est pas unilatéral : en contribuant par des ressources financières, des compétences ou des lieux, les entreprises reçoivent en retour de la visibilité, un

ancrage territorial renforcé, des opportunités d'innovation et un impact positif sur leur image RSE. Autant de leviers susceptibles d'alimenter leur croissance. Pour affirmer ce positionnement stratégique, un ou une représentant·e du monde économique est membre de droit de l'OA de Namur 2030.

UN PROJET PORTÉ DÈS LE DÉPART PAR LE SECTEUR PRIVÉ

Dès le lancement de la candidature, de nombreux acteurs économiques du territoire ont été informés et ont exprimé leur soutien à la candidature. Le *Square by New* de juin 2024 a réuni

plus de 200 entrepreneur-ses et le *Meet & Greet* organisé par le BEP, en collaboration avec l'UCM, Namur Invest et *Square by New* a rassemblé 400 participant-es issu-es du monde entrepreneurial namurois autour d'un objectif commun : développer son réseau et affirmer son engagement pour Namur 2030.

Plus de 450 entreprises, clubs et indépendants se sont manifestés pour nous apporter leur soutien et l'afficher dans leurs communications. Par ailleurs, plus de 60 dirigeant-es des plus grandes entreprises régionales ont signé une déclaration dans laquelle ils et elles s'engagent à contribuer activement à la préparation et à la réussite du projet, affirmant ainsi la mobilisation du tissu économique local.

Pendant la période de candidature, Namur 2030 a reçu un soutien direct de la part d'entreprises privées et de particuliers : mise à disposition d'espaces pour l'organisation de nos événements, services publicitaires, restauration, conseil, relations publiques, rédaction et contributions en nature pour une valeur totale de près de 80 000 €.

UNE STRATÉGIE STRUCTURÉE

Pour structurer cette mobilisation, Namur 2030 a élaboré une stratégie de levée de fonds visant 8 M €, soit 11 % du budget de fonctionnement, répartis comme suit :

- **63 %** via le mécénat, le sponsoring (incluant un club d'entreprises inspiré de celui de Mons 2015 avec une cotisation d'entrée de 1000 €)
- **35 %** via la billetterie et le merchandising
- **2 %** via les produits financiers

Cette approche repose sur une segmentation fine des partenaires :

- Les **Partenaires Officiels** (nationaux et européens) : cercle restreint d'entreprises non-concurrentes avec une contribution d'au moins 1 M € chacune ; (Obj : 2 M €)
- Les **Partenaires Projets** avec des contributions comprises entre 50 000 € et 500 000 € sur un projet précis (Obj : 10 = 1 M €)
- Les **Fournisseurs Officiels** avec une contribution en nature supérieure à 250 000 €. (Obj : = 1 M €)
- Les **Fournisseurs Projets** avec une contribution en nature inférieure à 250 000 €. (Obj : = 500 000 €)
- Le **Club d'entreprise** : 750 entreprises à 1 000 € (Obj : 750 000 €)
- Les partenaires **Média**
- Les **supporters** ou contributeur-ices individuelles avec des contributions comprises entre 20 et 200 € (Objectif : 150 000 €)

Chaque entreprise peut ainsi s'engager selon ses moyens, avec des contreparties adaptées telles que : visibilité, participation à des événements ou intégration dans des projets artistiques.

DES OUTILS ET DISPOSITIFS ADAPTÉS

Pour atteindre cet objectif, Namur 2030 intègre au sein de son équipe, dès 2026, une ou un responsable du mécénat et du

développement de ressources propres. Notre stratégie s'appuie aussi sur différents outils :

- **Déductibilité fiscale** via le système belge du tax shelter ;
- **Partenariats** avec les organismes Prométhéa et la Fondation Roi Baudouin, références en matière de mécénat ;
- **Mécénat de compétences**, résidences d'artistes en entreprise ou création de produits dérivés : édition spéciale de boissons locales (Houpe, Gin de Namur, Glacetrone, etc.), parfum Namur 2030 réalisé par le parfumeur Nez Zen, etc. ;
- **Mutualisation/mécénat de ressources** : infrastructures, matériaux (notamment via la Ressourcerie namuroise et ses réseaux européens), compétences des salarié-es, mise à disposition de flotte de véhicules électriques pour les lift des artistes (entreprise AMG, etc.) ;
- **Volontariat d'entreprise** : possibilité pour les entreprises de libérer leurs collaborateur-ices pour qu'ils et elles consacrent une journée de travail au volontariat dans le cadre de Namur 2030. Ce dispositif renforce l'engagement citoyen des salarié-es tout en valorisant concrètement la responsabilité sociétale de l'entreprise ;
- **Principe de contribution solidaire** : permettre aux personnes qui en ont les moyens de contribuer au financement de l'accès à la culture pour celles qui en sont privées (en soutenant le coût d'entrée des publics moins favorisés, en finançant la location d'un car ou de billets de train pour permettre aux jeunes précarisé-es des quartiers d'accéder aux événements qui se tiennent à Namur, etc.) ;
- Une **application** innovante Génératrice de confluences est développée en partenariat avec l'UNamur. Véritable catalyseur de rencontres entre artistes, académiques et entrepreneur-ses, elle renforce les synergies entre culture, science et économie. Pensée pour stimuler le dialogue, la coopération et l'émergence de projets novateurs, cette plateforme ouvre de nouvelles perspectives de collaboration, localement et à l'international. Un modèle inédit, conçu à Namur, pour inspirer l'Europe.

Dès 2026, les entreprises conçoivent leur package de parrainage et de participation directement sur le site internet de Namur 2030.

UN CLUB D'ENTREPRISES STRUCTURANT ET FÉDÉRATEUR

Inspiré du modèle réussi de Mons 2015 et ancré dans l'écosystème économique local, le Club Entreprises Namur 2030 est en cours de constitution avec le soutien du Bureau Économique de la Province (BEP), de Namur Invest, de l'Union des Classes Moyennes (UCM), du Cercle de Wallonie, de Square by New et d'AKT for Wallonia. Avec une contribution d'entrée à 1000 €, il vise à rassembler 750 entreprises autour d'une dynamique collaborative alliant mécénat, échanges sectoriels, mentoring artistique et visibilité partagée. Espace de dialogue entre culture et économie, il propose rencontres thématiques, événements de networking et une fresque digitale des mécènes, incarnant l'engagement du tissu entrepreneurial dans la réussite de Namur 2030. Il choisit parmi ses membres un représentant qui siège à l'OA de l'asbl (cf Q/31).

UNE STRATÉGIE QUI TIENT COMPTE DU TISSU LOCAL

La stratégie de Namur 2030 s'appuie sur son tissu économique majoritairement composé de TPE et PME. Si nous sommes conscient-es de l'importance de solliciter quelques grands groupes pour des partenariats structurants, nous favorisons la constitution de consortiums thématiques d'entreprises locales, unies par un secteur d'activité ou une filière commune. Cette logique mutualisée permet à chaque acteur de contribuer selon ses capacités, tout en bénéficiant d'une visibilité collective forte et d'une inscription directe dans la dynamique culturelle de l'année. L'exemple le plus emblématique est celui du consortium des 5 brasseries locales, qui constitue à ce jour un partenariat privé d'une ampleur inédite à l'échelle du territoire. Ce regroupement inédit permettra non seulement de soutenir des événements tout au long de l'année capitale, mais aussi d'incarner une image forte de Namur en tant que terre de savoir-faire, de convivialité et de traditions vivantes.

Cette stratégie sera étendue à d'autres secteurs structurants, dont ceux de l'écosystème numérique afin de bâtir une économie de la culture ancrée localement et ouverte à des formes de mécénat de compétences, de services ou de visibilité partagée.

UNE CO-CRÉATION ACTIVE DES ÉVÉNEMENTS

Dans le cadre de Namur 2030, les mécènes ne sont pas de simples financeurs, mais des partenaires de contenu associé-es dès la phase de conception des projets culturels. Le 24 mars 2025, à l'initiative de deux d'entre eux, cinquante dirigeant-es d'entreprises parmi les plus influents de la région se sont réunis pour travailler avec l'équipe Namur 2030 et poser les bases de notre stratégie dédiée au secteur privé. Cet événement s'est organisé en collaboration avec Prométhéa, principale référence en Belgique en matière de mécénat et partenaire de notre dossier.

De cette collaboration sont nées de multiples formes d'implication : mentorat de projets culturels, implication dans les œuvres collectives (digitales, plastiques, performatives), accueil d'événements ou d'expositions

dans des espaces privés ou semi-publics (usines, bureaux, showrooms, etc.), collaboration sur des projets d'activation culturelle ou artistique originale, mobilisation des liens internationaux des entreprises pour nos partenariats culturels.

Les mécènes sont aussi invités à des événements dédiés : galas, soirées économiques, débats thématiques. Ils peuvent accéder à des événements VIP et inscrire leurs contributions notamment dans les infrastructures Namur 2030, *Rive* et *Tribune* (cf Q/44).

UN OPPORTUNITÉ POUR REPENSER LE MÉCÉNAT

Comme évoqué dans le chapitre 1, Namur 2030 a pour objectif de redéfinir le rôle du mécénat en l'érigeant en levier stratégique de transformation territoriale durable. Bien au-delà d'un simple soutien financier, les entreprises sont appelées à devenir co-architectes du futur culturel et économique de la région. Cette approche s'appuie sur une logique collaborative et inclusive, fondée sur la diversité des formes de mécénat (compétences, services, ressources partagées) et sur un ancrage fort dans l'écosystème local. À travers la mise en place d'une véritable « école du mécénat » au sein du Club Entreprises, Namur 2030 entend sensibiliser et former les jeunes générations d'entrepreneur-ses et de dirigeant-es à l'intégration des pratiques culturelles dans les dynamiques économiques.

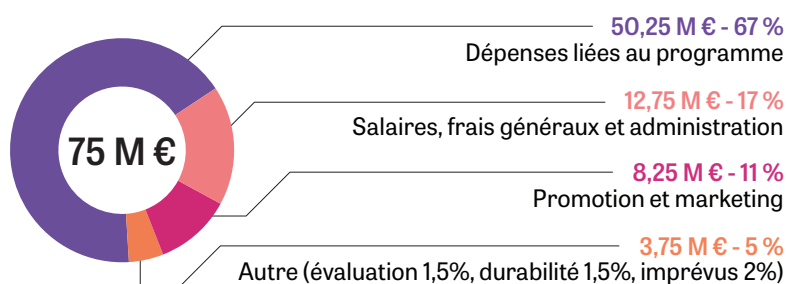
En partenariat avec Prométhéa, un dispositif de mécénat collectif est mis en place : chaque année, les entreprises namuroises s'associent pour acquérir une œuvre exposée, qu'elles offrent ensuite à la Ville de Namur. Cette initiative permet d'enrichir durablement le parcours artistique de la ville et de constituer, au fil des éditions, un véritable héritage culturel accessible à toutes et tous.

L'entièreté de ce volet est développé en collaboration étroite avec *Open Flow* (coopérative d'entredonneurs) dont le rôle sur le territoire est de créer un état d'esprit de coopération, d'écoute profonde, de confiance, et d'attention aux nouvelles manières de faire (aux « nouvelles confluences ») dans l'entrepreneuriat. Par ailleurs, *Open Flow* nous accompagne dans la mise en place des initiatives qui s'inscrivent dans l'économie régénérative et la mutualisation de ressources.

FRAIS DE FONCTIONNEMENT

Q/24

RÉPARTITION DES FRAIS DE FONCTIONNEMENT



Il convient de souligner que :

- les dépenses de programme ne couvrent pas la totalité des dépenses des projets puisqu'une partie sera coproduite, et donc cofinancée avec les villes et institutions partenaires ;
- les événements auront en partie lieu dans des institutions dont les charges de fonctionnement sont assurées indépendamment de Namur 2030 ;

- une rubrique Durabilité a été intégrée à notre volet Autre afin de s'assurer de rencontrer les priorités de cet objectif.

Ces différents éléments permettent à Namur 2030 de recouper les coûts de la programmation artistique sans en compromettre la qualité tout en associant les institutions partenaires au projet.

Q/25

CALENDRIER PRÉVU POUR L'ENGAGEMENT DES FRAIS DE FONCTIONNEMENT

	DÉPENSES LIÉES AU PROGRAMME	PROMOTION ET MARKETING	SALAIRES, FRAIS GÉNÉRAUX ET ADMINISTRATION	AUTRE (DURABILITÉ)	AUTRE (ÉVALUATION)	AUTRE (IMPRÉVUS)	TOTAL (€)
2025	0,18 M € 15,93%	0,15 M € 13,27%	0,7 M € 61,95%	/	/	0,1 M € 8,85%	1,13 M € 1,51%
2026	1,07 M € 38,42%	0,25 M € 8,98%	1 M € 35,91%	0,175 M € 6,28%	0,04 M € 1,44%	0,25 M € 8,98%	2,785 M € 3,71%
2027	2,5 M € 54,11%	0,35 M € 7,58%	1,25 M € 27,06%	0,2 M € 4,33%	0,07 M € 1,52%	0,25 M € 5,41%	4,62 M € 6,16%
2028	6 M € 66,37%	1 M € 11,06%	1,5 M € 16,59%	0,2 M € 2,21%	0,09 M € 1,00%	0,25 M € 2,77%	9,04 M € 12,05%
2029	10,5 M € 64,81%	2 M € 12,35%	3 M € 18,52%	0,2 M € 1,23%	0,25 M € 1,54%	0,25 M € 1,54%	16,2 M € 21,60%
2030	27 M € 75,90%	4 M € 11,24%	3,75 M € 10,54%	0,25 M € 0,70%	0,275 M € 0,77%	0,3 M € 0,84%	35,57 M € 47,43%
2031	2 M € 53,33%	0,3 M € 8,00%	1,05 M € 28,00%	0,05 M € 1,33%	0,3 M € 8,00%	0,05 M € 1,33%	3,75 M € 5,00%
Pour la suite	1 M € 52,63%	0,2 M € 10,53%	0,5 M € 26,32%	0,05 M € 2,63%	0,1 M € 5,26%	0,05 M € 2,63%	1,9 M € 2,53%
Total	50,25 M €	8,25 M €	12,75 M €	1,125 M €	1,125 M €	1,5 M €	75 M € 100%

BUDGET RELATIF AUX DÉPENSES D'INFRASTRUCTURE

Q/26 & 30

QUELLE EST LA RÉPARTITION PRÉVUE DES REVENUS PROVENANT DU SECTEUR PUBLIC POUR COUVRIR LES DÉPENSES D'INFRASTRUCTURES RELATIVES AU STATUT DE CAPITALE EUROPÉENNE DE LA CULTURE ?

Notre CeC n'est pas basée sur un vaste programme d'investissements. L'heure n'est plus à la multiplication des infrastructures et le territoire est déjà doté de nombreux équipements bien recensés et opérationnels. L'enjeu est de faire vivre mieux, plus et différemment les lieux existants, d'en développer les contenus et les usages. Néanmoins, la désignation comme CeC sera le levier pour créer un certain nombre d'infrastructures pérennes qui feront perdurer le legs de Namur 2030 (cf. Q/44).

Projets prévus entre 2025 et 2026 hors CeC mais qui seront exploités par Namur 2030 :

- **Restauration du Stade des Jeux & du Théâtre de Verdure** : édifice classé situé au sommet de la Citadelle de Namur. Le bâtiment retrouvera son apparence des années 1910 et reprendra sa place centrale au cœur des événements de l'esplanade de la Citadelle
- **Extension du piétonnier** en centre Ville pour un

cœur de ville apaisé, végétalisé et convivial, ce qui sera largement mis en valeur durant 2030, dès la Slow Opening

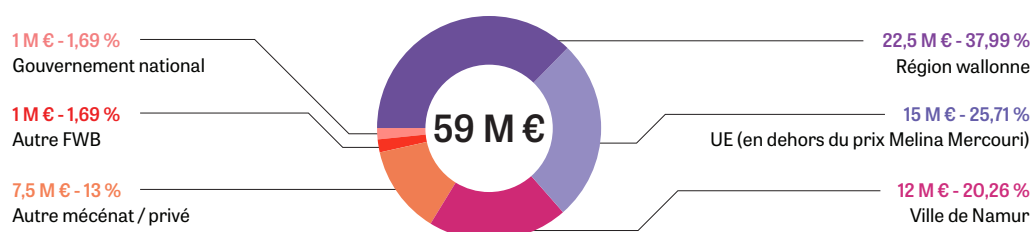
- **Quai des Joghiers Sambre** : une aire de convivialité le long de la Sambre
- **Création d'une plate-forme flottante** entre la pointe du Grognon et la Passerelle à la Confluence

Par ailleurs, 3 projets d'infrastructures culturelles sont en cours d'élaboration par des acteurs locaux du territoire depuis la validation de la stratégie de la ville NCC#2 en janvier 2024. Ces infrastructures sont intégrées dans Namur 2030 :

- **Rive - Centre de Création** : tiers-lieu hybride et pluridisciplinaire dédié à la création et aux pratiques artistiques contemporaines et émergentes
- **Tribune - Centre d'art moderne et contemporain** situé dans l'ancien tribunal de police de Namur
- Valorisation et ouverture au public du **Beffroi de Namur** classé au Patrimoine UNESCO

	GOVERNEMENT NATIONAL	VILLE	RÉGION	FWB	UE (EN DEHORS DU PRIX MELINA MERCOURI)	AUTRE (PRIVÉ)	TOTAL
INFRASTRUCTURES REPRISES DANS LA CANDIDATURE ET DÉJÀ CHIFFRÉES CAR « CERTAINES » OU EN COURS							
Stade des jeux & Théâtre de verdure Citadelle	/	5 553 445 €	12 000 000 €	/	/	/	17 553 445 €
Extension du piétonnier Centre Ville	/	5 193 700 €	8 332 500 €	/	2 230 800 €	/	15 757 000 €
Quai des Joghiers Sambre	/	60 773 €	243 092 €	/	/	/	303 865 €
Plate-forme flottante Confluence	/	275 650 €	724 350 €	/	/	/	1 000 000 €
INFRASTRUCTURES ENVISAGÉES ET REPRISES DANS LA CANDIDATURE							
Rive	500 000 €	425 000 €	500 000 €	500 000 €	8 000 000 €	4 000 000 €	13 925 000 €
Tribune	500 000 €	450 000 €	500 000 €	500 000 €	5 000 000 €	3 500 000 €	10 450 000 €
Beffroi de Namur	/	125 000 €	375 000 €	/	/	/	500 000 €
Total	1 M €	12 M €	22,5 M €	1 M €	15 M €	7,5 M €	59 M €

Revenus issus du secteur public pour couvrir les frais des nouvelles infrastructures



Q/27

LES AUTORITÉS FINANCIÈRES PUBLIQUES (VILLE, RÉGION, ÉTAT) ONT-ELLES DÉJÀ VOTÉ OU PRIS DES ENGAGEMENTS FINANCIERS POUR COUVRIR LES DÉPENSES D'INFRASTRUCTURE ?

À ce stade, environ 70 % du budget dédié aux infrastructures est sécurisé. Les principales autorités publiques (l'État fédéral, la Fédération Wallonie-Bruxelles, la Région wallonne et la Ville de Namur) ont d'ores et déjà confirmé leur engagement financier. Par ailleurs, afin de pouvoir avancer rapidement sur les premières phases de consolidation de ces lieux (études, esquisses, projections), l'Organe d'Administration (OA) de Namur 2030 a décidé de flécher 4 M € du budget de

fonctionnement prévu au bid book 1 vers les infrastructures. La part restante du financement sera bouclée entre 2026 et 2027 grâce à trois leviers: la mobilisation de fonds européens (notamment FEDER 2028–2035), la consolidation des partenariats privés et l'intégration d'un profil dédié à l'ingénierie financière pour sécuriser l'ensemble des plans d'investissement.

Q/28

STRATÉGIE POUR OBTENIR UN SOUTIEN FINANCIER DES PROGRAMMES/FONDS DE L'UNION AFIN DE COUVRIR LES DÉPENSES D'INFRASTRUCTURE

La stratégie de financement des infrastructures liées à Namur 2030 repose sur une articulation cohérente avec les priorités de la politique de cohésion de l'Union Européenne (UE), et s'ancre dans une dynamique territoriale déjà solidement engagée (cf Q/2). Bénéficiant du statut de région en transition, la Province de Namur dispose d'un accès privilégié aux fonds structurels, notamment au FEDER, identifié comme l'outil central pour le cofinancement des investissements en infrastructures culturelles. Par ailleurs, en matière de programmation FEDER, la Ville de Namur s'inscrit pleinement dans la stratégie territoriale développée par AXUD et peut bénéficier de l'appui de son Comité de concertation.

Dans cette perspective, une concertation structurée a été initiée avec le Département de la Coordination des Programmes FEDER du Service Public de Wallonie, dans le but d'intégrer les besoins liés à Namur 2030 dans la programmation européenne 2028–2035 dès la phase de définition des priorités régionales. L'objectif est de garantir une adéquation entre les ambitions culturelles du projet et les orientations stratégiques du développement territorial wallon et européen.

Cette démarche s'inscrit dans la continuité d'investissements antérieurs soutenus par le FEDER (réaménagement du quartier de la Confluence, création du NID – Namur Intelligente et

Durable, passerelle L'Enjambée, aménagement du Grognon), qui témoignent de la capacité de la Ville et de ses partenaires à piloter des projets d'envergure, conformes aux standards de gouvernance et de durabilité exigés par l'UE.

Une ressource experte dédiée à l'ingénierie des infrastructures européennes est intégrée à l'équipe opérationnelle de Namur 2030. Elle aura pour mission de structurer et évaluer les projets d'infrastructure en lien avec la programmation culturelle (lieux culturels, équipements mutualisés, espaces publics) ; de coordonner le montage des dossiers de financement, prioritairement dans le cadre du FEDER, mais

également via des programmes complémentaires tels que URBACT, dans une logique de cofinancement croisé.

Cette approche est consolidée par une veille active sur les dispositifs émergents et appels à projets ponctuels, menée en partenariat avec les acteurs institutionnels et techniques compétents (SPW, Walmeet, NCP Wallonie, WBI, DGEU, etc.). L'ensemble de cette démarche s'appuie sur une gouvernance partenariale renforcée, garante de la solidité des montages financiers à moyen et long terme.

Complément de réponse en Q/21.

Q/29

SELON QUEL CALENDRIER LES REVENUS DESTINÉS À COUVRIR LES DÉPENSES D'INFRASTRUCTURE DOIVENT-ILS ÊTRE PERÇUS PAR LA VILLE ET/OU L'ORGANISME RESPONSABLE DE LA PRÉPARATION ET DE LA MISE EN ŒUVRE DU PROJET CEC SI LA VILLE EST DÉSIGNÉE ?

Source de revenus pour les frais d'infra	N-5 2025	N-4 2026	N-3 2027	N-2 2028	N-1 2029	2030	Pour la suite	Total
UE (sans le prix M.M.)	2,2 M €	/	/	3 M €	3,5 M €	4,3 M €	2 M €	15 M €
Gouvernement national	/	0,2 M €	0,2 M €	0,2 M €	0,2 M €	0,2 M €	/	1 M €
Fédération Wallonie Bruxelles	/	0,2 M €	0,2 M €	0,2 M €	0,2 M €	0,2 M €	/	1 M €
Région wallonne	6,10 M €	6,50 M €	6,40 M €	2,30 M €	0,70 M €	0,5 M €	/	22,50 M €
Ville	3,20 M €	3,20 M €	3,40 M €	1,40 M €	0,70 M €	0,1 M €	/	12 M €
Sponsors	/	/	1 M €	1,5 M €	2 M €	2 M €	1 M €	7,5 M €
Total	11,5 M €	10,1 M €	11,2 M €	8,6 M €	7,3 M €	7,3 M €	3 M €	59 M €

b. Structure organisationnelle

Q/31

STRUCTURE DE GOUVERNANCE ET DE MISE EN ŒUVRE POUR LA RÉALISATION DE L'ANNÉE DU TITRE

La gouvernance de Namur 2030 pose un cadre rassurant permettant de construire le projet de manière indépendante, transpartisane et au long cours. Elle vise également à mobiliser les acteurs du territoire pour accompagner et collaborer à la construction collective du projet. Notre structure est distincte de celle de la Ville et sa constitution poursuit différents objectifs :

- impliquer les partenaires publics et privés, capables de gérer avec rigueur un projet d'une telle envergure et de le mener à bien malgré les incertitudes politiques, budgétaires ou environnementales actuelles et futures ;
- imaginer une structure pérenne, porteuse du legs de Namur 2030, engagée à l'échelle du territoire de la candidature, en capacité de recevoir des fonds de différentes natures, candidater à différents appels à projets, notamment européens, et assurer une efficacité optimale pour les actes administratifs ;
- assurer la plus grande autonomie à une équipe

professionnelle de haut niveau et lui garantir l'indépendance nécessaire à la conception et à la réalisation du projet artistique et culturel ;

- mobiliser les acteurs du territoire pour accompagner et collaborer à la construction collective du projet.

Dès 2024, la forme d'ASBL (association sans but lucratif) a été privilégiée pour porter la candidature, permettant d'inclure les responsables élus et la société civile, et de donner une grande autonomie à l'équipe. Cette ASBL reflète les valeurs du projet. Elle compte donc des représentants du secteur public, économique, culturel, associatif, de la jeunesse et de la société civile. Les statuts seront actualisés pour lui permettre de porter l'ensemble du projet et d'assurer le legs de l'année Capitale.

LE FONCTIONNEMENT DE L'ASBL NAMUR 2030

a. Une Assemblée Générale avec 3 collèges —

- **Le Collège des institutionnels** regroupe les principales collectivités, l'ensemble des élu·es (bourgmestre ou échevin·e de la culture) du territoire, et quelques partenaires majeurs.
- **Le Collège des membres effectifs** regroupe une vingtaine de personnes très impliquées dans Namur 2030. Leur adhésion est validée par l'OA. Ce groupe est représentatif de l'ensemble des forces de la société civile (monde du soin, de l'éducation, des groupes minoritaires, la jeunesse, etc.). Les membres effectifs votent à l'AG, participent aux groupes de travail, et désignent parmi eux et elles trois représentant·es à l'OA.
- **Le Collège des adhérents Confluenceurs.** Afin que l'ensemble de la population puisse se sentir concerné, ce collège regroupe les personnes morales ou physiques qui souhaitent accompagner Namur 2030. Les adhérent·es Conflueur·ses reçoivent les documents de l'ASBL, sont invité·es aux Assemblées Générales et groupes de travail. Sans droit de vote.

b. Un Organe d'Administration représentatif et efficace —

L'OA regroupe des **membres de droit** et des membres élus·e·s. Les membres de droit sont :

- Les **cinq collectivités majeures** impliquées dans le projet : Ville de Namur, Province de Namur, Région Wallonne, Fédération Wallonie-Bruxelles et État fédéral
- **L'Université de Namur**
- Le **Commissariat aux relations internationales** de la ville de Namur (NEW)
- Un ou une représentante du **monde économique** élu·e par les entreprises présentes au sein du Club d'entreprises Namur 2030 (cf Q23).

Les **membres élus** sont :

- 3 représentant·es des communes hors Namur
- 3 représentant·es du collège des membres effectifs

L'OA :

- valide le recrutement de la Direction générale et de la Direction artistique
- valide les rapports, projets et budgets prévisionnels présentés par la Direction générale
- valide les marchés publics supérieurs à 30.000€ HTVA
- désigne une ou un Secrétaire général·e délégué chargé d'être la courroie de transmission entre l'OA et l'équipe
- désigne en son sein un bureau chargé du suivi au quotidien composé de 3 à 5 personnes dont la présidence et une ou un représentant de la Ville

L'OA invite à ses travaux la Direction générale, la Direction artistique, le ou la Secrétaire général·e, les services des membres de droit, ainsi que le ou la responsable du comité d'évaluation.

L'OA se réunit de façon effective chaque mois depuis la création de l'ASBL, fin de l'été 2024.

Au sein de l'ASBL, la société civile est largement impliquée à différents titres. Le collège des membres Conflueur·ses permet à chaque personne ou entité voulant s'intéresser au processus global d'être présente aux AG et groupes de réflexions et de recevoir les documents principaux du projet. Le collège des membres effectifs et les 3 membres qu'il désigne à l'OA permettent à des personnalités qualifiées, représentatives de la diversité du tissu social, d'apporter leur contribution et de valider les activités. Enfin, l'Université de Namur et le monde économique sont membres de droit des instances.

Q/32

ORGANISATION DE LA STRUCTURE AU NIVEAU DIRECTIONNEL

L'équipe est articulée autour d'un Comité de Direction composé de la Direction générale, de la Direction artistique responsable du pôle Programmation, d'un Secrétaire général, ainsi que des directeur·rice·s des pôles Administration, Communication, Implication, International et du/de la responsable Durabilité.

La Direction Générale — Choisie par l'OA, elle a le profil pour piloter un événement de grande envergure sur la durée. Elle a une vue globale sur l'entièreté du projet. Incarnation de Namur 2030, elle recrute et dirige l'entièreté de l'équipe, coordonne les différents services. En étroite collaboration avec le directeur artistique et le secrétaire général, elle présente les activités de Namur 2030 à l'OA. En cas de désaccord avec la Direction Artistique, la Direction Générale arbitre sur ce qui doit être présenté à l'OA

La Direction Artistique — Désignée par l'OA, elle est la coordinatrice du programme et de tous les éléments qui

le composent. Elle veille à ce que les projets soient à la hauteur d'une manifestation internationale de premier plan, qu'ils illustrent les valeurs et stratégies de Namur 2030. Elle veille à la cohérence et à tous les équilibres. Au sein du pôle Programme artistique, on retrouve la production, la planification et l'équipe curatoriale.

Le/la Secrétaire Général — Désigné·e par l'OA. Il ou elle a pour rôle de veiller à l'application des décisions de l'OA. Il a une mission exclusive de contrôle de gestion et de légalité des procédures. Pour s'assurer de cela, il ou elle est de surcroît responsable de l'équipe administrative et financière. Il ou elle met en place les procédures de contrôle de gestion. C'est la courroie de transmission entre l'équipe et l'OA. En concertation avec la directrice générale, il ou elle présente les budgets prévisionnels à l'OA.

Direction Europe et international — Garant·e de la présence de la dimension européenne à tous les niveaux

du projet. Il ou elle est également en charge de tout le volet des relations européennes.

Pôle marketing et communication — Marketing et communication, sponsoring et mécénat, relations publiques et relations presse.

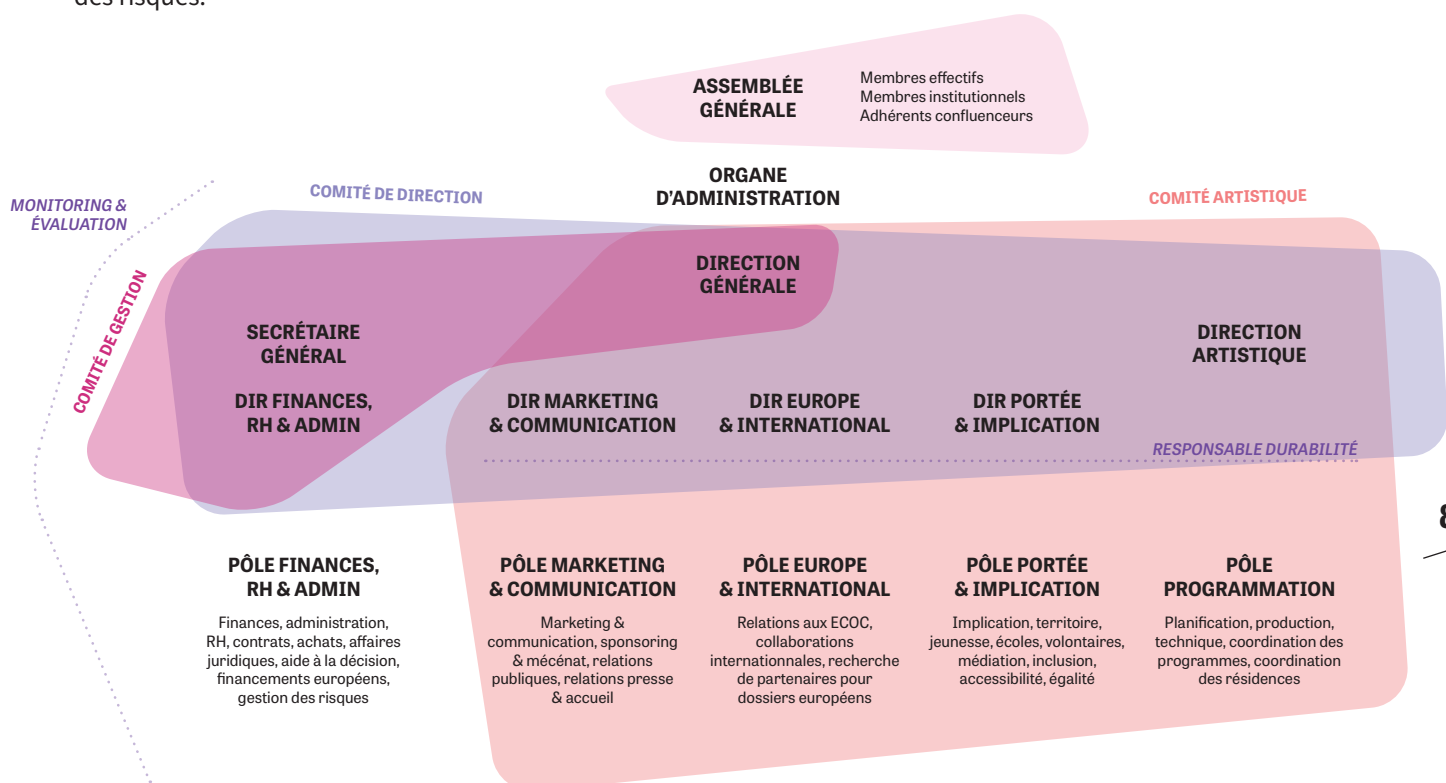
Pôle implication/portée — En charge de l'implication de la société civile, du territoire, de la collaboration avec les écoles, la gestion des volontaires, la médiation, l'inclusion, l'accessibilité, l'égalité.

Finances et administratif — Finances, administration, RH, contrats, achats, affaires juridiques, aide à la décision, cellule financements européens, suivi, recherche, gestion des risques.

Durabilité — Fonction transversale pilotée par un-e responsable siégeant au comité de direction. Il ou elle travaille en lien direct avec le Service Air Climat Énergie de la Ville. Il ou elle s'appuie sur les organes de participation citoyenne existants, comme le Conseil consultatif sur le climat et le Groupe de Liaison Air, Climat, Énergie (GLACE), pour ancrer les enjeux de transition dans l'ensemble du projet.

Évaluation — Par ailleurs, la cellule évaluation fait également partie de l'organigramme mais n'est rattachée à aucun pôle car elle travaille en toute indépendance.

Chaque directeur-ice est responsable d'un budget spécifique et de son pôle.



89

Q/33

COMMENT ALLEZ-VOUS VOUS ASSURER QUE CETTE STRUCTURE DISPOSE DE PERSONNEL AYANT LES COMPÉTENCES ET L'EXPÉRIENCE APPROPRIÉES POUR PLANIFIER, GÉRER ET EXÉCUTER LE PROGRAMME CULTUREL DU PROJET CEC ?

Un des enjeux de cette Capitale se situe dans le renforcement des capacités du secteur culturel local et wallon. Nos méthodes de recrutement, nos méthodes de fabrication des projets et le fonctionnement de notre équipe en sont les principaux vecteurs.

Sur base de plusieurs rencontres avec différents experts de CeC (Mons, Lublin, Marseille, Lille), nous avons établi un premier organigramme de l'équipe Namur 2030 et travaillé aux différentes fiches de poste.

Notre équipe est à l'image de notre société diversifiée. Sans jamais réduire les gens à une caractéristique, nous nous assurons de l'inclusion et que l'égalité des chances

soit respectée.

La clé se trouve dans une politique d'implication à tous les niveaux. Pas d'exécutant-es sans compréhension, mais un management basé sur la compréhension du pourquoi, sur le choix du pour qui, et sur le partage du comment.

Un juste équilibre est aussi visé entre des profils ayant une connaissance fine du territoire, des juniors et des profils experts des CeC qui gravitent déjà autour et dans l'équipe. Un cabinet de recrutement spécialisé nous assiste également dans ce travail.

	2026	2027	2028	2029	2030	2031	2032
Dir. Générale et Artistique & Secrétaire Général	2,25	2,25	2,5	3	3	2,5	1,75
Programme	2	7	11	13	15	7	1
Marketing / com	2	2	3	6	6	3	2
Europe / international	2	2	2	3	3	2	1
Chargés de projet Mobilisation / médiation / Inclusion / Territoire / Jeunesse	2	5	6	10	10	5	1
Finances / administration / partenariats / RH	5	6	8	10	11	7	3,5
Durabilité	1	1	1,5	1,5	2	1	1
Evaluation	1	1	1,5	1,5	2	2	1
Total (hors stagiaires)	17,25	26,25	35,5	48	52	29,5	12,25

Afin d'assurer une offre cohérente, lisible et mutualisée, l'accueil des publics et la billetterie sont centralisés au sein d'un service dédié, coordonné en étroite collaboration avec Visit Namur.

Q/34

COMMENT COMPTEZ-VOUS VOUS ASSURER QUE LA COOPÉRATION ENTRE LES AUTORITÉS LOCALES ET CETTE STRUCTURE, Y COMPRIS L'ÉQUIPE ARTISTIQUE, SE DÉROULE CORRECTEMENT ?

Le premier outil d'une parfaite coopération entre les autorités locales et Namur 2030 réside dans l'association et ses organes de décision qui regroupent l'ensemble des financeurs publics et la société civile.

Cette coopération est déjà largement au travail. Les services culturels, mais aussi urbanistiques ou liés au tourisme, au développement durable, à la gestion des risques des différentes collectivités (Ville, Province, communes, FWB, WBI, AWEX, DGEU, etc.) travaillent avec l'équipe de Namur 2030. Cette coopération est basée sur la

complémentarité. Namur 2030 fait partie d'une stratégie au long cours, NCC#2. Tout en laissant Namur 2030 libre de son programme, liberté garantie par la convention signée entre la Ville et l'ASBL, les services des collectivités se sont emparés des questions de legs et d'héritage, afin que Namur reste une Capitale européenne de la Culture bien après 2031 : infrastructures liées à 2030, modélisation de nouvelles manières de travailler ensemble, événements à pérenniser, etc. De même, ils sont très impliqués dans la politique d'évaluation et les conséquences qui en découlent.

Q/35

SELON QUELLES MODALITÉS LE DIRECTEUR GÉNÉRAL ET LE DIRECTEUR ARTISTIQUE ONT-ILS ÉTÉ (OU SERONT-ILS) CHOISIS ? QUELS SONT LEURS PROFILS RESPECTIFS ? QUAND PRENDRONT-ILS LEURS FONCTIONS ? QUELS SONT LEURS CHAMPS D'ACTION ?

Dans un souci de continuité, l'équipe actuelle reste en place pour mettre en œuvre le projet tel qu'il est décrit dans ce dossier.

Née à Namur, Laura Latour a d'abord été nommée Commissaire de la candidature avant d'en devenir la Directrice générale. Notre projet, qui accorde une place centrale à la jeunesse, se devait d'être porté par une personnalité capable d'envisager l'avenir sur les trois prochaines décennies. Forte de plus de 15 ans d'expérience dans le secteur culturel (Théâtre Jean Vilar, Ferme du Biéreau, KIKK, TRAKK, HEAJ), elle s'est imposée comme une évidence. Son engagement au plus haut niveau dans le domaine du numérique, à travers la direction du KIKK, plus grand festival d'arts numériques en Belgique, permet d'intégrer pleinement les enjeux liés au numérique dans notre démarche. Professeure invitée au sein du département industries créatives de la HEAJ depuis plusieurs années, elle est en contact étroit et permanent avec la Jeunesse. Enfin, elle possède une solide expérience

européenne pour avoir contribué à l'obtention puis à la gestion des Fonds européens 2014-2020 pour la Ville de Namur.

Philippe Kauffmann a habité à Namur et y a développé plusieurs projets culturels durant près de 10 ans. Aujourd'hui directeur artistique de Mons Arts de la Scène, il bénéficie d'une reconnaissance nationale et européenne dans le champ des arts performatifs, des arts de l'espace public, des rituels festifs et plus généralement en création contemporaine. Compagnon de route de longue date du réseau IN SITU, il a croisé les CeC à maintes reprises : chef de projet pour Mons 2015 et Directeur artistique de la candidature de Rouen 2028. Sa manière de piloter le programme de Namur 2030 en associant la totalité des acteurs culturels locaux et en les confrontant à l'exigence d'une CeC, tel un "rédacteur en chef au centre d'un comité de rédaction", lui donne toute légitimité pour finaliser et mettre en œuvre le programme.

c. Plan d'urgence

Q/36 & 37

AVEZ-VOUS EFFECTUÉ/PLANIFIÉ UN EXERCICE D'ÉVALUATION DES RISQUES ? QUELLES SONT LES MESURES DE PRÉVENTION ENVISAGÉES ?

Construire une CeC demande de se projeter loin. Le contexte varie rapidement et les aléas politiques, économiques, sanitaires, sécuritaires ou climatiques sont à évaluer et anticiper.

RISQUES DANS LA MISE EN ŒUVRE DU PROJET

Le consensus et la continuité constituent le socle de la solidité de notre projet et de sa capacité d'adaptation.

Sur le plan politique, la stabilité constitue un atout majeur de la candidature. À tous les niveaux de pouvoir - communal, provincial, régional, communautaire - un large consensus s'est exprimé en faveur de Namur 2030. Par ailleurs, la structure organisationnelle mise en place permet de rassembler l'ensemble des financeurs publics autour d'une gouvernance partagée, fondée sur la recherche de solutions collectives et durables basées sur des objectifs communs. L'OA a également pour rôle de mettre en place des mécanismes pour protéger le projet contre les changements politiques éventuels.

Au niveau opérationnel, nous avons fait le choix de conserver la même équipe après l'obtention du titre afin, entre autres, de capitaliser l'important travail réalisé en commun avec les artistes, le milieu culturel et la société civile. Nous avons également anticipé très tôt les risques liés aux financements en ayant garanti les différents subsides dès le bid book 1. Notre budget est basé sur différentes sources de financements et nous travaillons à acquérir des mécènes stratégiques. En cas de besoin avéré et si nous devons entrevoir des coupes, l'équipe serait en capacité de faire des choix et de les faire valider par l'OA, sans dénaturer les grandes lignes du programme artistique.

Concernant les infrastructures, la candidature repose majoritairement sur l'existant et sur celles dont la livraison est prévue très en amont de la manifestation. Un retard potentiel de *Rive* ou de *Tribune* (cf. Q/44) ne serait pas problématique et n'empêcherait pas ces équipements d'être des prolongements et des legs de Namur 2030.

RISQUES SÉCURITAIRES ET CLIMATIQUES

Ces dernières années ont démontré que nous devons désormais composer avec des événements imprévisibles. Namur et son territoire (comme partout en Europe) sont exposés à des risques majeurs bien identifiés : multiplication et intensification des phénomènes climatiques extrêmes, cyberattaques, actes terroristes, pandémies ou encore conflits armés. Si la nature des risques à l'horizon 2030 est prévisible, leur intensité reste hautement incertaine. Face à cette réalité, notre candidature s'appuie sur les infrastructures et les expertises éprouvées de la Ville et des services du Gouverneur de la Province, compétentes en matière de prévention et de gestion des risques. L'analyse des risques est réalisée à deux niveaux :

1. Au sein de la **cellule de sécurité communale**, regroupant autour du Bourgmestre les représentants de la zone de secours, du centre d'appel 112, de la police locale, des hôpitaux et de tous les services communaux susceptibles d'être impliqués (travaux, logistique, communication, domaine public, etc.).
2. Au sein de la **cellule de sécurité provinciale**, regroupant autour du Gouverneur les représentants des zones de secours de toute la province, des services publics chargés de la santé au niveau fédéral et régional, du centre d'appel 112, de la police fédérale, de la protection civile et de la défense, ainsi que du centre de crise national.

Ces deux cellules ont développé une méthodologie pour 2030 qui se base sur l'analyse de chaque risque de la BNRA (Belgium National Risk Assessment) lié à l'événement (ex: mouvement de foule) ou pouvant l'affecter (risque naturel, accident, pandémie, etc.) afin d'établir un dispositif multidisciplinaire et multi-acteurs :

- De prévention pour diminuer les risques,
- De planification, pour permettre une réponse rapide aux urgences collectives si nécessaire.

Ce dispositif est modulé dans le temps pour s'adapter aux événements, à leur ampleur et à leurs risques spécifiques.

Le territoire a l'habitude de mettre en place des dispositifs similaires: chaque année pour encadrer les fêtes de Wallonie (plus de 300 000 visiteurs), le Festival des Solidarités (20 000 personnes par jour sur 3 jours) ou encore pour les Européades en 2016 (festival européen du folklore).

DES PLANS B ANTICIPÉS EN CAS D'INONDATION OU DE GRANDES CHALEURS

Namur 2030 fait le choix de déployer une partie de sa programmation dans l'espace public. Nous sommes conscients des impacts du changement climatique. Nous mettons donc en place une planification événementielle résiliente qui intègre des solutions de repli pour tous les événements extérieurs : lieux couverts alternatifs prévus (Namur Expo, Crealys, couverture saisonnière ou permanente de certains espaces par des structures mobiles, etc), programmation notamment en saison creuse pour éviter les pics de chaleur estivaux ou les périodes de pluies intenses. Grâce à un partenariat avec l'Institut Royal Météorologique, nous mettons en place un outil d'alerte et d'adaptation rapide. D'autres outils, notamment de prévention des inondations existent (geoapps.wallonie.be) et sont utilisés pour anticiper les éventuelles catastrophes et agir en fonction.

L'afflux massif de touristes entraînant des problèmes de (mal) propreté, nous travaillons avec Be WaPP (asbl en charge de l'amélioration de la propreté publique en Wallonie) comme

partenaire afin de nous aider à anticiper et gérer ces aspects au mieux.

Les mesures pour diminuer les risques, être prêt-es à offrir une réponse adaptée aux incidents et augmenter la résilience passent, selon les principes de « Namur Safe and Secure » (gestion intégrée de la sécurité pour une province plus sûre), par cinq mesures :

- le suivi des événements,
- le déploiement de services d'intervention sur le terrain
- la réalisation de plans et d'exercices,
- le partenariat avec des associations,
- la sensibilisation des citoyens.

Pour assurer le suivi, un ou des postes de commandement opérationnels multidisciplinaires sont déployés sur les

événements lorsque nécessaire. Tout comme la présence d'équipes motorisées ou pédestres. Un plan particulier d'urgence permettant des montées en puissance est réalisé et testé pour entraîner les acteurs à son utilisation. Des partenariats avec des associations de prévention et d'accueil des victimes sont activés, notamment dans le domaine des violences faites aux femmes ou de consommations excessives de drogues ou d'alcool. Enfin, la population en général, est sensibilisée en amont à son rôle de première actrice de la sécurité, pour diminuer les risques et y réagir. Pareil pour les artistes et autres intervenant-es.

Pour piloter l'ensemble du dispositif, coordonner, mobiliser les acteurs et opérationnaliser les mesures, un coordinateur de sécurité est désigné. Enfin, une part substantielle des frais de fonctionnement de notre projet est consacrée à l'anticipation et à la gestion des aléas.

d. Marketing et communication

Q/38

VOTRE PROGRAMME ARTISTIQUE POURRAIT-IL ÊTRE RÉSUMÉ PAR UN SLOGAN ?

Ensemble, créons de nouvelles confluences !

Ce slogan porte notre campagne de notoriété et d'adhésion lancée en 2024 et il nous accompagnera jusqu'en 2030.

Il évolue au fil du projet, mais il continue dans tous les cas d'exprimer notre ambition : imaginer, construire et partager, ensemble, de nouvelles manières de relier nos habitant-es, nos cultures et nos idées.

Q/39

STRATÉGIE DE MARKETING ET DE COMMUNICATION POUR L'ANNÉE DU TITRE

Depuis ces cris de joie qui ont raisonné lors de l'annonce de la sélection de Namur pour la phase finale de cette compétition (à Bruxelles, à la KBR, comme à Namur, au Quai 22, l'espace culturel de l'UNamur qui diffusait l'événement), une véritable ferveur s'est emparée de la population, désormais unie derrière Namur 2030 et déterminée à remporter le titre. Comment amplifier cet engouement ? Comment écrire l'histoire de cette ville de taille moyenne, capitale d'une Wallonie en difficulté, qui devient CeC ? Comment miser sur la notoriété d'une ville créative reconnue dans le secteur numérique, certes, mais quasi inconnue du grand public sur la scène internationale ? Comment parler de son patrimoine ? Comment faire de ce concept de Confluences auquel nous croyons une marque inspirante qui attire des millions de gens ? Quelle communication donnera le plus envie de se déplacer lors de la Slow Opening et pour Music Side Culture ? Comment accompagner au mieux le temps long de nos projets participatifs ? Et, après tout ça, comment faire perdurer l'image d'une ville métamorphosée par le titre ?

Ce sont quelques-unes des questions qui guident notre stratégie et que nous déployons ici via la présentation de nos objectifs (1), de nos publics (2) et d'une liste d'outils (3), non exhaustive, mis en place d'aujourd'hui à 2031. Le

volet européen et international de cette stratégie est, lui, particulièrement développé en Q/12.

Avant cela, précisons que cette stratégie est le fruit d'une réflexion collective au sein d'un comité de travail composé de communicant-es du territoire (médias locaux, Ville, Province, Visit Namur, Centre Culturel de Namur, mais aussi police locale, Bureau Économique de la Province, agences de communication, etc.). Nos pratiques bénéficient aussi d'un ancrage dans Digital Change with Ethics, événement lancé par le TRAKK, le KIKK et l'entreprise Spade, qui nous a amené à rédiger une charte des communicant-es de Namur 2030 et partenaires (0) initiant un laboratoire des pratiques de communication responsables.

UNE CHARTE POUR NOTRE COMMUNICATION

La stratégie de communication de Namur 2030 répond à la stratégie générale et artistique de Namur 2030. Elle s'articule autour de trois piliers repris dans une **charte de communication responsable** à l'attention : de nos communicant-es ; de celles et ceux du territoire avec qui elle est co-écrite ; et des partenaires européens avec qui elle est challengée. Ces piliers sont :

- la **durabilité** : mesure de l'impact de nos actions,

réduction de l'empreinte carbone, éco-conception et hébergement responsable, optimisation de la communication digitale, utilisation raisonnée de l'intelligence artificielle et dans l'impression des supports, etc. ;

- **l'éthique** : lutte contre les biais et la désinformation en lien avec *Passeurs de réel* dans lequel nous animons des ateliers d'éducation aux réseaux sociaux, transparence dans le traitement des données et respect de la vie privée, recours aux logiciels libres, politique de «Slow Communication» pour lutter contre l'impulsivité dans nos pratiques en lien avec notre *Slow Opening* et avec la stratégie de mobilité douce et de slow tourisme, etc. ;

- et **l'accessibilité** : collaboration avec les structures expertes, respect des normes WCAG sur l'accessibilité numérique, lutte contre la fracture numérique, supports multilingues avec traduction automatisée raisonnée, personnalisation respectueuse des supports avec des mesures spécifiques pour les personnes malvoyantes, malentendantes, à mobilité réduite ou ayant des difficultés cognitives, travail avec les publics concernés dans l'élaboration, etc.).

1. LES OBJECTIFS

- **2025-2028** : Assurer la notoriété générale du projet (expliquer ce qu'est une CeC, raconter le projet, sa vision, ses valeurs, implanter son image de marque) et mobiliser les forces vives (projet de territoire, création d'une communauté participante, etc.)
- **2028** : Informer et mobiliser spécifiquement les opérateurs touristiques
- **2029** : Dévoiler le concept, le programme, informer et susciter l'envie de se déplacer

— 2030 :

- **2031** : Communiquer l'héritage et donner envie de revenir à Namur 2030

2030

- **Assurer la notoriété** : faire connaître le projet de CeC, sa vision, ses valeurs, sa raison d'être au plus grand nombre et créer une perception enthousiasmante et cohérente du projet ;
- **Mobiliser** (faire converger !) les forces vives : faire adhérer, participer, inclure, créer une véritable communauté active de Confluenceurs faisant partie intégrante de Namur 2030 ;
- **Faire venir sur le territoire** : attirer l'attention sur les temps forts du programme et donner envie au plus grand nombre ;
- **Garantir une large participation de publics variés** de tous âges, amateurs d'art ou simplement curieux, en groupe ou individuellement, en tant que public ou co-créateurs, visiteurs nationaux ou internationaux ;
- **Guider sur place à travers de la signalétique**, des lieux et personnes ressources
- **Accompagner les publics spécifiques** en s'assurant de l'accessibilité de toutes les informations à tout moment et pour le plus grand nombre ;
- **Valoriser le legs** : célébrer la réussite de l'année, garder les traces, transmettre les pratiques développées lors de l'année capitale et servir de modèle pour d'autres villes.

93



© Caroline Lessire, KIKK Festival

2. LES PUBLICS

Au fil de la préparation, nous abordons les différents publics en procédant par cercles concentriques, en commençant par la population locale, la première à avoir été engagée dès la candidature. Au fil des années, et jusqu'en 2030, le grand public s'ajoute et élargit la portée.

Nous avons identifié des publics prioritaires et des territoires associés.

- Les Namurois

- Les 500 000 habitants du territoire de projet (Namur + région)
- Le grand public (Belgique + Pays limitrophes)
- Les amateurs de culture et les personnes intéressées par l'avenir de l'Europe (Namur + région + Belgique + Pays limitrophes + Europe + International)

3. LES OUTILS

Nos outils sont choisis en privilégiant la production d'un contenu de qualité, ciblé, inclusif, nourri par la diversité des points de vue et la créativité collective. Le tout en maîtrisant les impacts sociaux et environnementaux de notre présence numérique et de nos productions physiques par une production raisonnée.

OUTILS GRAND PUBLIC

— **Les conférences et voyages de presse**, via les journalistes, touchent le grand public. Ce sont trois, maximum quatre, moments-phares entre mi 2029 et fin 2030 de lancement des campagnes de communication et, avant ça, de dévoilement de la programmation.

— **Les Points de Confluences** touchent eux le grand public, sans intermédiaire. La population est invitée mensuellement à ce rendez-vous pour tout savoir sur Namur 2030 et comment y participer et devenir Confluenceur-se (cf. chapitre 4).

— **Le trimestriel** est le principal outil imprimé pour le grand public. Il bénéficie d'une distribution dans toute la Belgique.

— **Le mensuel imprimé** prend le relais de la communication grand public sur le territoire. Distribué dans plusieurs centaines de points identifiables aux couleurs de Namur 2030, il agit comme un agenda culturel mensuel et un support d'information de proximité. Ce mensuel-agenda est produit par une équipe mixte : des membres du service Communication de Namur 2030 et les élèves de l'école Escalé du centre hospitalier psychiatrique Saint Martin à Dave (Namur). Sa production repose sur une coordination artistique soignée, tant sur le plan éditorial que graphique, et bénéficie du soutien pédagogique des enseignants de l'école, déjà impliqués dans des projets éditoriaux similaires à plus petite échelle. Ce journal hybride mêle espaces de libre expression et contenus informatifs. Il est complété par un podcast réalisé avec le soutien professionnel d'un animateur-artiste. Doté de sa propre ligne éditoriale, sensible et singulière, ce podcast s'inspire de formats reconnus tels que Radio Chevauchoir ou Le Papotin.

— **Le site web** est la vitrine de Namur 2030 avec SEO dès aujourd'hui. Il reprend les informations sur ce qu'est une CeC, il visible l'Union européenne (cf. Q/42), donne toutes les données pratiques et offre un agenda centralisé et multicritères. Il possède aussi un volet news comprenant des podcasts, infographies, vidéos et un onglet très visible qui permet de s'inscrire à la newsletter. Une version app' est prévue.

— **Une billetterie centralisée**, sans être en tant que tel un outil de communication, est primordiale dans les services à offrir à la fois sur notre site web et dans un lieu identifié en ville. Encore manquante à l'échelle du territoire, elle sera mise en place avec phase test en 2029 pour être totalement opérationnelle fin 2029. Elle permettra aux publics de réserver les événements Namur 2030 et d'organiser leur déplacement. Ce service sera un legs important de la CeC.

— **La newsletter** de Namur 2030 bénéficie déjà d'une base de données importante. C'est un outil qui fonctionne très bien à l'heure actuelle et avec lequel nous continuerons d'informer. En fait, c'est la déclinaison numérique de nos Points de Confluences cités ci-dessus.

— **Les réseaux sociaux (RS)** semblent à ce stade un outil incontournable pour engager de larges publics. L'UE le sait, ils ne sont pour autant pas dénués d'enjeux éthiques, de droits fondamentaux ou écologiques. Interroger la place des réseaux sociaux est d'ailleurs au programme du festival Passeurs. Par ailleurs, le temps des RS étant aussi celui de changements rapides, il est difficile de proposer les concernant une stratégie définitive qui sera encore valable en 2030. À ce stade, nous affirmons donc que nous boosterons notre présence en ligne, mais que l'utilisation des réseaux se fera dans une démarche réfléchie, portée par une équipe multi-générationnelle formée aux enjeux éthiques et environnementaux du digital, comme décrits dans notre charte.

— **Le marketing d'influence** s'appuie sur le recrutement d'expertes et d'agences spécialisées, tant belges qu'européennes, pour garantir une approche innovante, éthique et adaptée aux réalités territoriales et européennes. Nous valorisons particulièrement la participation des confluenceur-euses du territoire et de nos artistes, véritables relais d'opinion. Nous leur offrons un accompagnement spécifique pour incarner l'esprit de confluence propre à Namur 2030 et ainsi renforcer durablement la visibilité et l'ancrage européen du projet.

— **Les canaux de communication payants** que sont les espaces publicitaires (Namur et villes belges et internationales selon la stratégie établie avec Visit. Wallonia), les réseaux de transports en commun belges (STIB, TEC, DE LIJN, SNCB) et étrangers (Eurostar, OUIGO, Deutsche Bahn, etc.) sont privilégiés. L'achat média dans les médias traditionnels est appuyé par une stratégie complète bénéficiant de partenariats médiatiques forts du local à l'international (cf. Q/40) et l'achat média sur les RS suit la ligne énoncée ci-dessus pour les RS.

— **La signalétique et la présence visuelle en ville** est revue à l'échelle de l'ensemble du territoire de fabrication et accompagne même des projets artistiques participatifs comme la cartographie sensible (*Dolce Vita*). Son design est simplifié pour garantir l'accessibilité et pour faciliter l'orientation. Dans un rayon de 100 km autour de la ville, les nombreux parcours cyclables permettant de rejoindre Namur sont intégrés à des applications de planification d'itinéraires partenaires (Fietsknoop, Komoot, Strava, Geovelo, etc.). En nous appuyant sur ce réseau structuré, nous facilitons les déplacements sur l'ensemble du territoire, favorisant notamment l'accès aux *Maisons des Confluences* (cf. chapitre 4).

OUTILS SPÉCIFIQUES

— **La présence physique** est complémentaire aux supports imprimés. En amont de 2030, nous sommes présentes avec les Confluenceurs et Confluenceuse dans les rues,

sur les marchés, dans les commerces, sur les campus universitaires, lors des événements de nos partenaires, lors des grands salons ainsi que lors des principaux événements organisés à Namur et dans les alentours. En 2030, les lieux de Namur 2030 nous permettent d'apporter une information en temps réel, au plus près des citoyen·nes et des touristes via des agent·es d'accueil formé·es. À noter aussi qu'en 2030 des artistes crieurs de rues partagent les moments-phares de la programmation, permettant ainsi de toucher les personnes ne sachant pas ou peu lire ou écrire.

— **Les dossiers pédagogiques et les supports spécifiques pour les publics empêchés** sont produits en coordination avec la cellule Implication sur l'ensemble de l'année.

— **La plateforme collaborative** est l'espace dédié aux Confluenceurs à partir du site web ou de l'application facilitant la mise en relation. Elle évolue en fonction des besoins des projets participatifs. Elle sert la coopération créative et artistique décrite en Q/05 et, plus globalement, participe à organiser l'engagement vis-à-vis de Namur 2030.

— **Le kit de communication physique et digital** est mis à disposition de nos partenaires et du grand public en général. Logo, signature de mail, publications génériques

pour le digital. Brochures, flyers, roll up, beach flags et goodies, produits pour la communication physique.

OUTILS PARTENAIRES

— **Les canaux de communication des partenaires sur le territoire** sont fondamentaux dans l'édification de la marque Namur 2030, relativement récente à l'échelle du territoire. Dès les premiers pas de la candidature, la communication de Namur 2030 s'est organisée avec la Ville, la Province, les opérateurs culturels, les Offices du Tourisme locaux, Visit.Wallonia, la police locale, l'association des commerçant·es de Namur, mais aussi avec notre réseau d'entreprises partenaires et leurs différents relais afin de créer une centralité et une amplification maximum du message auprès de la population (cf.Q/41). En 2029-2030, notre réseau des communicant·es se met de façon exponentielle au service du projet, avec tous ses outils propres.

— **Les canaux de communication des partenaires en Europe et à l'international** sont coordonnés avec l'appui stratégique de VISITWallonia et détaillés à la Q/12.

Q/40

PARTENARIATS PRÉVUS OU ÉTABLIS AVEC LES MÉDIAS EN VUE D'ASSURER UNE LARGE COUVERTURE DE L'ÉVÉNEMENT.

Afin d'assurer une couverture médiatique large et diversifiée de l'événement, nous avons conçu une stratégie de relations avec les journalistes fondée sur l'éditorial et un travail personnalisé avec les journalistes. Cette stratégie s'articule autour des phases successives décrites dans nos objectifs de communication et est rythmée, dès 2029, par le dévoilement de la programmation et, en 2030, par le calendrier des événements artistiques.

Avec l'aide d'une agence spécialisée pour l'international, notre approche est :

- **territoriale** pour la presse généraliste avec un ciblage de la presse régionale, nationale et internationale avec des propositions cohérentes (sans oublier le vivier que représentent les correspondant·es des médias européens et internationaux basé·es à Bruxelles ciblé·es spécifiquement, cf. Q/12) ;
- **thématique** en ce qui concerne la presse culturelle, touristique, lifestyle, féminine, féministe, cultures urbaines, green, engagée, numérique, économique, diplomatique, politique, etc.

Nous développons aussi une stratégie de partenariats médias faisant l'objet de conventions signées par les deux parties. En presse régionale, nous bénéficions déjà de partenariats solides.

- D'abord, avec la télévision locale namuroise Boukè, ce qui s'est matérialisé lors des phases de sélection par la réalisation et la diffusion d'un documentaire en deux épisodes de 26 minutes retraçant l'histoire de la candidature. Ainsi que par la création de formats

hebdomadaires pensés spécifiquement pour les réseaux sociaux et pour toucher les publics jeunes. Les dispositifs prendront de l'ampleur et pourront suivre de façon rapprochée la dynamique des Petits Lieux de Liens.

- Des contacts sont en cours avec Matélé (sud de la province) et Canal Zoom (Gembloux) pour acter des partenariats structurels similaires avec émissions spéciales en direct lors des grands événements, rubrique hebdomadaire dans le journal télévisé, une émission thématique mensuelle sur les *Maisons des Confluences* ; des échanges de visibilité ; une implication dans le festival *Passeurs du réel* et plus spécifiquement dans les ateliers d'éducation aux médias, etc. ; Vu l'ancrage fort des télé locales dans toute la Wallonie, ces partenariats sont un gage important du relais des messages Namur 2030 auprès d'une importante frange de la population locale.
- Le groupe L'Avenir (le journal avec le plus gros tirage en Belgique francophone) et plus spécifiquement avec son édition namuroise (qui s'étend sur tout le territoire de la Province). Le groupe fait partie des entreprises qui ont le plus rapidement manifesté leur désir de partenariat avec Namur 2030. La convention prévoit de la visibilité dans les pages du journal, son site web et en ville grâce à des dispositifs mobiles, des présences couplées sur des événements du territoire, des éditions spéciales du journal d'aujourd'hui à 2031, des cahiers spéciaux en 2030 lors du lancement des temps de communication, l'encartage de notre mensuel dans le journal, etc.

En **presse nationale**, nous avançons très bien.

- Nous collaborons de façon rapprochée avec la RTBF qui attend la désignation officielle de la ville sélectionnée pour se positionner sur la signature d'une convention. Les discussions en cours prévoient: une grande exposition *Nos folklores, nos racines* au Stade des Jeux à partir de dizaines d'années d'archives de la télévision; des documentaires coproduits sur des thématiques culturelles, historiques, patrimoniales, touristiques, jeunesse, numérique, des focus sur la dynamique de co-création artistique ou encore la stratégie de développement territorial; des portraits qui suivront sur plusieurs années les dix artistes de *Rocket*; des documentaires de création artistique, comme la coproduction d'*Action*; des échanges autour de l'éducation aux médias au sein du Pôle média namurois de la RTBF et en partenariat avec *Passeurs du réel*; des éditions spéciales et des retransmissions en

direct des temps forts; des programmes mensuels ou hebdomadaires; le tout décliné selon sur les 7 marques du groupe en radio, en télé et sur le web.

- En presse écrite, des discussions sont en cours à propos de visibilité, de cahiers spéciaux et de projets... d'artiste "rédac chef" invité-e à coordonner une édition spéciale du journal; le tout dès 2029.

En **presse internationale**, les contacts sont initiés.

- France Télévisions comporte une déclinaison régionale (Hauts de France) qui a été contactée en tant que partenaire éventuel. Euronews a été approchée tandis que les contacts avec Arte se formaliseront aux mêmes conditions et échéances qu'avec la RTBF.
- Disons surtout que l'essentiel de la stratégie vis-à-vis des médias internationaux relèvera des relations presse et non du partenariat (Q/12).

Q/41

COMMENT ALLEZ-VOUS MOBILISER VOS HABITANTS EN TANT QUE COMMUNICANTS DE LA MANIFESTATION AUPRÈS DE L'EXTÉRIEUR ?

Entre 2024 et 2029, nous mobilisons par la pédagogie et l'adhésion collective — La première condition de mobilisation tient à la compréhension profonde des enjeux, du sens, des valeurs et des bénéfices de Namur 2030. C'est pourquoi, avec le Pôle Implication, nous consacrons un axe central de nos campagnes de communication et de relations publiques à la pédagogie autour de la notion de Confluence et des valeurs européennes. Nous misons sur des campagnes de co-création encourageant la population à partager ses idées, ses expériences (carnet de voyage numérique au sein de sa propre ville, micro-trottoirs, capsules vidéo d'opinion). Nous organisons aussi des concours créatifs ainsi que des collectes spécifiques, comme, par exemple, pour l'exposition *Intimités* (cf. Q/06) pour laquelle nous recherchons des traces (objets, photos, lettres, etc.) de la vie des personnes homosexuelles seniors du territoire.

Bien sûr, les opérateurs culturels, le secteur associatif, le monde sportif, les entreprises (stratégie décrite au début de ce chapitre 5) sont des relais auprès de leurs propres publics pour créer la légitimité autour de Namur 2030. Le tout est amplifié par un kit de communication distribué largement, par une présence visuelle de Namur 2030 dans les lieux du quotidien et sur l'ensemble de la ville et, plus globalement, par l'ensemble de la stratégie de communication (cf. Q/39). Appuyée par les supports print et numériques, la fierté d'appartenance devient alors virale, nourrie par des campagnes visuelles inclusives, des récits collectifs, et des temps forts partagés.

En 2029-2031, nous mobilisons par l'émulation, la gamification et la responsabilisation — Namur 2030 s'appuie encore plus sur ses projets artistiques à mesure qu'ils se concrétisent, et particulièrement sur les plus participatifs et ouverts: un grand flash-mob lors *Slow Opening*, un blog dédié à *Action*, des supports spécifiques (affichettes, flyers, stickers, etc.) pour les PLL et MdC, une newsletter dédiée à *Forum Folklore* en partenariat avec

la Ville, des reportages aux long cours sur les citoyen·nes commanditaires de *Responsibility* et sur les artistes qui intègrent *Rocket*, un objet-symbole pour les enfants de *Dolce Vita*, un couteau-suisse adapté pour celles et ceux de *Terrain d'Aventures*, des stickers en papier recyclé pour les participant·es de *Builtopia*, etc. L'objectif est de susciter des sentiments de joie partagée, d'intelligence collective, d'appartenance et de plaisir d'agir ensemble.

Ce rayonnement de Namur 2030 s'appuie de façon centrale sur une stratégie de volontaires pensée comme un réseau vivant à plusieurs niveaux. Les **Confluenceurs et confluenceuses** sont les premières et premiers à créer une émulation pour donner envie à chacun et chacune de devenir à son tour Conflueur·se. L'objectif est d'encourager une dynamique ascendante où chacun·e co-crée du contenu pour témoigner, mobiliser et incarner l'esprit de confluence. Les détails sont au chapitre 4.

Au-delà des Conflueur·ses et des publics des partenaires, il s'agit d'asseoir le socle de celles et ceux qui se reconnaissent dans la dynamique namuroise et adhèrent au projet avec conviction et enthousiasme. Les commerçant·es, chauffeur·ses de taxis, artisan·es, restaurateur·ices, personnel aux guichets des administrations, bibliothécaires ou coiffeur·euses, des centaines de gens avec qui créer un dialogue, sur le terrain, sont mises à contribution à travers un travail de terrain mené lui aussi main dans la main avec le Pôle Implication qui veille à l'ensemble du respect des droits culturels sur les projets tels que *Tisser les marges* (cf. Q/06) et les PLL. Les détails sont au chapitre 4.

Une stratégie spécifique est mise en place dans les écoles, du primaire à l'Université, sans oublier une attention particulière pour les NEET. La mobilisation active des étudiant·es est graduelle et repose sur le plan mis en place en collaboration avec l'UNamur et les hautes écoles. Là

aussi des précisions sur le dispositif *Maintenant c'est nous!* sont données au chapitre 4.

Quant à la manière d'attirer les publics européens et internationaux, elle est détaillée à la Q/12.

Q/42

COMMENT LA VILLE PRÉVOIT-ELLE DE METTRE L'ACCENT SUR LE FAIT QUE LA CEC EST UNE ACTION DE L'UNION EUROPÉENNE ?

L'UE est une évidence absolue.

Depuis la candidature, nous intégrons systématiquement la baseline "Capitale européenne de la Culture" sur tous nos supports (digitaux, imprimés, visibilité lors des événements, etc.) et oralement lors de tous nos discours (Points de Confluences, relations avec la presse, rencontres citoyennes, rendez-vous partenaires, dynamique touristique, etc.).

Nous avons développé un storytelling informatif axé sur l'histoire des CeC et les valeurs européennes pour sensibiliser le public namurois. C'est une part non-négligeable de notre travail actuel. Nous partageons ces informations sur nos supports et lors de l'ensemble de nos rendez-vous B2B et B2C.

Nous encourageons les acteurs des institutions européennes à organiser leurs événements de travail sur le territoire. Des invitations formelles à différentes délégations internationales sont envoyées comme lors des Fêtes de Wallonie (cf. la démocratie culturelle détaillée en Q/12).

Suite à la désignation, nous éditons un guide pédagogique en fonction des tranches d'âge à destination des écoles et hautes écoles. Il traite des CeC, de Namur 2030 en particulier et de la place des jeunes dans l'aventure.

Le drapeau européen est placé sur différents sites-clé aux côtés du drapeau belge, comme l'Hôtel de Ville et à la gare de Namur. Nous utilisons la date-clé de la Fête de l'Europe pour proposer une visite à Bruxelles de "l'Europe autrement" avec comme guides des Namurois-es qui travaillent au sein des institutions

européennes pour nous faire découvrir "leur" UE.

Nous communiquons auprès de publics ciblés sur les dispositifs mis en place par l'UE pour ses citoyen·nes. Auprès des jeunes, via l'UNamur et le Pôle académique de Namur, nous capitalisons sur le succès du programme Erasmus et Erasmus +, et l'implication active dans d'autres programmes et réseaux internationaux. Auprès des artistes, nous facilitons l'accès à des programmes de soutien aux politiques culturelles dans une logique de capacity building (cf. Q/10).

À l'approche de 2030, un storytelling pour ancrer un sentiment d'adhésion plus accru à l'UE dans les imaginaires est travaillé par des contenus émotionnels et incarnés à travers, par exemple des portraits d'habitant·es ou d'artistes. Cela pourrait être une part centrale de notre message en 2029.

En 2030, plusieurs projets artistiques traitent spécifiquement de notre appartenance partagée à l'UE, ce que nous ne manquerons pas de mettre en avant dans une communication originale et esthétique destinée tant au local qu'à l'international (cf. à ce sujet la Q/11). Nous proposons des ateliers de citoyenneté européenne, dans les écoles et via les *Petits Lieux de Liens*.

Nous dédions un temps de promotion (notamment médiatique) spécifique aux autres CeC 2030 pour favoriser leur visibilité chez nous et un sentiment d'appartenance partagée.

Dans l'après, nous associons délibérément le succès de la CeC à l'UE. Via les communications de l'Observatoire, nous montrons comment Namur peut inspirer d'autres villes de l'UE.

97

CHIFFRES CLÉS TERRITOIRE NAMUR 2030

CULTURE

13 musées
20 centres culturels
20 centres d'expression et de créativité
16 salles de projection, cinémas ou ciné-clubs
32 groupes folkloriques
11 274 monuments historiques
1 école supérieure d'art
12 académies
5 théâtres + **72** troupes amateur·es
30 bibliothèques
21 000 étudiant·es en hautes écoles et universités
2 universités
4 écoles supérieures
33 % de zone boisée
128 sites naturels protégés
294 écoles et **7** maisons de jeunes

MOBILITÉ

2 100 km d'itinéraires cyclables
+1 000 vélos & trottinettes partagé·es
Train : Liège & Charleroi 30 min, Bruxelles <1h (41 trains), Paris 2h47 (23 trains), Amsterdam 3h30 (34 trains), Berlin 6h42 (10 trains), Londres 4h (10 trains)
Bus : 305 lignes, 31 vers des villes wallonnes
Autocar : 22 emplacements dédiés
Voitures : 39 000 places de parking
3 ports de plaisance, à **1 j** d'Anvers et Dunkerque
1 téléphérique (**180 000** visiteur·euses/an)
Au carrefour de **2 axes autoroutiers**
Au centre d'un triangle formé par **3 aéroports internationaux**

TOURISME & HÉBERGEMENT

Hôtels, campings, gîtes :

	Nombre	Lits
Namur ville	141	2383
Territoire N30	1522	28 690
Wallonie	8294	147 419

+8 000 résidences secondaires activables (+35 500 lits)
+17 000 bateaux de plaisance accueillant **175 000** passager·es/an
48 attractions touristiques,
+3,3 M visiteur·euses/an, **+1,5 M** nuitées
Expertise événementielle : plusieurs manifestations rassemblant plus de **250 000** visiteur·euses
2 165 commerces dont **430** restaurants

06

Capacité
de réalisation

Q/43

PREUVES DU SOUTIEN ET DE L'ENGAGEMENT
POLITIQUES CONTINUS DES AUTORITÉS
COMPÉTENTES.UN ENGAGEMENT POLITIQUE CLAIR,
DURABLE ET STRUCTURÉ

Notre candidature repose sur un engagement politique fort, constant et transversal, rassemblant l'ensemble des niveaux de pouvoir et des partis politiques. La Ville de Namur, à l'initiative du projet, a acté son soutien à la quasi-unanimité, toutes tendances confondues, au sein de son Conseil communal. Ce vote témoigne de l'engagement politique fort en faveur d'un projet ambitieux et porteur pour l'avenir. Depuis le début de cette aventure, les équipes de la Ville comme celles de la Province sont disponibles pour soutenir Namur 2030 dans la promotion de la candidature, l'approche des partenaires et le partage de leurs expertises (culture, jeunesse, participation, datas, voiries, mobilité, infrastructures, tissu économique, tourisme, accessibilité, inclusion, etc). Les échanges ont été fluides et réguliers entre les services de la Ville, de la Province et l'équipe de Namur 2030, notamment grâce à l'assignation d'une personne référente consacrée à 100 % à la candidature dans chaque institution.

En février 2025, M. Maxime Prévot a été nommé Ministre des affaires étrangères de la Belgique, devenant "Bourgmestre empêché" de Namur. Mme Charlotte Bazelaire, déléguée aux questions culturelles, a été choisie pour faire fonction et assurer l'intérim du Bourgmestre. Depuis, le travail sur la candidature se poursuit de manière soutenue, avec des réunions hebdomadaires réunissant l'équipe et la Bourgmestre afin de faire le point sur l'avancement du projet. Par ailleurs, l'ensemble des autorités politiques participent aux réunions du conseil d'administration de l'ASBL.

Acteurs politiques du territoire — L'ASBL, structure porteuse de la candidature, a été créée en juillet 2024 et est le fruit d'une collaboration inédite entre les principaux acteurs politiques du territoire: la Ville, la Province, mais aussi le Bureau économique de la Province de Namur (BEP), l'Université de Namur (UNamur) et le Gouverneur de la Province. Par ailleurs, les 38 communes du territoire ont toutes marqué leur accord de principe pour adhérer à l'association, verser une cotisation d'entrée et désignant un représentant à l'AG. (cf. Q/31).

La Région wallonne, la Fédération Wallonie-Bruxelles et le Fédéral — ont été officiellement sollicités et rencontrés par le comité de candidature et le Bourgmestre puis la Bourgmestre ff de Namur. Les engagements suivants ont été pris :

- **Le Gouvernement fédéral**, par la voie du Conseil des Ministres, a pris la décision le 17 mai 2024 de demander à la Loterie nationale de réserver 15 M €, soit 3 M € par an répartis sur 5 ans (2026-2030) à la ville qui obtiendra le titre ;
- Le Gouvernement de la **Fédération Wallonie-Bruxelles** a décidé de soutenir la candidature le 23 août 2024 pour un montant total de 30 M € ;
- La **Région wallonne** a décidé de soutenir la candidature de Namur 2030 le 22 août 2024 pour un montant total de 15 M € ;
- La **Ville de Namur** a voté une délibération d'octroi de subvention le 28 janvier 2025 (500 000 € pour 2025) et le 3 juin 2025 un accord de principe pour l'octroi d'une subvention de 4,5 M € à répartir entre 2026 et 2032, soit 5 M € au total ;
- La **Province de Namur** a voté son soutien au projet et l'octroi d'une subvention de 3 M € lors du Collège provincial du 24 juin 2024 ;
- Le Bureau Economique de la Province de Namur a voté sa contribution au projet lors du Conseil d'administration du 18 juin 2024 pour un montant total de 300 000 €.

Au-delà du soutien financier, l'engagement des autorités publiques de la Ville, de la Province et du BEP se traduit également par une présence à l'OA de l'ASBL et dans la mobilisation des acteurs du territoire. À ce titre, un

collège «Institutionnel » est mis en place au sein de l'ASBL (cf. Q/31) pour assurer une coordination renforcée entre les autorités politiques du territoire et le pilotage opérationnel de la CeC.

Q/44

ÉTAT D'AVANCEMENT DES PROJETS D'INFRASTRUCTURE

Comme évoqué en réponse à la Q/26, notre candidature ne repose pas sur un vaste programme de construction d'infrastructures. Grâce à plus de 100 M € investis au cours des dix dernières années, plus de 13 lieux culturels ont été créés ou rénovés, et cinq grands projets seront finalisés d'ici 2029. La Ville de Namur dispose ainsi d'un réseau d'infrastructures solide, prêt à accueillir l'année Capitale. Néanmoins, certains besoins restent : la création d'un espace dédié aux répétitions et résidences pour les artistes originaires tant du local que de l'international; l'ouverture au public du Beffroi, classé au patrimoine mondial de l'UNESCO ainsi que la mise en place d'un Centre d'art moderne et contemporain.

STADE DES JEUX ET THÉÂTRE DE VERDURE DE LA CITADELLE

Le Stade des Jeux et le Théâtre de Verdure, situés au sommet de la Citadelle de Namur, forment un ensemble architectural remarquable inauguré en 1910. Conçu par l'architecte Georges Hobé, ce complexe intègre deux espaces distincts. D'un côté, le Stade des Jeux doté d'une tribune couverte de gradins. Il peut accueillir jusqu'à 4 000 spectateur-ices, faisant face à une vaste esplanade qui peut accueillir différents types de manifestations. D'un autre côté, le Théâtre de Verdure est un amphithéâtre à ciel ouvert. Il offre une capacité d'environ 2 800 places. Ces infrastructures classées comme patrimoine exceptionnel de Wallonie, sont actuellement en cours de restauration pour préserver leur valeur historique et culturelle.

LIENS AVEC LA CEC

Folklore 2.0, Builtopia Camping Europa, Radical Happiness.

ÉTAT D'AVANCEMENT

Les travaux sont en cours de réalisation et seront finalisés pour fin 2027.

EXTENSION DU PIÉTONNIER DU CENTRE VILLE

En réponse à une consultation publique menée en 2021, la Ville de Namur a engagé un processus participatif pour l'extension du piétonnier, avec la création d'un comité de suivi en 2022. Son objectif est de construire un centre-ville apaisé, végétalisé et convivial, renforçant l'attractivité, la qualité de vie, le commerce local, la mobilité douce et la qualité de l'air.

LIENS AVEC LA CEC

Cadre global des actions prévues dans l'espace public, dont notamment *Slow Opening* et *Radical Happiness*.

ÉTAT D'AVANCEMENT

Fin des travaux prévue fin 2027.

QUAI DES JOGHIERS ET PLATE-FORME FLOTTANTE CONFLUENCE

Création d'une aire de convivialité située le long de la Sambre et d'une plate-forme flottante entre la pointe du Grognon et la Passerelle à la Confluence. Objectif : redessiner en douceur les bords de Meuse et de Sambre pour en faire de véritables lieux de vie, de découverte et de détente, accessibles à toutes et tous.

LIENS AVEC LA CEC

Cadre global des actions prévues dans l'espace public, dont notamment *La Grande Parade des Territoires*.

ÉTAT D'AVANCEMENT

Fin des travaux prévue pour fin 2028.

OUVERTURE AU PUBLIC DU BEFFROI CLASSÉ AU PATRIMOINE UNESCO

Le Beffroi de Namur est un précieux vestige dont le passé ambivalent (tour d'enceinte et beffroi) enrichit l'intérêt. C'est l'un des seuls beffrois reconnus par l'Unesco qui, jusqu'à aujourd'hui, ne se visite pas et n'est absolument pas valorisé dans ses espaces intérieurs. La demande touristique est énorme. La Ville de Namur a pour ambition de valoriser son Beffroi en espace culturel.

LIENS AVEC LA CEC

Slow Opening, Les Rendez-Vous Secrets et intégration dans les circuits touristiques en 2030.

ÉTAT D'AVANCEMENT

Note de programmation finalisée, accord de la région via le CGT pour un co-financement des travaux à hauteur de 75%. Les travaux seront finalisés pour fin 2029.

RIVE - CENTRE DE CRÉATION

Namur entend combler un manque structurel dans son écosystème culturel par la création d'un tiers-lieu hybride et pluridisciplinaire dédié aux pratiques artistiques contemporaines et émergentes. Le Centre de Création *Rive* sera un espace de production, de monstration et d'interactions artistiques, où les disciplines dialoguent dans un environnement stimulant, poreux et ouvert sur la ville. Prolongeant physiquement le projet artistique *Rocket*, *Rive* vise à structurer et densifier la scène artistique locale, tout en accompagnant les artistes dans leurs trajectoires professionnelles (cf. Q/10).

Conçu comme un laboratoire agile, il repose sur une esthétique brute et une architecture affirmée, s'inspirant de modèles européens tels que la Condition Publique (Roubaix),

le Hangar (Barcelone), le Centquatre (Paris) ou le Uferstudios (Berlin). *Rive* est étroitement connecté au Trakk, le hub créatif namurois, pour ancrer la création dans une dynamique d'innovation et favoriser les partenariats numériques multisectoriels. *Rive* soutient les artistes en résidence grâce à des outils adaptés à la professionnalisation et à la durabilité environnementale. Il aborde un large spectre de disciplines: des musiques actuelles à la danse, en passant par les arts plastiques et les nouvelles pratiques urbaines.

Avec ses 5.000 m² situés en bordure de la Sambre, le site héberge studios, bureaux, ateliers fixes pour artistes et collectifs, ateliers mutualisés, salle de diffusion, bar et espace de convivialité, espaces extérieurs et résidence dans un cadre patrimonial partiellement classé. Il s'agit ici non pas de construire du nouveau mais de réinvestir l'existant avec des normes de réemploi et de durabilité lors de toutes les phases de travaux. Le lieu fonctionne sur un mode de gouvernance partagée, impliquant artistes, partenaires et gestionnaires, réunis dans une structure coopérative garante de la souplesse et de l'intelligence collective nécessaires à la vie d'un lieu culturel vivant, inclusif et résolument tourné vers l'Europe.

LIENS AVEC LA CEC

Le projet Rocket pose les bases de ce lieu de pratique imaginé comme principal legs en infrastructures de Namur 2030. Il répond à un besoin identifié clairement dans le cadre de NCC #2. Il ne sera pas finalisé pour début 2030. Les premières résidences artistiques se tiennent à Jambes, dans l'ancien Carmel de la Sainte-Famille appartenant à l'UNamur, un lieu propice à la création (jardins, ruches, accessible à pied de Namur) qui sert de prototype pour *Rive*.

ETAT D'AVANCEMENT

Le projet a été amorcé en complicité avec le BEP, avec une phase de documentation et de conception. Le début de l'exécution du projet est subordonné à l'obtention du financement qui s'appuie notamment sur le FEDER 2028 - 2035.

TRIBUNE - CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

À l'image de plusieurs villes européennes comme Bilbao, Amsterdam, Metz, Lille, Lens, Nantes, Marta-Herford, Tallinn ou Oslo, Namur porte l'ambition de créer un centre d'art contemporain emblématique : *Tribune* (en référence à l'ancien tribunal de police de Namur, bâtiment symbolique pressenti pour l'accueillir) est un lieu vivant, inclusif et engagé, né d'une concertation avec les acteurs locaux. Plus qu'un musée, ce centre vise à décroquer les pratiques artistiques et à placer la parole des artistes au cœur du débat public.

À l'instar du Tripostal de Lille, Tribune développe une programmation audacieuse mêlant expositions, ateliers et médiation, en lien avec les grandes questions contemporaines. Géré par la Ville, ce projet pourrait voir le jour début 2029, sous réserve de financements.

LIENS AVEC LA CEC

Legs de Namur 2030 répondant à un besoin sur lequel la Ville travaille depuis 2015

ETAT D'AVANCEMENT

Projet en cours de consolidation. La mise en œuvre concrète du projet est subordonnée à l'obtention des financements nécessaires, notamment FEDER 2028-2035.

Et si l'avenir de l'Europe se jouait à Namur ?

En mars dernier, aux États-Unis, une liste de mots a été promulguée interdisant aux administrations, aux chercheurs ou aux entreprises de travailler sur ce que ces mots représentent. Le dossier que vous venez de lire utilise la plupart de ces mots et en répète même plusieurs avec une certaine obstination. Et si Namur devient Capitale européenne de la Culture, à n'en pas douter, *Confluences* rejoindra la fameuse liste.

Car, depuis le cœur de la Wallonie, nous portons un discours crucial : celui de la rencontre coûte que coûte. Qu'elle se déroule à l'échelle individuelle ou collective, qu'elle implique de s'interroger sur les diffusions entre hier et demain, sur les frontières entre les espaces ou sur ce qui serait censé nous distinguer en tant qu'humains, *Confluences* est un pari audacieux, responsable et nécessaire.

Ce défi implique un territoire de 500 000 personnes qui se tient prêt à écrire et partager un autre récit. Ce ne sera pas facile tous les jours, les polarisations sont réelles, mais nous avançons vers une voie résolument différente. Celle de l'ouverture, de l'écoute, de la compréhension mutuelle dont la Culture que nous produisons est le fruit. Entre personnes, entre générations ou entre secteurs, notre promesse est de surmonter les obstacles pour établir les dialogues les plus transversaux. Nous le tentons.

Et vous ?

MERCI

Un immense merci à toutes celles et ceux qui ont contribué, de près ou de loin, à cette aventure extraordinaire. À celles et ceux qui se sont engagés dès les premières heures et qui ont accompagné le projet jusqu'au dépôt de cette candidature. Merci aux habitantes et habitants du territoire, aux artistes, aux actrices et acteurs du monde culturel, touristique, politique, éducatif, social, économique, aux associations, aux partenaires privés, à l'ensemble des institutions et des équipes engagées à nos côtés.

À toutes et tous, merci d'avoir enrichi ce dossier de vos idées, de vos critiques, de votre énergie et de votre enthousiasme. Ensemble, nous avons rêvé, dessiné, questionné, nourri et construit ce projet de Capitale européenne de la Culture. Et ce n'est que le début.

L'équipe Namur 2030 :

Laurence Beckers, Charline Cauchie, Noémie Dujardin, Julien Gaspart, Philippe Kauffmann, Delphine Lambotte, Laura Latour, Thomas Lesire, Kevin Persoons, Pierre Sauvageot, Ingra Soerd, Laure Van Hauwaert, Margaux Voglet, Hélène Wullus

Les expert-es et membres de l'Organe d'Administration :

Gilles Abel, Franck Bauchard, Charlotte Bazelaire, Julie Bawin, Etienne Bertrand, Ariane Bieou, Annick Castiaux, Chloé Colpé, Mélanie De Groote, Renaud Degueldre, Benoît Falise, Rafaela Ganga, Beatriz Garcia, Marie Godart, Pierre Henry, Charlotte Jacquet, Amélie Lefèvre, Thomas Léonard, Hermann Lugan, Hélène Maquet, Denis Mathen, Giovanna Massoni, Olivier Pestiaux, Maxime Prévot, Coumba Sylla, Jonathan Thonon

Cette page ne peut contenir toutes les personnes que nous souhaitons remercier. La liste complète est accessible sur namur2030.eu/merci

Conception graphique et mise en page :

Spade

Traduction :

Building Words

Impression :

Colorisprint

Illustrations :

Charlotte Thibaut

Photographies :

DRI - Photography, Margaux Voglet, Xavier Istasse, Olivier Calicis, Quentin Chevrier, Caroline Lessire



JUILLET 2025
WWW.NAMUR2030.EU

